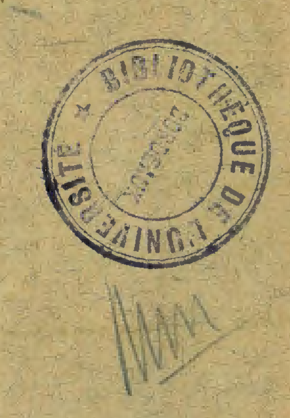
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

MÉMOIRES PUBLIÉS PAR LES MEMBRES DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE DU CAIRE, SOUS LA DIRECTION DE M. PIERRE JOUGUET. — TOME LVI

LISTE DES STRATÈGES DES NOMES ÉGYPTIENS À L'ÉPOQUE GRÉCO-ROMAINE

PAR

M. HENRI HENNE



LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1935

ERRATA.

Page XX, n. 5, *au lieu de :* cf. p. XIX, n. 5, fin, *lire :* cf. p. XX, n. 3, fin.

Page XXII, n. 5, fin, *au lieu de :* cf. n. 2, *lire :* cf. p. XXI, n. 9.

Page *12 (ligne 3, fin), *au lieu de :* cf. p. *14, n. 5, *lire :* cf. p. *11, n. 5.

Page *30, n. 4 (lignes 1, fin et 2, début), *au lieu de :* peut-être nuancée, *lire :* , peut-être, être nuancée.

Page *56, n. 1 (ligne 2, fin), *au lieu de :* cf. p. *14 (n. 6), *lire :* cf. p. *11 (n. 6).

MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE

L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

DU CAIRE

TOME CINQUANTE-SIXIÈME

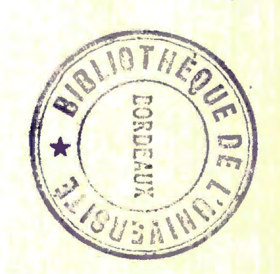
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

MÉMOIRES PUBLIÉS PAR LES MEMBRES DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE DU CAIRE, SOUS LA DIRECTION DE M. PIERRE JOUGUET. — TOME LVI

LISTE
DES
STRATÈGES DES NOMES ÉGYPTIENS
À L'ÉPOQUE GRÉCO-ROMAINE

PAR

M. HENRI HENNE



LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1935



TABLE DES MATIÈRES.

AVERTISSEMENT.

Ce travail, annoncé[1] et sous presse depuis longtemps, aurait pu paraître, à peu près tel quel[2], dès 1931; et dû même, plus complet, paraître auparavant; si des circonstances de toute nature[3] n'en avaient retardé et compromis l'achèvement.

Dans l'Égypte gréco-romaine, le nome est le cadre régulier et permanent[4] de la vie administrative locale, actuellement la mieux connue[5]. Il n'existe pas de travail d'ensemble sur l'administration

(1) Dès 1927.

(2) Allégé d'une partie du supplément (voir ci-après).

(3) Cf. ci-après.

(4) Sur des cadres plus vastes que le nome, et certains de leurs fonctionnaires, cf. provisoirement notre article à l'impression *R. E. A.*, 1934 («Chronique papyrologique»).

(5) Pour l'administration centrale de l'époque ptolémaïque, on verrait d'ailleurs les «Recherches» de P. Collomp (et Bickermann dans *Archiv*...) sur la Chancellerie des Lagides et ses fonctionnaires. Cf. aussi *P.* (*Zenon*) *Michigan*, I, n° 70, introd.

Sur le diœcète et la haute administration financière, les travaux d'Edgar (*P. Mich.*, I, introd.), et de Rostovtzeff (*A Large Estate*...; etc.); de Grenfell-Hunt et associés (*P. Tebt.*, I et III), et de Wilcken (*U. P. Z.*, I); de Schubart-Schaefer (*B. G. U.*, VIII) fourniraient les bases nécessaires. — Liste des diœcètes : Bouché-Leclercq, *Hist. des Lag.*, III, p. 381, note (cf. sur quelques-uns les articles biographiques du Pauly-Wissowa, et les index de E. Bevan, *A History of Egypt under the Ptol. Dynasty*), à compléter ou corriger par P. Collart-P. Jouguet, *Racc. Lumbroso*, p. 128, et divers textes comme *P. Bade* 13; *B. G. U.*, VI, 1216; *S. B.*, II et IV (index); outre les éditions récentes à l'instant citées (cf. en outre,

du nome[1]. Le point de départ naturel en serait l'étude du stratège, à toute époque sans doute[2] le plus haut fonctionnaire du nome, et un rouage essentiel de son administration.

Bien comprise, cette étude suppose l'établissement d'une liste aussi exacte, précise et complète que possible. Jusqu'à ces dernières années, une telle[3] liste n'existait pas : nous avons voulu

ici, index du supplément). Aussi bien les compléments annoncés de Preisigke-Kiessling, *W(örter)B(uch)* («listes» de fonctionnaires) citeront-ils les textes grecs parus depuis 1922 (l'article diécète, comme beaucoup d'autres, citant les textes antérieurs, sans donner toutefois une véritable liste).

Sur les titres auliques, il n'existe pas actuellement de travail d'ensemble au point; nous espérons en donner un prochainement.

L'on sait enfin qu'Ev. Breccia prépare depuis longtemps une histoire d'Alexandrie.

D'une manière générale, cf., avec le texte et les index, les riches bibliographies de Rostovtzeff dans la *Cambridge Ancient History*, VII (et celles, plus récentes encore, de P. Jouguet, *Précis d'Hist. de l'Égypte,* I, 1932; — outre les rapports à paraître du Congrès de Munich, 1933, par P. Jouguet, V. Martin et A. Calderini sur les papyrus et l'histoire politique, administrative, sociale).

Pour l'époque romaine, cf. en dernier lieu les listes et bibliographies correspondantes de Milne, *A History of Egypt under Roman Rule* — outre les rapports cités. — Sur l'idiologue, on attend *B. G. U.*, V, 2. — Sur l'administration religieuse, cf. en dernier lieu les suggestions de H. Henne, *Mél. Iorga*, 1933, p. 438-464 (avec des références sur l'époque lagide).

Sur la prosopographie de ces personnages, voir en outre A. Stein, *der Röm. Ritterstand;* la nouvelle édition en cours de la *Prosop. Imp. Rom.;* et sans doute les travaux de W. Hüttl sur le règne d'Antonin le Pieux. (Je n'ai pas vu ces deux derniers ouvrages.)

[1] Comme V. Martin l'a dit à Munich, surtout pour l'époque romaine. — Ce serait encore plus vrai de l'époque ptolémaïque. Et des exposés aussi suggestifs que ceux de Rostovtzeff, *o. c.*, sont nécessairement fort brefs.

[2] Quelle que soit l'évolution de ses fonctions.

[3] Mais seulement des listes partielles, parfois anciennes : ainsi J. Lesquier, *Instit. Mil. de l'Ég. sous les Lag.* (1908 [1911]), appendice (ordre alphabétique;

la donner. Durant l'impression, retardée[1], la lacune a paru se combler, il est vrai[2], mais assez imparfaitement, peut-être[3], pour ne pas rendre absolument inutile une publication qui n'est d'ailleurs, à maint égard, qu'une annonce ou comme un appendice anticipé de travaux plus étendus.

L'utilité de listes de ce genre est évidente[4]. Si elles ne peuvent rien apprendre sur le détail du mécanisme et de la vie adminis-

mêle les divers stratèges); Martin, *Archiv*, VI, 1913, p. 137 (et Paulus, cité ici p. 7, n. 2) pour l'Arsinoïte (et l'Hermopolite dans Martin, mais le titre n'en avertit pas) à l'époque romaine. [Je n'ai pas vu la prosopographie du Delta, de Werner Matthes, citée *R. E. G.*, 1933, p. 464.]

Je ne connais pas de liste générale avant celles qui sont citées p. iii, n. 2. — Il semble qu'Oertel, du moins pour l'époque romaine (*Liturgie*, 1917, p. 293 en bas), en avait une à sa disposition; en tout cas il ne l'a pas publiée. De même J. G. Tait, *J. E. A.*, 1922, p. 166 sqq. (cf. aussi Biedermann, cité plus loin page 43).

[1] Cf. ci-dessus.

[2] *W. B.*, cit., p. 157 et suiv. (1929 : mais cf. ci-dessus) : par ordre surtout alphabétique; mêle les divers stratèges, tout en les présentant sous diverses rubriques; titres incomplets; dates indiquées par siècle. — Bilabel, art. «strategos», dans le *Pauly-Wissowa*... (1931) : par ordre géographique et chronologique; l'auteur tient compte des documents égyptiens, mais pour les rejeter. Je n'ai appris l'existence de cette liste qu'en 1932, grâce au «Papyrusbericht» de P. M. Meyer, dans la *Zeitschrift der Savigny. Stiftung*... (R. A.), et n'ai pu en prendre connaissance à loisir que cette année même.

[3] Outre de petites lacunes ou inexactitudes, inévitables dans les travaux de ce genre (*W. B.* à sa date serait parfois plus sûr), la liste de Bilabel en renferme peut-être de plus graves, particulièrement pour l'époque ptolémaïque. Mais j'ai d'autant moins à faire de comparaisons que l'auteur, engagé dans d'autres travaux importants, et dont la liste, qui a déjà rendu des services, a le mérite d'être parue la première, me paraît s'être débattu dans des difficultés plus ou moins analogues aux miennes (cf. p. ex. *S. B.*, IV, préface; etc., etc.).

[4] L'exemple de Martin, *l. c.* (et aussi d'Oertel, *o. c.*, p. 290 sqq.; Tait, *l. c.*), suffirait à le prouver.

trative, elles forment une[1] des bases indispensables[2] pour l'étude des cadres ou ressorts[3] et du personnel[4].

Notre intention première[5] était donc de compléter, pour tous les nomes de l'époque romaine, les listes[6] de Martin, en y joignant l'époque ptolémaïque[7], et un index alphabétique général[8]. —

[1] Il est légitime — avec les précautions nécessaires — de se servir de ces données partielles comme on utilise, p. ex., la titulature de monnaies ou d'inscriptions.

[2] Bilabel, art. cité (où il se sert passablement de Hohlwein — cf. sa bibliographie — lequel n'a pas dressé de liste) n'utilise peut-être pas assez sa propre liste, comme on espère le montrer ailleurs.

[3] De toute espèce.

[4] Sous tous ses aspects.

[5] Comme Martin en son temps, *l. c.*, p. 137.

[6] Martin donnait en outre une liste des basilicogrammates, ce qui se justifiait amplement. Mais la même année (1913) paraissait le travail de BIEDERMANN (cité ici p. 43). — Un simple complément (en appendice) suffisait.

[7] Il nous a paru préférable — par exemple en vue de l'étude ultérieure des cumuls et des périodes de transition — de ne pas faire deux listes séparées, l'une pour l'époque ptolémaïque, l'autre pour la romaine. On n'en conclura naturellement pas que les fonctions de stratège de nome soient identiques d'un bout à l'autre. — La liste de Biedermann ayant besoin aussi (et surtout) d'être rajeunie pour l'époque ptolémaïque, il en a de même été tenu compte. On n'en conclura pas que l'on doive se représenter les relations du basilicogrammate avec le stratège (en tant que tel) comme identiques à toute époque. — Cf. d'ailleurs la note complémentaire (2) à l'appendice IV; et p. VIII, n. 6 de cet avertissement.

[8] Un index général (réunissant stratèges et basilicogrammates), utile à bien des points de vue, est un des moyens indispensables pour répondre à des questions telles que : BIEDERMANN, *o. c.*, p. 102, n. 2; et les chap. 2, 3, 6 de la 3e section; — PREISIGKE, *P. Strasbourg* II, p. 118 sqq.; — TAIT, *l. c.*, observ. n° 3, etc.; — et même SCHUBART-SCHAEFER, *B. G. U.*, VIII, p. 1 (sur Paniskos).

Le supplément (cf. ci-après) est également pourvu d'un index.

Pour l'époque romaine il y aurait aussi, peut-être, d'utiles rapprochements à faire entre cette liste alphabétique et la liste correspondante des magistrats municipaux — s'il y en avait une de publiée (cf. JOUGUET, *Vie municipale*, p. 475; et la liste de VAN GRONINGEN, *Le Gymnasiarque*. . ., pour ce dernier magistrat). — Nous tenons toute prête une liste de ce genre, mais il est impossible de l'imprimer ici.

Nous aurions même souhaité la faire paraître au plus tôt, c'est-à-dire (par exemple) dans le *B. I. F. A. O.*[1]; en tout cas certainement pas sous cet imposant[2] format des ***Mémoires***.

La chose n'étant pas possible[3], nous aurions voulu, dès lors, et malgré le retard inévitable, apporter en guise d'introduction, une série d'« études sur la stratégie », où nous aurions examiné, renvoyant à nos listes, certaines des questions qu'elles nous semblaient poser ou préciser, sinon résoudre. — Études préliminaires à des « recherches » d'ensemble « sur l'administration du nome égyptien à l'époque gréco-romaine ».

Les circonstances passablement variées qui, malheureusement, accompagnèrent ou suivirent notre départ du Caire et notre installation en France[4] ne nous permirent guère de reprendre un travail utile avant 1930, et encore avec beaucoup de lenteur[5]; — l'une des plus cruelles étant précisément le défaut de moyens de travail à un degré assez peu imaginable[6]. Toutefois, les

[1] Suivie, le cas échéant, des suppléments et articles nécessaires.

[2] Malgré divers précédents analogues, comme on m'objecta.

[3] Par suite du désir exprès de M. George Foucart, alors directeur. — Une partie des premières épreuves était déjà sortie lors de l'arrivée de M. Jouguet, et notre départ du Caire (1928).

[4] Les détails, quels qu'ils soient, n'auraient plus en général qu'un intérêt rétrospectif. — Cf. toutefois ci-après.

[5] D'où, aux listes mêmes, des remaniements nécessaires.

[6] Du moins, on le pense, pour un public étranger. Si presque partout, en ce moment, les institutions scientifiques se plaignent à juste titre de leur détresse financière (mais en France, où ce n'est pas d'hier, bien plus qu'ailleurs; ainsi,

listes propres étaient imprimées définitivement et auraient pu paraître dès 1931[1]. Mais l'on espérait, d'autre part, achever assez vite les études en préparation.

pour la papyrologie, cf. p. ex. *R. hist.*, t. 160, 1929, 334; t. 170, 1932, 253), on n'en éprouve pas moins ici quelque gêne, il peut même y avoir, à plus d'un égard, un certain risque à le signaler. — En bref, j'ai dû m'efforcer, avec des ressources extrêmement réduites, et au milieu de difficultés supplémentaires (cf. p. v, n. 4), à mettre à jour une bibliothèque pratiquement à l'abandon depuis 1914, et qui, à cette date même, présentait déjà, semble-t-il, des lacunes importantes, parfois irrémédiables. Il va plus que de soi que je n'incrimine absolument personne (les rapports de mes prédécesseurs font entendre plus ou moins la même plainte), personne que la Tychè financière.

A ce degré de dénuement, tous les palliatifs possibles, soit pour combler les lacunes (même à ses propres dépens), soit pour aboutir, fût-ce au prix d'un travail vraiment trop haché, sont naturellement insuffisants, ou d'effet tardif, souvent trop tardif (tout au moins lorsqu'il ne s'agit pas seulement de collectionner des références), quand ils ne risquent pas d'être un quasi-encouragement à la prolongation des demi-maux.

Ce nous est une raison de plus pour remercier vivement MM. Pierre Jouguet, les doyens Sorre et Hubert qui nous ont fait obtenir des crédits aussi importants qu'ils l'ont pu; M. Gust. Lefebvre qui nous a fait don de toute une partie de sa bibliothèque papyrologique, grâce à quoi l'on a pu combler certaines lacunes, antérieures surtout (il est vrai) aux années qui ont suivi la guerre; M. Paul Collart, par l'entremise duquel (bien qu'il fût engagé dans d'autres travaux) l'on a pu se procurer ou consulter certains ouvrages récents qui, sans lui, nous seraient peut-être difficilement accessibles; M. Octave Guéraud, qui, avant de nous envoyer ses *Enteuxeis*, avait bien voulu, sur notre demande, nous signaler de nouveaux stratèges; M. C. C. Edgar, de même, pour de précieux tirés à part; MM. P. M. Meyer et (récemment) Bell pour l'envoi de leurs bulletins bien connus; les bibliothèques ou Instituts de Paris (Sorbonne, École normale), Strasbourg, et Lille, pour tous leurs services, directs ou indirects; — et, en dernier lieu, M. Hunt pour l'envoi de *P. Tebt.*, III, 1; sans oublier M. H. Gauthier (p. *28, n. 7).

[1] Guéraud nous avait signalé certains stratèges nouveaux; mais n'avait pas encore fait paraître ses *Enteuxeis*.

Comme, malgré tout, cela n'est pas encore tout à fait possible[1], l'on se résout, revenant en somme au premier projet, à ne donner — avec un supplément[2] — que ce qui est actuellement sous presse : les matériaux préliminaires.

Ce travail comprend donc :

I. La liste complète ou complétée des stratèges[3], avec les renvois nécessaires aux Chrestomathies de Wilcken-Mitteis, aux Jurist. Pap. de P. M. Meyer, au S(ammel)Buch, et à la B(erichtigungs) L(iste);

II. Un appendice avec : 1° les compléments à la liste de Biedermann; 2° la liste d'ensemble[4] des stratèges et basilicogrammates de l'Arsinoïte à l'époque romaine; 3° une liste semblable pour l'Hermopolite; 4° la liste d'ensemble des basilicogrammates[5];

[1] Cf. *Ægyptus*, XIII, 1933, p. 386, n. 3, fin.

[2] Cf. ci-après.

[3] Pour suivre la lettre des textes, nous indiquons, comme Martin et Bilabel, tous les stratèges *de nome*, même s'ils appartiennent au IVe siècle ap. J.-C., même s'ils portent, en outre, le titre d'*exactor* (sur le problème, que nous n'examinons pas ici, cf. p. ex. Wilcken, cité p. 64, n. 5; *P. London* V, 1651. Des P. Michigan, à paraître dans les *Ét. de Pap.*, ou encore inédits, pourraient bien n'être pas sans intérêt à ce sujet : raison de plus pour réserver la question). — Et nous laissons en principe, quelle que soit l'époque, les stratèges purement militaires ou assimilés (stratèges de chasse, etc.); les stratèges de Thébaïde (cf. p. *24); les stratèges de «ville» (cf. p. ex. *P. Tebt.*, 134; *P. Lond.* cit.); les «exactores», quels qu'ils soient (textes dans *W. B.*, cit.) s'ils ne portent que ce titre.

[4] C'est-à-dire ne mentionnant que la première et la dernière date certaines (comme Lesquier l'a fait pour les préfets, renvoyant pour le reste à Cantarelli).

[5] Nous laissons de côté les grammates de nome, quels qu'ils soient (textes dans *W. B.*, cit.; cf. Biedermann, *o. c.* [et en dernier lieu *Ægyptus*, 1933, p. 455 et suiv.].

III. Un index alphabétique[1] qui mentionne également les stratèges et basilicogrammates impossibles à localiser;

IV. Un supplément[2] qui renferme : 1° avec les additions nécessitées par les publications récentes[3], les notes et discussions[4] qui n'ont pu trouver place ailleurs; en particulier une note complémentaire au quatrième appendice apporte une liste sommaire[5] des économes et préposés aux revenus des nomes à l'époque ptolémaïque[6]; 2° un index alphabétique[7] («nominatif», géographique, et administratif).

[1] Pour les Romains, chacun des *tria nomina* (quand ils sont connus) figure à sa place; c'est indispensable pour certaines recherches.

[2] Le texte renvoie au supplément (l'astérisque renvoie aux personnages nouveaux) toutes les fois qu'il est possible. L'on peut toujours s'y reporter.

[3] C'est pourquoi nous l'avons placé en tête. — Il s'est trouvé particulièrement grossi par suite de la publication de *P. Ent.*, et des derniers papyrus de Zénon; de *B. G. U.*, VIII, et *P. Tebt.*, III, 1 (ces deux derniers ouvrages, dont le dernier n'a pas d'index, n'ont pu être consultés que rapidement). — L'astérisque indique les personnages et documents nouveaux.

[4] Elles ne portent, en principe, que sur des points de fait, en relation avec la liste; et ont pour but de fixer une date, localiser un fonctionnaire, préciser son identité et ses titres, etc. — L'on multiplierait à l'occasion le nombre des fonctionnaires cités si l'on tenait compte de certains textes — avant tout de la première époque ptolémaïque — où ils apparaissent sans titres. Mais il faudrait entrer dans des développements qui dépasseraient le cadre du présent travail, sans aboutir toujours à des certitudes. — Toutefois, d'une manière générale, dans les cas où certains résultats paraissent évidents, ou certaines hypothèses capables d'être proposées tout de suite à la discussion, on n'a pas hésité à le faire, le plus brièvement possible.

[5] Cf. n. précéd. et p. *52, n. 8.

[6] Stratèges, économes puis préposés aux revenus, basilicogrammates : l'on a ainsi, en fait, une liste des fonctionnaires les plus importants du nome à l'époque lagide, à la tête de rouages essentiels de son administration. Les plus importants, en tout cas les plus connus, et dont le nom revient le plus fréquemment.

Telles quelles, l'on souhaite que ces pierres d'attente[1] rendent, dès maintenant[2], quelque service[3].

Des hauts subordonnés du stratège (militaires, policiers, etc.) on réserve la liste pour un autre endroit (p. ex. quand on traitera de sa carrière). L'indication des textes se trouve dans *W. B.*, cit.; et pour les fonctionnaires de police et de justice dans l'article d'Engers cité p. *19, n. 2.

Il y aurait à tenir compte, d'autre part, de fonctionnaires tels que les épimélètes (ainsi *P. Bade* 13), nomarques (ainsi *B. G. U.*, VI, 1229; comp. *P. Tebt.*, III, 708; — liste la plus récente : Piotrowicz, *Stanowisko Nomarchow w Administracj Egiptu w okresie grecko-rzymskim*, 1922; liste à mettre au point, en particulier, pour les nomarques de nomarchies, grâce aux *P. de Zénon*, *P. Lille dem.*, et *P. Tebt.*, III), et antigraphes (ainsi *P. Michigan Zénon* 13) — d'ordre supérieur; les fonctionnaires de *logistéria;* — d'autres encore (ainsi ceux des travaux publics, de l'*epispoudasmos*, etc.).

Mais pour tous ces fonctionnaires une liste méthodique (*W. B.*, cit. avec ses précieux relevés de textes — divers et non-classés — ne prétend à rien de tel) ne pourrait être présentée, s'il y a lieu, sans un exposé approfondi de l'évolution de leurs fonctions, controversée ou mal définie; on le fera naturellement en un autre lieu. — Il n'est question d'eux ici qu'incidemment et provisoirement (cf. le supplément et son index).

[7] (*de la page précéd.*) Avec tous les noms qui ne figurent pas dans l'autre index.

[1] L'on espère que les travaux annoncés verront le jour le plus tôt possible, d'une manière ou d'une autre. — L'on réserve en particulier la forme et l'ambiance où paraîtront les études d'abord projetées pour l'introduction du présent travail.

[2] Ces matériaux, en particulier, pourraient servir à la géographie (sous certaines réserves : cf. p. *47, n. 4; comp. provisoirement *W. B.*, III, cité au début de cet avertissement), comme à la prosopographie administrative de l'Égypte gréco-romaine (sous réserve de la juste remarque de Bouché-Leclercq sur «l'homonymie, plaie de l'onomastique ancienne»).

Un exposé systématique et synthétique de cette géographie n'aurait pas sa place ici. — Pour un exposé analytique, cf. le dictionnaire annoncé de Calderini. — Pour une prosopographie administrative complète dans le cadre géographique, cf. le même ouvrage (*Ægyptus*, XI, p. 513). — Pour une prosopographie générale, par ordre alphabétique, on annonce un travail de Bilabel. —

Il nous reste à remercier particulièrement[1] MM. Pierre Jouguet, le directeur actuel de l'Institut français d'Archéologie orientale; Rampazzo, directeur de l'Imprimerie, et tout son personnel[2]; pour leur dévouement — et leur longue patience.

Lille-Tourcoing, 30 décembre 1933.

De semblables prosopographies rendraient naturellement les plus grands services, non seulement pour l'étude des institutions administratives, mais aussi au point de vue tant de l'histoire générale (surtout, il est vrai, pour les très grands personnages, et leur entourage : ainsi le diécète Apollônios; cf. le rapport de P. Jouguet à Munich) que de l'histoire sociale (cf. le rapport d'A. Calderini, avec toutes références).

[3] (*de la page précéd.*) Dans l'énumération des nomes, nous suivons l'ordre alphabétique latin (dans la liste des stratèges, le Péri-Thèbes est à la lettre T; pour les basilico-grammates, à la lettre P [Biedermann]); de même dans l'index du supplément.

Les abréviations employées sont, en principe, pour les textes et ouvrages usuels de références papyrologiques, celles d'U. Wilcken dans les *Grundzüge*..., et l'*Archiv* (*f. Pap. forsch.*); pour les revues et autres recueils celles de l'*Année philologique* (Marouzeau); à défaut, du bulletin papyrologique du *Journal of Eg. Archaeology* (*J. E. A.*). — Les exceptions ne causeront pas de difficultés.

Pour la datation, nous suivons Edgar, *P. Mich. Z.*, p. 55 en bas, sans nous dissimuler plus que lui la fragilité du principe (et cf. ici p. *44, n. 2; etc.).

[1] Outre les personnes nommées plus haut et toutes celles qui sont citées dans les notes.

[2] En premier lieu le correcteur M. Bichara Hawara.

ADDENDA ET CORRIGENDA.

Page VII, ligne 3, *au lieu de* : I-XV, *lire* : IX-XXIII.

Page XI, ligne 5 des notes. *Lire* : Je ne connais pas de listes générales avant celles qui sont citées ci-après. —

Page XII, ligne 21 des notes, *au lieu de* : et p. VIII, n. 6, *lire* : et p. XVII.

Page XIV, ligne 5 des notes, *au lieu de* : (cf. p. V, n. 4), *lire* : (cf. ci-dessus).

Je puis tenir compte, au dernier moment, de certains textes publiés en 1934.

NOME D'ÉLÉPHANTINE : VOIR TOPARCHIE DE SYÈNE.

HERMOPOLITE.

Époque romaine[1].

28 janv. 130 (an 14 d'Hadrien, 3 méchir) : Philoneikos[2] stratège, et *Areios, basilicogr., διαδεχ( ) κ. τὰ κατὰ, etc.

(**P. Würzburg*, 10, 1, 2.)

LÉTOPOLITE.

Même avant Hadrien, ce nome fait peut-être partie du Delta (*P. Würzburg*, 8, introd. [implicitement]). — Cela ne change rien aux hypothèses possibles sur le ressort du stratège Théon en 166.

[1] *Époque ptolémaïque* (note, au suppl., sur Alab. polis du Pe[ripolin?] de l'Hermopolite).

Wilcken nous apprend maintenant (*P. Würzburg*, p. 57, dans un exposé aussi prudent que savant sur la nomarchie d'«Antinoe», ses nomarques et ses rapports avec l'Hermopolite — auquel nous renvoyons) qu'il existe une Alabastrinè dite «de la nomarchie» (P. Lond. ined.), que pour sa part il identifierait volontiers à l'Alabastrinè du Patemitès supérieur, et placerait dans la partie Sud du nome. — Mais si le Patemitès supérieur est au Nord, comme le suggèrent les édd. de *P. Oxy.*, XIV cit., non sans quelque apparence de raison? D'autre part, Alab. de la nomarchie ne serait-elle pas identique à Alab. polis du Pe[ripolin?]? Mais je réserve ces questions (ainsi que le problème des localités de nom analogue dans Ptolémée), d'autant plus que je ne puis consulter l'article de Sethe cité *o. c.;* qu'il est prudent d'attendre la publication de divers inédits annoncée *o. c.;* et qu'enfin tout cela n'oblige sans doute pas à modifier la date et la localisation du stratège Hertaios.

[2] Sans doute le même que Philôn de *P. Amh.*, 73, 1 (ici p. 74). Ce texte porte *Philonei* (au datif); il est difficile de supposer une abréviation du nom propre, surtout à cette place.

LYCOPOLITE (SIOUT).

Un certain *Timarchos apparaît dans H. Thompson, *A family archive from Siut* (cf. p. xi) comme stratège du district (*qḥ*) de Siout. Pratiquement, «district» peut[1] être ici synonyme[2] de «nome»[3]. — Date : ans 8-11 de Philométor (v. 174-170 av. J.-C.).

Vers l'an 12[4] le même[5] personnage est qualifié d'épistate. T. pourrait être soit un épistate chargé de la stratégie[6], soit, à la rigueur[7], un stratège chargé (momentanément) des fonctions de son subalterne. Du moins n'aperçois-je pas de meilleure explication pour l'instant.

OXYRHYNCHITE.

22 sept. 31 av. J.-C. (23 thôth, an 22 = 7)[8] : *x* dit *Théon, «syngenes» et stratège (*P. Würzburg*, 5, 1).

PATHYRITE ET NOMES VOISINS.

170 : Noumenios (Noumenes? [Noumenis, Noumen[9]]).

Mon hypothèse relative à la date de ce personnage se trouve peut-être vérifiée par *Thompson, *o. c.*, p. 14, n. 25; 50, n. 1; 52, n. 3.

Mais quel serait son ressort? Dans Thompson, il succède apparemment, durant l'an 8 de Philométor (v. juin 173) à Theomnestos(?) comme stratège du nome de «la ville» (d'Amon = Thèbes), donc de Thébaïde[10]. Il l'est encore en l'an 11, et peut-être jusqu'au 19 mé-

[1] En tout cas, il n'est pas certain qu'il s'agisse d'une toparchie. Cf. du moins les notes ci-après, s. v. Syène. Comp., il est vrai, le topogrammate Miusis (p. 79, n. 9) «de l'Ouest du *qḥ* de Siout» : il pourrait y avoir plusieurs toparques, un seul stratège (de toparchie). Mais ailleurs, il est question du nome (*tš*) de Siout (*o. c.*, p. 66 en bas; et même du «district S. O.» de ce nome, où district, cette fois, traduit *'we·t*, mot sur lequel Th. ne fait pas de remarque, et qui ailleurs semble désigner un quartier [de ville etc.] : cf. p. ex. p. 61 (17); *P. Ryl. dem.*, III, p. 258, n. 5). On voit comme la question est complexe (cf. aussi, p. 45 fin, à propos d'un scribe religieux).

[2] L'éditeur, p. 14, n. 24. — Comp. notre supplément s. v. Grande Oasis — Panopolite, s'il s'agit bien du même mot. — Il est possible que le démotique ait affectionné cette expression qui permettait de distinguer nomes ordinaires et province (*tš*) de Thébaïde. — Pour le cas de la Grande Oasis et du Panopolite, toutefois, on trouve les deux mots côte à côte, ce qui ne laisse pas de surprendre notre «logique».

[3] Cf. n. 1, fin. — D'autre part, aucun intermédiaire n'apparaît entre Timarque et les stratèges successifs de Thébaïde.

[4] Sur cette date, ci-dessous, Pathyrite.

[5] Une homonymie est toujours possible. Mais cf. p. xix, n. 5, fin.

[6] Ce serait, croyons-nous, le premier exemple de ce genre (cf. suppl., s. v. Ombite : Ménandre). Toutefois Hermoclès de *P. Tor.* 7 est peut-être dans ce cas.

[7] Mais l'on s'étonne de voir T. porter le seul titre d'épistate. Peut-être y a-t-il un mot passé? Cf. aussi l'ex. des nomarques (stratèges) Phanias (Arsinoïte) et Pelaïas (Ombite; du moins pour l'ordre des titres : *Prinz-Joach. Ostr.*, planche du n° 13).

[8] Cf. Wilcken, introd.

[9] Cf. le supplément (Pathyrite). On notera que dans Thompson il est également archisomatophylaque.

[10] Cf. *o. c.*, et H. Henne, *R. E. A.*, cit., 1934. — Mais rien ne permet de dire (p. xiii-xiv) que Theomnestos soit le subordonné d'Hippalos, l'épistratège connu (cf. d'ailleurs non Bouché-Leclercq, III, 318, où il s'agit du diécète Hippalos — comp. *U. P. Z.*, I, p. 494; non la note de *O. G.*, 103 — mais W. Otto,

sorè[1]. Mais il semble que Theomnestos — quelles qu'aient été ses fonctions dans l'intervalle — redevienne stratège de Thébaïde dans la suite[2].

Or *P. Grenfell*, I, 38 doit se dater du début de l'an 12, puisqu'il se rapporte à des faits survenus durant les épagomènes de l'an 11. Quelle que soit dans ce document (qu'il n'y a pas lieu d'interpréter ici) la situation respective du stratège Noumenios et de l'épistate Cléarque, il reste qu'aucun intermédiaire n'est mentionné par le plaignant entre ces deux personnages. Il n'est pas invraisemblable que Noumenios y soit simplement stratège du Pathyrite[3].

Peut-être supposera-t-on qu'il fut chargé[4] de la Thébaïde[5] pendant les années 8-11, durant l'absence de Theomnestos[6]. Que son titre ne le dise pas expressément n'aurait rien qui doive nous étonner alors[7].

TOPARCHIE (?) DE SYÈNE.

En l'an 11[8] de Philométor, vers 170 (Thompson, *o. c.*, p. 50) un certain *Socrate[9] est stratège «of the district round about Syene»[10]. La périphrase répond-elle à une expression

Pauly-Wissowa, où l'identité possible des deux personnages est discutée; et *R. E. A.* cit.). — Je croirais que Th. est un successeur d'Hippalos (si ce dernier est bien épistratège de Thébaïde) lequel a pu rester prêtre de la maison royale après sortie de charge, sinon jusqu'à sa mort.

[1] Cf. *o. c.*, p. 52, l. 20; comp. n. 3? — Ou peut-être seulement jusqu'en pharmouthi (l. 17). — Mais pharmouthi (même si la lecture du mois est sûre) est impossible, puisque l. 3 l'on se réfère à mésoré de l'an 11. Ou bien, l. 3, serait-ce an 10?

[2] Cf. p. 53/55. — Soit en l'an 11, dès avant le 27 pachôns (et cf. note précéd.), soit en l'an 12.

[3] L'accusé est de Crocodilopolis.

[4] Cf. peut-être le titre de Th., p. 17, n. 2; mais ici les égyptologues paraissent en désaccord : cf. Sethe, *Æg. Z.*, t. 53, p. 49, et Kees, *Nachr. Gött.*, 1932, p. 91, n. 2.

[5] Il serait même possible que l'épistate Cléarque — peut-être à la fois épistate de Pathyris — Crocodilopolis et épistate du nome (comp. *P. S. I.*, VII, 815 et 816) — ait été chargé du nome. Cf. ci-dessus : Lycopolite.

[6] Il est dit p. 14 que Th. s'en alla «dans le Nord», c'est-à-dire, selon l'auteur, quitta son poste (pour un autre). Si c'est un avancement, le retour ne fut-il pas une disgrâce? — Peut-être aussi alla-t-il à Alexandrie pour quelque reddition de compte, mission temporaire, ou autre raison. Comp. au supplément (app. IV) la discussion sur le basilicogrammate Hôros père d'Imouthès (Arsinoïte). — Pour la durée de l'absence, s'agissant d'un haut fonctionnaire, W. Otto, *Beiträge zur Seleukidengesch.*, 1928, p. 93, col. 2, s. v. «Provinzial-beamte...». On notera que le départ de Theomnestos eut lieu vers mai-juin 173 (Cléopâtre Ire déjà morte, et Philométor marié, sans doute : W. Otto, *P. Loeb*, p. 108 et suiv.); son retour en juin 170 au plus tôt (sinon le début de 169) : entre les deux dates se placent les préparatifs de la guerre syrienne. Il serait facile d'imaginer un lien entre ces événements et ceux de la carrière de Th. (comp. ci-après sur le stratège de Syène), mais cela ne mènerait qu'à des hypothèses diverses autant qu'invérifiables.

[7] Comp. — fait bien connu maintenant — le titre de diécète donné à des hypodiécètes, etc. — Il semblerait plus curieux que Noumenios n'ait pas eu d'avancement après cet intérim. Mais ne fut-ce peut-être pas la même chose pour Theomnestos? — En tout cas Noumenios put prendre sa revanche — s'il est bien identique à l'ambassadeur de 168 (*o. c.*, *l. c.*; cf. Collomp, *o. c.*) après les désastres de la guerre syrienne et la disparition des tuteurs.

[8] Sur cette date, v. ci-dessus : Pathyrite.

[9] Rien ne prouve qu'il ait rien de commun avec le Socrate des *anô topoi* (cf. supplément, Ombite, introd.) ou du Pathyrite (p. 36).

[10] «n m^{3} (ω) [*topos, oi*] nt (*o. c.*, p. 50, n. 3) p qty («surrounding») Swn».

telle que *οἱ περὶ Συήνην τόποι*, d'où l'on supposerait qu'il s'agit d'un (hypo-)stratège de toparchie[1]? Mais aucun intermédiaire n'est mentionné entre le stratège de Thébaïde et notre personnage[2]. S'il n'est stratège de nome[3], du moins gouverne-t-il peut-être un territoire assimilé[4]. Quelle serait, il est vrai, la position de ce territoire à côté ou au milieu des ressorts administratifs voisins, tels que nous les connaissons jusqu'ici[5]? Seuls, vraisemblablement[6], de nouveaux textes pourraient nous répondre.

ADDENDUM AUX INDEX[7] (ET AU TEXTE[8] CORRESPONDANT) :

Au tout dernier moment, je puis signaler qu'il résulterait de Wilcken, *Archiv*, XI, p. 292, que 1° dans le *Pathyrite : le stratège* Daïmaque, *l'épistate* Pechytes, et *l'économe* Dionysios, seraient à dater de 181 (ou avant); 2° dans le *Périthèbes :* un autre stratège Daïmaque serait en fonctions vers 167-158.

Il convient sans doute d'attendre les explications promises pour *U. P. Z.*, II — sans oublier, par ailleurs, l'existence de Ptolémée en 163/2 (*B. G. U.*, 992).

(1) Il semble, d'après les démotisants, qu'il y ait en démotique quelque incertitude pour rendre le mot toparchie. Cf. p. ex. Sethe-Partsch, *Demot. Bürgschaft Urk.*, p. 131. — On en dirait peut-être autant d'autres mots de la langue administrative.

(2) Cf. *o. c.*

(3) Cf. ci-dessus : Lycopolite. — Mais un nome de Syène paraît inconnu jusqu'ici.

(4) Tout au moins au point de vue de la stratégie. — Sur Syène résidence administrative (à diverses époques), cf. *Pauly-Wissowa*, s. v. Le texte mentionne aussi Sisinnios, archiphylacite (ou épistate? [mot ég.] des phylacites) et épistate (transcrit du grec = des phylacites; ou du nome? ou les deux) apparemment inférieur à Socrate.

(5) C'est-à-dire, d'une part le nome (s'il existe à cette date) ou la région d'Éléphantine-Philae, ainsi que l'Ombite (cf. supplément), d'autre part les *anô topoi* (cf. n. 2).

(6) On ne peut en tout cas examiner cette question ici. — On notera toutefois qu'à cette date (avant et vers sept. 170) les régents d'Égypte qui préparaient alors l'invasion de la Syrie purent juger utile de multiplier en Thébaïde le nombre des stratèges pour n'avoir pas à craindre dans leur dos une révolte qui devait éclater quelques années plus tard.

(7) En outre, p. 94, l. 12, lire : 3 ap. J.-C.; — p. 106, n. 2, fin, parenthèse, lire : Path(yrite)-Eil(ithyiopolite)? — p. *65, ajouter Imouthès, cité p. *31.

(8) Pour notre article cité partout *R. E. A.* 1934, lire : 1935. — P. *3, *P. Ent.* 63 : on peut suggérer enfin *ὑπολελειμμένος*, d'après *P. Tebt.*, III, 729, 11.

TABLE DES MATIÈRES DU SUPPLÉMENT.

SUPPLÉMENT.

STRATÈGES.

ALEXANDRINA REGIO.

Page 1 : IIe-IIIe siècles ap. J.-C.

Administration un moment commune (*kai*) à celle du Cabasite : donc, la métropole (Ptol., IV, 5) doit bien être Hermopolis parva [1], à l'O. de la branche canopique (Strabon, XVII, p. 803), entre Hierakôn polis [2], à l'E. (*P. S. I.*, 543), et Canope, métropole du Ménélaïte (Ptol., *l. c.*, cf. Strabon, XVII, p. 801); et non Canope [3] (Daressy), encore moins Alexandrie, comme paraissent le croire Fr. Bilabel [4] et J. G. Tait [5]. — Cf. plus loin, Ménélaïte.

APHRODITOPOLITE.

Page 2, n. 1 : dans *P. Zén. Mich.*, 28, 10 (256 av. J.-C.) la qualité d'Archibiade — le supérieur de l'épistate Ptolémée, qui joue ici un rôle économique [6] — reste imprécise [7].

Sur les rapports avec l'Héliopolite (ép. rom.), cf. plus loin (Héliop.).

APOLLINOPOLITE.

D'Heptakômia :

Page 2 (ép. rom.) : *P. Bremen* 49 = *S. B.*, 4518. — Sur Apollonios, cf., en attendant Calderini, suppl. ad *Æg.*, sez. gr. r., : Roos, *Apollonius*. . . , en hollandais = Kraemer, *Ph. W.*,

[1] D'après une hypothèse de G. Daressy, *R. Ég. Anc.*, II, 1928, p. 28/29, la ville, au Bas-Empire, à la suite d'un transfert de siège épiscopal, aurait pris, par confusion (?), le nom de Damanhour, ville d'Horus; nom tombé en désuétude de l'invasion arabe à l'occupation française (cf. n. 2). — Cf. toutefois F. L. Griffith, dans *P. Oxy.*, XI, p. 209, en haut, n. 39 (?); comp. Hommel (cité n. 2), p. 911, n. 3 (?).

[2] Damanhour avant le Bas-Empire, selon Daressy (cf. n. 1)? Comp. U. Wilcken, *Archiv*, VI, 402; K. Sethe, chez Fr. Hommel, *Ethnol. des Alten Orients*, p. 801, pour qui Bḥdt du Δ (cf. Horus Behoudti) = Damanhour.

Aujourd'hui, selon Daressy = Qaraqes «transcription de Krikos, autre nom grec du faucon». Mais il faudrait avoir au moins la preuve que la ville se soit jamais appelée Krikos, ou mieux Kirkos; l'on attendrait plutôt Kirkou, ou mieux Kirkôn. A moins qu'il ne faille songer à un nom antique commençant par Kerk[, Qaraqes ne serait-il pas plutôt la transcription de Korakos, ou peut-être de Charakos (charax), qu'on serait alors tenté d'identifier à la localité de *P. Oxy.*, XI, 1380, 72, non à la voisine de Péluse?

[3] Daressy, *l. c.*, ferait d'H. parva la capitale du Ménélaïte. — Je n'ai pu consulter ses dernières études, *Annales*, t. XXX. — La question de Ménélaïs n'importe sans doute pas ici : j'y reviendrai ailleurs.

[4] *L. c.*, col. 219; 249.

[5] *J. E. A.*, 1922, p. 166 sqq., observ. n° 11.

[6] Comp. peut-être *S. B.*, 5021?

[7] Le rapprochement *Ent.*, XLV, n. 1, ne résout rien.

1923, n°s 30-31; Wilcken, *Archiv*, VI, 425. — Sur le nome : *ib.*, 430; *P. S. I.*, IX, 1032; — en attendant l'édition des P. de Brême.

Mentionné avec le *Séthroïte* :

Page 3, n. 1 (IIe siècle ap. J.-C.) : cet A. se trouvait-il dans le Delta? Jusqu'ici, on n'y connaît, semble-t-il, ni ville ni nome de ce nom (pour Damanhour, cf. ci-dessus : Al. reg.). — L'A. inférieur de *S. B.*, 758 (IIe-IIIe siècle ap. J.-C.) peut être celui d'Heptakômia[1]. — Cependant les monnaies du Séthroïte, à l'image d'Arès sous Domitien, portent celle d'Horus sous Trajan, et encore sous Hadrien, d'après J. Vogt, *Al. Münzen*, p. 60/61, qui explique le fait par les tendances égyptisantes de Trajan en matière monétaire. En tout cas Horus est le dieu du 14e nome des listes pharaoniques. Or, l'ancienne métropole de ce nome, Sélè en grec, porte, entre autres noms, dans les textes égyptiens, celui d'«Edfou» du Nord (sous diverses formes : Hommel, *o. c.*, p. 958; cf. p. 801, n. 5). Serait-il-impossible qu'un moment le Séthroïte ait été divisé en S. du Nord (cap. Herakleopolis parva), et S. du Sud, ou Apollinopolite du Δ (cap. Sélè, officiellement Apollinopolis)? — Ici les deux nomes seraient confiés au même stratège; *kai* voudrait dire : et en même temps?

ARSINOÏTE (ptol.).

IIIe siècle :

Sur tous ces stratèges : O. Guéraud, *Enteuxeis*, p. LXXXVII. Au lieu de P. Magdôla N(ouvelle) S(érie), lire partout : *P. Ent.*; les numéros cités restent exacts : ce sont ceux que Guéraud avait bien voulu me communiquer avant la publication de son ouvrage, et le choix définitif du titre.

Page 3 : Philadelphe, avant 38 = 248/7. Hippias[2], supérieur de l'(hypo?) stratège Nicandre (*o. c.*, p. XCI = *B. G. U.*, VI, 1297) était-il stratège de nome (ou anal.)? ou bien chef militaire seulement; et peut-être éponyme, dans les mêmes relations à l'égard du clérouque(?)[3] Nicandre que Philinos à l'égard du stratège-clérouque Lysias dans *P. S. I.*, 513(252/1)? La rédaction de *B. G. U.* n'est pas défavorable à la première hypothèse. Nicandre lui-même n'est peut-être pas seulement un militaire. Comp., ici, p. *4, n. 5.

Évergète.

Début : Agénor. Cf. *P. Caire Zénon*, 59620, 59621, p. 290.

An 4? : Agathis, **P. Frankf.*, 6. Écriture (Lewald) : Év. ou Philopator. Év., si Théophile et Tarouthinas (cf. *P. Caire Zénon*, 59656) sont identiques à leurs homonymes du n° 5 (an 6). Mais le rôle de Th. au n° 6 — épistate ou «hypostratège»? — se concilie-t-il avec sa fonction

(1) Même si le texte est postérieur à Ptol. le Géogr. : cf. sans doute *P. Oxy.*, 488.

(2) S'il y a la place pour la restitution de Wilcken, *B. G. U.*, VI, p. 192 — restitution faite sur l'original — «hypo» n'étant pas certain, du coup le nom propre lui-même est incertain. On songerait p. ex. (cf. Guéraud, p. XCI) à Hipponikos : un personnage de ce nom, *peut-être* stratège, dans *P. Caire Z.*, II, 59218, 3; 251 av. J.-C. *Contra* : Berneker, *Zur Gesch. d. Prozesseinleit....*, p. 29; 42, n. 1. Mais cf. Guéraud, p. XXXI, sqq.; et, en cas de «boîte» *royale*, il serait, pour l'écrivain, le destinataire final.

(3) Mais cf. Guéraud, p. 72.

d'ordre fiscal au n° 5 — or, cf., tout au moins, Wilcken, *Chrest.*, n° 242 — supposé que ses attributions restent les mêmes de l'an 4 à l'an 6? Peut-être[1], dira-t-on, si l'on songe, par exemple, au rôle de fait de Zénon (*P. S. I.*, 493; Edgar, *P. Zen. Mich.*, p. 38-39); ou à celui de l'épistate Euclès, *P. Caire Zénon*, 59350; *Mich.* 65. — Mais il est prudent de réserver la question : comp. Rostovtzeff, *A Large Estate*, p. 171; — Berneker, *o. c.*, p. 37; *Æg.*, 1933, p. 27; *Et. de Pap.*, 1933, p. 59. — D'ailleurs, on pourrait admettre deux[2] Théophile, un seul[3] Tarouthinas. Et de toute manière, l'an 4 d'Év. n'est pas exclu.

Ans 4-5 : Poseidiôn. Cf. *Ent.*, 100, 104; p. LXXXVIII, n. 2.

Page 4 : an 6 : Poseidônios (p. 5), si on l'identifie (Guéraud) à Poseidiôn (cf. p. 3) serait, en tout cas, de l'an 6 (*B. L.*), non de l'an 5 (texte; Guéraud). Et cf. ci-après. Mais c'est peut-être l'an fiscal : cf. p. *44, n. 2.

An 8 : Agénor. Sur la date de *P. P.*, III, 128, cf. L. Piotrowicz, *De nomi Ars. III a. Chr. n. s. partitione* (= *Symbol. Philol. Posnanensium*), 1920, p. 5, n. 1 du tirage à part : Philopator. Ed. : Ev., Philop., ou Épiphane. *P. Tebt.* III, p. 63 = II, p. 350 : Évergète.

Ans 8-10 : Aristomaque. Cf. **P. Tebt.* III, 769, 67, v. 237/6 ou 212/11 (éd.).

An 22 : Aristomaque. Cf. *P. Zen. Mich.*, 71 (comp. *S. B.*, 4302, s. d.), qui mentionne également :

Sêrambos, *τοῦ παρὰ Ἀ. καθεσταμένου στρατηγοῦ* (cf. *Archiv*, III, 513; *P. Gurob*, 9); et :

Aphtonêtos (cf. sa lettre à un Aristomaque, *P. P.* III, 29, i), peut-être le stratège de **P. Tebt.* III, 815, frag. 10, col. I, 6, s. d. (mais cf. p. 278).

Évergète — Philopator :

L'anonyme de P. Magd. inéd. = *P. Ent.*, 63. Son titre : peut-être *λελει]μμένος*, etc. (Guéraud), ou *καταλ.*, etc. (Wilcken, *Archiv*, X, 246); — ou *ἀπολ.*, etc. (*P. P.* II, 42, *a*; *B. G. U.*, 1212; *P. S. I.*, IX, p. IX = 585)?

Les stratèges suivants appartiennent au règne d'Év. selon Guéraud. A vrai dire, avant de connaître *P. Ent.*, je ne les avais placés sous Philopator, avec un large doute, que pour sauver l'hypothèse du stratège unique, qui paraissait déjà compromise[4]. Lorsque, sur ma demande, provoquée par P. Collomp, *o. c.*, p. 148, n. 4, Guéraud eût bien voulu, en 1930-1931, me communiquer les noms cités p. 3-4 (en y ajoutant les dates), je n'ai pas cru devoir modifier la page 5, pour les raisons suivantes :

An 6, Poseidônios (cf. ci-dessus, Év.).

P. Petrie, III, 32, *g*, *b*, recto, figure un homonyme, économe, qu'il est tentant d'identifier à l'économe de *P. Lille*, 4, an 5 de Philop., où la substitution du nom d'Héraclide à celui de Poseidônios ne prouve pas que ce dernier n'est plus alors en fonctions. H. pourrait être l'écon.

(1) Peut-être aussi y aurait-il à tenir compte de la qualité de Tarouthinas?

(2) Cf. ici p. *53, n. 8.

(3) Encore ce nom n'est-il pas tellement rare : cf. *N. B.* et Perdrizet, *Graff. d'Abydos*, p. XII, et n° 430.

(4) Ou bien, il fallait admettre des changements ou retours fréquents. Comp. sous Philadelphe, la note de Guéraud, *P. Ent.*, 1, l. 11 (fin). Et cette hypothèse n'allait pas sans difficultés que je n'ai plus à exposer.

en chef de l'Arsin. de l'an 25 d'Év. à l'an 5 de Philop. : en partic. *P. P.*, III, 32, *f.; Lille*, 4; P. l'écon. de la *meris* d'Héraclide. — Noter en outre, *P. P.*, III, 32, *g*, verso, le basilicogrammate Hôros (cf. *B. L.*), connu sous Philop. tout au moins par *P. Lille*, 4 (ici, p. 80), et le topogrammate Harmaïs, peut-être le personnage de Wilcken, *Chrest.*, 300, qu'il faut dater de l'an 5 de Philop. à cause de la mention du diécète Théogène : cf. *P. Lille*, p. 267.

Il est vrai que des homonymies sont toujours possibles. Et même un Hôros est basilicogrammate dans le même temps que Poseidiôn est stratège, l'an 5 d'Év. (cf. ce supplém., ci-après). L'était-il encore en 6? C'est plus douteux : cf. ici p. 79-80; non impossible : cf. p. *44, n. 2. — Harmaïs aussi est un nom fréquent : cf. le topogr. de *P. Tebt.*, III, 792, 33, en 183.

An 7, Agathis, *P. P.*, III, 31 : cf. ci-dessus? Év.? an 4.

Sur la date Philop., Collomp, *Rech. sur la chancell. des Lag.*, p. 158-159. Cf. toutefois E. Bickermann, *Archiv*, IX, p. 180, n. 5. Il faudrait connaître la fin du texte. En toute hypothèse 1° la date Philop. n'est pas exclue; 2° il peut y avoir deux Agathis.

Ans 7/8(?) et 9 : Callôn et Philon.

Ni l'écriture (cf. par exemple *P. Lille*, 3-4, add.; *P. Tebt.*, III, 769), ni l'identité des personnages, ni la teneur ou le formulaire des documents ne paraîtront peut-être absolument décisifs en faveur de la date Év. — Et même sur Callôn, contemporain de l'économe Phaiès, cf. p. *54, n. 6.

Dans l'*hypothèse* de quatre(?) stratèges v. l'an 6-9 de Philop., il *pourrait* y avoir encore pluralité à cette époque; auparavant, les stratèges «de premier rang» (Aphtonètos, Diophane), et même certains «de second rang» (Agénor) restent longtemps en fonctions [(1)].

Sur leurs titres, hiérarchie, compétence, Guéraud, *o. c.* [(2)] «Partage d'attributions *plutôt* que division géographique». Notons cependant [(3)] la localisation de l'hypostratège Nicandre à Oxyrhyncha, sous Philadelphe [(4)]; — la compétence durable d'Agénor pour Philadelphie (cf. même *P. Caire Zén.*, IV, 59.621, l. 3, n.); — et enfin, sous Philopator le rôle, si non le titre, de Dioscoride (cité note 1). — Je ne croirais pas impossible — je ne dis rien de plus — que, normalement, il y ait eu, sous la direction du stratège général, partage territorial des affaires, et spécialisation territoriale [(5)].

(1) Sous Diophane, il est vrai, pas d'ex. net d'une véritable pluralité : l'anonyme (ci-dessus) n'est peut-être qu'un intérimaire pendant un voyage de D. à Alexandrie; Dioscoride, peut-être son fils, quelles que soient ses fonctions dans la «meris» de Thémistès, et sa titulature complète, est d'abord un épistate (Guéraud, p. xlv, cf. toutefois, p. xcii, n. 1).

(2) J'y reviendrai ailleurs.

(3) Et aussi que les divers stratèges subalternes du Memphite, au IIe siècle (Guéraud, p. xci), même avec le titre *tou nomou* (cf. l'Ars. à l'ép. rom.), sont ou peuvent être localisés; ainsi que, par définition, les hypostratèges de toparchie de l'Héracléopolite au Ier (*B. G. U.*, VIII, introd.; cf. sans doute *B. G. U.*, 1060 et 1061, Aug.).

Le cas d'Apollônios(?) dans l'Hermopolite (v. 141 : ci-après); et surtout de Dionysios, dans l'Héracléopolite (64; *B. G. U.*, VIII, 1746, 26) paraît différent.

(4) Il est vrai que ses fonctions — quelles que fussent celles de son chef — pourraient être uniquement militaires.

(5) Bien entendu, à l'époque considérée par Guéraud. Ces ressorts ne coïncideraient pas nécessairement

IIe siècle :

Début : Ptolémée (p. 5, n. 3). Cf. peut-être **P. Tebt.*, III, 773, 2. Il serait archisomatophylaque. Mais il s'agit peut-être d'un diécète.

Page 6 : 170 : Ptolémée.

Cf. maintenant **Tebt.*, III, 793?; 778-780; 781? en : 183?; 178/7-171; 164?

Milieu : Ptolémée, fils de Pyrrhos [(1)].

Ma conjecture pour la date, fondée sur la titulature, se vérifie, probablement, avec **Tebt.*, III, 788, 1; cf. sans doute 736, 54 (v. 143); 801, 13 (142/1); — *P. Grenfell*, I, 13.

Avant ce Ptolémée? : *Sarapion, *T.*, III, 743; et *Ménékratès, 771; archisomatophylaques.

Après ce Ptolémée? : . . *ollidès, 790, l. 16, Év. II; puis *Arkas, des premiers amis et «archithyrôroi», administrant (*διεξάγων*) les aff. de la stratégie.

137/6 (et peut-être avant) : Phanias. Titres au passé dans *Tebt.*, cit.; mais cf. *T.* III, 785, 786 (787?) : mêmes titres, sauf celui de nomarque, qu'il ne porte d'ailleurs avec certitude, et seul, qu'au n° 72, l. 205. — La date que j'ai donnée reste exacte.

Lorsqu'il portait tous ses titres, l'ordre officiel était peut-être : «des premiers amis, stratège, nomarque, préposé aux revenus». Comp. *P. S. I.*, VIII, 901, 11 (46 ap. J.-C.); cf. toutefois *Tebt.* 61 *b*, l. 46. — Dans tous les cas, les textes ne permettent pas de conclure que Phanias fut nomarque avant d'être stratège (Bouché-Leclercq, *Hist. des Lag.*, III, p. 137, n. 4 = N. Hohlwein, *Musée belge*, 1924, p. 128); ou que nomarque — quelle que soit alors la consistance de ce titre — est synonyme de préposé aux revenus (Fr. Preisigke, *Prinz Joachim-Ostr.*, p. 47 et suiv.). Je n'insiste pas ici.

132 : Apollônios.

Dès 135 : **Tebt.*, III, 802, 6. Mais, en 134 : *Polémarque [archisomatophylaque?], stratège, prép. aux revenus; *Tebt.*, III, 810, 3. — S'il n'y a pas homonymie, il y a donc eu interruption dans les fonctions d'A., ou bien P. est soit un suppléant, soit un adjoint.

avec les quatre, puis trois *merides* (*P. P.*, III, n° 128; cf. *P. S. I.*, 439, 8; *Tebt.*, III, 701, 322). Ainsi, vers l'an 4-8 (*Ent.*, p. lxxxix), Agénor pourrait être compétent pour la région de Philadelphie (*Zénon*), Sebennytos (*Ent.* 12), Crocodilopolis (*Chr.* 449; banlieue?); bien que, chacun à leur manière, ces deux derniers textes posent des questions de forme à examiner ailleurs (mais aussi bien dans l'une que dans l'autre hypothèse); Poseidiôn (à distinguer de Poseidônios?) dans une partie au moins de la m. de Themistès (*Ent.* 4, etc. : Arsinoé sur la Digue, p. lxxxviii, n. 2 : Dionysias); Agathis(?) dans le reste de cette m. alors la plus étendue (*P. Caire* 59656? Héracleia; *P. P.*, III, 31? : Lysimachis). Le str. général Aphthonète qui, en 16, apostille une requête sur un gymnase de Samarie (*Ent.* 8) pourrait se réserver au moins une partie de la m. de Polémon, alors la plus peuplée (*P. P.*, III, n° 128). Mais en fait, on ne sait rien à partir de l'an 8; en particulier, pour les années 19-22, rien de précis sur les relations d'Aphthonète, de son subordonné Aristomaque (Crocodilopolis), et du strat. «de troisième rang», Sêrambos; du moins la conjecture que ce dernier pourrait même ne pas résider à Crocodilopolis n'a rien d'invraisemblable, si l'on songe au cas possible de Nicandre sous Philadelphe (comp. Edgar, *P. Mich.*, 71). — Pour Diophane, etc., cf. p. *4, n. 1.

Si Poseidônios(?) et Callôn tout au moins sont bien à dater de Philopator, ils interviennent dans une affaire relative, le premier à Persea-Sebennytos, Hér. (*P. P.*, III, 32, g, b, 9), le second à Oxyrhyncha, Pol. (*P. P.*, II, 10(2)). — On ne saurait aller plus loin.

(1) Un Pyrrhos, f. de Pyrrhos, prêtre éponyme en 170-169 (*Pauly*, s. v. hiereis, 1446).

V. 125/4 : *Philinos, des prem. amis, stra(tège) et gramma[te du 14 l.] *logistêrion; Tebt.*, III, 700, l. 19/20, 97/98. — Mais, 66/67, *Eubios (gén.), *t[ou pros tê stratêgiai?] tetagmênou, kai epi tô[n prosodôn tou Arsinoïtou?]*.

Si Ph. est bien str. de l'Arsinoïte, et grammate du logistêrion de la métropole; et si la restitution relative à Eubios est certaine[1]; ce dernier serait un adjoint (éd.[2]); ou un suppléant. — En toute hypothèse, question complexe, à réserver : cf. Irénée, ci-après.

Av. 120(?) : Irénée.

I. devient diécète (alexandrin : cf. *T.*, n° 72, 242, et n° 7) dès l'an 3, phaménôth = 114. S'il est identique à l'eclogiste (en chef, selon la n. de 72, 449; et Rostowzew, *Archiv*, III, 203) de l'an 52/53? = 119/117, il serait, pourrait-on croire, stratège avant cette date, et peut-être avant Parthenios (liste).

Mais, **P. Tebt.*, III, 791, figure, postérieurement à payni de l'an 54 = 1, soit v. 116 (l. 11) un I. «parent», épistate et grammate des cavaliers catœques, stratège. — Or ce stratège — strat. de nome, ce dont on pouvait douter jusqu'ici (comp. Lesquier, *Inst. mil. . . Lag.*, p. 330) — qui doit être également préposé aux revenus[3] (cf. 72, 280) est identique au nôtre; il faut le ranger après Apollônios (liste : 117); il deviendrait diécète peut-être sans transition, et n'aurait rien de commun avec l'eclogiste Irénée[4].

Ou bien ces dernières fonctions auraient-elles été exercées avant la stratégie? Comp. le strat. Parthenios, an 51, et l'eclogiste(?) Parthenios (Rostowzew, *l. c.*), vers 49 = *T.* 61 *b*, 38? — Ce serait bizarre, même si l'on fait de ces personnages des eclogistes de nome, car ces derniers, en résidence à Alexandrie (Wilcken, *Grundz.*, p. 179; *B. G. U.*, VIII, 1821), sont supérieurs aux grammates provinciaux des logistêria, tels que — sans doute — le stratège Philinos[5]. Et ce n'est peut-être pas la seule difficulté.

Là encore, en toute hypothèse, question complexe, à réserver — au moins jusqu'à la publication complète de *P. Tebt.*, III.

Si l'ordre des titres du stratège Irénée (dans *T.* III) n'est pas ascendant[6], il faut peut-être admettre que, dans ses fonctions d'épistate et grammate des cavaliers catœques, il avait, tout en résidant au Fayoum, autorité sur plus d'un nome. Apollodore, qui remplissait les mêmes fonctions dans l'Arsinoïte, v. 146-144, et (sauf homonymie) dans l'Hermopolite v. 142-140 (P. M. Meyer, *Gr. T.*, p. 3), avait peut-être un ressort étendu. Dans *P. Rein.*, 7, un mercenaire est justiciable du stratège; un hipparque des cavaliers catœques, son adversaire, d'Apollodore seulement. Si l'on ne peut dire que la juridiction de ce dernier soit proprement supérieure à celle du stratège[1], il reste qu'il est un personnage d'importance[2]; peut-être supérieure en quelque manière à celle d'un stratège : son titre de «premier ami» est supérieur à celui du stratège, isotime (*P. Ryl.*, 253). Tout cela pourrait impliquer un ressort étendu.

[1] Un Eubios épimélète v. 124-122 : *Tebt.*, 61, *b*, 36. — En outre, dans *T.*, 700 (5, 84, etc.) Théon semble être un préposé aux revenus.

[2] Contradiction apparente : leur n. 2, fin, du n° 790.

[3] L'Irénée des autres textes porte ce titre — et peut-être d'autres, mystérieux malheureusement : *Tebt.*, 64*b*, 19; 72, 265.

[4] Nom fréquent. Vers la même date, un I. trapézite à Diospolis : Tait, *Ostr.*, p. 14, n° 82, etc. — De même pour Parthenios : cf. ici même, index.

[5] Ci-dessus, v. 125/124. — Et si l'on admet que le logistêrion est sous la direction technique du basilicogrammate (Preisigke, *Girowesen*, p. 59; Guéraud, *Ent.*, p. 218, n. 5 : preuve?) cela peut compliquer encore la question. La qualité de Phileas — un Grec — dans *P. Caire Z.*, 59344 reste incertaine, à moins de regarder «eclogiste» au n° 59266 comme une abréviation. Je n'insiste pas ici.

[6] Il y en a des exemples.

Page 7 : 72/71?? (p. 6, n. 5 : v. l'an 10, 2 pharmouthi).

*Ptolémée, fils d'Achille, *parent*, stratège, et exégète de l'Arsinoïte : *B. S. A. A.*, n° 26, 1931, p. 5-6. — A moins de l'identifier au Ptolémée de 114 (an 3 de Ptol. X), il est tentant de le placer sous Ptol. XI. — Je me réserve de revenir ailleurs sur tout le texte.

Av. 70(?) : Thèris (n. 1).

L'attribution à l'Arsinoïte est hypothétique, le papyrus étant d'origine incertaine (*P. S. I.*, 949). Toutefois *S. B.*, 6155 de 69/68 est la seule demande d'«asylie», dans le Fayoum, qui nomme de son nom l'hypomnématographe Thèris : peut-être venait-il d'y être stratège; comme en mai 69 le stratège est encore Apollônios, Th. *pourrait* être son prédécesseur.

Mais y a-t-il le moindre rapport entre le stratège et l'hypomnématographe? Dans *P. S. I.*, 949, la lecture Th. est donnée comme sûre; dans *S. B.*, c'est une correction de Wilhem pour Hèris, acceptée par G. Lefebvre. Or, dans *B. G. U.*, VIII, 1767, 7 (v. 64/63), la lecture Hèris est donnée comme sûre[3]. — Problème en suspens. Mais le nom Thèris se trouve aussi *B. G. U.*, VIII, 1746, 15.

57/56 : Dioscoride. Ajouter, peut-être, **B. G. U.*, VIII, 1764, s. d.

ARSINOÏTE (ép. rom. : supplém. à Martin).

Sur tous les textes de *B. I. F. A. O.*, cf. *S. B.*, IV.

DIVISION D'HÉRACLIDE[4].

Page 8. 119/120 : Eudèmos. Cf. *T. Kalen, *Berl. Leihgabe*, 10 (19 octobre 120).

133 : Prôtarchos. Cf. **B. I. F. A. O.*, 1930, p. 60 (après le 30 mars 132).

Page 9. 159? (n. 1) : Théodore. Il est possible aussi que l'on doive lire ϰ L = 156/157. La confusion ϰ-β s'explique paléographiquement. Le même **P. Ross.-Georg.*, II, 25, 1, s.d.

161(?), 11 mai(?) : Hierax (cf. p. 54), **Berl. Leihg.*, 17, 1.

164 (12 mai) : Vegetus. Cf. **B. I. F. A. O.*, 1930, p. 478/479.

169 : Ælius Eudémon (n. 3, et p. 54/55).

[1] Il n'y a pas vraiment appel de l'une à l'autre; elle est simplement différente, en vertu, semble-t-il, d'un privilège de juridiction de l'hipparque.

[2] Th. Reinach, indirectement (p. 62, n. 12) en ferait même, à tort sans doute, un personnage de l'administration centrale.

[3] Il s'agit de l'hypomnématographe : les edd., il est vrai, ne citent pas *S. B.*, mais seulement *O. G.*, 736 (ancienne lecture de l'inscr. *S. B.*).

[4] Sur Dionysodore, p. 7, cf. ici, p. *35.

Le système de Martin, pour les années 169-171, me paraît le plus simple, et plutôt confirmé par les nouveaux textes. — Cf. toutefois Fr. Oertel, *Liturgie*, p. 299; mais *B. G. U.*, 18 n'est pas de l'an X (cf. Wilcken, *Chrest.*, 398, an IX); d'autre part, je croirais volontiers que, dans l'original, il y avait déjà partout «ancien» gymnasiarque, malgré l'erreur du copiste col. II de *B. G. U.*, 347 : comp. Van Groningen, *Le gymnasiarque...*, p. 108 en haut (si je le comprends bien; cf. toutefois p. 89 *b*, fin, que je ne comprends pas).

V. 170 : Sarapion. Ajouter peut-être *St. Pal.*, XXII, p. 14, n° 39, l. 14-15.

173 (août) : Potamon, **P. S. I.*, X, 1105.

V. 181 : cf. 191-196.

V. 191-196? (n. 4) : Harpocration, selon *P. Cornell*, 43, introd. (index de l'éd. : 42), 196? (v. l'an 4/5 de S. Sévère). Mais cf. ici p. 56, années 191; 194 et suiv. — L'an 4/5 de Marc-Aurèle n'irait pas mieux.

Je proposerais, *sous toutes réserves*, de lire l. 9, au lieu de τὰ λήμμα(τα) δL κ(ριθῆς) (ἀρτ)[: τὰ λήμματα Lκ (πυροῦ? ἀρτ.), etc. — Le texte lui-même serait de l'an 21 (l. 8), donc de 181 : or cf. ici p. 55 [1].

217 (n. 5, fin) : Aur. Dionysios, **P. Oslo*, II, n° 25 (éd., p. 52 en bas : Didymos; mais cf. ici, p. 57).

DIVISION DE THÉMISTÈS.

116 : Apollônios. Plutôt que 124; car,

V. 121-124 : *Flavius Acilianus, *P. Caire* ined. n° 49280.

V. 128 : Hérode-Tibère. Déjà 127 (7 hathyr) : **P. Oslo*, II, n° 22.

137 : Héraclide. Déjà août 136 (*P. Caire* ined.); son prédécesseur (août? 135) est Veget?]us [dit] Sarapion.

Pour l'année 137 (p. 10, n. 2) j'adopte l'explication de Coppola. Dans *Stud. Pal.*, XXII, 184, il doit cependant y avoir quelque erreur de date : la lettre de l'idiologue étant de l'an 21, mesoré = août 137 (l. 54 et 62), le serment du comogrammate Ision, apparemment postérieur à la lettre (l. 49 et 88) ne peut être de Thot 21 (l. 96/97). Il faut lire sans doute 22, plutôt que 20 pour la lettre de l'idiologue.

On retrouve sans doute cet Héraclide en février-mars 138, à la tête des «deux *merides*» : ci-après.

DIVISION DE POLÉMON.

Page 10 [2]. 103 : Apollônios. Encore en 104/105, **P. S. I.*, X, 1136, cette fois sans contestation possible (cf. p. 51) sur la «meris», et av. août 107, P. Collart, *Mél. Bidez*, II, 1934, p. 91.

[1] Ou bien δ = δ(ιέλθοντος)? Dans ce cas, on ignorerait la date. — [2] 95 : v. p. *40.

Av. 128-129 : Apollonidès est de 117/118; cf. **P. S. I.*, X, 1146. — Mais la succession des trois stratèges de notre p. 10 est donnée différemment dans une note de *P. S. I.* Est-ce d'après des inédits? : cf. la précision 113-117 sur Claudios Dionysios. — Cependant O. Guéraud m'informe que (**P. Caire* ined., Soc. Roy. de Pap.) Claudios Dionysios est strat. le 30 épiph de l'an IX d'Hadrien, soit le 24 juillet 125. La succession que nous indiquons est donc probablement la bonne.

DIVISION DE THÉMISTÈS ET POLÉMON.

Page 11. V. février-mars 138 (cf. p. 61, n. 3) : Héraclide (cf. ci-dessus?), dit Héracl[eios] (ou Héraklâs?); suivi(?) de Vegetus dit Sarapion (*P. Caire* ined.).

154-5 : Ptolémée (bcgr. Pol.). Cf. *H. Frisk, *Bankakten aus den Fajûm*, p. 18; Westermann-Keyes, *Tax-Lists and Transportation receipts from Theadelphia* (= *P. Columbia* I, recto, 4). Il supplée le stratège Demetrios-Harpocration encore en fonctions dans les premiers mois de 154.

av. épiph 163 : Harpocration.

Sitol. Pap. = maintenant *Berl. Leihg.*, 1-4. — Dès le 25 juillet 161 : **ib.*, 16 B (cf. C-E). — 24 déc. 161 : **P. S. I.*, X, 1100 (titre : stratège des m. de Th. et P.). — 1 déc. 162 : **Berl. Leihg.*, 7. Et cf. *ib.*, p. 89.

163-167 : Sur la succession des personnages dans *Sitol. Pap.*, de 163 à 167, les edd. de *P. Columb.* cit., qui connaissent Thunell, mais non Kalen, présentent, p. 113, des vues différentes : l'Harpocration de ces textes n'est pas stratège en 163, mais basilicogrammate (Pol.) en 168; Héliodore, stratège (167), se double d'un homonyme, basilicogr. (Th.), successeur immédiat dans ses deux fonctions de Ptolémée le basilicogr. f. f. de strat. de 164, et encore basilicogr. en 168. Il y aurait donc deux Harpocration et deux Héliodore. — Il est absolument impossible de prendre parti ici : j'aurai à revenir [1] sur l'interprétation de ces textes.

167-170 : *Phocion, *Berl. Leihg.*, n° 26 (ined.), 20 déc. 167; n° 11, août 168. — Selon Kalen, p. 89, celui de 163 (cf. ici, p. 62) n'existe pas; pourtant *P. Fay.* 33 paraît clair. Attendre la publication du n° 26.

24 février 170 : Mégalonyme (ici, p. 62) = **Ægyptus*, 1933, p. 47, IV, 1.

189 (22 août) : Héron (ici, p. 63) = **Berl. Leihg.*, 15, 1.

Page 12. 210 (n. 2) : Sarapion — Apollônianos, dès le 4 janvier = **P. S. I.*, X, 1148.

DIVISION INDÉTERMINÉE.

N. 3, fin : Si Apollônios cité p. 10 doit se placer en 116, il n'en résulte pas qu'il ait rien de commun avec celui de la p. 12 : cf. *Archiv*, cit. — Pour les trois stratèges (p. 12, n. 3) la meris de Themistès est à exclure (cf. p. 58).

[1] En particulier d'après des P. Graux inéd.

BOUBASTITE.

Je n'ai pas fait figurer *Adaeos, *τὸν ἐπὶ τῆς βουβαστοῦ τότε* (début du règne d'Épiphane) *καθεσταμένον*, Pol. XV, 27, 6 qui peut n'être qu'un phrourarque ou un officier purement militaire. Cf. plus loin, Péluse. Mais l'on ajoutera sans doute (texte[1] de Boubastis) *Sôtiôn, archisomatophylaque et stratège, *R. E. G.*, 1914, 475 (non-recueilli dans *S. B.*), v. 163-145.

COPTITE.

Page 13. L'inscription relative à Lysimaque, stratège à Coptosen 241/0 selon beaucoup d'auteurs même récents (cf. H. Henne, *R. E. A.*, 1934; «Chron. pap.»), proviendrait de Karnak (an 7 incertain). Cf. Périthèbes.

CYNOPOLITE.

Ce supplém. : Héracléop.; Oxy.

DIOPOLITE.

Page 14. L'identification des D. est délicate, si le contexte ou parfois la provenance n'y aide pas. A certaines époques (Vespasien-Hadrien; IIIe siècle), il a pu exister concurremment 1° deux *petits* D., celui du Delta (*Bas*-Pays) : déjà Hérod. II, 166? (n. «thébain»; mais inconnu à l'ép. ptol.); cf. *P. Oxy.*, XI, p. 208 (monnaies au nom de la ville); *Theb. Ostr.*, n° 132, IIIe siècle ap. J.-C., sous la forme, rare et incorrecte, Diospolite (citation erronée Preisigke, *W. B.*); — et celui de Thébaïde, appelé ainsi expressément, donc, semble-t-il, s'opposant à l'autre, dans *B. G. U.*, III, 981, Vespasien (*B. L.*; cf. p. 82); 2° deux D *de Thébaïde*, le petit, cité; et le grand, ou nome «Périthèbes» (H. Henne, *B. I. F. A. O.*, t. 25, 1925, p. 185, où, pour les ex. relatifs au Périthèbes, j'aurais dû mentionner les ostraka, tels que Wilcken, *G. O.*, etc.; — cf. Vogt, *Al. Münz.*, p. 59, pour le Diopolite; les papyrus sont décidément incertains). — Il serait téméraire d'affirmer, sur l'ex. de certaines monnaies, que le D. sans adjectif indique nécessairement le grand[2].

EILITHYOPOLITE.

27 nov. 88 av. J.-C. : *Platon le jeune, *P. Ross. Georg.*, 10, sans doute le frère de l'épistratège Platon (Wilcken, *Archiv*, VIII, p. 78) ne serait-il pas le stratège du Pathyrite[3], uni peut-être ici à l'Eilithyopolite[4], au Sud, et par conséquent au Latopolite[5]?

(1) Inscription en son honneur par ses filles. — D'autre part un Sôtiôn est père d'Artémidore, prêtre-éponyme en 112-111 (*Pauly*, s. v. hiereis).

(2) Et même dans Ptol. IV, 5, 121-2, c'est le petit (Thébaïde) qui est appelé Diopolite, le grand est dit «nome de Thèbes». — Dans *O. G.*, 184, il s'agit très probablement (74 av. J.-C.) du petit D. de Thébaïde.

(3) Cf. son ordre direct de restitution aux gens de Pathyris, voleurs et recéleurs; et l. 12.

(4) Cf. la mention de l'épistate de ce nome, Psenapathes, et l'intervention immédiate (?) de Platon. Or, l'objet du vol étant l'ânesse de l'épistate avec son ânon, le délit a dû être commis dans l'Eilithyopolite. Mais la brièveté du mot, qui peut s'expliquer par bien des raisons, ne permet pas de conclusion sûre.

(5) A cette époque l'union du Pathyrite et du Latopolite serait naturelle. D'autre part, le 3e nome des listes pharaoniques comprend en fait les trois nomes, sauf toutefois la partie Nord (Erment) du Pathyrite : Hommel, *o. c.*, p. 802-807. En 18 ap. J.-C., l'Eilithyopolite est uni à l'Apollinopolite : comp. p. 44.

HÉLIOPOLITE.

V. 169-164 av. J.-C. : Dionysios (p. 19 en bas, Léontopolite; mais cf. p. 14, n. 2). Inscription de Tell-el-Yahoudieh, donc Héliopolite, quelle que soit la localisation[1].

La date doit se préciser : v. 169-164, à cause de la mention des deux frères Ptolémée, et des deux Cléopâtre, la sœur et la fille; mais avant sept. 164 (*UPZ*, 110, qui mentionne «les enfants»).

164 av. J.-C. : Onias (cf. Héracléopolite, p. 15).

Avant de pouvoir consulter *UPZ*, 110, j'avais pensé faire d'Onias un stratège(?) sinon du Memphite (cf. liste), du moins de l'Héracléopolite, à cause des relations de certains «reclus» du Serapeum avec ce nome (cf. *UPZ*, p. 106).

Mais, à cette hypothèse, qui oblige à supposer une interruption dans les fonctions de Cydias, l'hypothèse de Wilcken (Héliopolite) est préférable[2].

Page 15[3]. Av. 210/211 ap. J.-C. (n. 2) : Dioscore.

Dans ce texte où Héliopolite et Aphroditopolite sont peut-être unis au point de vue de l'administration religieuse[4], les prêtres qui reçoivent le *byssos* pour Mnevis sont ceux d'Héliopolis; leur ancien stratège est donc celui de l'Héliopolite. — On ne peut rien dire de plus; mais on notera que les deux nomes appartiennent à une épistratégie différente : V. Martin, *Epistrat.*, p. 94. — Le parallèle *Chrest.*, 85 invite à faire de Dioscore lui-même (qui a pour père Apollônios) un ancien gymnasiarque; et à Héliopolis : déjà *Tebt.*, II, p. 112 (hésitant : Tait, *l. c.*, n° 6, fin, — *contra :* Van Groningen, *o. c.*, p. 19). Cf. p. *23, n. 3.

HÉRACLÉOPOLITE.

V. 264/3 : Crisippe(?). — D'après ce texte (cf. toutefois Wilcken, *Archiv*, X, p. 83), et d'autres (éd.; ajouter peut-être *P. Hib.*, 78, etc.[5]), il est *possible*[6] que l'Oxyrhynchite eût alors

(1) Cf. Lesquier, *L'Armée Rom. d'Ég.*, p. 392, n. 2; mais la carte de l'Eg. Expl. Fund distingue Tell-el-Yahoud de Tell-el-Yahoudieh.

(2) A cause de *P. Tebt.*, III, 778, 178/7 av. J.-C., on peut maintenant se demander sous toutes réserves si, à la rigueur, Onias ne serait pas un épistratège? (dans le Delta?) Cf. H. Henne, *R. E. A.*, cit.

(3) Sur Jason, av. 47, propriétaire dans le Thinite, Tait, *l. c.*, n° 9.

(4) En dernier lieu H. Henne, *Pet. rech. sur le direct. des cultes dans l'Ég. rom.* = *Mél. Iorga*, 1933, p. 449, n. 6. Cf. toutefois W. Otto, *Priester u. Tempel...*, II, p. 311, add. à p. 20; mais l'ex. qu'il cite pour Memphis-Létopolis, de quelque manière qu'on l'interprète, n'est pas non plus défavorable à l'hypothèse. Cf. aussi plus loin Oxy.-Cynop.

(5) *Si* les deux épistates Dorion des nos 72 et 73 n'en faisaient qu'un, nous aurions la preuve de l'union des deux nomes dans les premières années d'Évergète (cf. toutefois n° 62, 15, quelle que soit la qualité de Philippe). — Le stratège *devrait* être Antiochos (nos 71, 72, v. 245-0; dès 255 env.? : 110, 77); un léger doute subsiste (cf. 72, l. 14 et n.).

(6) Comp. — peut-être (et dans quelle mesure?) — pour l'administration financière vers la même époque, Edgar, n, à *P. C. Zénon*, III, 59368, l. 14; sinon p. *56, n. 1 (mais non p. *55, n. 13-14).

même stratège que l'Héracléopolite. Ce dernier résiderait à Héracléopolis. En 171 d'autre part (*P. Tebt.*, III, 719, 10) un militaire appartient aux *prôtoi* du Cynopolite[1] et de l'Héracléopolite. — V. 255-240 : sur Antiochos, cf. p. *14, n. 5.

Pages 15-16. Pour les strat. de *Archiv*, VIII cit., cf. maintenant **B. G. U.*, VIII, p. 4, avec les références. Tous portent le titre de parent, et préposé aux revenus. Paniskos et Héliodore, déjà connus (cf. ci-après) ont pour successeurs :

*Seleucos, an 2 de Cléopâtre = 51/50 (cf. ci-après)[2].
*Sôtelès, an 2, 18 payni; an 3 = 50/49. Cf. encore *Ægyptus*, 1933, p. 618.
*Ptolémée?, an 4? = 49/48. Cf. non p. 4 (éd.), mais n° 1793.
*Euryloque, an 5 = 48/47. Cf. encore *Æg.*, cit., p. 611.
Cf. *Aristomaque, n° 1783, s.d.

Paniskos[3], selon les edd., est en fonctions à trois reprises (cf. ci-après)
1° de l'an 20? (62/61) à l'an 23? (59/58); ans 21-22 sûrs
2° en l'an 26 (56/55)
3° en l'an 1, fin, et 2, début = 51 (cf. aussi, peut-être, n° 1755); mais cette fois pour suppléer Seleucos, déjà en fonctions (cf. *Æg.*, cit., p. 618) en l'an 30 = 1 (52/51). — Ne serait-il pas aussi simple d'admettre que S., un instant suppléant, est définitivement strat. en l'an 2?

Héliodore serait en fonctions (comp. éd. p. 2)
1° en l'an 21? = 61/60
2° en l'an 25? = 57/56
ou en l'an 29? = 53/52.

Si 21 est sûr, c'est même à quatre reprises que Paniskos aurait été stratège.
Le système le plus simple, pour les années 21 à 1/2 serait peut-être d'admettre
1° un Paniskos stratège de l'an 21 à l'an 2
2° un suppléant Héliodore, en l'an 29? Car même *μεταπαρειλήφοτα τὰ τῆς στρ.*, *B. G. U.*, IV, 1192, n'indique peut-être pas rigoureusement un successeur à titre définitif
3° un second suppléant, en l'an 30 = 1, Seleucos; peut-être successeur définitif fin an 2.

Toutefois, si Héliodore est identique à son homonyme de *B. G. U.*, VIII, 1755 (an 1[4]? comp. 1788[5]?), le supérieur[6] de Paniskos[7], il était presque nécessairement stratège en titre auparavant. D'ailleurs toute solution dépend du déchiffrement des dates, et de l'interprétation de 1772, mutilé. — Tout cela reste donc hypothétique.

(1) Enfin sur le Cynop. uni à l'Oxy., cf. ci-après : Oxy.
(2) Un S. commande à Péluse en 30 : Bouché-Leclercq, *o. c.*, II, 323, n. 1 (réf.).
(3) Sur l'homonyme basilicogrammate, cf. p. *32, n. 2.
(4) Si c'est bien de Cléopâtre, et non d'Aulète : cf. introd. cit., p. 1.
(5) Sans date, mais L. Selon les edd., l'Héliodore et le Paniskos de ce texte sont probablement les deux hommes connus ailleurs comme stratèges; mais, selon les mêmes, Héliodore y est peut-être stratège, P. basilicogr. (?).
(6) Edd. : diécète (introd., p. 1). Mais cf. l. 7. Donc, vraisemblablement, non pas diécète, mais subordonné direct de dernier. Peut-être un *epispoudastès* supérieur? : cf. 1755, 4-5; 1788, 4 et 9-10; comp. H. Henne, *Mél. Wilcken* (= *Æg.*, 1933, fasc. 2). Cf. toutefois Kunkel, *o. c.*, p. 191 et s.
(7) Si ce dernier est bien un stratège, comme il me semble avec Kunkel.

Supposer plusieurs stratèges en même temps[1] (outre les hypostratèges!) ne s'impose pas encore[2] : on rencontre d'ailleurs des difficultés chronologiques analogues avec les diécètes du recueil (introd.). Sur les hypostratèges de toparchie, cf. l'introd. du volume; et *Æg.*, 1933, p. 614-5.

Page 16[3]. 135 ap. J.-C. : Claudius Apollonius, **Æg.*, 1933, p. 516; peut-être le même que le str. du Thinite, v. 113-119. — 147 ap. J.-C. : Julius Saturninus. Cf. **P. Cornell*, 17 = Bilabel, *Ph. W.*, 1927, 1295.

Page 17. 231/232 ap. J.-C. : Aur. Ouriôn dit Xénophon. Cf. **S. B.*, 425, 1-2 (non restitué).

HERMOPOLITE.

Av. J.-C. 145/4 : Hertaios (n. 1).

Les documents cit. sont certainement apparentés aux n^os^ voisins, de même origine, et de la même année 26 d'un Ptol. du IIe siècle av. J.-C. — Or, ces derniers le sont très probablement à *P. Ryl.* 253, V°, col. II, Hermop., an 28 d'Éverg. II, dans lequel on retrouve l'épimétète Chérémon, et peut-être Théon[4].

Tous les lieux cités appartiennent, apparemment, à des toparchies de l'Hermopolite. — Sur Crocodilopolis de 1218, cf. 1219, 35 (toparchie du Ḳ[oussite?])[5]. Même si la lecture est juste, et quelle que soit la situation du lieu, la restitution Alab. polis du Pé[rithèbes][6], 1222, 55 (éd.), doit être inexacte[7].

On notera que le représentant d'Hertaios est cité après celui du préposé à la «syntaxis» dans 1218 et 1221; mais cf. 1222, 63.

(1) Sur Dionysios, «stratège *tôn topôn*», *B. G. U.*, VIII, 1747 (64/3 av. J.-C.), cf. plus loin Hermopolite (sur p. 17, n. 3). Aussi bien, pas de difficultés chronologiques avec lui. Mais noter l'enchevêtrement apparent ou la succession rapide des successeurs.
(2) Je vois au dernier moment que P. Collart aussi y a pensé : *Mél. Bidez*, t. I, 1934, p. 95; et avec lui P. Jouguet, *Ét. de Pap.*, II, 1933, p. 30. — Cf. ici p. *21, n. 8.
(3) Des héritiers d'Aquilius Pollio (117) en 139 dans l'Hermop. (*Ryl.* 163, 6).
(4) Représentant de Ptolémée le préposé à la «syntaxis» dans *B. G. U.*, 1222; épistate des phylacites dans *P. Ryl.*
(5) Dans tous les cas, la déesse de Cusae est une Aphrodite (Hommel, *o. c.*, p. 840) : or, cf. Aphrodisios du n° 1219, 34/7; — et la vache Hathor peut faire bon ménage avec le crocodile : cf. le voisinage Pathyris-Crocodilopolis; et il y a une Crocodilopolis près d'Aphroditopolis du Sud, du moins à l'époque de Ptol. le géogr. (cf. Plaumann, *Ptolémaïs*, p. 87/88); de même qu'une A. dans le Fayoum (*P. Tebt.*, II), etc. — Souchos (*P. dem. Loeb*, p. x) et Hêra-Hathor à Akôris : *I. G. R.*, 1134.
(6) Même en se référant à Pline, *H. N.*, XXXVI, 61 : cf. Zucker, *S. Ber. Berl. AK.*, 1910, p. 725, et 730.
(7) Cf. n. à *P. Hibeh*, 78, 8; Hommel, *o. c.*, p. 845, n. 6; — *P. Oxy.*, XIV, p. 106 : *Pe[ripolin]*? Et dans ce cas, administration peut-être commune à celle du Leukopyrgite : cf. le topogrammate Semtheus, 1219, 52 (50), et 1222, 64. (Au lieu de Terton Ẹ[pa, 1219, 51, si T. est juste, ne serait-ce pas Ọ[sonouch( ) : *Lond.*, 1231, 9?). Mais c'est au Patémite (sup.) qu'appartient Alabastriné du IIIe siècle ap. J.-C. (*B. G. U.*, 553, B, III, 3; *Lond.*, III, 110), qu'il faille ou non l'identifier à l'Alab. polis. de Ptol. IV, 5, 29. — Tout cela reste hypothétique : il y avait sans doute plus d'une carrière d'albâtre dans toute cette région : Zucker, *o. c.*, p. 729. Si pe[ripolin] est juste, notre Al. p. serait peut-être à placer près d'El-Bercheh (plutôt que près d'Hetnoub) — quelle que soit l'identité d'Alabastrinon oros de Ptol. IV, 5, 12.

V. 143/2 : APOLLODORE OU APOLLÔNIOS?

S'il est identique au suivant, ce n'est certainement pas un personnage imaginaire, bien que le texte, *P. Ryl.*, 253, ne soit peut-être qu'un exercice d'écriture (éd.). — Pour son troisième titre, il serait séduisant mais très conjectural de restituer l. 3 : *κα[ὶ ἐξηγ]ητῃ (τουν [ομοῦ?) ϖ]αρὰ* etc. Cf. ci-dessus, Arsinoïte, 72(?) av. J.-C.

V. 141 : Apollônios ou Apollodore?

En fait, au texte : ......]..*ωι*. Stratège du nome, d'après la trad. de TH. REINACH, p. 58; en fait, au texte : *epi tôn topôn*[1], et l'on pourrait penser ici à la toparchie du Môchitès[2]. Mais l'expression peut avoir le sens de notre mot «compétent», avec nuance territoriale, quelle que soit l'étendue du ressort[3].

Page 18. Ép. rom.[4], s.d. : *ANTÔNIOS PTOLÉMAÏOS, *Archiv,* IX, p. 35.

HERMONTHITE-LATOPOLITE[5].

Page 19. 122 : sur FUNISULANUS, TAIT., *l. c.*, n° 13. — 131? : Dioscore (n. 3). Sur la date, cf. les justes réserves de V. MARTIN, *Epistr.*, p. 187 (le 2 Hadrianos d'un an x, mais après 130).

MEMPHITE[6].

Pages 21-22. Av. J.-C. Le titre aulique de Sarapion et de Dorion est plutôt favorable aux dates : 112/1 pour ce dernier (cf. en outre Cratère et Dionysios, pour les autres dates, p. 20); v. 89/83 pour le premier. — Sur les titres administratifs de Sarapion, cf. plus loin (basilicogr.). — Dorion est naturellement stratège du nome : *contra, O. G., cit.*

Page 22. Ap. J.-C. (supplément à «Martin»).

V. 154/5 : *HERMINOS. *P. Ross. Georg.*, II, n° 21, 1; 24, 5.

V. 156/9 : *HARPOCRATION : *ib.*, 24, 1.

166 : THÉON (cf. n. 1). Texte de Bousiris. Or en 22/3 ap. J.-C., la région du Sphinx fait partie du Létopolite (cf. le texte EDGAR cit., p. 20 en haut). En 55 (*O. G.*, 666) sans doute de même. — En 166; ou bien elle est détachée du Létopolite, lequel fait partie du Delta (PTOL. IV, 5, 119, cf. ici, p. 28, n. 5), et rattachée au Memphite, donc à l'Heptanomie (P. JOUGUET, *B. I. F. A. O.*, XXXI, 1930, p. 29); ou bien l'épistratège Lucceius Ofellianus,

(1) Tournure que l'on retrouve l. 9 (banque); 35 (praktôr xenikôn).

(2) Qui, par suite de sa situation sur la rive Est, pourrait avoir une personnalité plus accusée (comp. peut-être le Kôitès de l'Héracléopolite, d'après *P. Hib.*, p. 9), et même son propre stratège?

(3) Cf. pour le stratège : *P. Ent.*, 27; 9, cf. 14; — *B. G. U.*, VIII, 1747, 26 (64/3 av. J.-C.); *P. Oxy.*, 1185, 25 (v. 200 ap. J.-C.).

(4) Sur Aur. Ambrosios-Hermès (Gallien), dont le titre n'est pas donné, cf. son rôle; comp. OERTEL, *o. c.*, p. 218 en haut. — Sur Aur. Nemesianos, cf. p. *42.

(5) Léontopolite : cf. Héliopolite. — Létopolite : cf. Memphite.

(6) Sur Chrysermos de *P. Edgar*, 65, cf. index alphabétique. — Sur les hypostratèges, cf. ci-dessus Arsinoïte. — Sur PETOSIRIS, cf. p. *29, n. 5.

compétent pour le Delta(?) le 10 mai 166 (*I. G. R.*, 1112), serait passé dans l'Heptanomie dès le 23 août (*B. G. U.*, 1046, Fayoum). Si cette dernière hypothèse se vérifiait, Théon (*I. G. R.*, 1112) serait stratège du Létopolite.

MENDÉSIEN.

Sur les RUTILIUS, *Real Encycl.*, n° 23.

MÉNÉLAÏTE.

Page 23. *B. G. U.*, IV, 1159, porte Menaïte (lect. douteuse); cf. le curieux Melaïs de *P. Oxy.*, XI, 1380, 70. Ici, du moins, il peut s'agir du Ménélaïte, dont la métropole, malgré DARESSY, était sans doute Canope, non Hermopolis parva : cf. ci-dessus, Al. regio. Toutefois la conjecture de S. DE RICCI, *Archiv,* II, p. 565 (Ménél., *ϖλησίον τοῦ Σαίτου*), donnerait plutôt raison à Daressy — si elle n'était douteuse : comp. *I. G. R.*, 1101; où je proposerais, sous toute réserve : *ἀπὸ* (génitif du lieu) *τοῦ Μενελαίτου, ϖλησίον τοῦ Κανώϐου*; la requête de l'affranchi impérial relative à une «brasserie» voisine d'un Aphrodision — quel que soit le caractère de ces établissements — n'est pas défavorable à l'hypothèse[1] : cf. STRABON, XVII, p. 801.

Selon BILABEL (*l. c.*, col. 222), qui ne donne pas d'explications, Ménélaïte serait le nom d'une personne, le père du stratège Ptolémée.

GRANDE OASIS ET «NOME» PANOPOLITE.

Pages 23-24. Ptol.[2] Aul. : Psaïs.

Le mot «district» rend le démotique *kḥ̣ꜣ(qḥy)*. Selon *P. Ryl. dem.*, p. 233, n. 1, cette expression, purement géographique (*territory*), est généralement suivie d'un nom de ville, en fait de métropole. Ici, malgré la traduction *meris*[3], il résulte clairement des références données par SPIEGELBERG[4] que l'expression répond au grec «nome» Panopolite.

L'union des deux nomes est à noter[5]. — Sur Psaïs et son fils Peteminis, cf. ci-après : «sur les stratèges indigènes».

GRANDE OASIS.

Page 24. V. 140 ap. J.-C. : Paenius Caepio. Cf. Plinius, index alphab. On citerait, dans les inscriptions grecques, pas mal d'A gravés Λ; l'inverse paraît beaucoup plus rare. Le graveur a-t-il mal lu son modèle manuscrit? Cf. *S. B.*, 6184; mais aussi *P. Oxy.*, 1210, 11.

(1) Le lieu de trouvaille semblerait gênant; mais cf. p. ex. n° 1100.

(2) *Æg. Z.*, t. 51, 1914, p. 68 : an 11? 7 tybi?; donc 12 févr. 70.

(3) Sur *meris* cf. *P. Lille dem.*, index; SETHE, *o. c.*, p. 107, n. 2.

(4) *L. c.*, p. 71, et n. 2.

(5) On s'attendrait plutôt à voir la G. O., rattachée au Thinite, comme sous le Moyen et le N. Empire (*l. c.*, p. 71, n. 4; STEINDORFF, *die Æg. Gaue,* dans les «Abh. d. Sachs. Ges. d. Wiss., Ph. H. Kl.», t. 27, 1909); ou même au petit Diopolite (HOMMEL, *o. c.*, p. 982). — La fondation de Ptolémaïs, résidence probable du strat. du Thinite, et de l'épistratège de Thébaïde, aurait-elle eu quelque influence à ce sujet?

PETITE OASIS.

276/82? (n. 1). Dans tous les cas, elle avait son stratège, de nom inconnu, vers 100 : *P. Oxy.*, VIII, 1118 [1].

Dans *P. S. I.*, X, 1155 (Ier siècle ap. J.-C.) figure *]ιος Λαṣος stratège; à la l. suiv. est mentionnée une Oasis. On ne sait laquelle, ni même s'il en est stratège.

OMBITE ET NOMES DU SUD.

Époque ptol. P. 24, n. 2 : Je n'ai pas fait figurer dans la liste, mais seulement à l'index (cf. p. 89, N. B.) les stratèges ou chefs des territoires de l'extrême-Sud (Dodekaschène, etc., de l'époque gréco-romaine; *anô-topoi*, distincts de la Thébaïde, de Ptol. IV, 5, etc.) qui résident parfois à Syène, où ils sont même phrourarques, mais dont nous ignorons la compétence exacte, et les rapports avec les stratèges du Sud, en particulier pour la région mixte de la cataracte : comp. Lesquier, *o. c.*, p. 458-464, surtout 464; et ci-dessous.

On trouvera donc à l'index.

1° [So?]crate, stratège des *anô-topoi*, qui, dans *B. G. U.*, VI, 1470 (hypomnema; écriture : IIIe-IIe siècles) reçoit une plainte, de contenu incertain, d'un soldat en garnison à Éléphantine. — S'il s'agissait d'un strat. de nome (Éléph., etc.), ou de Thébaïde, sans doute porterait-il un autre titre. Rien ne force à songer à un «stratège» de toparchie.

2° Boethos [2] et Hérode [3], déjà connus.

Quelles qu'aient été dans la suite [4] les destinées de la Dôdekaschœne, l'expression nome d'Éléphantine *et* Philæ, que l'on rencontre au début de l'époque romaine, mais qui est attestée auparavant (cf. p. 41, n. 1) n'indiquerait-elle pas la continuité des prétentions égyptiennes, en face des éthiopiennes, sur tout ou partie des régions au Sud de la Thébaïde propre, dont Philæ était la métropole religieuse bien avant l'époque de *O. G.*, 670? On sait que, durant l'époque romaine, le stratège de l'Éléphantinite (Wilcken, *Chrest.*, 73) [5] est compétent pour la Dôdekaschœne, qui, elle-même, comprend, d'après *S. B.*, 6953, s.d., une toparchie inférieure et une supérieure (Pselcis).

[1] Non 1188, Lesquier, *Armée Rom...*, p. 414, n. 2.

[2] *O. G.*, 111; dont on ne sait s'il est Carien ou citoyen d'une cité d'Égypte (Plaumann, *Ptolémaïs*, p. 23; Collomp, *o. c.*, p. 34), archisomatophylaque et strat., fondateur de villes dans la Triakontaschœne. Après 163. Plus tard épistratège.

[3] D'abord (*ib.*) citoyen de Pergame, diadoque, «hêgémôn ep' andrôn», phrourarque de Syène (peut-être? était-il auparavant *epi tôn metallôn* : *S. B.*, 6045, rég. d'Edfou); «gerrophylax» (Bevan, *Hist. of Eg.*, p. 294, n. 5), et préposé aux *Anô topoi* (= Dôdekaschœne, *S. B.*, 1918; cf. toutefois Lesquier, p. 454, n. 4). — Puis (*O. G.*, 130, peu après 146), citoyen de Ptolémaïs, archisomatophyl., et strat. (sans doute avec des fonctions analogues). — Je laisse, ici, ses titres religieux.

[4] Lesquier, *o. c.*; Kortenbeutel, *Der Äg. Süd u. Osthandel in der Politik der Ptolemäer*, etc. (1931; Diss.-Berlin), «passim»; Rostovzev, *Storia Econ. dell'Imp. Rom.*, p. 357 (50, e), etc.

[5] Les proscynèmes des stratèges du nome d'Éléphantine et Philæ à l'Hermès de Pselcis (début de l'époque rom.) seraient moins probants; mais dans *C. I. G.*, 5078 le stratège se dit «juge» à Pselcis (inscr. en vers).

A. — NOME D'ÉLÉPHANTINE (UNI À L'OMBITE?).

149/7 ou 138/6 : Santobithys serait plutôt stratège en 138/6, puisque, vers 150-147 (cf. encore Naber, *Mnemos.*, t. 57, 1929, p. 89 en haut), il est strat. du Pathyrite; à moins d'admettre, ici, sans preuve, une union de tous les nomes du Sud du Pathyrite à Syène (Wilcken, *Archiv*, VI, 275; édd. plus réservés). — Dans *B. G. U.*, VI, 1247, il est possible que le stratège soit compétent pour les deux nomes Omb. et d'Éléph., et même qu'il réside habituellement à Ombos (cf. déjà [?] peut-être *S. B.*, 7267, 10-11), mais tout dépend de l'interprétation des lignes 18 et suiv., 21 et suiv., irrémédiablement mutilées.

B. — NOME OMBITE.

IIe-Ier siècles : Les textes cités ne mentionnent que l'Ombite. En fait, dès 124, dans Sethe-Partsch, *Demot. Urk.*, p. 157, en haut, on trouve «l'homme de Philæ, dans le nome d'Ombos» [1]. Il y a donc alors, sinon absorption du nome méridional dans l'Ombite (cf. les textes postérieurs), du moins, avec l'union des nomes, résidence habituelle [2] du stratège à Ombos.

Page 25. V. 140-117 : Ménandre.

Au texte restitué par Letronne, et adopté par Strack — non sans réserves — je substituerais, sous réserves également, pour les titres du stratège et de son fils.

5 [τῶν ὁμοτίμων τοῖς συγγενέσι τοῦ βασίλεως καὶ τῶν βασιλισσῶν καὶ ἱππ]άρχου ἐπ' ἀνδρῶν καὶ γῆς βασιλικῆς

6 [9 lettres? καὶ ἐπὶ τῶν προσόδων καὶ νομάρχου? καὶ σ]ρατηγοῦ τοῦ Ὀμ]βίτου, καὶ Μίκρου τοῦ ὑοῦ ⟨ὄ⟩ντος δὲ

7 [καὶ αὐτοῦ τῶν ὁμοτίμων τοῖς συγγενέσι καὶ ἱ]ππάρχων ἐπ' ἀνδρῶν.

L. 5. — Letronne : des premiers amis, et archisomatophylaques, et gymnasiarque. — Critiqué par Strack, *Rh. Mus.*, t. 55, 1900, p. 175, n. 3, fin = p. 176 en bas, qui souligne l'impossibilité de cumuler deux titres auliques. — Cette affirmation serait à réviser : cf. p. ex. *B. G. U.*, VIII, 1772, 22. Peut-être faudrait-il ajouter : du même «ordre»; ou : sauf promotion exceptionnelle? J'y reviendrai ailleurs. — Mais ces doubles titres sont rares. Et surtout, ici, le titre du fils, l. 7, s'il est le même que celui du père, ne peut être double (lacune insuffisante); double, il n'est plus le même. — Avec les restitutions proposées, la ligne 5 a deux lettres de plus que dans Letronne, mais deux iôtas de plus; et les lignes sont de longueur inégale.

L. 6. — Début : Letronne οἰκονόμου; accepté par Preisigke, *Pr. Joachim Ostr.*, p. 40; mais titre sans ex. jusqu'ici. — Au lieu de nomarque, L. : épistate. Mais si l'on connaît des hipparques épistates (p. ex. *P. Tor.*, II 1), et des épistates préposés aux revenus (p. ex. *P. Tor.*,

[1] C'est la traduction la plus naturelle; cf. plus loin «Philæ de l'Ombite» (ép. rom.). — Ombos corrigé sur Edfou, ce qui ne laisse pas d'être intéressant, si l'on songe, par ex., au contenu des papyrus d'Éléphantine; mais ce point n'importe pas ici.

[2] Cf. p. *18, n. 4; p. *28, n. 7; — sinon p. *19, n. 6 (cf. plus ou moins le Mendésien, cap. Thmouis).

I, 1, 2), on ne connaît pas encore d'épistates[1] stratèges à l'époque ptolém. — Pour nomarque, cf. *Pr. Joach. Ostr.* n° 13, l. 4-5 (cf. pl. III, et non le texte, ni *S. B.*, III, 6924); *P. S. I.*, VIII, 901, 11; et Phanias de l'Arsinoïte cité ci-dessus (137/6 av. J.-C.). — *πρὸς τῆι σΊρατηγίαι* trop court ou trop long.

L. 7. — Letronne : [*καὶ αὐτοῦ των πρώτων φίλων καὶ . . . . καὶ*, etc.]; or, cf. sa l. 5. — La restitution proposée remplit juste la lacune.

Date de l'inscription : Éverg. II, Cléopâtre II et III (Letronne); [dieux Évergètes, et leurs enfants], l. 2; et non : dieux Éverg. et Philométors (Letronne; contra : Strack, qui ne propose rien à la place; mais cf. *O. G.*, 153; *Archiv*, III, 128, n° 5; et pour l'ordre suivi, *O. G.*, 111). — Donc, v. 140-117 : Bevan, *Hist. of Eg.*, p. 309 et suiv.; mais les années 132-124 sont pratiquement exclues (*ib.*, p. 311-314). A cause du titre aulique (cf. Hermias du Périthèbes), sans doute v. 124-117[2].

On ne peut assurer que ce Ménandre soit un ancêtre du stratège de *Pr. Joach. Ostr.* On notera du moins le nombre des Ménandre dans l'Ombite[3].

C. — NOMES OMBITE, D'ÉLÉPHANTINE[4] ET PHILAE.

Époque romaine. V. 2 ap. J.-C. : Apollônios, f. de Ptolémée.

Selon Lesquier, *o. c.*, p. 426, Lepsius, 393 porterait Ammôniou : il y a Apollôniou. — Selon le même, il faudrait distinguer trois personnages, et non deux : 1° le grand-père, l'arabarque Ptolémée; 2° le fils (Ammônios) stratège, et paralemptès[5]; puis arabarque; 3° son petit-fils, citoyen romain, Jules Ptolémée (sans profession indiquée)[6]. L'explication de Wilcken paraît plus simple[7]; en outre, s'il faut interpréter le texte — ce qui est possible, pour ne pas dire plus — comme supposant de nombreuses visites du «petit-fils» à Pselcis (il y en aurait au moins cinq), ce dernier les ferait apparemment pour le seul amour d'Hermès. De nombreuses visites d'Apollônios[8] sont plus naturelles.

Page 26. Sans date précise : Théomnèstos, f. de Ptolémée.

L'inscription relative à ce stratège est généralement datée d'un empereur à la mémoire

(1) Cf. toutefois p. *22, n. 1.

(2) Piotrowicz, *o. c.*, p. 74, date l'inscription de 40 environ. Pourquoi?

(3) Cf. l'index de Pr. Joach. — Le Ménandre de 53 est préposé aux revenus en même temps que le basilicogr. Hermias; sur ce fait, cf. ci-après, basilicogr.

(4) Ajouter *Thrakidas, f. de Hierax, strat(ège?) et économe (cf. ici, p. *34, n. 1) du thiase des Dioscures, à Syène (Jouguet-Guéraud, *Æg.*, 1933, p. 446); 1er siècle av. J.-C. (?). Cf. p. *17, n. 2.

(5) Fonction qu'Oertel, *o. c.*, p. 298, rapproche avec raison de celle du stratège du Coptite en 103, mais en faisant, à tort d'Apollônios un stratège de Coptos (*C. I. G.*, 5075; non 5705). — Lesquier a négligé le texte de Coptos, qui pourtant n'est peut-être pas indifférent pour la question des rapports du paralemptès et de l'arabarque, et de l'arabarchie en général, comme j'essaierai de le montrer ailleurs.

(6) Et pourtant, à quel titre serait-il devenu citoyen romain?

(7) On citerait des ex. de filiation indiquée à la romaine, aussi bien dans les inscriptions (aussi hors d'Égypte) que dans les papyrus. Ce serait d'autant plus naturel à cette époque et de la part de nos personnages : cf. *Archiv*, V, p. 41 en haut.

(8) La filiation d'Apollônios de *C. I. G.*, 5078 (cité p. 26, n. 1), «juge» à Pselcis (inscr. en vers) n'est pas indiquée.

condamnée[1]. Cependant la mention «mes épistates», s'il s'agissait de fonctionnaires, comme le veulent les divers éditeurs, n'y serait pas très favorable, quel que soit le rôle de ces derniers[2]. L'inscription serait tout au plus du début de l'Empire[3]. — Mais épistate peut avoir le sens d'agent, intendant (privé[4]) : cf. *P. Ryl.* 229 (38 ap. J.-C.) et sans doute *B. G. U.*, III, 816, 10 (fin du IIIe siècle). Ce pourrait être le sens ici : l'accent personnel de la dernière ligne ne s'y oppose nullement : comp. *P. Ryl.* 229 et suiv.[5].

Probablement, son titre «Stratège de Philæ» ne doit, d'aucune manière[6], être pris à la lettre.

OXYRHYNCHITE.

Époque ptolémaïque[7].

V. 163 ou 145 av. J.-C. : *Apollophane, stratège de l'Oxyrhynchite et du Cynopolite; *P. Tebt.*, III, n° 739, l. 11-12.

Or, cf. *P. Oxy.*, 1453, 30/29 av. J.-C., pour l'administration religieuse; ici, p. 85, 16 ap. J.-C., pour le basilicogrammate. L'union des deux nomes a *pu* être constante du IIe siècle ptolém. (2e tiers)[8] au début de l'époque romaine. — Mais le nome cynopolite aura ses monnaies. — Sous Caracalla — *P. Oxy.*, 1449 — il y a union à nouveau, tout au moins pour l'administration religieuse[9].

Page 28. — 89 ap. J.-C. : Claudios Areios. Encore en 93/4 : **P. S. I.*, X, 1109.

Page 29[10]. — V. 170 : Praiulos? Ed. : Paulos? J'avais pensé aussi à Preimos ou Preiskos ou Proklos? Mais ne serait-ce pas Πραύλος, que l'on rattache à *πραύς*[11]? Latin : Pravilus[12].

(1) La date paraît avoir été grattée à dessein.

(2) Cf. cep. *P. Ryl.*, 213, 29. — Sur les épistates ptolémaïques fonct. de nome (et les divers fonctionnaires de police), cf. provisoirement Engers, *Mnemos.*, 1917, 257.

(3) Le proscynème (Philæ) à Isis *myrionyme* ne paraît pas un obstacle : cf. P. Roussel, *R. E. G.*, t. 42, 1929, p. 152, n. 5. — Le démotique l. 3 ne prouve rien pour la date : il peut être de Ptolémaïs.

(4) On trouve aussi des épistates de corporations : *P. Goth.*, 28, 13.

(5) Cf. le prostate du stratège Seleucos, *B. G. U.*, VIII, 1833 (v. 50 av. J.-C.). Cf. *Theb. Ostr.*, 30? Ce dernier mot est plus usuel, à l'époque ptolémaïque surtout : Guéraud, *P. Ent.*, p. 25.

(6) S.-e. : et de son nome. On citerait des ex. analogues pour d'autres fonctions (ptol. ou rom.). Donc même sens que le «Périphilæ», mais construction inverse : cf. le nome «Périthèbes», et le stratège «Périthèbes» (*sic*, à l'ép. rom.); etc. — En outre, proscynème de Philæ. — Enfin s'agissant d'un proscynème, style peut-être demi-littéraire : comp. *C. I. G.*, 4721, «strat. d'Erment et de *Λάτων πάτρη*», dans une inscr. en vers sur le colosse de Memnon (IIe siècle ap. J.-C.).

Phèlikiôn est appelé aussi stratège de Philæ, mais avec l'addition «de l'Ombite». Sauf oubli d'un *καὶ*, cf. l'expression démotique citée plus haut. — Cf. toutefois, p. *17, n. 2, fin.

(7) Berneker, *o. c.*, 108, fait de Zénodore, *P. Hib.*, 60, un stratège; mais cf. p. *56, n. 1. — En revanche, quelle que soit l'interprétation de *P. Hibeh*, 57, 2 (Philad., 38), la datation invite à faire de Dionysodore (?) tout au moins un «militaire»; ou bien sa lettre est écrite d'Alexandrie.

(8) Pour le IIIe et le début du IIe, cf. Héracléopolite. — Comp. à l'époque byzantine (VIe-VIIe siècle) : *P. Oxy.*, 1909 (cf. 1843; 1854).

(9) Ce qui ne signifie pas nécessairement unité des sentiments religieux : cf. Plut., *de Is.*, n° 72.

(10) 139 : sur Petronius Dionysios, v. p. *42, n. 1.

(11) Pape-Benseler, *W. B. d. Gr. Eigenn*, 3e éd., 1884, p. 1250; Fick, *Gr. Person. Namen*, 2e éd., 1894, p. 242; Bechtel, *die Hist. Personenn. des Gr.*, p. 501.

(12) Dans Pape-Benseler.

L'orthographe inédite Πραύλος, correcte ou non, s'expliquerait peut-être par l'influence de πρᾶος, πράως [1]. Ou bien αι serait-il à lire η?

Page 30. — 197 : Lucrèce Nil, : Le même sans doute que l'ancien agoranome, gymnasiarque, et trapézite royal de l'Arsinoïte, en 194 (*B. G. U.*, 121).

Page 31. — IIe-IIIe siècles : ajouter *Κρονίων, *P. Caire* inéd.

211 : Sarapion-Phanias. Saufhomonymie, c'est un ancien gymnasiarque (*P. Oxy.*, 1113, II; av. 203); — et d'Oxyrhynchos [2].

V. 218 : —]ος, *Archiv,* VII, p. 223, n. 1.

221 (n. 5) : Aur-Sarapion — Moumianos. Tait, *l. c.*, (n° 5) en ferait un ancien [strat. (ou basilicogr.) de l'Oxyrhynchite], actuellement strat. de l'He[rmopolite]; mais à la même date, le strat. de ce nome est Sarapion-Apollônianos. Oertel, *o. c.*, p. 295, n. 9, propose : ancien [hypomnématographe]; en sa faveur, cf. p. ex., le strat. du Tanite ici p. 37; mais le ε[de la ligne 3 est gênant; *enarchos* est douteux ici.

Page 32. — 235 : Aur. Leônidès encore en 236/237, **P. S. I.*, X, 1121. Et cf. *P. Ross. Georg.*, III, 27, 7.

Page 33, n. 1. — 265-266 : Héraclios-Asterios. Le rapprochement *P. Giess.*, 34 — *P. S. I.*, 940 est fait aussi par A. Stein, *Archiv,* IX, p. 71. — Son suppléant Dionysammôn est peut-être(?) l'ami(?) d'Aur. Hermogène alias Eudémon, exégète et président du Sénat d'Oxyrhynchos en 276 : VI, 907, 23.

Page 34. — 311-12 : Sarapion alias Serenos. L'ex-gymnasiarque, prytane, etc., bouleute à «Antinoe» en 267, de *P. Oxy.*, 2130, 6, ne peut guère être qu'un homonyme.

PANOPOLITE.

Page 35. Ier siècle av. J.-C. : Paniskos. Équivalent de l'égyptien Peteminis; or, cf. grande oasis : selon V. Drüffel, *ad. l.*, ce *pourrait* être le fils du stratège Psaïs.

197 ap. J.-C. : Dion( ). Cf. maintenant P. Collart, **P. Akhmîm* 8.

PATHYRITE.

Av. 169-8 : Ptolémée, s[tratège?? et préposé aux] revenus??

Restitution proposée [3] sous toutes réserves; car elle n'est pas sans difficultés [4]. Le premier

(1) Il serait difficile de comprendre P (art. ég.) + Raiulos (nom oriental? sens??). — Le nom Praylos est porté par un personnage de Samarie (Samareus) dans une liste de souscripteurs du Serapeum C à Délos, IIe-Ie siècles av. J.-C. Mais il faut comprendre, pour plus d'une raison, Samarie de Palestine (comp. P. Roussel, *Cultes ég. à Délos,* p. 174; tableau, col. 2, l. 53); et quelle que soit l'origine du personnage, son nom doit être grec (comp. F. Dürrbach, *Choix d'inscr. de Délos,* p. 264, n. 1).

(2) Comp. v. la même date, Dioscore de l'Héliopolite, ci-dessus; cf. p. *23, n. 3.

(3) Trouvée indépendamment par un anonyme travaillant sur l'exemplaire de *P. Lond.*, II, de la Biblioth. Univ. de Lille : note marginale au crayon.

(4) Même si on la juge possible paléographiquement.

préposé aux revenus actuellement connu serait Protarque de *B. G. U.*, 992 (163 av. J.-C. [1]) — du moins si l'on accepte la note de Wilcken, *Chrestom.*, n° 162, col. I, l. 3 [2]; en tout cas, c'est pour la Thébaïde, et il n'est pas stratège. Pour les nomes ordinaires, cf. ci-dessus Arsinoïte, 137 : Phanias [3]. Quoi qu'il en soit, en 164 — inutile de chercher des ex. postérieurs — *U. P. Z.*, 110, document qui intéresse apparemment tous les nomes, ne connaît encore que l'économe, comme au IIIe siècle (cf. l. 142). — Il n'y a pas lieu d'insister ici.

Quant à Ptolémée de *B. G. U.*, 992 (p. 35, n. 3) — quelle que soit son identité — rien ne prouve qu'il soit autre chose qu'un fonctionnaire local, comme le phrourarque qui le suit [4], à la différence du basilicogrammate de Thébaïde mentionné au troisième rang. — Mais est-ce un diadoque (titre aulique), qui se trouve être «*le* chargé de la stratégie» (πρὸς, etc.) : cf. Preisigke, *W. B.*, III, p. 185? ou un représentant (diadoque) *de* ce dernier : cf. p. ex. V. Drüffel, *Philol.*, 1913, p. 197, n. 2? Si diadoque était un titre de cour, l'on attendrait peut-être τοῦ διαδόχου καὶ, etc., et non δ. τοῦ, etc. Mais dans l'énumération des fonctionnaires présents à la «vente» (παρόντων), les titres ne sont généralement pas précédés de l'article; il manque donc devant διαδόχου, comme il manquerait sûrement devant σΊρατηγοῦ; devant la périphrase, il a pu être jugé nécessaire, comme d'une meilleure langue. Dans tous les cas, s'il s'agit d'un simple représentant *ad hoc* du «chargé de la stratégie», l'on attendrait plutôt τοῦ παρὰ, etc. : cf. *B. G. U.*, VI, 1218. De toute manière, ici, le nom de ce dernier ne manquerait sans doute pas : cf. *ib.*, sauf, probablement, dans le cas d'un représentant permanent, ou encore de la suppléance d'un fonctionnaire décédé ou appelé à une autre situation : mais alors «diadoque» est superflu; la périphrase πρὸς etc. suffirait. — Je penserais donc que diadoque est ici le titre aulique d'un stratège de nome, titulaire ou non.

157 : Daïmaque. Ce stratège figure maintenant dans le *P. Baraize* du Périthèbes, publié par Jouguet-Collart, *Et. de Pap.*, t. II, 1933, p. 25 [5]. Il était probablement (le papyrus n'est pas daté) stratège du Périthèbes joint au Pathyrite; union peut-être constante de 174 environ [6] à l'époque de Santobithys [7]. — Notre rapprochement avec *P. Paris*, p. 415, s'avère exact : Daïmaque porte le titre de «diadoque [8] et stratège».

(1) Sur la date (l. 3-8), cf. *S. B.*, 4512, l. 18 comp. à l. 66. — Le rapport (édd.) avec *P. dem. Strasb.*, 21 (145) m'échappe.

(2) Après ἐπὶ τῶν κατὰ τὴν Θηβαίδα, l'idée naturelle est de sous-entendre πραγμάτων, ou τόπων (comp., en dern. lieu, L. Robert, *R. E. G.*, 1933, p. 436; cf. *O. G.*, 105, etc.), mais προσόδων va au mieux avec le contexte; cf. H. Henne, *R. E. A.*, cit., 1934.

(3) Erroné, Preisigke, *Pr. Joach. Ostr.*, p. 48, n. 1, d'après l'index de *P. Tebt.*, I.

(4) Donc le phrourarque de Thèbes, subordonné au stratège du Périthèbes-Pathyrite (cf. ci-après). Noter pour tous deux l'absence de toute localisation.

(5) Avec d'autres références.

(6) Cf. p. 35. — Mais il semble qu'en 177/6 le Périthèbes soit encore une toparchie (du Pathyrite) : cf. N. Reich, «(Demot...) *Pap. Jurist. Inhalts...*», Vienne, 1914-1917/8, p. 79.

(7) On ne peut dire si son ressort s'étend au Nord. — De S. aux prédécesseurs d'Hermias (p. 39), aucun nom; — quelles que soient les vicissitudes administratives de la région à cette époque (cf. p. ex. Sethe-Partsch, *o. c.*, p. 131 : 133 av. J.-C.; *P. S. I.*, 1016, 24/5 : 129; en attendant *U. P. Z.*, II pour la période intermédiaire), qui n'importent donc pas ici (cf. p. *24, avec la n. 4).

(8) Les auteurs discutent le sens de diadoque, dans ce texte, et dans *B. G. U.*, 992; et proposent d'y voir : soit, comme nous-mêmes, un titre aulique; soit peut-être un successeur *désigné* (pour la stratégie;

Page 36. IIe[1]-Ier siècles av. J.-C. : Nouмèn [ ].

An 11, 107 ou 71, selon *P. Grenf.*, I, 38, pour des raisons paléographiques. Plutôt 107, selon les edd., qui l'identifieraient au Nouménios de *P. Fay.*, 14(124) : cf. Bouché-Leclercq, *o. c.*, index; Hohlwein, *l. c.*, p. 129. Mais cf. Collomp, *o. c.*, p. 37; ajouter Tait, *Gr. Ostr.*, p. 35. Cf. le tableau «généalogique»[2] de Collomp, p. 39, qui date notre N. de 71[3].

Le titre aulique de notre personnage n'est peut-être pas favorable à une date trop basse, même 107; et nous connaissons mal, selon Wilcken, l'évolution de l'écriture du IIe au Ier siècle : cf. ici-même les dates des stratèges Cratère et Sarapion du Memphite. — Serait-ce 170[4]?

Sur les stratèges de nom indigène de cette page, cf. plus loin.

V. 88 : sur Platon le jeune, cf. ci-dessus, Eilithyopolite.

Après 80 : Callimaque(?), etc. (p. 36, n. 3). — Restitutions incertaines. Pour les titres surtout dans *B. G. U.*, 992); soit peut-être même un stratège *arrivé à son tour de roulement* (surtout pour Daïmaque : dans l'hypothèse de plusieurs stratèges simultanés dans le même ressort).

Cette dernière hypothèse est indémontrable ici; ce serait même une solution compliquée d'avoir p. ex., deux stratèges se relayant dans le Périthèbes — Pathyrite, au lieu d'un stratège pour chacun de ces nomes. Et — isolément — ces provinces, plus pauvres à tous égards que celles du Nord, avaient-elles besoin d'une pluralité de stratèges?

En outre, diadoque étant ainsi une sorte d'adjectif, la tournure employée est peut-être bizarre : on attendrait plutôt une expression telle que «diadoque stratège» (sans *kai*), analogue, p. ex., à *enarchos stratègos*.

Si, d'autre part, il s'agit d'un suppléant avec future succession, on s'attend peut-être, là encore, à d'autres tournures : diadoque plutôt placé *après* l'indication de la fonction, etc.

Contre l'hypothèse d'un titre aulique, les auteurs font valoir deux objections : 1° généralement les stratèges ont des titres plus élevés; 2° l'on attendrait le génitif pluriel.

Je reprendrai ailleurs toute cette question des titres auliques (cf. index). Il me paraît toutefois que, durant la première moitié du IIe siècle, les stratèges (pour me borner à eux) ont des titres variés, preuve que ces titres ont encore un caractère à tous égards personnel. Et précisément le titre en question est porté par Cydias de l'Héracléopolite, vers 167-159 (Point donc n'est besoin de justifier le titre de Daïmaque, quasiment un contemporain, par la «classe» de son nome).

L'objection relative à la tournure est infiniment plus sérieuse. On notera cependant qu'il y a flottement au moins pour les archisomatophylaques (Strack, *Rhein. Mus.*, 1900, p. 187. Le génitif est d'ailleurs plus rare. — Mais il est seul attesté, jusqu'à présent, pour les somatophylaques : en dernier lieu, *P. S. I.*, 815; cf. *S. E. G.*, II, 880. — *Prôtos philos*, *Archiv*, V, p. 414, n'est pas probant, la date n'étant pas certaine). Un certain flottement n'est donc pas impossible ici non plus. Aussi bien les auteurs finissent-ils par se rallier plutôt à cette idée. — Seuls d'autres textes apporteront la solution définitive.

(1) 111 : Hermoclès, de *P. Tor.*, VII, 16, si c'est le même que celui de XI, 1 ne serait-il pas un épistate f. f. de strat.? Il n'est pas prép. aux revenus, du moins en titre (cf. p. *24, n. 5, Hermias).

(2) Naturellement hypothétique. Nom fréquent : Perdrizet-Lefebvre, *Graff. d'Abydos*, XVI-XVII.

(3) Tableau à compléter, toujours à titre d'hypothèse, pour le IIIe siècle par Lesquier, *Inst. mil. Lag.*, p. 333 en bas; pour le Ier, par *B. G. U.*, VIII, 1782, 4, avec le diécète et idiologue Nouménios, v. 56. — En revanche, Collomp a eu raison, sans doute, de n'y point faire figurer le Nouménios de *U. P. Z.*, 108 qui doit être, comme le suppose Guéraud, *o. c.*, un assez petit personnage.

(4) Dans ce cas, et en supposant une parenté avec les Nouménios connus, le tableau de Collomp serait à modifier d'une manière ou d'une autre. Mais il est inutile d'entasser ici les conjectures. — On peut toutefois suggérer que le diécète Lykarion (*S. B.*, 2100; cf. écriture, titres auliques) serait en réalité l'oncle ou le fils du diécète-idiologue Noumenios (*B. G. U.*, 1782, 3; v. 57); donc v. 80, ou v. l'époque (41) du diécète Théon (*S. B.*, IV, 7337, différent du T. de *S. B.*, 3926, mais peut-être le même que celui de *B. G. U.*, 1845, sinon ancêtre des T. cités *Oxy.*, XII, p. 97).

celle qui est proposée convient peut-être à la ligne 7 (au lieu de καὶ, peut-être ὁ), non à la l. 4, si l'on veut que tous les titres y figurent. Pour le Latopolite, cf. Nicomaque.

A Callimaque et Nicomaque, ajouter le stratège mentionné p. 41, n. 1. — Le Socrate de Gébélein (p. 36, n. 4) a-t-il quelque rapport avec celui de *B. G. U.*, VI, 1470, cité plus haut, p. *16?

PÉLUSE.

J'ai laissé *Tlépolème, «redevenu» stratège τῶν κατὰ Π. τόπων[1] après la mort de Philopator : Pol., XV, 25*a*, 19. Peut-être n'est-ce qu'un commandant militaire à la frontière, ou un gouverneur de marche. Cf. la juste remarque de Bouché-Leclercq, *o. c.*, p. 344, n. 4; et ci-dessus, Boubastite.

PROSOPITE[2].

136 ap. J.-C. : Théon. **P. Oslo*, II, n° 17, 24 épiph.

SEBENNYTE INF.

Cf. Isidore, à l'index. Revêtu d'honneurs municipaux à Pachnemounis, la métropole, il est aussi ancien stratège. De quel nome? Pas du Seb. inf., en principe, si l'on suivait Tait, *J. E. A.*, cit. Mais alors pourquoi le nome n'est-il pas indiqué? — Je n'insiste pas ici[3].

TANITE.

Page 37, n. 3 : sur certains stratèges signalés *Æg. Z.*, cit., cf. plus loin : stratèges de nom indigène.

TENTYRITE.

Page 38. Auguste : Panas.

Cf. encore, sans doute, *Æg. Z.*, t. 62, p. 34.

Selon Ém. Chassinat, *R. Ég. Anc.*, I, p. 308 (1927), fils non de Psenobastis — lecture hiéroglyphique inexacte — mais de Pakhroudtekhit. Dans *Demot. Denkm.*, III, n° 50050, p. 27 (trad. du démot.) et p. 28 («Literatur»), Le Caire, 1932 (préface du 31 mars 1930), Spiegelberg ne tient apparemment aucun compte de cet article. L'ignorait-il? — Je n'ai pas qualité pour trancher le débat. — Dans *Æg. Z.*, t. 62, le père s'appelle Pabons (autre nom?).

Ptolémée, f. de Panâs.

(1) Or, cf., à l'ép. rom., *P. Oxy.*, XI, p. 213, n. 74.

(2) Sur une union possible avec le Létopolite, cf. p. *49, n. 1.

(3) Cf. Héliopolite, Oxyrhynchite (p. *11 et *20, n. 2).

Selon Bilabel, *l. c.*, col. 224, le titre démotique *rd*, «agent» (de César), correspondrait à *epi tôn prosodôn*. Mais cf. plus loin «sur les strat. de nom indigène».

Les dates 18-21 sont certaines. Mais peut-être était-il encore en fonctions en 24 [1].

Korax, f. de Ptolémée.

Est-ce le personnage, non qualifié, de *S. B.*, 4099? ce qui, à divers titres, ne manquerait pas d'intérêt. On ne sait; — ni ne peut insister ici.

NOME «PÉRI-THÈBES».

Page 39. Av. J.-C.

Les divisions 1, 2, etc., se rapportent aux seuls textes mentionnés. Nous n'entrons pas ici dans la délicate question de la géographie administrative de la région de Thèbes à l'époque ptolémaïque. — Rien du moins jusqu'ici ne permet de confondre Périthèbes et Thébaïde, comme font Biedermann, *o. c.*, p. 117, n. 5 (sur Harendôtès); Piotrowicz, *o. c.*, p. 73 en haut; Bilabel, *l. c.*

Ptolémée et Daïmaque : cf. ci-dessus, Pathyrite [2].

Pabôitès (?), n. 3 : c'est Paôs (cf. déjà la n. de *Aktenst.*, VIII), le parent et stratège de Thébaïde, selon Martin, *o. c.*, p. 174 (cf. déjà Bouché-Leclercq, *o. c.*, IV, p. 322). *UPZ*, II, nous fixera définitivement : comp. Preisigke, *N. B.*, 252, 274, 293, 297/8.

Paôs d'ailleurs a *pu* être auparavant (dès 148?) stratège de nome (lequel?) — il était alors «des premiers amis» — sous(?) l'épistratège(?) Boèthos : cf. *P. Ryl.*, 66, introd., mais le texte est irrémédiablement mutilé.

Av. 125 : Enée et Diasthène. Sur l'ordre adopté, cf. Gerhard, *o. c.*, p. 541, n. 124. Sur Enée, cf. peut-être l'épistate de *P. S. I.*, 815 (Aphroditopolite de Thébaïde); sur Diasthène, peut-être *O. G.*, 146 [3].

125-117 : Hermias (n. 2).

Sur son ressort, Gerhard, consulté, doit avoir raison; cf. Wilcken, *Chrest.*, p. 191, n. 1. — Quant à l'histoire complète des rapports entre Périthèbes, Memnonia, et Pathyrite, elle devra être reprise; ce n'est pas le lieu ici [4].

L'identification (n. 4) du personnage avec le préposé aux revenus de *P. Amh.*, 31 est faite, d'après P. M. Meyer, *Festschrift O. Hirschfeld*, p. 33, par Preisigke, *Pr. J. Ostr.*, p. 49 (pour les besoins de sa thèse, et non sans contradictions qu'il n'y a pas lieu de signaler ici), et,

(1) *Äg. Z.*, 50, p. 36 (14 tybi). — Le Ptolémée de *S. B.*, 4098 (an 25) est *syngenes* (en grec!); le rapprochement serait donc hasardeux : cf. p. *30, n. 3, fin.

(2) De même pour Noumen, s'il est de 170.

(3) Sur son titre aulique, à cette époque (142/3?), p. *21, n. 8. — Diasthène *O. G.*, est «syngenes». — Il n'est pas rigoureusement sûr qu'Hermias ait été d'abord l'épistate de Diasthène : cf. *Pauly*, s.v.

(4) Cf. p. *21, n. 7; et pp. *47-48, les notes sur les basilicogr. du Pathyrite et du Périthèbes.

avec doute, par Piotrowicz, *o. c.*, p. 73 [1]. Identification incertaine [2]. Hermias est prép. aux rev. pour les nomes de la région Thèbes — Latopolis v. 112-108 [3]. Or 1° en 117-116, à l'époque du stratège et nomarque Hermias, le prép. aux rev. du Périthèbes est Héraclide [4]; 2° dans *P. Amh.*, 31, 2, Hermias ne porte que le seul titre de préposé aux revenus [5]; 3° Les fonctionnaires de ce nom sont nombreux à toute époque. Pour le IIe siècle, on citerait le trapézite d'Erment en 145 [6]; l'hipparque en procès devant le stratège son homonyme; un préposé aux revenus de l'Arsinoïte, v. 113 [7]; un épimélète du Pathyrite [8], etc.

Page 40. Sur Monkorès, v. 69/63 (fin de la n. 5 de la p. 39), cf. plus loin : «. . . strat. . . . indig.». — Callimaque : il n'y a pas de raison de préférer la restitution «épistate» (P. Collomp, *o. c.*, p. 42 [9]; Bevan, *o. c.*, p. 362, 370) à la restitution «stratège» (Collomp, p. 43).

Lysimaque (cf. Coptite) : le texte de l'inscription démotique (*Demot. Denkm.*, I, n° 16, p. 54) est favorable à l'indication de provenance. Mais d'où vient — quelle que soit la date — l'ancienne indication «Coptos»?

Hierax (n. 4) : il y a lieu toutefois de penser que même les ostraka voyagent; et que «thébain», à leur propos, veut souvent dire : «acheté à Louxor». S'il était besoin d'exemples, cf. Bilabel, *B. L.*, II (sur Wilcken, *Ostr.*, 426; etc., etc.).

Page 41 [10]. IIIe siècle ap. J.-C. (?) :

*Athenodoros, f. de Thôtaiskos, stratège et patron du nome [11] : Drioton-Jouguet, *Fouilles de l'Institut français d'Archéol. or.*, 1926, 4e partie, p. 74, n° 41 (Médamoud).

SUR LES STRATÈGES DE NOM INDIGÈNE.

Nous faisons entrer dans la liste les stratèges de nom indigène dont Spiegelberg [12] a fait le relevé d'après les textes égyptiens. Bilabel, *l. c.* [13], se montrant beaucoup plus réservé,

(1) Ni l'un ni l'autre ne mentionnent *P. Grenf.*, II, 23 (ni II, 37).

(2) Cf. en outre p. *22, n. 1.

(3) Cf. Wilcken, *Chrest.*, p. 191, n. 1; 193, n. 7; et ici p. *47.

(4) *P. Tor* I, 1, 2. Naturellement moyennant diverses combinaisons on pourrait tout de même faire du stratège Hermias un préposé aux revenus; il n'y a pas lieu de s'y arrêter ici.

(5) Naturellement l'on pourrait soutenir que le caractère du document exige peut-être la brièveté : cf. *P. Tebt.*, 72, 205. Mais ce n'est peut-être pas la brièveté attendue.

(6) *S. B.*, 5115.

(7) *P. Tebt.*, index.

(8) *P. Ryl.*, 67 : fin du IIe. Localisation douteuse.

(9) Avec tableau généalogique. Comp. Plaumann, *Ptolemais*, p. 59.

(10) Sur Pamenchès, n. 1, cf. «Strat. de nom indig.».

(11) Je reviendrai ailleurs sur tout le texte.

(12) *Æg. Z.*, t. 57, 1922, p. 88. En fait liste de tous (?) les stratèges relevés dans les textes égyptiens. Naturellement nous laissons de côté, ici, ceux dont la qualité est assurée par des textes grecs parallèles (ainsi Ptolémée du Tentyrite, et, par une supposition assez légitime, son père Panâs et son fils Korax), ou les stratèges de nom purement grec : Apollonidès (ou Apollonios? comp. les diverses transcriptions), Lysimaque, et Socrate. Le premier, mentionné dans des ostraka «thébains» qui parlent de son grenier; le

quelques brèves explications nous paraissent nécessaires. Ses doutes nous semblent excessifs; du moins eut-il pu les admettre avec un point d'interrogation [1].

De ces stratèges [2], les uns sont dits *srtks* d'après des textes démotiques. Pour les autres, les textes, hiéroglyphiques ou non, qui les appellent *mr mšʿ* (*wr*) [3] se doublent — sauf pour Korax — de textes démotiques où ils sont qualifiés de *srtks*. Nous sommes donc sûrs, dans tous les cas, de n'avoir pas affaire, soit à des policiers [4], soit à de simples officiers militaires [5]. Mais ces généraux sont-ils stratèges de nome? *A priori*, l'emploi du terme grec en démotique, alors que la langue égyptienne ne manquait certainement pas de mots pour indiquer un général purement militaire [6], n'est pas défavorable à l'hypothèse de Spiegelberg. — Mais voyons les documents, là où c'est possible [7].

Par ordre chronologique.

Psaïs, f. de Pelilis : Grande Oasis-Panopolite; 70 [8].

Ce «syngenès» et *srtks*, quels que soient, au surplus, ses titres religieux [9], préside l'ouverture d'une carrière dont les pierres doivent probablement servir à la construction d'un temple à Panopolis [10]. Le rôle convient parfaitement à un stratège de nome; c'est celui que

second, dans une stèle honorifique du temple de Mout à Karnak (probablement); tous, appelés *srtks*. — Santobithys (*P. Ryl. dem.*, III, p. 196) doit être un nom thrace.

Quant aux stratèges de nom indigène, il ne semble pas que Spiegelberg les tienne pour purement militaires, et sans doute (sauf pour Pamenchès, à titre d'hypothèse) en fait-il des stratèges de nome, encore que son renvoi à *la* liste des stratèges grecs cite le seul travail de V. Martin sur les *Épistratèges*. — Il y a, évidemment, quelque flottement, bien naturel, dans la pensée de l'égyptologue.

(13) (*de la page précéd.*) Col. 224, note. En particulier Pamenchès (ici, p. 41, n. 1) serait seulement un chef militaire.

(1) Alors qu'il insère dans ces conditions tel stratège de chasse.

(2) Monchorès, Nechytès, Pachôm, Pamenchès, Pakybis, Psaïs.

(3) Ou d'un titre équivalent : cf. n. 6.

(4) Cf., p. ex., Sethe-Partsch, *Demot. Urk.*, index (un hégémôn?). — Cette qualité cadrerait mal, d'ailleurs, avec certains de nos textes. — A plus forte raison, ne s'agirait-il pas de chefs (quels qu'ils soient) de «Sections de travail» (carrières, etc.).

(5) D'infanterie (laarques ou autres?)? Pour la cavalerie, cf. Sethe, *Æg. Z.*, t. 53, p. 38; et ici p. *28, n. 4, fin.

(6) Même en démotique. Pour Monchores, du *P. Rhind* (cf. p. *27, n. 3) appelé hiérat. *wr-mnft*, dém. *ḥrj n pa mšʿ* (supérieur de la troupe) la traduction que je propose, p. 39, n. 5 (phrourarque) ne s'impose pas; et même, on pourrait attendre un autre mot. — De même, hiérogl. et démot. emploient aussi bien *syngenes* que *frère du pharaon*, et même le démot. (ici, p. 38) les deux ensemble, pléonastiquement. — En général toutefois, il serait naturel que l'hiérogl. se garde des néologismes (srtiḳous dans l'insc. hiér. de Lysimaque, p. 40). — Bien entendu, *mr* (directeur) *mšʿ* peut vouloir dire en même temps stratège (de nome); *srtks* désigner un stratège militaire.

(7) Je laisse Nechytes du Pathyrite; Pakybis de Thèbes(?). Pour le premier lecture incertaine, texte mutilé, pour le second, ostr. inéd. : du moins, à priori, la mention d'un administrateur tel qu'un stratège de nome est plus probable dans un ostrakon que celle d'un général purement militaire.

(8) Cf. ci-dessus, sur la date.

(9) Et ceux des membres de sa famille qui l'assistent. Sur son fils, cf. ci-dessus, Panopolite. — Psaïs est administrateur en chef (? *sḥn*) de Min et Triphis; archiprêtre (lemeschè) du faucon.

(10) L'ouverture d'une carrière, propriété particulière du pharaon-dieu, protecteur de la religion, est, de

joue le représentant de Pamenchès à Silsilè [1], à l'époque romaine; analogue est le rôle de Panâs et de son fils dans le Tentyrite [2].

Monkores (Menkere, Μεγχερης) : Pathyrite (Hermonthite?) — Périthèbes? [3]; vers 69-63 av. J.-C.

La mention de ce *srtks* sur les ostraka cités n'est pas défavorable à l'hypothèse d'un stratège de nome [4]. La «mesure de Menkere», pour n'être pas nécessairement officielle [5], indique une personnalité locale, ici, vraisemblablement le stratège du nome. Comparez sans doute le grenier d'Apollonides [6] (Apollônios); et la coudée de Panâs [7].

Ce «général» [8], membre d'une grande famille, établie à Erment [9], dont, à partir du père de Menkere, Pamonthès [10], on peut suivre l'histoire pendant près d'un siècle, outre ses titres religieux [11], comme en portent Psaïs, Panâs [12], et les membres de la leur, et divers titres laïques [13], qui au besoin *pourraient* faire allusion à celui de nomarque(?), est aussi *rd* du

même que l'inauguration d'un temple, un acte à la fois religieux et d'intérêt public, un acte par excellence de la puissance souveraine. On s'attend à la présence, à la présidence d'un haut personnage officiel, et tout d'abord du premier représentant local du roi.

(1) P. 41, n. 1. — Psaïs ne se dit le représentant de personne.

(2) Travaux publics au temple, inauguration, etc.

(3) Cf. ici p. 39, n. 1 (Die beiden Toten P. [hierat-demot.] Rhind, ed. Möller = *Demot. Stud.*, heft. 6; cf. introd., p. 8, n. 1). — J'ai dit plus haut (Périthèbes) les réserves à faire sur la provenance des ostraka dits «thébains». J'aurais dû ajouter que, dans l'antiquité, les ostraka se déplacent parfois avec leurs propriétaires : Tait, *G. O.*, p. 18-19, 102 et 106. — Et cf. *ib.*, p. 38. Sur l'Hermonthite, cf. n. 9 ci-après.

(4) Cf. ci-dessus p. *26, n. 7 sur Pakybis.

(5) Wilcken, *Grundz.*, p. lxx.

(6) Ci-dessus, note sur ce personnage (p. *25, n. 12).

(7) En dernier lieu Spiegelberg, *Demot. Denkm.*, III, n° 50050, p. 27 (*Catal. général . . . Mus. du Caire*, Berlin, 1932).

(8) Je passe cette fois au *P. Rhind*, s'il s'agit du même. Sur son titre, voir p. *26, n. 6 (sur *ḥrj n pa mšʿ*).

(9) Cf. p. 39, n. 5. — Cette résidence était d'ailleurs la plus commode si M. administrait bien (cf. ci-dessus, n. 3) les deux nomes. Le *Pap. Rhind* mentionne seulement le grand homme d'Erment, qui ne l'intéresse d'ailleurs que par rapport à son fils; il ne faut d'ailleurs pas attendre de ces papyrus funéraires des précisions techniques et historiques; aussi bien, cf. n. 3. — Ne serait-ce pas l'influence de cette famille, plus que le fait, incertain à cette date précise, d'une double administration qui aurait contribué à la création de l'Hermonthite à la place du Pathyrite? — Wilcken, *Chrest.*, 159, note, parle de l'Hermonthite dès 112, à côté du Pathyrite; mais il faut comprendre Erment (de la toparchie N. du Pathyrite). — Bouché-Leclercq, *o. c.*, II, 217, n. 1, attribuerait la création de l'Hermonthite à Cléopâtre.

(10) Dans l'ostr. Sbg. 631 et Theb. Ostr. 22.

(11) Prophète de Month-Ra (Möller, p. 8, n. 1), et d'Osiris-Bouchis (p. 37).

(12) Panas et ses descendants sont prophètes des dieux locaux à Denderah. Cf. aussi p. *30, n. 2. — Sur Ptolémée, cf. maintenant *Demot. Denkm.* cit., III, 50044, 50045. — Sur Korax, cf. p. *30, n. 5, fin.

(13) Son titre de *wr* (*ʿa*), ici p. 39, n. 1, mentionné plus d'une fois — c'est même le seul qu'il porte à la naissance de son fils; mais cf. ici n. 9 — est rendu aussi par d'autres expressions dont l'une au moins *ḥrj* (Möller, p. 45) — *pouvait* autrefois dans certains cas indiquer le nomarque, ainsi à l'époque de Psammétique II : *P. Ryl. dem.*, III, p. 96, 15, 3. — Son titre de général est parfois précédé des titres *rpʿt-ḥatjʿ*, portés par d'anciens nomarques (Möller, p. 45). Mais cf. p. *30, n. 1. — Naturellement il faut tenir compte de l'archaïsme bariolé de cette langue (Möller, p. 7/8), mais il est permis de rechercher la part de réalité qu'elle peut (intentionnellement) recouvrir. Si, p. ex., la mention citée *précède* celle de général, on en peut conclure que, cet ordre étant opposé à l'ordre grec normal, le titre dont on affuble M. n'est qu'une défroque toute

pharaon, comme Ptolémée, fils de Panâs, est *rd* de César [1]. — Autant d'indices qui permettent, sans trop de risques, d'avancer l'hypothèse que Monkorès, comme son contemporain Pelaïas de l'Ombite, était stratège de nome sinon nomarque [2].

Il serait possible qu'un ou même deux de ses trois fils, Calasiris [3], et peut-être Pamonthès [4], lui aient succédé dans ses fonctions; comparez peut-être Psaïs et son fils; sûrement Panâs et sa descendance.

Pamenchès, v. l'époque d'Auguste : p. 41, n. 1 et *Demot. Denkm.* (cit.), III, n° 50047.

Ce ne doit pas être un épistratège, malgré l'une des hypothèses émises par les auteurs [5]. Ce n'est pas non plus un stratège purement militaire, au moins à partir de l'époque romaine [6]. Le plus prudent est d'en faire un stratège de nome. Je suppose que l'inscription pourrait être un *cursus* [7]; carrière laïque analogue à celle de certains stratèges grecs de même épo-

passée. Mais l'objection n'est pas décisive dans un texte de ce genre; et même en grec cf. *Pr. Joach. Ostr.*, n° 13, l. 4/5 (comp. ici, p. *6, n. 6), sinon l'inscr. citée ici p. *17. Pareillement, si dans l'inscription de Korax de Denderah (*Annales*, 1916, p. 68) le titre de général en chef des troupes du Nord et du Sud ne répond évidemment à aucune réalité contemporaine, on doute pourtant que le personnage l'eût emprunté s'il n'était stratège, ce qu'il devait être en effet (cas analogue? — *n Kemi — Æg. Z.*, t. 42, p. 53, quel que soit le grade). — Cf. d'ailleurs p. *29, n. 3.

[1] *rd* selon Bilabel (ci-dessus, Tentyrite), correspondrait à «préposé aux revenus». On le voudrait; nous aurions du même coup la preuve que M. est bien stratège de nome. — Mais cf. Sethe-Partsch, index; c'est l'équivalent du grec ὁ παρά. *Rd* du pharaon ou de César, en province, conviendrait excellemment au stratège. On ne peut rien dire de plus.

[2] Sinon préposé aux revenus, chose d'ailleurs possible. Mais cf. n. 1. — Et pour nomarque, cf. nos réserves ci-dessus, p. *27, n. 13 et plus loin p. *30, n. 1.

[3] Porte des titres analogues à ceux de son père. Cf. Möller, p. 7/8.

[4] Je n'ai pu consulter Lexa, *Le Pap. de Pamonthes* (s'il s'agit bien de lui). — Cf. Möller, p. 91, n. 176. — Menthesouphis, lui, qui meurt à 60 ans en 9 av. J.-C., n'a pas dû dépasser le grade d'hipparque. Comp. Möller, p. 7, n. 4 et *Æg. Z.*, t. 42, p. 51, n. 1.

[5] Spiegelberg, adjuvante Preisigke. — Une première hypothèse, qu'il suffira peut-être d'énoncer, c'est que P. serait, en même temps, stratège de tous les nomes allant du Tentyrite à Philæ, la région intermédiaire de Thèbes exceptée, laquelle aurait son propre stratège. — Dans l'autre hypothèse, il n'y a plus d'exception pour la région de Thèbes, mais P. est, au choix, épistratège de Thébaïde, ou stratège de nomes ordinaires : seulement l'inscription ne nommerait que les métropoles ou les régions aux temples desquels P. a des raisons de s'intéresser. Certes, ce point de vue importe ici. Mais ce silence est-il admissible alors que l'inscription est prodigue d'autres indications moins essentielles ou absolument vaines?

[6] Cf. n. 7 : Nubie-Philæ; — et Spiegelberg, cit. Si l'on identifie ce P. à celui de Gebel Silsile (cf. n. 7, fin) on est amené, de manière ou d'autre, à placer sous Auguste une partie au moins de sa carrière. — A plus forte raison si l'on identifie Pachôm son père au stratège Hierax (ici, p. 40). En fait, Pachôm a «les mêmes titres» que son fils, il est donc aussi stratège, mais on ne peut dire où.

[7] Qui pourrait être descendant selon la suggestion exprimée p. *29. P. aurait donc pu commencer sa carrière à Eilithyaspolis et Hierakônpolis, donc dans l'Eilithyopolite. Si la seconde des villes-sœurs est nommée, c'est peut-être, à cause de son importance religieuse, qu'elle est comme une seconde métropole du nome. L'Eilithyopolite serait donc alors distinct du Latopolite et des nomes du Nord; il l'est sûrement de l'Apollinopolite. P. y exercerait donc ses fonctions bien avant 18 ap. J.-C. (cf. p. 44).

Puis il passerait dans le nome d'Éléphantine (ici Nubie) et Philæ. Si la Nubie, comme le veut Sethe, *Dodekaschoinos*, p. 14, désignait seulement la région au Sud de la cataracte avec Philæ, il n'y aurait pas là seulement un pléonasme qui ne s'accorderait pas bien avec les autres mentions de l'inscription, mais encore sans doute une impossibilité administrative à cette époque. Mais le nome nubien des listes pharaoniques

que [1]; avec en outre prêtrises — prophétie, puis première prophétie — allant, dirait-on, de pair avec l'avancement de stratège [2].

Si l'helléniste [3] est tenté de donner raison à Spiegelberg [4], du même coup le nombre total des stratèges de nome, de nom indigène, se grossit de manière suggestive [5]. C'est peut-être un hasard que tous soient du Midi [6]. Dans tous les cas, au Ier siècle ces stratèges, parents

(Hommel, *o. c.*, p. 755 et suiv.; cf. 743) comprenant à la fois Philæ et Ombos, la mention spéciale de Philæ suffirait peut-être à dater l'inscription (cf. ci-dessus, p. *16, en bas : Ombite et Nomes du Sud). Il n'est pas sûr ici que l'Ombite propre fasse partie du ressort de P. Cf. p. *17, n. 2.

Après cela il exercerait ses fonctions dans le Tentyrite; et enfin dans l'Apollinopolite. L'inscription provenant de Denderah, il faut admettre que P. avait des attaches dans ce nome (en dehors des prêtrises), ou encore qu'elle date du moment où il venait d'être nommé à Edfou.

S'il est identique au stratège de Silsile, il serait enfin stratège de l'Ombite (plutôt que de l'Apollinopolite : Hommel, *o. c.*, p. 800; H. Gauthier, par lettre), et même plutôt en hathyr de l'an 7 de Tibère selon les éditeurs (les inscriptions datées, du moins, ne commencent qu'en l'an 19 d'Auguste; cf. leur introduction), soit en octobre/novembre 20 ap. J.-C. — On serait tenté de croire cette date bien tardive pour un stratège de nom indigène, et l'on proposerait l'an 7 d'Auguste, soit octobre-novembre 24 av. J.-C. L'inscription de Denderah pourrait se placer dans les toutes premières années d'Auguste, et P. dans le Tentyrite aurait pu être un prédécesseur de Panâs. — Mais l'an 7 de Tibère ne serait pas rigoureusement impossible, et, dans ces cas l'inscription de Denderah serait des dernières années d'Auguste; P. aurait pu être stratège du Tentyrite après Korax au plus tôt, donc vers la fin de l'ère païenne au plus tôt.

Tout cela est naturellement hypothétique. Cf. n. 2, ci-après.

[1] Cf. p. 41, n. 1.

[2] Prophétie des dieux locaux dans l'Eilithyopolite; et le nome d'Éléphantine et Philæ; première prophétie ensuite. — Mais il n'y a peut-être là qu'une apparence; d'autres explications seraient possibles. — Il est en outre (à Denderah, semble-t-il) directeur du trésor d'Horus; comme Panâs et son fils Ptolémée sont directeurs du trésor d'Hathor et autres dieux. — La «maison d'Hathor» à Silsile, selon Spiegelberg, serait à mettre en relation avec les prêtrises de Denderah; en toute hypothèse, celles-ci ne seraient donc pas postérieures.

[3] Le dernier mot, s'il y en a un, est naturellement aux Égyptologues.

[4] Même purement militaires, la situation de ces stratèges indigènes n'en présenterait pas moins d'intérêt à tous égards. Mais nous ne serions en mesure d'accorder plus de crédit à l'hypothèse que si nous connaissions mieux l'armée ptolémaïque du Ier siècle (d'ailleurs numériquement plus faible, semble-t-il, que celle des siècles précédents) et aussi le détail des révoltes. — Si par hasard l'on était tenté de faire du Hierax père de Pamenchès le chef militaire qui vivait à l'époque de l'épistratège Platon, v. 88 (*P. Ross. Georg.*, II, 10), et de Pamenchès une sorte de successeur à titre militaire, il se promènerait partout en Thébaïde, excepté dans la région où sa présence serait la plus nécessaire. Aussi bien son activité (monuments religieux, etc.) et son costume (grec, sur lequel je reviendrai ailleurs; sa statue *Demot. Denkm.* cit.) n'ont rien de militaire.

[5] Au IIe siècle, après 150, Hertaios de l'Hermopolite (et peut-être Paôs : cf. ci-dessus, Périthèbes); on notera parallèlement que le premier épistate de nome de nom indigène paraît être (actuellement) Pechytes du Pathyrite : *P. Grenf.*, I, 11; 157 (pour les fonct. financiers, cf. p. *54, n. 6) — au Ier, outre Nechytes du Pathyrite, et Pakybis de la région de Thèbes, Psaïs et peut-être son fils Peteminis dans le Panopolite, Pelaïas dans l'Ombite, Menkere et peut-être deux de ses fils dans la région d'Erment; enfin, outre Pachôm et Pamenchès, la famille de Panâs dans le Tentyrite.

[6] On pourrait y ajouter les «stratèges» de la région de Tanis, auxquels Spiegelberg fait allusion à la fin de sa liste. Mais l'époque où ils exerceraient leurs fonctions (au moment d'une invasion séleucide, selon l'hypothèse la plus plausible de Daressy, *Recueil*, 1893, p. 150; donc vers 169-168) ne s'accorderait peut-être pas bien avec certains de leurs titres, et certains détails du texte. Je proposerai une autre date ailleurs. — En revanche, Petosiris (et son père?) p. 159, n° 7, pourraient être des stratèges du Memphite; mais quand?

du roi, parfois nomarques ou préposés aux revenus [1], comme leurs collègues grecs, appartiendraient, en général, à de puissantes familles militaires et semble-t-il sacerdotales [2] de Thébaïde, exerçant volontiers leurs fonctions, de père en fils, dans leur ville et leur nome. Dans une certaine mesure Auguste laisse en place tous ceux qui veulent bien se soumettre [3]. Ce serait dire assez — quelle que soit l'interprétation du détail — l'intérêt de cette liste tant pour la fin de la domination ptolémaïque [4] que pour les débuts de la politique romaine [5]. Il n'y a pas lieu d'insister autrement ici [6].

(1) C'est certain pour Pelaïas et Ptolémée f. de Panâs. — De plus Menkere et son aîné Calasiris, Panâs, Korax, Pachôm et Pamenchès, portent, mais seulement (sauf au *P. Rhind*) dans les textes hiéroglyphiques, des titres hérités de protocoles indigènes, et placés dûment en tête avec le nom. Les uns, qu'il est inutile de citer ici, étant évidemment de pures survivances, l'on se gardera d'affirmer que les autres soient quelque chose de plus, d'autant que (le *P. Rhind* excepté) on ne les retrouve apparemment sous aucune forme dans les textes démotiques parallèles, ou voisins (Ptolémée, fils de Panâs; sur *rd*, cf. plus haut). Pourtant (cf. p. *27, n. 13) *rp't-ḥaty'*, si équivoque que soit l'expression, surtout sans localisation (cf., p. ex., Gust. Lefebvre, *Tomb. de Petosiris*, I, p. 2 et n. 7; comp. *Hist. des Grands Prêtres d'Amon*, p. 29; — *P. Rhind*, p. *35/6, 39/40; comp. *S. B.*, 5231); et même peut-être (à propos de Panâs, Pachôm, Pamenchès) le titre que Spiegelberg traduit par «trésorier royal»; n'auraient-ils pu à la rigueur, tout au moins ici, être respectivement utilisés pour rendre pompeusement le grec «nomarque» et «epi tôn prosodôn»? Cf. du moins, pour *ḥaty'*, précédé ou non de *rp't*, *P. Ryl. dem.*, III, p. 75, sous Psammétique Ier; P. Jouguet, *B. I. F. A. O.*, t. XXX, 1930, p. 520, n. 1, 1°, 4° (on citerait peut-être d'autres ex.); et comp. Sottas, *P. Lille dem.*, p. 43 en haut, pour les débuts de la domination grecque, sinon *P. Eleph. dem.*, 13, 4, an 28 de César, douteux à tous égards. — Du titre de trésorier (scelleur du roi du Nord), déjà purement honoraire à l'époque pharaonique (et cf. plus tardivement *B. I. F. A. O.*, t. 30, p. 382), on ne peut affirmer qu'il recouvre la moindre part de réalité (en tout cas, l'on attendrait plutôt scelleur «du dieu»). Pourtant cf. p. *27, n. 13, fin, sur le titre de «stratège... du Nord et du Sud» : mais si le mot «stratège» garde une valeur, quelle est celle de «scelleur»? — Même simples survivances, ces titres ne seraient pas sans intérêt; il n'y a pas lieu d'insister ici. — Cf. d'ailleurs p. *29, n. 3.

(2) Psaïs, Menkere, Panâs, Pamenchès, etc. Je ne discute pas leur titre ici. — Naturellement ils peuvent faire également partie de thiases comme, semble-t-il, Pelaïas de l'Ombite (et certains de leurs collègues d'origine grecque); cf. pour Ptolémée, fils de Panâs : Sottas, *R. A.*, 1921, XIII, p. 34/5; Spiegelberg, *Æg. Z.*, t. 50, p. 37 pour Panâs lui-même, *ib.*, t. 62, p. 34.

(3) Et avec leurs titres même auliques ou sacerdotaux (quelle qu'en soit l'origine), et tous les titres qu'ils s'arrogent — dans les inscriptions indigènes du moins.

(4) Déjà Rostovtzeff, *Cambridge Anc. Hist.*, t. VII, p. 125, dont l'appréciation, d'ailleurs, devrait peut-être nuancée, ce que l'on fera ailleurs.

(5) Déjà H. Henne, *Mél. Iorga*, cit., p. 457, n. 4. — Korax, en ce qui concerne Hathor, «maîtresse de Denderah», n'est plus que 4e prophète; il n'est plus trésorier, mais scribe du temple; mais il s'intitule «prophète des souverains et de leurs images».

(6) Cf. en outre p. *29, n. 3.

APPENDICES.

I (cf. IV)

Basilicogrammates : complément à la liste de Biedermann.

APHRODITOPOLITE.

Page 44. V. 253 (n. 4 de la p. 43) : Petosiris.

On le retrouve peut-être dans **P. Caire Zénon*, IV, 59590 = *P. Zén. Mich.*, 82. — Cf. toutefois Arsinoïte (le texte; et sur Kainè, peut-être *P. Tebt.*, III, 815, fragment 3, verso, l. 14, note); ou, peut-être, Héracléopolite (Edgar, sur Kaine).

ARSINOÏTE.

ÉPOQUE PTOLÉMAÏQUE.

La liste s'allonge, surtout par la publication de *P. Tebt.*, III, tome 1.

250 (an 36 Philad., 21 pharm.) *[Hôros?] [1] : cf. p. 79, n. 2.

Philad. — Éverg. Petosiris. Cf. Aphroditopolite.

242 (an 5 Éverg., 13 pachôn) *Hôros *P. Ent.*, p. LXXXVIII, n. 2.

236 (an 11 Éverg., 5 payni) *Théodore (basilicogr.?) *P. Tebt.*, III, 772, 6; *ou* Asclépiade (? l. 4) [2].

208/7 [3] (an 14 de Philopator [4]; ἁ[θυρ]) *Tothoès [5] *P. Tebt.*, III, 705.

178 ou 167 Osoroèris **P. Tebt.*, III, 730, 2.

165 *Épiphane (bas[ilicogr.?]) *P. Tebt.*, III, 811, 23.

Philométor? *Imouthès *P. Tebt.*, III, 726.

— *Samios [6] *P. Tebt.*, III, 722.

139 *....]υνις *P. Tebt.*, III, 806.

136 *Pete [....].is? [7] *P. Tebt.*, III, 738.

124 *Ischurion *P. Tebt.*, III, 700.

(1) Cf. supplém. sur app. IV.

(2) Cf. ci-après, notes compl. à l'app. IV (2 : économes) : p. *53, n. 10.

(3) Edd. : 209; faisant, apparemment, partir l'an 1 de Thôth, 222; an 14 = 209/208. — Hathyr = décembre-janvier. — Sur l'accession au trône de Philopator, cf. en dernier lieu H. Frank, *Archiv*, XI, p. 1 et suiv.

(4) Plutôt que d'Épiphane (edd.).

(5) Sur le problème qui se pose, cf. suppl. app. IV.

(6) Probablement (edd.; avec raison). — Sur le problème relatif à *Aktenst.*, cf. ci-après, app. IV (Périthèbes).

(7) Ou]is, Pete [ ] étant un personnage différent?

ÉPOQUE ROMAINE (cf. II)
(complém. à la liste de Martin).

1. — DIVISION D'HÉRACLIDE.

Pages 45-46.

157 [1] : Timagène. Cf. **P. Ross. Georg.*, 22, 3 (v. 154-159), et *Kalen, *Berl. Leihg.*, 17, 1 (11 mai 161).

217 : Aur. Isidotos *alias* Origène. Cf. **P. Oslo*, II, 25.

2. — DIVISION DE THÉMISTÈS.

11 octobre 3 ap. J.-C. : Asclépiade (cf. p. 71, n. 4).

154/5 : *Ptolémée; cf. app. II.

164 : sur Ptolémée, cf. ci-dessus, suppl. à p. 11 (stratèges). 168 : sur Héliodore(?), de même.

3. — DIVISION DE POLÉMON.

95 : cf. suppl. app. II.

104/5 : *Artèmôn, *P. S. I.*, X, 1136, 2.

168 : cf. suppl. app. II.

189 : sur Dionysammôn, p. 72, cf. maintenant **Berl. Leihg.*, 15, 1.

HÉRACLÉOPOLITE.

Pages 46-47. Ptol.

Sur Petosiris, cf. ci-dessus, Aphroditopolite.

229/228? (an 19, 19 méchir) : *Thotortaios *Demot. Denkm.*, III, 50148 (cf. *P. Hibeh*, p. 330, n. 164).

64/3 : Paniskos [2]. Cf. maintenant *B. G. U.*, VIII, index (nos 1741 à 1752).
Rom. [3].
231/2 : Aur. Ouriôn *alias* Xenophon. Cf. encore **S. B.*, 425 (non restitué), cité p. 83.

(1) Du moins si on lit *St. Pal.*, cit. an 20 (au lieu de 2). Si on lit an 22 = 159. Cf. p. 9, n. 1.

(2) Les édd. (introd.) l'identifieraient volontiers au stratège des années 61/60 et suiv. Question à réserver : nom fréquent; nous ne sommes pas encore à l'époque romaine. — De même pour l'identification et le titre de Sôtelès, n° 1828.

(3) Il ne m'apparaît pas complètement évident, malgré Kortenbeutel, *Æg.*, 1933, p. 249, que le grammate *Asklâs, mentionné dans un texte de l'Héracléopolite, v. 5/4 av. J.-C., soit le basilicogrammate du nome.

Dans tous les cas, l'identité avec Asclépiade, *theos* et *kyrios*, de *B. G. U.*, 1197, et 1200, est encore bien plus hasardée, même si l'on ne tient pas compte de la fréquence du nom : en toute hypothèse, il paraît bien s'agir d'un haut fonctionnaire de l'administration religieuse (H. Henne, *Pet. rech. sur le directeur des cultes dans l'Ég. rom.* = *Mél. Iorga*, p. 450, n. 6).

HERMOPOLITE.

Page 47. IIe siècle av. J.-C. :

Sur Dionysios, cf. la note des édd., *B. G. U.*, VI, 1219, 30. — Comp. 1222, p. 28, lignes 56 et suiv. — Si, d'autre part, il s'agit du comogrammate d'Hermopolis — ce qui est possible en soi [1] (et non pas seulement paléographiquement : édd.) — on attendrait peut-être Hermoupol( ), non Hermopol( ). Cf. cependant l. 28; n° 1258, l. 11, etc.

Ptolémée de 1222, 56, est sûrement basilicogrammate, et peut-être bien vers 145/144 (cf. supplément : stratèges; Hermop. : Hertaios).

MEMPHITE.

Sur Hôros (Philadelphe), cf. app. IV.

V. 147 ou 89/83 av. J.-C. : Dorion.
Plutôt — peut-être — v. 89/3, à cause du titre aulique du stratège Sarapion [2].

OMBITE.

Page 48 (n. 3). 78-53 : Hermias, f. de Callias.

Bien entendu, seul basilicogrammate : cf. Sottas, cit. — D'autre part, Wilcken, *U. P. Z.*, p. 280/1, suppose de manière séduisante que son titre de préposé au *cheirismos* (n° 18) est pratiquement le même que celui d'économe. Mais, ignorant apparemment l'article de Sottas, il semble admettre, avec Preisigke, qu'Hermias est *epi tôn prosodôn* local (avec pour collègue «Porthôtès»), et économe local(?).

En fait, quelles que soient ses relations avec le stratège et nomarque Pélaïas, appelé aussi *epi tôn prosodôn*, mais en 53 seulement (n° 18) [3], et sa compétence réelle, Hermias doit-être

(1) Cf. p. ex. *B. G. U.*, 992; *S. B.*, 4512, 14.

(2) A propos de leurs titres administratifs, je supposerais volontiers — cette date admise — que Sarapion stratège (et préposé aux revenus : cf. Kunkel, *Archiv*, VIII, p. 178 et suiv.) ayant été promu à titre financier hypodiécète, tout en conservant ses premières fonctions, le basilicogrammate, dans les mêmes conditions, fut promu (noter l'ordre de ses titres) antigraphe. Mais d'autres explications sont possibles, et je n'ai pas à insister ici. Cf., sur Sarapion H. Henne, *R. E. A.*, 1934, cit.; avec d'autres hypothèses sur sa situation administrative.

(3) En même temps, d'ailleurs, que le basilicogrammate. — L'union des fonctions de préposé aux revenus et de basilicogrammate est d'autant plus curieuse (cf. Kunkel, *Archiv*, VIII, p. 180) qu'ici elle ne semble pas transitoire, comme pouvait l'être celle des fonctions de stratège et de basilicogrammate à l'époque romaine. — Cependant, les textes sont formels. Et même, pour cette raison, le titre de Pelaïas au n° 18 ne serait-il pas un *lapsus calami* pour «nomarque», titre que P. porte souvent les années précédentes? Les deux titres ne sont certainement pas synonymes, malgré Preisigke (cf. ci-dessus, suppl., stratèges : Arsinoïte, Phanias, 137). — Je n'ai pas à insister ici.

préposé aux revenus pour tout le nome : cf., en particulier, n° 10(68). — Quant à son titre d'économe, ne s'agirait-il pas d'une fonction dans le thiase [1]?

OXYRHYNCHITE.

Page 48.

IIIe siècle av. J.-C (peut-être v. 253 : cf. Petosiris) : *Ἀξάπης [2] *P. Caire Zenon*, IV, 59590 = *P. Z. Mich.*, n° 82.

PROSOPITE (p. 48, n. 4).

19 juillet 174 : *Apion [3]. Hombert, *Mél. Thomas*, p. 443/4.

(1) Fonction non-permanente. D'ailleurs, il pourrait y avoir en même temps plus d'un économe religieux dans le thiase (sans préjudice de la présence d'économes d'État : cf. Wilcken, cit.). — Il n'y a pas nécessairement correspondance entre les titres civils d'une part, les titres dans le thiase de l'autre; ni, à l'intérieur du thiase, entre titres sacerdotaux et administratifs. Comp. Sottas, p. 32/33. — Il est possible que ces thiases, même égyptiens, fussent de constitution assez démocratique (au dernier moment, un stratège de nome peut-être économe de thiase — grec, il est vrai — dans Jouguet-Guéraud, *Ægyptus*, 1933, p. 446, n° 5). Cf. p. *18, n. 4.

Pour Hermias, la difficulté — sérieuse — c'est que son titre d'administrateur religieux (or, cf. nos 2, 17) au lieu d'être placé à la fin se placerait d'ordinaire (cf. toutefois n° 4, l. 3/4, si l'on rétablit le titre devant «porthôtès»? comp., pour l'ordre n° 2, l. 7 : mais cf. ci-après) entre les titres d'État et la prêtrise de Thôth. D'ailleurs, au n° 2, si *allôn eidôn,* qui suit basilicogrammate, tient la place d'«économe», il serait complètement séparé de «porthôtès», mentionné exceptionnellement en tête.

Toutefois, *allôn eidôn,* plus long à écrire, remplace-t-il vraiment «économe»? — D'autre part, si Hermias est économe d'État, on s'étonnera peut-être que, non seulement au n° 5 (où une ligne a pu être passée), mais encore au n° 8 (je laisse le n° 7, où il ne s'agit peut-être pas de lui), il soit nommé de ce seul titre, le moins important (au n° 8 d'ailleurs, Callias, si c'est le topogrammate, ne porterait que son titre religieux; comp. nos 15, 16); et qu'au n° 13, ou néglige, à la suite de sa qualité de préposé aux revenus, celle de basilicogrammate, mais non celle d'économe. — Il n'y pas lieu d'insister ici.

(2) Nom curieux. Cf. *P. Edgar,* 47 : Ἀξάτης (il ne s'agit vraisemblablement pas du même personnage); et *P. Ent.*, n° 81, l. 5, Ἀξίμαμα.

(3) Cf. app. IV.

Addendum à la n. 5 de la p. *46. — Sur la question du début du règne d'Épiphane : la mention d'un an 25 dans H. Thompson, *A family archiv from Siut,* p. x, n'est toutefois pas favorable à la date 203/2 pour l'an 1. Question à réserver.

II

STRATÈGES ET BASILICOGRAMMATES DU NOME ARSINOÏTE

À L'ÉPOQUE ROMAINE.

Après Martin [1], j'ai réparti les stratèges et basilicogrammates du début [2] de l'époque romaine dans les trois [3] *merides* [4], sans tenir compte au texte de l'hypothèse de Preisigke sur le stratège général [5].

Il faut convenir toutefois, malgrè nos doutes antérieurs [6], que certains textes, encore peu connus, la rendent séduisante [7], au moins pour Dionysodore [8]. Nom attesté, en effet, une fois de plus par *P. Weill* ined. [9]; il y aurait donc un, ou plusieurs stratèges de ce nom, dans l'Arsinoïte, en 12-15, 22, 25/26, 30-31, et 45 [10]; il est tentant [11] d'en faire un seul

(1) *Archiv,* VI.

(2) Les premiers stratèges de *merides,* connus, apparaissent en 11 ap. J.-C. (Oiax : Polémon). — Dans *P. Lond.*, II, p. 163-165 (16/15, 11/10, ou 8/7 av. J.-C.), des cultivateurs «de l'Arsinoïte» (pas d'autre localisation apparente), dans une pétition au préfet (ou futur préfet) Gaius Turranius (cf. Lesquier, *Armée Rom...*, p. 509 : 7/4 av. J.-C.; après 12) contre l'ancien épistate des phylacites Cordos, et l'actuel Breisôn, réclament l'intervention du «stratège du nome». — Ainsi, à cette date, le nome Arsinoïte avait un stratège, et n'en avait sans doute qu'un seul.

(3) Il n'y a pas lieu de montrer ici que cette scission administrative ne s'est pas appliquée à tous les services. — Il me paraît toutefois nécessaire d'indiquer — sans insister — que, au moins *dans l'hypothèse de Martin* (comp. Preisigke, *P. Sbg.,* II, p. 69; mais cf. plus loin), les arguments des édd. de *P. Ryl.*, p. 118, en haut, relatifs à la compétence de l'épistate des phylacites à la même époque (supérieur, avec *tout* le nome pour ressort, au stratège de division; cf. leur liste), approuvés par Lesquier, *o. c.*, p. 236, et moi-même, *B. I. F. A. O.*, t. 27, 1927, p. 23, ne sont peut-être pas décisifs; et même la titulature, en cas de cumul avec la stratégie (Philoxenos : ici, p. 58), est plutôt favorable à la supériorité de celle-ci : les fonctions d'épistate auraient donc pu être scindées. Cf. p. *36, n. 11, fin.

(4) Héraclide, Thémistès (ou Themistos?), Polémon; dans cet ordre officiel : cf. *Archiv,* VI, p. 102. — Pour le nominatif Themistos : Rostovtzeff, *A Large Estate...* (index), à cause de *P. S. I.*, 548, 8; approuvé par P. Jouguet, *R. E. A.*, 1922, p. 338 (comp. maintenant *P. Tebt.*, III, p. 295, n° 815, fragment 4, recto, col. I, l. 18, au datif; cf. p. 307). *Contra :* Zucker, *H. Z.*, t. 129 = 33, 1924, p. 69, et suiv., qui ne donne pas de raisons. La transcription démotique *Tmsts* n'apporte rien.

(5) *P. Sbg.,* II, p. 67-69.

(6) *B. I. F. A. O.*, t. 21, 1923, p. 214; t. 27, 1927, p. 25.

(7) Déjà Wilcken, *Archiv,* VII, p. 93.

(8) Comme je l'ai déjà dit (n. 6, *ad l.*), si Dionysodore est encore stratège général en 45, Lysanias n'a pu l'être de 34 à 54 (Preisigke, *l. c.*, p. 68); ni, ajoutons-le, Tib. Claud. Philoxenos (*l. c.*, p. 69, en contradiction avec la p. 68) en 42. — Après Asinianos (cf. *P. Graux,* 2), Preisigke admet, avec raison, dans tous les cas, la disparition du stratège général. Cf. d'ailleurs *Archiv,* VI, p. 102, et *S. B.*, 7404, p. 58.

(9) Ici, p. 50.

(10) Cf. ici, index alphabétique.

(11) La longue durée de la charge peut faire difficulté dès cette époque (je ne puis insister ici), moins toutefois que dans la suite où la *trietia,* de principe, est plus ou moins proche de la réalité.

personnage, malgré l'homonymie toujours possible — comparez, vers la même date, Lysanias [1] et Philoxenos [2] — pour ce nom propre en particulier [3].

D'autre part, en supposant valable dès l'époque de *S. B.*, 7376 [4], l'hypothèse de Martin, le basilicogrammate de la *meris* de Thémistès, en 3 ap. J.-C., serait Asclépiade; or, le basilicogrammate de Polémon en 11, et celui d'Héraclide en 14/15, portent le même nom. Tentation, là encore, de faire de ces trois Asclépiade, un seul personnage, basilicogrammate général de l'Arsinoïte, collègue du stratège Dionysodore en 12-15 [5].

A la rigueur, l'existence d'un basilicogrammate unique ou général ne prouverait peut-être rien quant à l'existence d'un stratège de même sorte, si l'on pouvait démontrer que nos stratèges du Fayoum, à cette époque, étaient avant tout des fonctionnaires de police [6]. Mais Oiax, tout au moins [7], le stratège de la *meris* de Polémon, joue nettement un rôle financier.

Il a il est vrai pour collaborateur le basilicogrammate Asclépiade [8]. Le basilicogrammate (unique?) de l'Arsinoïte serait-il, dans cette hypothèse, à la fois aux côtés du stratège général et des stratèges de *merides*? Si ce n'est impossible [9], c'est inattendu [10]. Il convient donc, malgré tout, d'être réservé; d'autant plus que le nom Asclépiade est, lui aussi, extrêmement fréquent [11]. L'hypothèse de Preisigke ne s'impose donc pas encore absolument; mais elle ne doit pas être perdue de vue.

[1] Cf. p. *35, n. 8, et index alphabétique.

[2] Cf. index alphabétique. Ajouter Ti. Claud. Philox., nomarque de l'Arsinoïte en 62 ap. J.-C., *B. G. U.*, III, 748, II, 4. Cf. p. *40, n. 1.

[3] Cf. p. ex. H. Henne, *B. I. F. A. O.*, t. 21, 1923, p. 193, n. 5. — Comp. maintenant Preisigke, *N. B.*

[4] Je n'ai pu consulter le texte original, et le commentaire qui l'accompagne.

[5] Cf. *S. B.*, 5239 et 5954, à supposer que le stratège auquel il est fait allusion soit Dionysodore.

[6] Cf. Preisigke, cit., 69. En combinant *P. Ryl.*, cit., Preisigke, et les données récentes, l'on dirait alors que le stratège général est le supérieur de l'épistate des phylacites; les stratèges de *merides*, en matière de police, leur seraient inférieurs.

[7] Cf. Martin, *Archiv*, VI, p. 140, n. 1. — Le cas de Dionysodore (*P. Graux* 1) et Asinianos (*P. Graux* 2), que l'on pourrait invoquer, est plus ou moins différent. Je laisse *S. B.*, 5230 (date, localisation incertaine). — On ne peut d'ailleurs insister ici sur la question des attributions financières du stratège à cette époque de transition, et de ses rapports avec les agents tels que le préposé aux revenus, là où ce dernier subsiste comme fonctionnaire spécial (or comp. *P. Oxy.*, II, 260, p. 28 en haut, 59 ap. J.-C.; et *P. S. I.*, VIII, 901, 46 ap. J.-C., cité suppl., strat. Arsin., 137/6 av. J.-C.).

[8] Noter la place du mot *meridos*. — Dans *P. Lond.*, II, p. 98, l. 10, le basilicogrammate est même nommé avant le stratège; mais le document est rédigé par des fonctionnaires locaux.

[9] On citerait peut-être des précédents, semblables ou analogues, d'époque ptolémaïque pour des fonctionnaires de l'ordre financier. — Mais il n'y a pas lieu d'insister ici. Cf. seulement p. *58, fin.

[10] On concevrait plutôt l'inverse, comme pour Them.-Pol. après 137/138.

[11] Même s'il y a identité du personnage, on peut supposer un changement de division (avec union possible de Thémistès et Polémon au début, comme en 119 av. J.-C., sinon (cf. p. *58, fin) jusqu'à la fin de la période ptolémaïque). De même pour les stratèges en question, avec retour possible dans la même *meris* (cf. plus loin, v. 137/138, au moment de la réunion de Them. et Pol.). De même pour l'épistate Serapion de *P. Ryl.* p. 118 (s'il est le même que Sarapion de *Tebt.*, 476); cf. aussi Athénodore, *ib.*

A. — STRATÈGES (cf. p. *7).

a) DIVISION D'HÉRACLIDE.

Page 50. 59 : Asinianos (n. 2).

Il est fâcheux qu'il soit impossible de lire la mention qui précède *kai strategos*. Les noms de fonctions auxquelles on pourrait songer sont trop longs ou trop courts pour la lacune, sauf, peut-être, un titre tel que : *exegeteusas*. *Epistrategos* serait bien hasardé, même dans l'hypothèse d'un stratège général (cf. Martin, *o. c.*, p. 93, 11/12 ap. J.-C.).

Page 51. 105/7 : Lucretius Cerialis? [1].

Cet ancien tribun [2] pourrait bien être d'origine alexandrine [3] : on connaît — mais seulement sous Hadrien et Antonin — plusieurs personnages de carrière analogue [4].

Page 53. 143-144 : Serenos. Cf. ci-dessus, sur Cerialis (n. 4).

Page 55 (notes).

Sur Sarapion, son diadoque Alexandre, leurs prédécesseurs ou successeurs, v. ci-dessus, suppl., strat. — Les deux lettres écrites au nom de Sarapion «le stratège», *B. G. U.*, 147, peuvent le désigner ainsi, d'après les originaux, sans qu'il soit encore en fonctions en janvier

[1] Si notre conjecture sur *P. S. I.*, cit. est juste.

[2] Tribun, selon les edd. Avec raison sans doute, encore que, semble-t-il, chez certains auteurs (cf. p. ex. Dion Cassius *apud* A. Stein, *Röm. Ritterstand*, p. 118, n. 1) et dans les inscriptions (du moins, vraisemblablement, dans l'expression *apo triôn chiliarchiôn*), le mot pourra faire également, ou en même temps, allusion aux préfectures (éparchies — de cohorte ou d'aile). Mais cf. n. 4.

[3] Ce n'est naturellement pas certain, et l'on pourrait faire à ce sujet d'autres conjectures qui trouveront leur place ailleurs. — Cf. p. ex. *I. G. R.*, I, 1148 (Panopolis) dédicace en l'honneur de Trajan par un ancien tribun (fils de *c. r.*), prostate de Triphiset Pan.

Mais la nôtre a des parallèles immédiats.

[4] *P. Oxy.*, III, 477 (132/3, p.) : M. Claudius Serenus, etc., ancien tribun et préfet de cohorte, etc., exégète. (D'après le contexte, le tribunat avant la préfecture, chose exceptionnelle, surtout alors, d'où sans doute le double titre; — ou bien il faut admettre un tribunat honoraire). — Un Serenus stratège d'«Héraclide» en 143-4.

Mitteis, *Chrest.*, 372, III, 6 (134 p.) : Ulpius Asclepiades, ancien préfet de cohorte, archidicaste.

B. G. U., I, 73, et 136 (135 p.) : Claudius Philoxenus, ancien préfet de cohorte, etc., archidicaste. Peut-être un descendant de l'un ou l'autre des personnages connus v. 42-60 dans l'Arsinoïte ou l'Hermopolite.

P. Oxy., XII, 1472 (136 p.) : Ælianus, fils de l'ex-exégète Euphranor, ancien préfet de cohorte, archidicaste. Cf. encore *B. G. U.*, I, 231, également de l'époque d'Hadrien.

O. G., 705 (158) : Ti. Julius Alexander, ancien préfet de cohorte, ancien agoranome, chargé de l'euthènia. Peut-être de la famille du célèbre préfet (mais certainement pas un descendant direct de T. J. A. Julianus de l'ordre sénatorial, cité par A. Stein, *o. c.*, p. 336).

Sur ces officiers et leur corps, *l. c.*; Lesquier, *o. c.*, prosopographie. Ils sont en outre néocores de Sarapis, membres du Musée, etc. Tous appartiennent donc, semble-t-il, à la plus haute société hellène. — Il pourrait en être déjà de même de Cerialis (qui peut n'être, d'ailleurs, qu'un Demetrios déguisé). Il serait hasardé de supposer, même après correction, qu'il soit identique à l'hypomnématographe de 146 env. (lequel n'est pas non plus Ti. Cl. C., le strat. de 139. *P. Ross. Georg.*, II, p. 129, avec référ.).

171, date des *hypomnematismoi* de l'archiereus. Potamon pourrait donc, au besoin, lui succéder après avril 170.

Page 56. V. 191-196? : Harpocration. Mais cf. suppl. strat., ci-dessus (181?).

Page 57. 210 : Sempronios (n. 2). *P. Hamb.*, 13, qu'on adopte la lecture stra(tiôtès), Tait, ou stra(tégèsas), cf. ici, p. 92, note, ou toute autre restitution, il reste que ce personnage, qui le 19 juin 210 paie l'impôt des catœques de Tanis, acquitte le 23 août 212 l'*aurum coronarium* à Philadelphie (*P. Ross-Georg.*, III, 25, 9). Or, dès le 30 janvier, Théon-Philosarapis est stratège.

Page 58. iii°-iv° siècles : Achilleus.

Cf. peut-être — indirectement — *P. S. I.*, X, p. 45, introd. et n. 2. La date pourrait donc être voisine de 302.

b) DIVISION DE THÉMISTÈS.

39/40 : G. Julius Asclâs (n. 4).

Selon Plaumann [1], ce ne serait pas un stratège de l'Arsinoïte. Si je le comprends bien [2], Asclâs (Asclépiade dans P. Rainer 142; mais cf. *P. Ryl.*, 129, note), archiprêtre de Caligula [3], exégète, et stratège — d'après le papyrus [4] — serait en fait 1° archiprêtre impérial et directeur des cultes (et peut-être idiologue) 2° exégète et stratège d'Alexandrie.

Il est fort possible qu'Asclâs soit d'origine alexandrine [5]; malgré le parallèle de *P. Ryl.*, 133 [6], il n'en est pas moins naturel d'en faire le stratège du nome [7].

(1) *Der Idios Logos*, p. 36, n° 53.

(2) *Ib.*, p. 69, n° 28.

(3) Dans P. Rainer, sans doute faut-il lire également *Gaiou*, non *Claudiou* : si Claude, tout au moins au début de son règne, refuse très publiquement les honneurs divins à Alexandrie, ce n'est pas pour les accepter plus discrètement aussitôt, même en province. Cf. toutefois, Bell, *Jews and Christians*..., p. 8 en haut.

(4) Sur l'ordre formel des titres, et la construction, Plaumann, *o. c.*, p. 36/37.

(5) Cf. outre les exemples de notre liste, *O. G.*, 669, 35. D'ailleurs, s'il ne l'était d'abord, il a dû le devenir — si c'est un «civil» — pour obtenir la cité romaine; mais la volonté du prince pouvait réduire ce passage à une simple formalité : cf. Plin., *ad Traj.*, 6, 7. — De toute manière, ce n'est pas le philosophe connu (Plaumann, p. 69, n° 28), qui s'appelle Marcus Julius Asclépiadès (cf. Rostovtzeff, *Storia economica dell'Imp. Rom.*, p. 341, n° 32).

(6) Où Évandre, f. de Ptolémée, prêtre de Tibère, peut-être un Alexandrin propriétaire au Fayoum (Rostovtzeff, *o. c.*, p. 342), est curieusement invoqué, en cette seule qualité, dans une pétition d'apparence judiciaire.

(7) Cf. les textes parallèles; en particulier n° 143, avec le philosophe alexandrin Didyme, f. de Hierax, son prédécesseur (et en 52 Erôs ne serait-il pas l'ancêtre de Ti. Cl. E., le grand gymnasiarque préposé aux stemmata? *S. B.*, 592 [1er siècle?; sa mère s'appelle Flavia Apolinaria]).

Quant à Évandre, ne pourrait-ce être un prêtre de village (gros propriétaire, mais pas nécessairement alexandrin)? Cf. *Ægyptus*, 1932, p. 128 (153 p. C.); *B. G. U.*, VII, 1655 (169); textes de Philadelphie. — L'appel, légal ou non, à son intervention, s'expliquerait comme survivance de l'époque ptolémaïque, et des débuts de la romaine, où les prêtres, avec le ou les gymnasiarques de village, apparaissent comme les représentants naturels de la population. Il n'y a pas à insister ici.

Asclâs serait donc 1° archiprêtre municipal du culte impérial, soit à Alexandrie [1], soit ailleurs, et même dans la métropole [2]; 2° exégète, probablement municipal [3]; 3° stratège de l'Arsinoïte. — Peut-être ce cumul exceptionnel s'expliquerait-il bien [4], si l'on admet qu'à Alexandrie, sinon dans les métropoles [5], avant Claude, les magistratures municipales devaient être à vie [6].

Page 58. 42 : Ti Cl. Philoxenos.

Sur ce personnage, et son ressort, cf. ce supplément, ci-dessus, p. *36, n. 2, introd. à

(1) Cf. *Archiv*, V, p. 323. Archiprêtrise à distinguer de celle du directeur des cultes; à supposer que ce dernier, s'il existait alors, eût déjà le même titre sacerdotal qu'au ii° siècle : cf. notre art. cit., *Mél. Iorga*, p. 458 et suiv. (Pour le titre d'idiologue, *ib.*, 443 et suiv.).

(2) Tait, *J. E. A.*, cit., 1922, suppose que les stratèges (et basilicogrammates) d'époque romaine n'exerçaient pas en principe leurs fonctions dans le nome de leur *idia*, ni même dans un nome où ils avaient des intérêts, en particulier des biens fonciers. Sans discuter ici la réalité (cf. p. *23, n. 3) ou le bien-fondé de cette «règle», je remarque qu'elle pouvait ne pas exister encore à cette époque, proche de la ptolémaïque. Cf. du moins (laissant naturellement de côté certains stratèges d'Auguste) *P. Ryl.*, II, 129, 4, 30 p. C. — Ajoutons que l'idia (ou la propriété, etc.) de notre stratège, si nous la supposons dans l'Arsinoïte, n'était pas dans la *meris* qu'il gouverne, puisque la métropole où il serait magistrat fait partie d'Héraclide. — Un Asclépiade, exégète (Arsin.), en 16-15 av. J.-C. : *Ryl.* 118, 2; cf. ci-après.

(3) On pourrait penser à un exégète d'État (nome ou «meris»), comme peut-être à l'époque ptolémaïque (ci-dessus, Suppl. Arsin., v. 70 av. J.-C.). Toutefois, dans le cas d'une énumération ascendante par «groupes» de fonctions, on attend l'ordre «stratège et exégète» (comme dans l'ex. ptolémaïque), si l'énumération est descendante à l'intérieur du groupe. Et si elle est ascendante partout, de toute manière, l'hypothèse d'une exégétie d'État ne s'impose pas (l'exégète de l'Hermopolite, etc. — cf. *P. Ryl.*, 101, 1er siècle, et référ. — quelle que soit l'interprétation du titre, qui n'importe pas ici, est sans doute un magistrat municipal. Cf. *S. B.*, IV, 7335, ii° siècle : cosmète de l'Hermopolite; *P. Oxy.*, XIV, 1726; 1694; iii° : gymnasiarque, grand prêtre de la P. Oasis).

(4) L'explication (n. suiv.) serait plus délicate pour l'exégète d'Alexandrie, stratège de l'Oxyrhynchite en 289 (ici, p. 33). Faut-il admettre (p. ex. avec Oertel) l'oubli de ⟨γενομένῳ⟩? La difficulté, c'est qu'au iii° siècle, dans les textes de ce genre, on ne donne guère leur titre passé qu'aux anciens hypomnématographes. Il n'y a pas lieu d'insister ici.

(5) En tout cas pas avant 20 env. av. J.-C.? : *S. B.* 6117.

(6) Bell, *o. c.*, p. 36. Comp. maintenant, pour les métropoles, Chérémon (Arsin.) exégète en 36 (*J. E. A.* 1933, p. 38), et en 38 (*Ryl.* 144)? (Ou bien les Alexandrins ont-ils, sur ce point, demandé le régime des métropoles? cf. n. 5). — Un magistrat nommé stratège garderait donc son titre, même s'il n'exerçait pas la fonction. Nommé hors de son *idia*, il avait nécessairement un suppléant.

Si l'on admet avec Tait, cit., qu'en principe, dans les textes de ce genre, on ne donnait aux stratèges leurs titres municipaux (ajoutons, d'ailleurs, en général — que ces titres se rapportent à Alexandrie ou ailleurs — : aux seuls anciens gymnasiarques, au ii° siècle; aux seuls anciens hypomnématographes, au iii°), que si ces titres étaient alexandrins, Asclâs serait sûrement un Alexandrin. Mais, exacte ou non pour la suite (je ne l'examine pas ici) cette «règle» s'appliquait-elle au moment où les magistratures municipales de province étaient dans leur fraîche nouveauté?

Je ne verrais même pas d'inconvénients à ce que, dans la métropole du nome, Caligula, ou son Préfet (C. Vitrasius Pollio : comp. son rôle même sous Claude : Bell, p. 33), ait fait de son grand prêtre, cumulant de plus les fonctions d'exégète (depuis 38? cf. *P. Ryl.*, 144; — et déjà exercées par son grand-père? cf. ici, n. 2, fin), donc peut-être, à cette époque, de premier magistrat municipal (malgré Van Groningen, *Le gymnasiarque*, p. 8, le rang du g. n'est alors nullement assuré) — et ce cumul, en soi, est déjà intéressant (on peut même se demander si Caligula n'aurait pas volontiers donné le premier rang au grand prêtre) — un citoyen romain, stratège de son nome. — Cf. toutefois n. 5.

l'appendice II. — C'est peut-être lui qui sous Néron(?) est stratège de l'Hermopolite (p. 73), à moins qu'il ne s'agisse du stratège de l'Arsinoïte, Them. (sous le même prince) devenu citoyen romain [1].

52 : Erôs. Cf. ci-dessus, p. *38, n. 7.

c) DIVISION DE POLÉMON.

Page 60. — 95 (26 mai et avant) : *Antiochus (*Ægyptus*, 1933, p. 456).

d) DIVISION DE THÉMISTÈS ET POLÉMON.

Page 61. — Deux textes [2] récemment connus [3] permettent de fixer avec plus de précision [4] la date de réunion des deux *merides* sous un seul stratège.

Héraclide [5] est encore; semble-t-il [6], stratège de Thémistès le 6 août 137, malgré une union provisoire en juillet. Mais en février-mars 138, il [7] est à nouveau stratège des deux divisions. Quel que soit son successeur [8], il est probable que l'union définitive se place dans la dernière année d'Hadrien, et non la première d'Antonin [9].

Page 61, n. 6. 144/9 : Théon.

Si dans *P. Lond.*, II, p. 172, 7 (v. 150/1), Théon est appelé ex-stratège de la même meris (= Thémistès) c'est que l'affaire en question ne concerne que celle-ci [10].

Page 62, n. 3 : cf. suppl. à p. 11.

Page 64. 210 : Sarapiôn, alias Apollônianos.

Peut-être [11] le même qu'Aur. S. alias Apollônianos de l'Hermopolite, vers 219-221 (p. 76); et, sauf homonymie, que l'ancien gymnasiarque et bouleute d'Oxyrhynchos de *P. Oxy.* 2137 (226 p.), 2116 (229 p.) [12]; *S. B.* 5806, 9 (235 p.); et *Oxy.* I, 80 (v. 238-244) [13]. —

(1) L'identité du nomarque cité est également incertaine. — Sur le Philoxenos d'Alexandrie de *B. G. U.*, 73 et 136 cf. ci-dessus, p. *37, n. 4 (sur Cerialis de la p. 51). — Mais les Philoxenos sont nombreux dans les papyrus.

(2) Publiés ou inédits.

(3) Ici, p. 10-11 et supplément.

(4) Que Martin, qui arrivait déjà à des résultats plus précis que L. Spohr, *P. Ianda*, 27, 1. — D'après Martin, P. Collart, *Mél. Bidez*, p. 95. Mais cf. déjà *P. S. I.*, VII (ici, note 3).

(5) Successeur de [Veget?]us, alias Sarapion; ce suppl., p. *8 (Them).

(6) Cf. n. 5.

(7) Si la restitution du nom propre est juste.

(8) Vegetus-Sarapion. Cette fois, le nom est sûr. Mais est-ce un successeur?

(9) *P. S. I.*, VII, p. 10. — Elle serait même de juillet 137, si l'on date *St. Pal.*, cit. de 136; mais cf. ci-dessus, p. 10 et suppl. — Ce n'est pas le lieu de rechercher les raisons de cette réforme.

(10) Théon est contemporain de l'ex-préfet Honoratus, ce dernier pouvait être encore en fonctions en 149.

(11) Il faut compter avec l'homonymie. Mais l'on notera (ici, index) le soin avec lequel les divers Sarapion indiquent en général leur autre nom. — Apollônianos paraît moins fréquent qu'Apollônios. Cf. p. *41, n. 3.

(12) Où il est alors (simplement qualifié d'*arxas*) épitérète de la *styptèria*.

(13) Où il est irénarque de concert avec le prytane.

Peut-être même était-il gymnasiarque dès avant 188 (*P. Oxy.* 2135) [1], donc bien avant [2] sa stratégie [3].

B. BASILICOGRAMMATES (cf. I).

Page 68. 157 (sinon avant) : Timagène (m. d'*Héraclide*). Cf. suppl. à p. 45.

Page 70. 105/6 : [..] souriôn? (m. de *Thémistès;* n. 2).

Puisque le basilicogrammate suivant s'appelle Elouras, lisez Ailourâs, ne faut-il pas lire ici [Ai]louriôn (doublet)? — Sur la confusion paléographique λ, σ, cf. H. Henne, *Mél. Iorga*, p. 438, n. 3, fin. — [Ai]souriôn = Esouris(?) [*Archiv*, VII, 311] douteux à cette date.

155/6 (et 154/5?) : Théodore, alias Ptolémée.

Ce basilicogrammate de Thémistès fait, en 155/6, fonctions de stratège pour les deux *merides*. Or, en 154/5, les deux basilicogrammates, nous le savons maintenant (cf. p. 46, n. 1 : Frisk, *o. c.*, n° 1 (3, 7, 12, 7); *P. Columbia*, cit., index) portent également le nom de Ptolémée. Seulement, c'est celui de Polémon qui fait alors fonctions de stratège. Il serait tentant d'identifier le Ptolémée de Thémistès en 154/5 avec Théodore-Ptolémée de 155/6. Le double nom serait utile pour distinguer les deux suppléants. Mais n'attendrait-on pas plutôt : Ptolémée, alias Théodore?

163 : sur Léonide, cf. suppl. à p. 11 (stratège Phocion).

168 : sur Héliodore (basilicogrammate?) cf. suppl. à p. 11.

Page 71. (Meris de *Polémon*).

Sur Asclépiade (n. 4), cf. ci-dessus, introd. au supplém. de l'appendice II sur les stratèges d'époque romaine de l'Arsinoïte. — 95 (26 mai et avant). *Harpocration, *Ægyptus*, 1933, p. 456.

Page 72. 168 : sur Harpocration (basilicogrammate?), cf. suppl. à p. 11.

(1) Réserve faite du nom qui *peut* précéder Sarapion (lacune). — Il faudrait admettre en tout cas une carrière commencée avant vingt-cinq ans, et poursuivie (volontairement?) jusqu'à soixante-quinze ans au moins. — Ce n'est pas impossible : cf. à des échelons différents, le préfet Gaius Turranius, sous Auguste (A. Stein, *o. c.*, index); et l'arabotoxote de 84 ans de *P. Graux*, 4 (*B. I. F. A. O.*, 28, 1927, p. 4).

(2) Sa qualité d'ex-gymnasiarque ne serait pas indiquée dans la suite. Mais quelle que soit l'explication (cf. p. *39, n. 6, Tait; ou du moins, *ibidem*, Henne), on notera que même au IIe siècle (197), la qualité de Lucrèce Nil (en 194 gymnasiarque) n'est pas indiquée *P. Oxy.* 1262.

(3) Pour les édd. de *P. Oxy.* 2119 (ici, p. 18), le stratège de l'Hermopolite serait au contraire identique, non à son homonyme et collègue de l'Arsinoïte quelques années plus tôt (comme on le suggère ici; — ils ne paraissent même pas y penser, tout en citant *P. Fior.* 317), mais à S. alias Apollônios, basilicogr. et f. f. de strat. dans l'Hermopolite, v. 211-217 (ici, p. 78). — En laissant ici de côté toute discussion sur la question (soulevée par Tait, *l. c.*) de savoir si l'on rencontre des basilicogr. «promus» stratèges (cf. p. *32, n. 2) sur place (cf. p. *42, n. 2), je ferai remarquer que Bell lit Apollônios, non Apollônianos. Cf. ci-dessus, p. *40, n. 11.

Comp. la note — préférable — de *P. S. I.* 734, où l'on nie toutefois l'identification possible d'Apollônianos de l'Hermop. avec l'anc. gymnasiarque d'Oxyrhynchos. Les édd. de *P. Oxy.* ne se prononcent pas. Mais cf. ci-dessus, n. 1.

Il n'est d'ailleurs pas indispensable que S. Apollônianos ait été gymnasiarque avant sa stratégie. Cf. du moins, pour la province, le cas d'Apion cité ici, p. 1, n. 1 (sauf itération possible).

III

STRATÈGES (cf. p. *14) ET BASILICOGRAMMATES DE L'HERMOPOLITE À L'ÉPOQUE ROMAINE.

Page 73. — 96 : Petronius Decianus. Le préfet v. 92-93 est T. Petronius, mais avec le cognomen Secundus[1].

Pages 75-76. — 192 et 211-217 : Sarapiôn, alias Apollônios.
Ces deux homonymes, le second basilicogr. f. f. de strat., n'ont probablement rien de commun[2]. — On ne peut dire si l'un ou l'autre ont quelque lien avec l'exégète d'Alexandrie de *P. S. I.* 303 (début du IIIe siècle?).

Page 76. — v. 218-222 : Sarapiôn, alias Apollônianos : voir ci-dessus, Arsinoïte (Them. Pol.).

246-7 : sur Aurelius Maecius Nemesianos, cf. ci-après, p. *43, n. 4.

Page 76. — Sous Gallien (n. 2) : On serait tenté d'ajouter encore (cf. suppl. à p. 18 sur Aur. Ambrosios) Aurelios *Nemesianos de *C. P. H.*, 119, recto, IV, quel que soit son rapport avec l'homonyme de 246-7. — Ce ne serait qu'une conjecture, en toute hypothèse[3].

Page 77 (n. 2). — V. 320-323 : Sôstratos Ailianos?
Même si Wilcken a raison[4], quel est le nom complet du personnage? A moins de faire un gentilice d'Ælianus[5], ou même de Sôstratos[6], l'usage de ces deux «surnoms», au datif, dans une pétition, qui n'est qu'une copie, mais assez soignée pour avoir quelque chance de conformité avec l'original[1], contredit apparemment, du moins pour cette époque, la remarque de Martin (p. 175, note), selon laquelle «jamais les rédacteurs ne se sont permis d'appeler le fonctionnaire auquel ils s'adressaient par son surnom seulement»[2]. Mais l'anomalie paraît explicable un siècle après la constitution antonine[3].

(1) En revanche, le strat. de l'Oxyrhynchite en 139, Petronius Dionysios (ci-dessus, p. *19, n. 10) doit peut-être sa cité au préfet Petronius Mamertinus (v. 133-137).

(2) Rien n'oblige à croire que dans des textes comme *I. G. R.* 1060, l. 29, le stratège (du Séthroïte) ait été ensuite basilicogrammate (du Boubastite). — En tout cas ce ne serait pas dans le même nome.

(3) Cf. Méautis, *Hermoupolis la Grande*, p. 148, n. 1 : haut fonctionnaire ou magistrat.
D'ailleurs, selon certains, ce ne pourrait être ni un haut fonctionnaire romain (Seckel-Meyer, *Zum Sogen. Gnom. des Id. Logos*, 1928, p. 32), ni même un fonctionnaire quelconque du nome (p. ex. : Théod. Reinach, *N. R. H. Dr.*, 1919, p. 619; 1920, p. 99) si l'on admet que son offre de location perpétuelle à la ville (à titre de preneur), à condition toutefois de l'assimiler à un achat (cf. Méautis, *o. c.*, p. 148, n. 1), contreviendrait à l'art. 70 du Gnomon (supposé qu'il s'applique à cette date).
Mais, si l'art. ne vise, selon Uxkull-Gyllenband, *Archiv*, IX, p. 197, que les liturges d'État (et si l'on admet que les stratèges ne le sont pas, ou pas complètement, même à cette date — ce qu'on ne discutera pas ici), un doute subsiste. — Quoi qu'il en soit de ce point (on pourrait demander, p. ex., si, même sans autres textes à citer, une préposition — restituée — suffit à restreindre ainsi le sens de *chreia;* — et d'autres choses encore, sur lesquelles on espère insister ailleurs), il est sûr que la qualité du personnage nous échappe.

(4) Cf. la n. de *Chrest.* 240 qui s'appliquerait mieux d'ailleurs à *P. Caire Preis.* 4 (*Chr.* 240 n'est pas une pétition).

(5) Et alors, de Sôstratos, un surnom employé comme prénom (Cagnat, *Cours d'épigr.*, p. 49), ou placé avant le nom (*ib.*, p. 53 et suiv.).

(6) Comp., du moins, pour la Gaule, *o. c.*, p. 79, n. 3. — Mais, sans aller plus loin, il faudrait d'abord être sûr que ces noms fussent ici héréditaires.

Toutefois une double remarque s'impose.

1° Même pour une pétition, la «règle» posée par Martin n'est peut-être pas sans exceptions, selon sa propre observation[4].

2° Quant à la «règle» posée par Wilcken, elle est contredite par un texte au moins : la pétition (apparemment l'original) *P. Lond.* v, 1651, l. 4 (363 p.) est adressée — par un particulier — au stratège en charge d'Hermopolis, Aurelius Hermias (*fils*) d'Héliodore.
Ainsi notre stratège serait peut-être bien, comme le voulait Preisigke (et — indirectement — Wilcken «première manière»[5]) Sôstratos, fils d'Ælianos. Son prénom et son gentilice nous sont inconnus[6].

IV

LISTE D'ENSEMBLE DES BASILICOGRAMMATES. Cf. p. *31.

Arsinoïte (ptol.). Cf. I.

Page 79. — *Philadelphe* (v. 250) : [Hôros?] (cf. n. 2).
C'est le nom le plus indiqué pour le basilicogrammate de *P. P.*, III, n° 42, F, a, 4 (an 36 de Philadelphe, 21 pharmouthi = 11 juin 250; date d'après Edgar, *Æg.*, VI, 339).
Asclépiade serait donc antérieur ou postérieur. Pour un Hôroscontemporain, cf. Memphite, ci-après.

Évergète.

(1) Comp. n. 4.

(2) Même s'il s'agit d'un Aurelius; cf. précisément les ex. de la note de Martin; mais cf. n. 4.

(3) Aurelius (probablement) serait sous-entendu comme allant de soi. Dans ce cas, le surnom (grec) reprend vraiment sa valeur de nom. Mais l'on ne peut dire qu'il y ait ici retour pur et simple aux habitudes grecques puisque le second surnom, d'ailleurs romain, n'est pas séparé du premier par ὁ καί. Cf. toutefois, p. *42, n. 5-6.

(4) *Archiv.*, VI, p. 150, note renv. à Otto, *Priester u. Tempel*, I, p. 198-199.
Et de fait *B. G. U.* 729 (144 p.), pétition adressée à l'archidicaste, citoyen romain, est apparemment l'original. — Comp. *P. Oxy.* XII, 1472, 8 (136 p.), copie, mais avec de tels détails d'identité sur la personne de l'archidicaste Ælianus (surnom) qu'elle reproduit sans doute exactement l'original. — Or, il n'est pas téméraire de conclure de l'archidicaste au stratège.
Aussi bien, dans *P. Amh.* 81 (apparemment l'original) Aurelius (Maecius) Nemesianus, strat. de l'Hermop. (246), s'il n'est appelé de son surnom «seulement» (Martin), puisque ce dernier est précédé d'Aurelius (écrit toutefois en toutes lettres), n'en voit pas moins son gentilice omis, à savoir Maecius, que le porteur tenait sans doute de son père, peut-être fait citoyen romain sous le préfet Q. Maecius Laetus (199-203). On pourrait soutenir toutefois que, dans la pensée du pétitionnaire, lui-même Aurelius peut-être récent, le gentilice est Aurelius.

(5) Preisigke s'appuyait sur *P. Caire Preis.* 2, c'est-à-dire sur Wilcken, *Archiv*, III, 115.

(6) Ce dernier peut-être Aurelius, mais sans certitude, d'autant plus que le père porte un surnom romain.

An 5 : Petosiris.

Il est nécessairement[1] basilicogrammate avant le 13 pachôn, puisqu'à cette date c'est Hôros[2] qui l'est.

An 6 : Teôs.

Il doit être basilicogr. plutôt sous Évergète que sous Philopator : cf. p. 80; — et la mention de *travaux* d'irrigation près d'Héphaistias. — Cf. plus loin, Philopator, an 12.

An 8 : Asclépiade.

Sur la date, cf. suppl. à p. 44 : p. *31, n. 2.

An 11 : Théodore(?)

Cf. suppl. à p. 44 : p. *31, n. 2.

An 24 : Hôros.

Ce basilicogr., dans *P. Hamb.*, 24, est nommé après le toparque. L'ordre est apparemment celui des catégories, celle des nomarques et subordonnés passant avant celle des grammates. D'ailleurs le toparque y représente sans doute légalement le nomarque.

Page 80. — Philopator.

J'ai fait commencer l'an 1, avec Beloch[3], vers juillet 221. Mais il est possible qu'Évergète soit mort plus tôt qu'on ne l'admet d'ordinaire[4]. Dans ce cas, *P. Lille* 4 serait de 217, non de 216.

Ans 5[5]-7, etc. : Hôros.

Il n'est pas sûr, selon Wilcken[6], qu'Hôros de *P. P.*, II, 38 (comp. *P. Lille* 3) soit un basilicogrammate. Pourtant l'objection tirée de sa présence — durable (cf. l. 6/7) — à Alexandrie ou dans quelque ville du Nord[7] n'est peut-être pas décisive. Hôros, de manière ou d'autre, a un droit de regard sur les affaires de l'Arsinoïte. Son nom égyptien laisse assez peu de place à une autre hypothèse que celle d'un basilicogrammate[8]. D'ailleurs, s'il ne l'est pas[9], on comprend mal peut-être que ses reproches soient adressés au seul topogrammate,

(1) Dans *P. S. I.*, 621; et cf. suppl. à p. 44.

(2) Cf. suppl. à p. 44. Pour identifier H. de *P. Ent.*, cit. (an 5, royal, d'Év.; pachôn) à H. de *P. P.* III, 32, g (v.), cit. p. 80 (an 6 d'Év. ou Philop.; hathyr), il serait souhaitable que Téôs (*P. P.* III, 45, 1, 7; ci-après : an 6 d'Év.?, pham.) ne vienne pas se placer entre eux deux. Pour cela, il suffirait p. ex. d'admettre que *P. P.* III, 32, etc., est de 6 fiscal; ou encore que les deux *P. P.* sont de 6 fiscal (dans ce dernier cas, Téôs se placerait entre Petosiris et Hôros). — Cf. toutefois p. *4, et n. 5; comp. p. *53-*54, surtout p. *54, n. 1-5.

(3) *Archiv*, VII et VIII.

(4) Je n'insiste pas ici. — Cf. maintenant Frank, *Archiv*, XI.

(5) Cf. toutefois sur l'an 6, ici n. 2.

(6) *l. c.*

(7) Alexandrie est le plus vraisemblable (Wilcken). Memphis est possible à la rigueur.

(8) Ce n'est pas un économe. Cf. p. *54. D'ailleurs, si c'est un fonctionnaire du nome — autre que le basilicogr. — le problème subsiste : expliquer sa présence durable hors du nome. — Cf. n. 9.

(9) Si l'on songe, p. ex., à un chef de service (du cadre des grammates) de la dioikèsis. — Si l'on en fait l'hypodiécète en personne en résidence p. ex. à Memphis (cf. p. *45, n. 6), le problème des relations épistolaires avec le topogrammate reste le même, s'il ne s'aggrave.

et par dessus la tête de son chef[1]; ou que la réponse du topogrammate puisse lui être renvoyée directement[2]. Est-il impossible qu'Hôros, basilicogrammate, dont la présence, pouvons-nous supposer, est requise à Alexandrie pour un certain temps, mais non d'une manière définitive[3], ait laissé sur place un suppléant, Imouthès, comme le fait probablement le stratège Diophane dans une circonstance analogue[4]? Que ce suppléant soit son fils n'a peut-être rien de surprenant à cette époque[5].

On pourrait faire remarquer, sans doute, que si, d'après *P. Lille* 3, le basilicogrammate est à nouveau — ou encore — absent du nome (cf. III, 44), le fait se présente bien souvent, ou a duré plus que de raison. Mais cette conclusion n'est nullement indispensable. D'ailleurs, si Hôros, fonctionnaire étranger à l'Arsinoïte (dans l'hypothèse de Wilcken), fait toucher son traitement par son fils Imouthès, dans l'Arsinoïte (comme il semble bien), le fait est bien plus étrange encore.

Il va sans dire, toutefois, que nous ne présentons cette identification que comme une hypothèse[6]. Mais, en fait, dans *P. Lille*, 3, tout au moins les ll. 49 et suiv. paraissent décisives[7]. Du coup, la parenté Imouthès-Hôros a toute chance d'être la même dans les deux papyrus.

An 12 : Teôs.

Sous Philopator, selon Smily. Peut-être à cause de la mention *P. Gurob*, 8, de Peitholaos (Pytholaos?), stratège de chasse en l'an 25 d'Évergète. Dans ce cas, la date 12 d'Évergète serait possible aussi. Mais rien ne l'impose; en tout cas, les deux Teôs (ans 6 et 12) paraissent différents.

Ans 14-15 : Imouthès.

Si l'on suppose Imouthès en fonctions sous Philopator, dès l'an 14, 30 phaôphi, on se heurte maintenant à la présence de *Tothoès (suppl. à p. 44), basilicogrammate en ạ[thyr.

Si l'on maintient cette dernière date[8], en faisant bien de Tothoès *le* basilicogr. du

(1) Du moins n'est-il mentionné nulle part, ce qui peut étonner, en toute hypothèse. — Il est toutefois dangereux de conclure du silence d'un texte.

(2) Cf. n. 1. — L'intermédiaire d'Imouthès, dont la qualité officielle n'est pas indiquée, est accessoire. Cf. n. 5.

(3) Que le basilicogrammate ait dû se rendre de temps en temps à Alexandrie ou Memphis n'étonnera pas. Et il est facile d'imaginer des circonstances qui l'obligeraient à prolonger légalement son absence.

(4) Cf. p. 5, et suppl.

(5) Sa position légale, d'ailleurs, n'est peut-être pas très définie puisque — du moins en l'espèce — le topogrammate n'est pas tenu de faire passer sa correspondance par ses mains — Il n'y a peut-être pas à s'en étonner. L'on n'insistera pas ici.

(6) D'ailleurs, les noms Imouthès et Hôros sont extrêmement fréquents. Il se trouve même que, vers la fin du siècle(?), l'(hypo?-)diécète de Thébaïde s'appelle peut-être Hôros; celui de Memphis(?) Imouthès. Cf. *Archiv*, VI, p. 31; et p. *54, n. 6.

(7) Comp. *B. G. U.*, VI, 1231.

(8) A la rigueur, il pourrait s'agir de l'an 14 d'Épiphane (edd.); ou encore du mois d'ạ[udnaios, antérieur. Si Apollônios est bien l'épimélète connu (edd., introd.), Théogène qui lui écrit a — pour ne rien dire de plus — le ton d'un supérieur (ll. 3/4). Ce ne serait donc pas l'économe (cf. par. ex., Wilcken, *Grundz.*, p. 149; — d'autant moins que, parfois, p. ex. dans *Chrest.*, 166 [cf. p. *54, n. 2], le ressort de l'épimélète dépasse *peut-être* le nome), qui s'appelle sans doute Callicrate (*Chrest.*, 224). On n'oserait pourtant affirmer qu'il s'agisse du diécète (d'Alexandrie). D'ailleurs, dès cette époque, ce dernier date peut-être comme les fonctionnaires de province (comp. Edgar, *P. Zénon Mich.*, p. 52; Frank, *Archiv*, XI, cit.).

nome[1], reste — si l'on ne veut pas placer cet Imouthès sous Évergète[2] — à admettre que le second texte relatif à ce dernier (cf. Wilcken, *Chrest.*, 222) est du 4 phaôphi 14, et non 15. — Tothoès serait le successeur immédiat d'Imouthès[3].

De toute manière, Imouthès serait sans doute à distinguer d'Imouthès, *fils* d'Hôros[4], sous Épiphane[5]. — S'il fallait pourtant les identifier, resterait, peut-être[6], à faire de Tothoès un basilicogrammate spécialement attaché à l'épimélète Apollônios.

IIIe siècle :

Apollodore ou Paôpis (*P. Gurob*, 23). Texte mutilé : peut-être ne sont-ils basilicogrammates ni l'un ni l'autre.

Simon (n. 5). Sur ce personnage, qui serait(?) basilicogrammate, mais non pas de nome(?), cf. ci-après : «Sur la pluralité des basilicogrammates», p. *50, n. 6.

Page 81 (n. 6).

Sur les basilicogrammates de *P. Tebt.*, III (IIe siècle av. J.-C.), cf. suppl. à p. 44. — Sur la pluralité des basilicogr. de l'Arsinoïte à partir de 119, cf. ci-après, p. *52, n. 3.

PETIT DIOPOLITE.

Sur le nome de Chérémon, cf. ci-dessus, p. *10. — Cet Alexandrin, basilicogrammate en Thébaïde, est propriétaire au Fayoum[7].

HÉRACLÉOPOLITE.

Page 82.

Sur Petosiris, cf. suppl. à p. 46.

Sur le cas d'Haryotès (n. 1), v. 241/0 av. J.-C., et en général sur les basilicogr. de l'Héra-

[1] Et non un second basilicogrammate, comme p. ex., dans l'Hermopolite, en 108 av. J.-C. (et cf. ci-après). — Cf. aussi n. 6.

[2] Cf. la n. de Smily, *P. Gurob*, 21. — Dans ce cas, l'épimélète Apollônios de *Chrest.*, 224 serait peut-être celui de *P. Lille*, 19 (an 16) = *Chrest.*, 164; si l'on date ce dernier texte d'Évergète (Rostovtzeff, *Large Estate*, p. 45), ce qui toutefois n'est pas rigoureusement certain, malgré la mention de la dôrea de Callixène.

[3] Et le texte serait plutôt de la fin d'a[thyr.

[4] Peut-être l'Hôros connu sous Philopator. Cf. ci-dessus. — Mais rien de commun, semble-t-il, entre cet Imouthès et le subordonné du basilicogr. Pétosiris, an 2 d'Ev. (*P. P.* III, 43, p. 119, l. 9).

[5] Pour l'an 1-3 d'Épiphane, j'ai adopté au texte p. 80 les dates de Sethe-Partsch, mais non sans réserves : pour les débuts du règne d'Épiphane, cf. : W. Otto, *P. dem. Lœb*, p. 112; Wilcken, *U. P. Z.*, p. 503; Holleaux, *Cambridge Anc. Hist.*, VIII, p. 149; *B. G. U.* VI, 1266; *P. Tebt.* III, 720. En toute hypothèse, si vraiment la mort de Philopator a pu être tenue cachée, même en Égypte, jusqu'à fin 203, l'on ne pouvait dater par lui, en Haute-Égypte, dès l'automne 204; dans ce cas nos textes seraient à rajeunir de deux ans (202-1 au lieu de 204-3)? Cf. toutefois p. *34, en bas.

[6] Cf. le texte, l. 2(?); et les notes précédentes. — Dans tous les cas, ce serait, croyons-nous, sans exemple (mais non, peut-être, sans analogies; on n'insiste pas ici).

[7] Cf. Tait, *l. c.*, n° 9.

cléop. v. cette époque, cf. p. *51, n. 4 : «sur la pluralité des basilicogrammates». Sur Thôtortaios des Pap. de El-Hibeh (v. 230/28 av. J.-C.) cf. en outre ci-dessus p. *32. — Cf. aussi p. *55, n. 13.

LÉTOPOLITE.

Page 84.

IIIe siècle ap. J.-C. : Apion. Sur une précision possible(?) de cette date, cf. ci-après, Prosopite. — Le père de cet Apion (à distinguer de son collègue du Prosopite) est Aristandros, d'Oxyrhynchos.

MEMPHITE.

Le basilicogrammate Hôros (f. de Tefnacht) attesté de septembre 254 à avril 252 (an 32, 22 épiph : *P. Caire Zénon*, IV, 59.670 — an 33 = 34, 22 méchir : ici, p. 47) est-il le même qu'*Hôros(?) de l'*Arsinoïte*, juin 250 (cf. p. 79, n. 2; suppl.). — On n'oserait l'affirmer, bien qu'ils soient tous deux en relation avec des personnages du cercle de *Zénon*, tant est fréquent ce nom propre.

OXYRHYNCHITE.

Page 85 (n. 2).

Sur l'union avec le Cynopolite, cf. suppl. (stratèges).

PATHYRITE.

Page 87.

112-108 : Phibis (n. 6).

Plus exactement, Preisigke, *l. c.*, parle du préposé aux revenus Hermias[1]. Mais si son raisonnement vaut pour Hermias, il peut valoir aussi pour Phibis. En fait, tout ce que l'on peut dire, c'est qu'ils ont plus d'un nome sous leur autorité, et que, pas plus qu'Hermias le stratège[2], ils n'ont de résidence fixe, ou du moins ne résident pas ordinairement dans le Pathyrite.

Ces nomes, ici, sont sûrement le Pathyrite et le Latopolite. Quant aux Memnonia (quels que soient, alors, leurs rapports avec Thèbes rive droite, et la situation administrative de cette dernière région) le texte, interprété sans subtilités, obligerait à les placer dans le Pathyrite; ce que confirmeraient, au moins formellement, les récents *P. S. I.*, cit.[3]. — Mais la question devrait être reprise dans son ensemble; ce qu'on ne pourrait faire utilement, selon nous, sans les indispensables rééditions, et sans doute publications d'inédits, promises pour *UPZ.*, II[4].

[1] Ci-dessus, p. *24-25.

[2] Cf. n. précédente.

[3] 1018 et suiv.; 1016 d'une autre période; cf. p. 21, n. 7.

[4] Comp. Schubart, *O. L. Z.*, 1924, 194-6; et p. *48, n. 6.

PÉRITHÈBES.

Page 88.

131/0 [1] : Héliodore (n. 2).

Si l'on admettait, avec les éditeurs de *P. Tebt.*, III, 722, introd., qu'Héraclide de *P. Theb. Bank*, 6-7 [2], est un basilicogrammate [3], la présence d'Héliodore ferait difficulté [4]. Mais la mention, dans ces ordres de paiement, du «contreseing» du topogrammate [5], permet sans doute [6] de faire d'Héraclide, à cette époque, soit un préposé aux revenus, soit plutôt ici un subordonné de ce dernier le représentant, peut-être un économe [7].

PHILÆ.

Je n'ai pas mentionné, malgré Dittenberger, *O. G.*, 204, le grammate *Antonius (33 ap. J.-C.). Comp., en effet, Cagnat-Jouguet, 1362. Ce serait donc, probablement, le proscynème, à Hermès de Pselcis, d'un scribe militaire [8].

PROSOPITE.

Page 88.

IIIe siècle ap. J.-C. : Apion.

Sur *Apion, basilicogr. du même nome le 19 juillet 174, cf. suppl. à p. 48. — S'agirait-

(1) Dès 133, d'après Révillout, *Mél.*, 327, si les lectures sont justes (or cf. Apollônios, *Th. Bank*, 5, 1).

(2) 6 : ll. 1 et 13; 7 : ll. 1 et 10.

(3) Wilcken, *o. c.* : plutôt un intendant militaire. Mais cf. maintenant *Archiv*, VII, p. 90, en haut.

(4) Comp. les dates. — Il faudrait admettre deux basilicogrammates; ou supposer un basilicogrammate de Thébaïde (cf. pour Héliodore, Preisigke, *o. c.*, p. 53, par une interprétation peu décisive, croyons-nous, de Wilcken, *Chrest.*, 167 : cf. ci-après, n. 7. — Comp. *P. Ryl.*, 66).

(5) Cf. 6, l. 6; 7, l. 5. — Représentant sans doute le basilicogrammate.

(6) D'autres objections à l'hypothèse des édd., n'auraient pas leur place ici. — Et d'autre part, la nôtre est présentée sous réserve de notre référence (ci-dessus, Pathyrite) à *U. P. Z.*, II (cf. *U. P. Z.*, I, p. 515). Et cf. n. suiv.

(7) Comp. peut-être *B. G. U.*, 993, rapproché p. ex. de Wilcken, *Chrest.*, 159 et 161. On comprend ainsi que le basilicogrammate garde un droit de contrôle supérieur (comp. *Chrest.*, 167).

Si l'on fait d'Héraclide un préposé aux revenus, on se heurte, peut-être, à la présence de Dionysios dans *P. Theb. Bank*, 1-4, qui semble jouer ce rôle, encore que ses titres complets restent à déchiffrer ou interpréter (cf. n° 1, col. 2, fin); donc aux difficultés signalées plus haut. — Une fois de plus apparaît l'urgente nécessité d'une réédition (cf. ici, n. 6). — Un Héraclide économe *ib.*, n° I, 1, l. 11.

(8) Il n'y a, naturellement, aucune raison de croire que ce militaire en activité soit basilicogrammate, ou grammate de métropole. Le texte porte en tête : «(le) proscynème d'Antonius γρ(α)μματέος Φιλων (ἑκατονταρχίας) Καπίτωνος. Tous les éditeurs admettent qu'il s'agit de Philæ (comp. Lesquier, *o. c.*, p. 520). Quelle que soit la ponctuation, il s'agirait donc, semble-t-il, d'une centurie théoriquement stationnée à Philæ sous le commandement de Capiton (pour la construction, cf. *P. Ryl.*, 174, 27), et dont Antonius serait le scribe (sur les scribes militaires, cf. p. ex. Lesquier, p. 140; mais il ne propose pas de solution relative à ce texte). — Faire de *philôn* un génitif de *philos* ne serait pas plus satisfaisant; comp. d'ailleurs la suite. — Voir dans Philôn le nom d'un soldat(?) de la centurie, agissant au nom d'Antonios absent(?), ne changerait pas la qualité de ce dernier, mais supprimerait la localisation.

il, ici et là, du même personnage? C'est d'autant moins sûr que ce nom est très fréquent : dans *P. Oxy.*, 1219, le collègue d'Apion dans le Létopolite [1] porte justement le même nom.

Il est fâcheux toutefois qu'on ne puisse dater avec précision ce dernier texte. Le Prosopite, capitale Nikiou, qui existe encore sous Marc-Aurèle (*P. Hamb.*, p. 57; *P. Hombert*, cit.; cf. Ptolémée, IV, 5, 49) fait place au Nikiopolite avant le 14 mai 261 [2].

SAÏTE.

Sur le basilicogr. Sôtèrichos, propriétaire à Héracléopolis, cf. Tait, *l. c.*, obs. n° 9.

NOTES COMPLÉMENTAIRES À L'APPENDICE IV.

1. — SUR LA PLURALITÉ DES BASILICOGRAMMATES À L'ÉPOQUE PTOLÉMAÏQUE [3].

En l'an 29 de Philadelphe, *P. S. I.*, 502 mentionne, dans cet ordre, Zoïle [4], Zopyrion [5], et les basilicogrammates. Vers l'an 1 d'Évergète (?*P. P.*, II, 42, *a*) le diécète Cléandre(?) informe les fonctionnaires de l'Arsinoïte de la nomination du successeur(?) de l'ingénieur Cléon [6]; parmi eux figurent les basilicogrammates. On serait donc tenté [7] d'admettre que sous Philadelphe tout au moins l'Arsinoïte avait plusieurs basilicogrammates. Mais l'examen des autres textes [8], en particulier des textes relatifs à Hôros(?) et Asclépiade [9], n'oblige pas, c'est le moins qu'on puisse dire, à conclure en ce sens [10].

(1) Sur l'union du Prosopite et du Létopolite, au moins sous Antonin et Marc-Aurèle, pour certains buts administratifs (garde du désert), cf. *P. Lond.*, II, p. 87; *P. Hamb.*, p. 157. — Mais il n'y a pas union pour le basilicogrammate. — On ne peut rien dire de précis pour le stratège.

(2) Cf. *B. G. U.*, VII, 1568, avec la note. La forme Nikiopolite étant plus correcte que Nikioupolite, il y a là, croyons-nous, une raison de plus pour la restituer, bien qu'à toute époque peut-être la forme incorrecte puisse se trouver (cf. pour l'Hermopolite, p. *33).

(3) Pour l'époque rom., cf. Biedermann, *o. c.*; — et Martin, *o. c.*; ci-dessus, supplément (append., II, introd.).

Toutefois, tandis que Biedermann, p. 16, à propos du basilicogr. du Sebennyte «toparchies supérieures», parle d'un nome à deux basilicogr. (régionaux), mieux vaudrait parler de deux nomes (résultant d'ailleurs d'une scission), avec chacun son basilicogr. et son stratège (cf. liste; même cas peut-être, malgré la différence apparente de construction, pour l'épimélète des *katô topoi* du Saïte, dans *U. P. Z.*, I, 110, 193, 164 av. J.-C.).

(4) Économe du nome.

(5) Peut-être un économe régional. Cf. *P. P.*, III, 37(*a*), I, 2 et suiv.

(6) Sur la date, Rostovtzeff, *A large Estate...*, p. 18. — L'évolution suggérée par Biedermann, p. 16, ne serait donc pas exacte; de toute manière Imouthès est sûrement postérieur. Et s'il administre à la fois «Héraclide» et «Polémon», ce n'est certainement pas pour décharger des collègues (cf. carte, *P. Tebt.*, II; *P. P.*, III, p. 317; et l'importance ultérieure d'«Héraclide»).

(7) Avec les savants qui se sont occupés de ces textes à ce point de vue : Biedermann, et les édd. des *P. S. I.* — Toutefois pourquoi une mobilisation de *tous* les basilicogrammates, même s'ils forment un collège?

(8) Il n'y a pas lieu d'insister ici.

(9) Ici, p. 79 (et n. 2); et suppl. à cette page. Cf. aussi Petosiris, p. *53, n. 5 (début Év.).

(10) Tout au plus, pourrait-on prétendre que ces basilicogr. (au sing.) sont soit généraux, soit locaux. Mais aucune preuve de coexistence; ou de collégialité. Cf. en outre n. 9, fin.

Sans doute même pourrait-on — jusqu'à preuve du contraire — interpréter les textes invoqués autrement qu'on ne l'a fait jusqu'ici. Les basilicogrammates de *P. S. I.*, 502 pourraient désigner, avec le basilicogr. du nome, ceux de ses agents chargés de collaborer à l'estimation de la récolte en vue de l'établissement des taxes, et à l'arpentage des terres [1]. Ce sont ces mêmes agents que nous retrouverions, vers la même date, avec les ingénieurs peut-être [2] dans *P. Lille*, 1, 24; avec les arpenteurs dans *P. Caire Zénon*, III, 59387, 12, comme l'a bien vu M. Edgar pour ce dernier texte [3].

Quant à la lettre du diécète, elle est adressée aux «économes, nomarques, basilicogrammates, phylacites, myriaroures, comarques, et comogrammates». Les topogrammates ne sont pas nommés. Comme il est douteux que le diécète n'ait pas pensé à eux, il est assez probable que l'expression «basilicogrammates» désigne ici le basilicogr. du nome et ses subordonnés, jusqu'au topogrammate inclusivement [4]. Elle pourrait comprendre, il est vrai, des basilicogrammates de *merides* [5]; mais rien ne le prouve.

Ainsi, cette expression, au pluriel [6], sous Philadelphe, pourrait être compréhensive, et désigner, à l'occasion, les subordonnés ou agents du basilicogrammate par excellence, soit par une abréviation dont on a d'autres exemples [7], soit en vertu d'une tradition bien connue, d'origine indigène [8].

(1) Introd.; l. 28. — Le texte ne fait pas nécessairement allusion aux grammates locaux, à qui nous ignorons s'il a été nécessaire d'écrire.

(2) Où, de même, «ingénieurs» désignerait à la fois Cléon et ses agents (sous-ingénieurs, etc.). Toutefois, ici, pour les deux expressions, il pourrait s'agir d'un pluriel «itératif» (prescription pour l'avenir).

(3) On notera que les basilicogr. sont nommés après les géomètres, et collaborent eux-mêmes à l'opération, dans laquelle ils paraissent même spécialisés.

De même, beaucoup plus tard, dans le Memphite (*U. P. Z.*, 117, p. 541) un subordonné du basilicogrammate est qualifié de «préposé par le diécète à l'arpentage» (ou «attaché au service d'arpentage»). — Cf. maintenant sans doute *P. Ent.*, n° 68, l. 13 (an 26 d'Éverg.).

(4) Elle serait compréhensive, comme l'expression «phylacites» (= archiphylacites [cf. *P. Hibeh*, 34, 1, n.] et subordonnés); mais ennoblissante. — Peut-être les toparques sont-ils compris de même dans les nomarques. — Il serait hardi d'affirmer que les myriaroures jouent ici le rôle de toparques et de topogrammates, surtout dans tout le nome.

(5) Puisqu'il existe des économes pour ces ressorts. Et cf. le début de la lettre. — Les grandes *merides* existent sûrement à cette époque. Cf. *P. Lille demot.*, 4; sinon ici p. *52, n. 9; comp. *P. S. I.*, IV, 439.

(6) Mais au pluriel seulement. Le cas du subordonné d'Haryotès, dans l'Héracléopolite (ci-après), est douteux. — Encore plus le cas de Simon, p. 80, n. 5 (jusqu'à ce que le texte soit mieux établi : cf. p. *53, n. 12).

(7) Cf. l'ex. des stratèges de troisième rang, tels que Sèrambos (an 21 d'Éverg.; ci-dessus : p. *3 et *4, n. 4; dont on ne sait pas s'ils avaient droit, strictement, même au titre d'hypostratège. — Comp. l'économe Charmos, dans *P. P.*, II, XXV (*a-b*, comp. à *c*).

Dans ces deux cas le titre, il est vrai, est décerné par des inférieurs. Mais, selon Edgar, *P. Caire*, cit. (ici, en haut = n. 3) serait adressé par Apollônios. Comp. *Archiv*, VI, p. 31, pour les diécètes.

(8) Basilicogr. désigne tout fonctionnaire de la catégorie des scribes. Cf. pour la basse époque : *P. Ryl.*, dem., III, p. 80, n. 5; 99, etc.

Scribes royaux dans l'administration religieuse : Kuentz, *B. I. F. A. O.*, 1928, p. 115-117 (nécropole thébaine); Gauthier, *Le Personnel de Min* (index); etc. — Même à l'époque grecque : G. Lefebvre, *Tomb. de Pet.* (index; Hermopolis); Otto, *Priester*..., p. 347 avec raison (= p. 187; Memphis).

Il a d'ailleurs pu, croyons-nous, exister des prêtres-basilicogrammates (de nome), ou des basilicogram-

A plus forte raison, grâce à cette hypothèse, serait-il aisé d'expliquer la même expression dans des textes démotiques ou quasi démotiques même d'époque plus tardive. C'est ainsi qu'il ne serait pas indispensable de supposer que les basilicogrammates auraient formé un collège dans l'Apollinopolite, vers la fin du règne d'Évergète [1]; ou dans le Pathyrite, en 124 av. J.-C. [2].

Bref, rien, jusqu'à présent, ne nous oblige à réviser nos listes sur ce point, ou à en tenir compte de quelque manière. Le deux seuls [3] exemples assurés — avec celui (sans noms propres) de l'Héracléopolite(?) [4] sous Philadelphe — sont l'Arsinoïte en 119 : partage territorial;

mates-prêtres; mais nous n'en avons pas de preuve (le cas spécial des prêtres de thiases, tels qu'Hermias de l'Ombite, étant excepté). — Un prêtre basilicogr. de Thébaïde, *peut-être*, dans *P. Ryl. dem.*, III, p. 143.

(1) Biedermann, *l. c.*, sur *P. Éléph.*, 24. Texte grec, peut-être rédigé d'abord en démotique. — Les basilicogr. sont ici l'ensemble des services qui dépendent du chef de même nom : topogrammates, etc.; et scribes du cadastre; qui devront produire la situation de certains biens-fonds. Comp. p. ex. Wilcken, *Chrest.*, 161, fin. Il n'y a pas lieu de penser à des basilicogrammates religieux.

(2) Sethe-Partsch, *Dem. Bürgsch. Urk.*, p. 157 (avec d'autres références). — Basilicogr. désigne même ici les agents du fisc en général. Comp. *P. S. I.*, 502, cit. — Pas de pluriel «itératif» (pour l'avenir), puisque le contrat n'est que pour un an.

Et ces nomes du Sud avaient-ils besoin d'un collège de basilicogr.? Comp. ici, p. *21, n. 8; et d'autres unions administratives bien connues.

(3) Il faut laisser de côté le mythique Porthôtès (Ombite), et sans doute Héraclide de *P. Theb. Bank* 5-7 (Perithèbes; suppl. : p. *48, n. 7).

(4) *P. Hibeh.*, 98 = Wilcken, *Chrest.*, 441, an 34 (Héracléopolite?). — Cependant c'est une collégialité transitoire, puisque *P. Hibeh*, 156 parle d'un seul basilicogrammate. Ou bien y aurait-il lieu de tenir compte de la situation particulière du Côitès? (edd. p. 9; ci-dessus, suppl., stratèges : Héracléopolite; comp. Hermopolite). Il y aurait un basilicogr. du Côitès égal, en l'an 34, à son collègue de la rive gauche mais avec des responsabilités prises en commun?

En l'an 6 d'Évergète, *P. Hibeh*, 72 mentionne un hypomnema présenté à un basilicogrammate, agent d'Haryotès. S'il n'y a pas de faute (cf. ici, p. 82, n. 1; et la traduction des édd.), ou si, exceptionnellement, le basilicogr. en question n'est pas un simple grammate du vrai, Haryotès (pour la tournure qui ne mentionnerait pas la fonction de ce dernier, comp. *οἱ παρὰ Διονυσοδώρου τεταγμένοι ἐκλογισταί* dans *R. L.*, 36, 10; etc., etc.), Haryotès pourrait être le basilicogr. de l'Héracléopolite, l'autre celui du Côitès, mais cette fois dans une position subordonnée.

Dans cette hypothèse, il serait possible que, déjà en l'an 2, Patbeus soit simplement un basilicogr. du Côitès, si l'on note sa mention à côté de l'économe [An]chôphis, dont le nom indigène, à cette époque, témoigne peu en faveur d'une situation trop élevée. — Et l'on en dirait peut-être autant (laissant le douteux Hôros en l'an 9 : p. 82) de Thôtortaios de l'an 19(?), *P. Caire dem.*, 50.148 (ci-dessus suppl. : p. *47), d'autant plus qu'il est mentionné à côté de Pétosiris, appelé *p3 sḥn t3 ḳḥj* («l'administrateur du district»), expression dont on n'affirmera pas, malgré l'élasticité de sens du dernier mot (cf. suppl., strat. : Grande Oasis) qu'elle réponde à nomarque, et qui pourtant ne répond peut-être pas bien à toparque (comp. Sethe-Partsch, *o. c.*, index grec). — Sur *P. Hibeh*, 67 cf. p. *55, n. 13.

En revanche il n'y a pas lieu de tenir compte de *P. Hibeh*, 85, où Harimouthès, appelé toparque de la toparchie inférieure au n° 44, de date postérieure, est (à titre provisoire?) qualifié de nomarque (sans erreur : cf. p. ex. *B. G. U.*, VI, 1226); il appartient, non à l'Héracléopolite (Piotrowicz, *o. c.*), mais à l'Oxyrhynchite.

Tout cela pourrait donner l'impression — on ne veut rien dire de plus — d'une situation administrative spéciale de ce district (à cette époque). — Mais tout cela, pour le moins, reste hypothétique.

Dans la suite, l'Héracléopolite n'a certainement qu'un seul basilicogrammate. Cf. *B. G. U.*, VIII. Le basilicogrammate *kathistamenos* de 1864 ne prouve rien, bien que le participe se retrouve dans le titre de

l'Hermopolite en 108 : collégialité [1]. Que cette pluralité soit possible [2] en d'autres temps et d'autres lieux, ou parfois même séduisante [3], est indéniable. On ne peut rien dire de plus.

2. — ÉCONOMES ET PRÉPOSÉS AUX REVENUS À L'ÉPOQUE PTOLÉMAÏQUE.

Bien qu'il existe pour les fonctionnaires [4] financiers des nomes à l'époque ptolémaïque, en particulier [5] pour les économes, et les préposés aux revenus, leurs successeurs, des listes récentes et commodes qu'il peut paraître aisé de mettre au point [6], nous avons cru utile, ne serait-ce que pour faciliter l'établissement de certains synchronismes [7], de rappeler ici, sommairement [8], la succession de ces derniers fonctionnaires, dont les basilicogrammates sont des collaborateurs immédiats.

A. — ÉCONOMES [9].

Dans l'Arsinoïte [10], sous *Philadelphe* [11], nous rencontrons successivement, en l'an 27,

Sérambos (ci-dessus, p. *50, n. 7). L'essentiel serait d'ailleurs de savoir de qui ce personnage est le *para* (texte mutilé). — Rien à tirer des *basilikoi* de 1865 (cf. note) qui, s'ils sont des personnes, pourraient même être des agents du topogrammate.

(1) Il est curieux que dans *P. Reinach*, 19 il y ait à la fois deux basilicogr. et deux *praktores xenikôn* (comp. n° 7).

(2) La pluralité des économes est attestée dans l'Arsinoïte (Rostovtzeff, *Large Estate*, p. 148); et hors de ce nome (p. ex. *P. Hibeh*, 169). — Celle des *epi tôn prosodôn* est certaine dans l'Arsinoïte en 113 (*Tebt.*, I, 27; etc.; *Tebt.*, III, 792). — Cf. ci-après.

(3) Ci-dessus, p. *36, n. 1 (Arsinoïte). — Cf. toutefois p. *58, fin.

(4) Et pour tous les fonctionnaires, de toute époque, en général : Preisigke, *Wörterbuch*, III. Cf. toutefois avertissement.

(5) Pour les autres, cf. p. xvii.

(6) Preisigke, *o. c.* — Pour les économes, liste par ordre alphabétique, comprenant des économes de toute époque, et de toute espèce. Mais la datation, et d'autres indications, permettent de s'y retrouver plus ou moins vite. Toutefois la datation reste vague (par siècles seulement); la localisation n'est pas toujours précise. — Pour l'une et l'autre, il n'est pas toujours sûr de se reporter à la liste de Steiner, *der Fiskus der Ptolemaer* (1913). — Pour les préposés aux revenus, les mêmes remarques vaudraient (ou à peu près). Mais ici, cf. la liste de Piotrowicz, *o. c.* (ici, p. xvii).

(7) Cf. p. ex. la discussion p. *3-4.

(8) Cf. p. xvi, n. 4-5. — Et nous ne donnons que les dates extrêmes.

(9) Au texte, en principe, les économes de nomes. — On sait qu'il existait, peut-être partout, des économes de toparchie, et des économes encore plus localisés apparemment; — et de plus, dans l'Arsinoïte, des économes de (grandes) *merides;* en outre *P. P.*, III, p. 14 (v. l'an 17 d'Évergète) paraît mentionner un économe de nomarchie (Païs, f. de Téôs, «héliopolitain»; n. d'Abat?); enfin la mention, *P. P.*, III, p. 62 (27 de Philadelphe), d'une antigraphie de la (petite) meris de Callicrate, dépendant de Sôsiphane l'antigraphe(?) de la (grande?) meris d'Héraclide (dans ce cas peut-être prédécesseur de Stothoet, *P. Lille*, 1 — Diodore étant l'antigr. du nome?), peut faire supposer l'existence d'économes pour les petites merides (au temps où elles existaient).

(10) Cf. Rostovtzeff, *o. c.*, p. 149 *sqq.;* 181 *sqq.;* avec les additions et corrections apportées ci-dessous.

(11) Antérieurement à l'an 27, Asclépiade de *P. Lille*, 9 (Philadelphe, avec un subordonné Archêbis, s'il est identique à l'Asclépiade (économe?) de *S. B.*, 7202, 51, an 21 de Philad.?). Cf. toutefois, p. *53, n. 13.

Antisthène [1]; en 28-30, Zoïle [2]; en 32-34, Philiskos [3]; en 35-38, Aristandre [4], et enfin Hermaphile [5].

Ce dernier [6] semble être encore en fonctions en l'an 7 [7] d'*Évergète* [8]. — Les successeurs connus sont en l'an 8 [9] Théodore [10]; en 16, Harmodios [11]; en 21 [12], Asclépiade [13]; enfin, dès l'an 25 [14], Héraclide.

(1) Économe de la *Limnè : P. Ent.*, 1, avec la note (en fait l'Arsinoïte s'appelle ainsi dès 28 : *P. Caire Zénon*, 59041, 3. — L'ancien nom encore *P. S. I.*, 570, an 34).

(2) Sûrement l'économe du nome : Bell, *Cl. Rev.*, 1923, pp. 33-34. — Dès l'an 28 : p. ex. *P. Caire Zénon*, index. — Encore tout à la fin de 30 : *P. S. I.*, 509. — Sur Zopyrion, an 29, cf. p. *49, n. 5.

Dionysios, économe de 30 à 38, serait donc un économe régional (et le Diotime de *P. P.*, II, XIII (1), 6, peut-être l'antigraphe mentionné avec Zoïle, *P. S. I.*, 509; et non l'hypodiécète connu); — et Philippe, «économe à Ptolémaïs», en 32, un économe local (comp. n. 8, fin; — Contra : Rostovtzeff, p. 147/50 et 162); comme, peut-être, en 30, Dôros de *P. P.*, II, VI.

(3) Dès 32 : p. ex. *P. Caire Zénon*, index.

(4) Sûrement, alors, de l'Arsinoïte : *P. Mich. Zénon*, 56, 5, avec références. — Contemporain du stratège Agénor, et du basilicogrammate [Hôros] (?), ici, p. *43. (L'économe Aristophane n'existe pas.)

(5) Contemporain du basilicogrammate Pétosiris (et de l'ingénieur Théodore, successeur de Cléon : cf. p. *49, n. 6; p. *53, n. 9). On notera que, dans ces textes le basilicogrammate est représenté en divers endroits du nome : cf. p. *49, n. 9 et 10.

(6) Dès 38 : *P. Zénon Mich.*, 58.

(7) *P. P.*, II, IX (4).

(8) Theolollos (Theollos? Thrasyllos??) de *S. B.*, III, 7203 (an 39) doit être un économe local (dans la meris d'Héraclide). De même Ctésiclès de *P. Caire Z.*, III, 59404, etc. (même meris; contemporain du nomarque Aristarque : cf. peut-être *P. Lille*, 16; et surtout *S. B.*, 6800, donc an 4); de même enfin Amenneus de *P. P.*, III, 586, 4 (an 4 d'Éverg.? — localisation incertaine), et peut-être (cf. ci-dessus, p. *3, n. 2) Théophile, de *P. Frankf.*, 5 (an 6 d'Évergète; Héraclide? : cf. p. *4, n. 4), qui pourrait n'avoir rien de commun avec son homonyme de *P. Frankf.*, 6 (an 4, quel que soit le roi; et quelle que soit l'identité de Tarouthinas), pas plus que l'économe Mnaseas (ici, p. *54, n. 1) n'est nécessairement identique à l'épistate de *P. Ent.*, 9; comp. p. *54, n. 7. — Poseidônios, *P. P.*, III, 32, *g*, *b*, est *peut-être* de 6 de Philopator : cf. p. *3, n. 4.

Héraclide de *P. P.*, III, p. 77 est peut-être économe à Ptolémaïs (cf. ici, n. 2; p. *53, n. 13), à moins de dater le texte de l'an 5 de Philopator (encore qu'on ne puisse rien affirmer sur la qualité de Théogène, *P. P.*, II, p. 63) : cf. p. *54, n. 2.

(9) *P. P.*, II, IX (5), 4, contemporain de l'ingénieur du même nom (cf. n. 5).

(10) En l'an 10-11, il a peut-être un successeur en Asclépiade : cf. *P. P.*, II, XV (2) (subordonné du diécète Eutychos); *P. Tebt.*, III, 772, 4 (les édd. rapprochent aussi *P. Lille*, cité ici p. *52, n. 11 avec une autre référence; cf. toutefois p. *53, n. 13).

L'Asclépiade de *P. Hibeh*, 81-82 (an 9) n'est peut-être que le basilicogrammate connu en 8 (cf. ici, p. 79), quelle que soit la qualité de Nicanor, qui paraît toutefois compétent pour tout l'Arsinoïte, et d'Artémidore, apparemment un fonctionnaire civil (cf. sa datation), mais ne résidant peut-être pas dans le nome (comp. les dates d'envoi et de réception de ses lettres).

Mais même dans *P. P.*, II, XV (21), l'hypothèse d'un basilicogrammate n'est pas exclue. Et dans *P. Tebt.*, 772, 4, bien qu'Asclépiade soit mentionné (seul nommément) à côté de l'antigraphe (Asclépiade aussi? cf. 769, 69) et du stratège (dans cet ordre), à propos d'une affaire fiscale où ils doivent siéger avec Asclépiade le nomarque — comp. *P. P.*, III, 26 —, il ne me paraîtrait pas impossible que Théodore de la ligne 6 soit l'économe, Asclépiade étant cette fois encore le basilicogrammate.

Questions à réserver.

Sous le diécète Eutychos un]nios est économe de la meris d'Héraclide (*P. Hibeh* 133); Démètrios, *S. B.*, 6942 est peut-être (cf. p. *53, n. 11) un économe, sinon du nome, du moins de la méris de Thémistès.

Ce dernier[1] est peut-être encore en fonctions vers l'an 5 de *Philopator*[2], et a peut-être[3] pour successeurs, en 6[4] Poseidônios; vers 7 au plus tôt Métrodore[5].

C'est peut-être à la suite de Métrodore qu'il convient de placer Phaiès[6]. Viennent ensuite, en l'an 12, Dionysios[7]; 14, Callicrate[8]. Et dans les premières années d'*Épiphane*, Sôpeiros, puis Artemi[doros][9]. — On ne sait quand loger Anikètos[10].

[11] (*de la page précéd.*) *P. Tebt.*, II, 279. Cf. du moins Wilcken, *Archiv*, V, 231. Mais cf. n. 12 et 10, début; dans ce cas, peut-être un suppléant?

[12] (*de la page précéd.*) Dès 17 peut-être : cf. *P. P.*, III, p. 14. Encore en 22? : *P. Grenf.*, II, 14(*b*), et dans ce cas peut-être dès 15(*a*). Cf. aussi, n. 10, début. — On trouve enfin un Asclépiade économe en 19 (? d'Évergète?) dans *S. B.*, 4.309 (ll. 6 et 27). Texte du Fayoum? : cf. l. 2; Dionysodore, l. 4, ne serait-il pas archiphylacite des *e]xô topoi* (cf. *P. Ent.*, p. 216) et non des *a]nô topoi?* Le village de Soutmeï (l. 7) est inconnu (dans *P. Tebt.*, II, app.). Il a un comogrammate Ammônios (l. 20). Ce n'est donc pas le «basilicogrammate» Simon (l. 7). Un Simon prostate figure (pour la première fois?) l. 27; s'il est identique à l'autre, serait-ce un fonctionnaire (basilicogrammate?) religieux? — Il n'y a pas lieu d'insister (cf. p. *46; *50, n. 5; *57, n. 5). — L'identité d'Asclépiade de *S. B.*, 4.310 (an 5) est incertaine.

[13] (*de la page précéd.*) *P. P.*, II, n° 25. — Charmos est un économe local, à Ptolemaïs Hormou (Héraclide); cf. p. *53, n. 2 et 8. — Archêbis de *P. Lille*, 9 (ici, p. *52, n. 11) serait économe dans la meris de Polémon. Pétosiris de *B. G. U.*, 1004 est de l'an 20 d'Évergète au plus tôt.

[14] (*de la page précéd.*) Wilcken, *Chrest.*, 262.

[1] Contemporain des basilicogrammates Harmaïs (et de l'homonyme topogrammate : Wilcken, *Chrest.*, 300), puis (cf. du moins nn. suiv.) Hôros (père d'Imouthès), il a pour subordonnés : Aristocritos, économe de la meris de Themistès (*P. Lille demot.* : et non Aristocratès; cf. *P. Petrie* et *P. Gurob*, index) et Dionysodore, économe de la meris d'Héraclide (*P. P.*, III, 72, *b*, 3; an 25; — *P. P.*, II, 18, 1 : an 2; où il est contemporain d'un Sêrambos, peut-être le «stratège» des dernières années d'Évergète), auquel succède peut-être Poseidônios (cf. note suivante).

Il faudrait encore y ajouter, en l'an 25, Mnaseas, économe des *exô topoi* (toparchie[s?] «du pourtour»?; lequel? cf. *P. Ent.*, p. 216), quel que soit le sens de ces mots.

[2] *P. Lille*, 4 (cf. peut-être *P. P.*, III, p. 76-77. — C'est je pense le même économe Héraclide (à distinguer de l'archiphylacite de l'Héracléop.) dans tout le document; cf. Wilcken, *Chrest.*, 166, l. 14, et la correction; il se pourrait d'ailleurs qu'à cette époque, sinon un peu avant (cf. p. *55, n. 14), l'Héracléopolite ait même écon. que l'Arsinoïte (de même, peut-être, concurremment ou indépendamment, pour l'épimélète Ptolémée). — Sur la date cf. toutefois p. *53, n. 8). Dans *P. Lille*, la mention — corrigée — de Poseidônios ne peut guère s'expliquer que de deux manières : ou bien Héraclide est un successeur de Poseidônios, ce qui ferait deux Héraclide; ou bien Poseidônios est, alors du moins, un économe local.

[3] Cf. la n. 2, fin; et la qualité du stratège homonyme. Et cf. n. 4.

[4] Si c'est bien de Philopator? et cf. nn. 2-3. Contemporains (outre le topogr. Harmaïs, *P. P.*, III, 32, *g*, verso) le stratège de même nom (cf. p. *3 en haut; p. *4 en haut; p. *4, n. 4) et le basilicogrammate Hôros (cf. p. 80, *44, *45).

[5] *P. Lille*, 3, si c'est bien l'économe du nome. Hôros (p. *54, n. 1; sinon n. 4) est encore basilicogrammate.

[6] *P. P.*, II, n° 10 (éd. : v. 240). Contemporain du stratège Callôn (cf. ci-dessus, p. *4 et n. 5). Cet économe, de nom indigène, a pour subordonné Ischurias, dans la meris d'Héraclide. On notera, vers la même époque (si notre hypothèse est juste), donc après Raphia, l'économe Pokrouris du Létopolite (ci-après). Ce seraient les premiers économes — de nomes — de nom indigène. — Comp. p. *45, n. 6, pour les hypodiécètes.

[7] *P. Gurob*, 20, si c'est bien le contemporain de basilicogrammate Téôs (cf. ci-dessus p. *44 et *45). — Il y a dans ce texte deux Dionysios, l'un économe, l'autre toparque; deux Téôs, l'un peut-être basilicogrammate, l'autre peut-être topogrammate. Bel exemple pour inciter à la prudence dans les identités de personnages. Cf. ci-dessus, p. *3-4; *53, n. 8 et 10.

Dans les nomes voisins de l'Arsinoïte, les papyrus de Zénon, en particulier, nous font connaître quelques économes[1]. Dans le *Memphite*, Hermolaos (Philad., 32[2] à 39[3]). Dans l'*Aphroditopolite*, Théoclès (Philad. 32, phaôphi[4]); Hermolaos (tout au moins vers 32/3[5]; conjointement sans doute avec l'administration du Memphite[6]; et peut-être(?) Aristandre (dans la dernière année de Philadelphe[7], et les premières d'Évergète[8]; dans ce cas vraisemblablement l'ancien économe de l'Arsinoïte[9]). Dans l'*Héracléopolite*[10], peut-être Mousaios (an 32, Philad.[11]); sûrement Ammônios (ans 4-8 d'Évergète[12]), auquel on ajoutera sans doute Asclépiade (ans 18-19[13]), et peut-être Héraclide (an 23[14])[15]. Un papyrus de Lille nous fait connaître enfin l'économe Pokrouris du *Létopolite* en l'an 7 de Philopator[16].

[8] (*de la page précéd.*) Wilcken, *Chrest.*, 224, contemporain du basilicogrammate Imouthès. — Théogène, de *P. Tebt.*, III, 705, si c'est un économe (édd.) serait un successeur immédiat (cf. p. *45-*46). Mais cette qualité nous paraît la moins probable. A la rigueur, Apollônios, épimélète selon les édd. (avec raison peut-être) pourrait être l'économe, et Théogène l'épimélète (successeur de l'épimélète connu Apollônios). — En l'an 15 toutefois Artemôn serait peut-être l'économe; cf. cependant note suivante.

[9] (*de la page précéd.*) Sethe-Partsch, *o. c.*, nos 1 et suiv. (démot.) : contemporains du basilicogr. Imouthès, f. d'Hôros. — Artemi[dôros] ne peut être identique à Artemôn de *P. Tebt.*, III, 704, si ce dernier est un économe (édd; cf. n. précéd.). Le contexte, malheureusement fort mutilé, permettrait toutefois, peut-être, de l'identifier à Artemôn de *P. P.*, II, XXV, *a*, 6 (an 21 d'Évergète); dans ce cas, il est vrai, le texte serait plutôt de l'an 15 d'Évergète.

[10] (*de la page précéd.*) *B. G. U.*, VI, 1244; cf. peut-être *P. Tebt.*, III, 741 (187/6) où il serait le subordonné (cf. 793, II, 32, le rang de l'épimélète Argeios vers 183), de l'épimélète Alexandre. — L'index de *P. Tebt.*, III nous donnera peut-être d'autres noms (cf. Ptolémée [avec un homonyme épimélète] de *P. Tebt.*, 776, au IIe siècle, début?; etc.

[1] Cf. p. *52, n. 10.

[2] 22 épiph. : *P. Caire Z.*, IV, 59.670 (cf. aussi n. 5). Contemporain du basilicogramm. Hôros.

[3] *P. Mich. Z.*, 64.

[4] Cf. n. suiv.

[5] Contemporain du basilicogr. Pétosiris. Cf. ici, p. 43, n. 4.

[6] Cf. ci-dessus.

[7] Cf. Rostovtzeff, *o. c.*, p. 150, n. 105 (an 39?), *P. S. I.*, 425, et 544 (n. 106, *ib.*) sont équivoques.

[8] *P. Lille*, 15 (an 6 d'Évergète)?

[9] Cf. ci-dessus.

[10] Outre les économes peut-être locaux de *P. Hibeh* (dans le Kôitès, ou diverses localités dudit); Diodore, n° 108, an 27 ou 37 de Philadelphe; Anchôphis (avec un *para*, Harendôtès), n° 153, an 2 d'Évergète, contemporain du basilicogrammate Patbeus; Zénodore, n° 107, an 3.

[11] *P. S. I.*, 510 (cf. l. 8) : il reçoit un hypomnema d'Apollônios, économe de la toparchie inférieure. Il doit s'agir, non de l'Oxyrhynchite (édd.), mais de l'Héracléopolite propre (Bousiris). La toparchie du Kôitès (avec tout au moins son trapézite : *P. Hibeh*, 66), qui comprend elle-même une toparchie inférieure, et une supérieure (cf. tout au moins *P. Hibeh*, p. 8, ép. rom.) doit être dans une situation administrative spéciale (cf. *P. Hibeh*, p. 9; et ci-dessus, p. *51, n. 4; ici, n. 10) qui n'est pas encore éclaircie.

[12] En dernier lieu, *P. Ent.*, 61. Cf. aussi, p. *56, n. 1.

[13] *P. Hibeh*, 67 et suiv. (cf. *S. B.*, 6278?); à moins qu'il ne soit économe du Kôitès seulement; mais cf. ci-après. — Il est possible, non certain, qu'Apollônios de 67, l. 6, 68, l. 4 (cf. l. 11) soit un basilicogrammate (quel que soit son ressort; cf. p. *51, n. 4), mais d'autres hypothèses ne sont pas exclues; il n'y a pas lieu d'insister ici. Est-il impossible qu'Asclépiade soit aussi compétent pour l'Arsinoïte? Cf. p. *53, n. 12 et ici, n. 14.

[14] Cf. *S. B.*, 6276 et 6280? — Et ensuite? cf. p. *54, n. 2. Comp. p. *55, n. 13, fin; *53, n. 14.

[15] Ajouter Ésope (163?) de *P. Tebt.*, III, 739, 8. — Sur Polyclès, v. 167?, cf. *P. Hamb.* 92 et son index.

Dans l'*Oxyrhynchite*, tout au début du règne d'Évergète, se place Ammônios[1]. Pétosiris ne saurait être daté avec précision[2].

En *Thébaïde*[3], dans la région de Thèbes et Pathyris, nous connaissons en l'an 30 de Philadelphe, Straton(?)[4], en 31 Apollônios (texte de Diospolis[5]); en 33, Léon (Diospolis[6]); vers 163/2, Ptolémée de *B. G. U.*, 992[7]; et, avant 157, Dionysios (= Mitteis, *Chrest.*, 32[8]). — Peut-être l'édition des *U. P. Z.*, II, nous en fera-t-elle connaître d'autres[9].

Pour le *Delta*, l'on ne peut que mentionner Andronikos, à Péluse (sous Philadelphe[10]); et Komôn, f. d'Asclépiade dans la région de Naucratis (de nature incertaine[11]).

B. — PRÉPOSÉS AUX REVENUS.

Pour les stratèges ou basilicogrammates, préposés aux revenus[12], il suffit de se reporter à notre liste[13]; pour les autres, peu nombreux, à celle de Piotrowicz[14].

[16] (*de la page précéd.*) N° 3,50 : contemporain du basilicogr. Armachoros. Cf. p. *54, n. 6.

[1] *P. Hibeh*, 168 et 61. — Et Zénodore, économe de toparchie : *P. Hibeh*, 59, introd. — Un Ammônios p. *55, n. 12 : les deux nomes seraient-ils — alors (cf. p. *55, n. 13-14) — unis (également? cf. p. *14, n. 6) au point de vue financier?

[2] *B. G. U.*, VI, 1231 : contemporain du basilicogr. Haryotès (IIIe ou IIe siècle).

[3] Straton (an 33 de Philad.), de *P. S. I.*, VI, 601, 7, s'il n'est pas économe dans l'Arsinoïte, l'est peut être dans l'*Apollinopolite* (Edfou). — Philon, *S. B.*, 5710 (an 8 fiscal d'Év.) a chance d'être un économe, contemporain du basilicogr. Teôs (cf. p. *53, n. 11).

Le rapprochement fait par les édd. de *B. G. U.*, VI, 1231, avec *P. Éléph.*, 28 = Wilcken, *Chrest.*, 451 (an 25 d'Éverg.) pourrait faire croire que, dans leur idée, Mnesarchos et Antipatros sont, respectivement, le premier économe, le second basilicogrammate du même nome. — Mais l'on peut songer aussi, pour le premier à un épimélète, pour le second à un antigraphe (comp. *P. Sbg.*, 104, et l'interprétation de Wilcken, *Archiv*, VII, p. 90); la qualité d'Apollonide, subordonné de l'antigraphe Antipatros, ne serait pas plus précisée que celle d'Agathocle, le subordonné de l'épimélète Protarque, dans *P. Sbg.*, 104. La qualité supposée de Mnesarchos et d'Antipatros n'irait pas mal avec leur rôle dans les autres textes de *P. Éléph.* (quelle que soit celle des autres personnages, en particulier du fonctionnaire financier Euphronios, supérieur du *praktôr* des temples Milon son successeur, dont le ressort s'étend au moins de Thèbes à Edfou : cf. éd., p. 34 et suiv.). Ajoutons que, si Antipatros était un basilicogrammate, il porterait un nom bien grec, à cette époque du moins; si on laisse les Ptolémée et les théophores, Samios, p.* 31, serait le premier basilicogr. à nom vraiment grec.

[4] *S. B.*, 1178 *a*, 2; *b*, 3. Cf. aussi 3937, verso; 3938, 15? — En même temps, semble-t-il (*a*, 9; *b*, 10), supérieur de l'ex-toparque Dorion du Périthèbes.

[5] *S. B.*, 3938. De nome?

[6] *Archiv*, V, p. 231.

[7] Contemporain du «stratège» Ptolémée : cf. ci-dessus, p. *21.

[8] Avant le stratège Daïmachos : cf. ci-dessus, p. *21. Peut-être le contemporain du basilicogr. homonyme.

[9] Cf. p. *48, n. 6.

[10] *P. S. I.*, 322, 3. Est-ce de nome?

[11] *O. G. I. S.*, 89; Ptol. IV. — Quelle que soit l'interprétation de *tôn*, on ne sait s'il s'agit d'un économe municipal (comp. Plaumann, *Ptolemaïs*, 20), ou royal près la *polis* (cf. Jouguet, *Vie Mun.*, 42), ou même ordinaire, si l'on pouvait supposer qu'alors — cf. non *Rev. Law*, 60; mais ci-après — Naucratis (cf. Ptolemaïs du «Thinite») était le chef-lieu des *anô topoi* du «Saïte» [comp. ici p. *49, n. 3; *17, n. 2, fin]. Comp. Pl., *h. n.*, V, 9, 3 (Naucratite); *P. Oxy.*, XI, pp. 205-6; mais non Ptol., IV, 5, 20.

[12] Je laisse ici leurs subordonnés.

[13] Stratèges (y compris le début de l'époque romaine) : Arsinoïte, Héracléopolite, Memphite(?) Ombite, Oxyrhynchite, Périthèbes (texte et suppl.; et cf. p. *22, n. 1 : Pathyrite). — Basilicogr. : Ombite. — Il est clair qu'un certain nombre de stratèges auraient droit à ce titre, même s'ils ne le portent pas expressément dans les textes (cf. p. ex. *Archiv*, VIII, p. 178); mais il n'y a pas à discuter ces cas ici.

Dans l'Arsinoïte, la présence de deux[1] préposés aux revenus en 113, Asclépiade et Hermias[2], pose une question intéressante : le partage de leurs compétences.

Selon Preisigke[3], Hermias serait fonctionnaire du nome, Asclépiade fonctionnaire local[4]. Mais les textes ne donnent pas du tout cette impression.

Dans *P. Tebt.*, I, 27, l. 18/19, il est fâcheux que le titre complet d'Hermias soit mutilé; la fin pourrait bien dissimuler une localisation[5].

Dans *P. Tebt.*, 237 (113; au plus tard?) le diécète Irénée écrit directement à Asclépiade[6]. Dans *P. Tebt.*, I, 33 = Wilcken, *Chrest.*, 3 (112), un autre Hermias, peut-être le successeur d'Irénée, écrit directement au même Asclépiade; en l'occurrence (visite d'un sénateur romain au Fayoum) il est impossible qu'Alexandrie n'avertisse pas d'abord le préposé aux revenus de tout le nome (s'il existait). Donc, ou bien Asclépiade — qui porte (dès 113?) le titre d'assimilé aux parents (du roi)[7] — possède cette qualité, non Hermias[8]; ou bien l'Arsinoïte, pour les revenus, est alors administré par deux préposés locaux, sans préposé général (comme pour les stratèges et basilicogrammates de l'époque romaine, au moins à partir d'une certaine époque).

Cette dernière solution — celle de Grenfell et Hunt — paraît d'abord la plus prudente, au moins eu égard à *P. Tebt.*, 27 : le diécète écrit d'abord à Hermias (qui mérite particulièrement des reproches) des instructions qu'il communique également à Asclépiade en l'avertissant qu'elles le concernent tout pareillement[9].

[14] (*de la page précéd.*). *Op. cit.*, p. 73, moyennant quelques additions et corrections : Héraclide, des archisomatophylaques, en même temps épistate : Périthèbes (et non Thébaïde), v. 117-116 (*P. Tor.*, I, VIII : cf. *Pauly*); — Hermias : Pathyrite-Latopolite, v. 112-108 (qu'il n'y a pas lieu d'identifier avec le stratège : cf. ici p. *24-25). — Sur Dionysios, de *P. Theb. Bank* (v. 131/0), que Piotrowicz ne cite pas, cf. ici p. *48, n. 7; et notre art. *R. E. A.* cit. 1934. — Sur l'Arsinoïte en 113, cf. le texte, ci-après.

Pour l'époque romaine, sur Sarapion, f. de Ptolémée, 46 ap. J.-C. (Arsinoïte), cf. ci-dessus p. *5; *18 et encore *36, n. 7; ainsi que H. Henne, *Egyptus*, 1933, p. 383. — Dans l'Héracléopolite, Sarapion de *B. G. U.*, 1194, 27 ap. J.-C., n'est pas préposé aux revenus du nome (Piotrowicz), mais du *hieros pyrgos* (titre qu'on ne discute pas ici).

[1] En 124, le contemporain du basilicogrammate Ischurion, Théon de *P. Tebt.*, III, 700 (quelle que soit la qualité d'Eubios) nous paraît être un préposé aux revenus. On ne peut insister ici (cf. p. *6, ci-dessus).

[2] *P. Tebt.*, I, 27, etc. (cf. index; toutefois, au n° 33, Hermias, cité par Piotrowicz, n'est pas le préposé aux revenus : cf. Wilcken, *Chrestom.*, n° 3).

[3] *Prinz-Joachim Ostr.*, p. 45/6. — Le seul, je crois, après les édd., à s'être posé la question.

[4] Bezirksbeamter. — *De meris?* Pr. ne précise pas.

[5] Les édd. lisent : *tês kạ*[.].. *meṛị* [9 l.], mais ajoutent qu'on ne peut lire *katô*. — Il existe pourtant une *katô meris*, dans l'Arsinoïte : cf. Calderini, *Thesauroi*, p. 48, n. 1, avec les référ.; *P. Ent.*, 27. Comp. ici p. *54, n. 12.

[6] En passant, dans l'hypothèse de Preisigke, par-dessus la tête d'Hermias; or, cf. le même, *o. c.*, p. 46.

[7] Cf. *P. Tebt.*, 254; et maintenant *P. Tebt.*, III, 792.

[8] On pourrait prétendre qu'Asclépiade a succédé à Hermias à la tête du nome. Mais cf. p. ex. n° 237. En revanche, cf. n. 5.

[9] Ce langage fait plutôt d'Asclépiade un égal, non un supérieur. — Dans ce dernier cas, le diécète eût peut-être écrit à Asclépiade en premier lieu, en le priant de transmettre à Hermias les reproches qui lui

Mais, si ce sont bien des égaux, quelle est leur compétence territoriale [1]? Si la *katô meris*(?) [2] est bien la meris d'Héraclide, Hermias en serait donc le préposé aux revenus; Asclépiade aurait pour ressort les merides de Thémistès et Polémon [3] : du moins dans *P. Tebt.*, I, 19 (114); 254; III, 792; il est compétent pour la région de Kerkeosiris et d'Oxyrhyncha (Polémon).

Seulement, dès 112 (Wilcken, *Chrest.*, 3) Asclépiade nous apparaît compétent au moins pour la région du Labyrinthe, donc pour le sud du district d'Héraclide. La contradiction se résout facilement si l'on admet que, l'insuffisant Hermias décidément révoqué ou déplacé (peut-être dès tybi 113 : comp. col. I et IV), Asclépiade s'est vu confier les revenus de tout le nome [4].

De toute manière, il est clair que le basilicogrammate — Hôros — est le même pour les deux préposés aux revenus [5]. Ainsi, en 113, si ces derniers sont bien égaux, il y aurait un seul basilicogrammate pour deux préposés aux revenus [6]. La situation de 119-118 (ici, p. 81, n. 1), où il y avait alors deux basilicogrammates [7], n'a peut-être, dans l'Arsinoïte ptolémaïque, jamais été que transitoire [8].

étaient dus. — D'autre part, si Hermias était le supérieur, comme le veut Preisigke, il serait étrange que le diécète fit part à un inférieur des reproches adressés à un supérieur.

Rien n'indique qu'il y ait au-dessus de ces deux préposés aux revenus, un préposé général, stratège ou non. (Nous ignorons le nom du stratège de 113; en 114, à partir de l'époque — pachôn de l'an 3 — où Asclépiade tout au moins est déjà sans doute préposé aux revenus, rien n'assure que le stratège Ptolémée — même de l'an 3 — ait proprement cette qualité — même au n° 28, s. d., s'il s'agit bien du stratège.) — Il n'en est pas de même avant pachôn de l'an 3 (probablement) : cf. *P. Tebt.*, 72, l. 25; mais nous ignorons le nom du titulaire ou suppléant.

[1] Il semble qu'elle soit telle; cf. p. *57 et n. 8.

[2] Même avec cette restitution, lacune mal remplie : il faut se résoudre à rester dans l'incertain.

[3] Union attestée pour le basilicogrammate en 119.

[4] Ou bien il faudrait admettre que, dans la m. d'Héraclide, Hermias laissait hors de sa compétence, la partie Sud(?) : de là l'expression *katô meris*(?).

[5] *P. Tebt.*, 27, l. 26.

[6] Il est possible toutefois qu'Hôros fût plus directement en contact avec Asclépiade; et eût un agent spécial (Harnemgôtês : *Tebt.*, 27, l. 26) auprès d'Hermias (cf. Wilcken, *Chrest.*, 331). — Peu importe d'ailleurs pour la situation générale d'Hôros lui-même.

[7] Quel que fût, alors, le nombre des *epi tôn prosodôn*. Rien de précis pour cette date. — Dans *P. Tebt.*, I, 64 *b*, 17, etc. (= Preisigke, *o. c.*, p. 45), on peut comprendre selon moi l'expression grecque (à supposer que la *prosanaphora* soit rigoureusement contemporaine du *synkrima*) comme s'il y avait «les bureaux de l'administration des revenus, etc.», sans qu'il soit nécessaire de supposer un *epi tôn prosodôn* local inférieur à Irénée.

[8] Cf. p. *49 et sqq.; *36, n. 11.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

Page 89, n. 1 : Aelius Horion, v. 107-112, serait-il stratège de l'Oxyrhynchite et du Cynopolite? Mais vers cette date, le Cynopolite a ses monnaies [1]; il est donc, peut-être [2], tout à fait indépendant.

Page 92, n. 1 : Apollônios, v. 291 ap. J.-C. — Mon hypothèse (ancien stratège) me paraît confirmée par le rôle d'Appien, ancien exégète, dans les ostraka Jouguet-Meyer, *S. B.*, 1492-1517; *Griech. Texte*, 51-55 (v. 261).

Page 97, n. 3 : dans *S. B.*, 4087 Eratôn est archiereus et archiprophète d'Isis de Philæ; rien de plus.

Page 98, n. 1 : Hèraïskos (IIe-IIIe siècles ap. J.-C.). — La lecture stra(tiôtès) est plutôt exclue à cause de l'importance de la somme payée. Mais qu'il faille résoudre stra(tègos) ou stra(tégèsas) (à quoi les edd. ont pensé *B. G. U.*, VII, p. 124), rien ne prouve (comp. l'ex. de Semprônios, *P. Hamb.*, 13, 210; suppl. à p. 57, n. 2) que nous ayons affaire au stratège de l'endroit. — Cette liste d'imposés comprend des étrangers à Philadelphie et au nome, non-résidents.

Page 104, n. 1 : Marcus Valerius Restitutus (94 ap. J.-C.). — Le personnage est propriétaire d'une maison, louée, mais modeste, au Fayoum. Il y a donc des chances pour que ce soit un soldat (comp. Lesquier, *o. c.*, prosopographie).

Page 110, n. 2 : la qualité de Syros n'est pas plus assurée par la publication améliorée du texte dans P. Ross-Georg. III, n° 4.

[1] Cf. ici, p. *19. — [2] Mais le Latopolite a les siennes; or cf. p. *14.

INDEX ALPHABÉTIQUE[1] DU SUPPLÉMENT.

I. — NOMS DE PERSONNE[2].

[1] Cf. *add.*

[2] Ne figurent pas en principe dans cet index les noms qui figureraient déjà dans l'index des p. 89-113.

Abréviations. — *S.* = stratège. — E. = économe. — P. = préposé aux revenus. — B. = Basilicogrammate.

Apollophane	*S.*	Oxy. — Cynopolite	163 (145?) av. J.-C.	p. *19.
Aquilius Pollio (héritiers du *S.* — : rom.)				p. *13, n. 3.
Archébis	subordonné d'Asclépiade (E.; voir ce nom).			
Argeios	épimélète	Arsinoïte	v. 183 av. J.-C.	p. *54, n. 10.
Aristandros	E.	—	ans 35-38 de Philadelphe	p. *53.
—	—	Aphroditopolite	an 39 Ph. — début Éverg.	p. *55.
Aristocritos	— (de meris)	Arsin. (Themist.)	ans 25 d'Év., 2 de Philop.	p. *54, n. 1.
Aristomaque	*S.*	Héracléopolite	ptol. (fin)	p. *12.
Arkas	— (f. f.)	Arsin.	milieu du IIe siècle av. J.-C.	p. *5.
Artemidore	fonct. civil, supér. de Nicanor, et d'Asclépiade	—	an 9 d'Éverg.	p. *53, n. 10.
— (?)	E.	—	début d'Épiphane (après Sôpeiros)	p. *54, n. 9.
Artemôn	— ? (ou fonctionnaire des transports?)	—	an 15 de Philopator? (ou 15-21 d'Évergète?)	p. *54, n. 9.
—	B.	— (P.)	104/5 ap. J.-C.	p. *32.
Asclâs	grammate (B.?)	(Héracléop.)	an 26 d'Auguste	p. *32, n. 3.
Asclépiade	E.	(Limnè)	an 21 de Philad.?	p. *52, n. 11.
—	?	Arsin.	an 5 d'Éverg.?	p. *53, n. 12 (fin).
—	B.?	—	an 9 — (cf. p. 79 : an 8)	p. *53, n. 10.
—	E.?	—	an 10 d'Éverg.?	p. *53, n. 10.
—	B. ou E.	—	an 11 —	p. *31; et *53 n. 10.
—?	antigraphe	—	— —	p. *53, n. 10.
—	nomarque	—	— —	p. *53, n. 10.
—	E.	Héracléop. (texte du Côitès)	an 18/19 —	p. *55, n. 13.
—	—	Arsin. (?)	an 19 —?	p. *53, n. 12.
—	—	—	an 21(22)—(dès 15?)	p. *53 et n. 12.
—	P.	— (Them.? et Pol; puis tout le nome?)	v. 114/112 av. J.-C.	p. *57 et suiv.
—	haut fonct. de l'adm. religieuse	(texte de l'Héracléopolite)	an 26 ou 29 d'Aug.	p. *32, n. 3.
—	B.	Arsin. (T.; ou tout le nome?: cf. p. 94)	3 ap. J.-C. (jusqu'en 15? : cf. p. 94)	p. *36.
—	exégète	métrop. de l'Arsinoïte	16/5 av. J.-C.	p. *39, n. 2, 6.
Athénodore	épistate des phylacites	Arsin.	début de l'ép. rom.	p. *36, n. 11.

Breisôn (succ. de Cordos)	épistate des phylacites	Arsinoïte	v. 7 av. J.-C.	p. *35, n. 2.
Calasiris	fils (et succ.?) du *S.* Menkere	(Erment)	ap. Aulète	p. *28.
Callicrate	E.	Arsinoïte	an 14 de Philopator	p. *54 (cf. p. *45-*46).
Cerialis : voir Lucretius				
Charmos	E.? (subordonné d'Asclépiade)	Ptolémaïs du port (Arsin.)	an 21 d'Évergète	p. *53, n. 13. (cf. p. *50, n. 7).
Chérémon	épimélète	Hermopolite	v. 145 av. J.-C.	p. *13.
—	exégète	Métropole de l'Arsinoïte	36-8 ap. J.-C.	p. *39, n. 6.
Claudius (Apollonius)	*S.*	Héracléopolite	135 ap. J.-C.	p. *13.
Cordos	épistate des phylacites (prédécesseur de Breisôn)	Arsinoïte	v. 7 av. J.-C.	p. *35, n. 2.
Ctésiclès	E. (local)	Arsin. (dans la meris d'H.)	an 4 d'Évergète	p. *53, n. 8.
Demetrios	—	— (Them.)	— 10 —	p. *53, n. 10.
Diasthène (carrière possible du *S.* — : ptol.)				p. *24, n. 3 (cf. p. 39).
Diodore	E. (local?)	Héracléop. (texte du Côitès)	an 27 ou 37 de Philadelphe	p. *55, n. 10.
—	antigraphe	(texte de l'Arsinoïte)	an 27 de Philad.	p. *52, n. 9.
Dionysammôn : voir Aur. Hermogène.				
Dionysios	E. (régional)	Arsin.	ans 30-38 de Philadelphe	p. *53, n. 2.
—	—	—	} an 12 de Philopator	p. *54, n. 7.
—	toparque	—	}	
—	E.	Pathyrite	av. 157 av. J.-C.	p. *56.
—	P.? (etc.)	(Périthèbes)	131/0 av. J.-C.	p. *48, n. 7 et *56, n. 14.
Dionysodore	fonct. «militaire»	Oxyrhynchite	an 38 de Philad.	p. *19, n. 7.
—	archiphylacite	Arsin. (anô [ou exô?] topoi)	an 19 d'Évergète	p. *53, n. 12.
—	E. (de meris)	Arsin. (H.)	an 25 — à 2 de Philop.	p. *54, n. 1.
Dioscoride	épistate (etc.); fils du *S.* Diophane?	(Arsinoïte)	Philopator	p. *4 et *45, n. 4.
Diotime	hypodiécète	(Arsinoïte, etc.)	Philadelphe	p. *53, n. 2 (cf. Rostovtzeff, *A large Estate...*, p. 188).
—	antigraphe	Arsinoïte	contemp. de Zoïle, écon. (et de Dionysios?)	p. *53, n. 2.

Dorion	toparque	Périthèbes (toparchie)	an 36 de Philad.	p. *56, n. 4.
—	épistate des phylacites	Héracléop. (Côitès)	an 3/6 d'Éverg.	p. *11 et n. 5.
—	— —	Oxyrhynchite	— 4 —	p. *11, n. 5.
Dôros	E.? (local)	Arsinoïte	an 30 de Philad.	p. *53, n. 2.
Enée : sa carrière? (*S.* ptol. : cf. p. 39)				p. *24.
Épiphane	B.	Arsinoïte	165 av. J.-C.	p. *31.
Erôs (descendants? du *S.* — : rom.)				p. *38, n. 7.
Ésope	E.	Héracléopolite	163 (?) av. J.-C.	p. *55, n. 15.
Eubios	*S.* (f. f.)?; et P.?	Arsin.	125/4 av. J.-C.	p. *6, n. 1; *57, n. 1.
—	épimélète	—	v. 124/2 av. J.-C.	p. *6, n. 1.
Euclès	épistate (anc. dôrea d'Apollonios)	—	ap. Zénon	p. *3.
Euphronios : supérieur de Milon (voir ce nom).				
Euryloque	*S.*	Héracléop.	48/7 av. J.-C.	p. *12.
Eutychos	diécète	....	an 10 d'Évergète	p. *53, n. 10.
Évandre	prêtre de Tibère	(texte de l'Arsinoïte)	Tibère	p. *38, n. 6-7.
Funisulanus : sa «gens» (*S.* rom. : voir p. 19)				p. *14.
Harendôtès	subordonné de l'E. Anchôphis : voir ce nom.			
—	basilicogrammate	Thébaïde	163-2 av. J.-C.	p. 88, n. 1 (cf. p. *24).
Harimouthès	toparque (et nomarque)	Oxyrhynchite	ans 24-32 de Philad.	p. *51, n. 4.
Harmaïs	topogrammate	Arsin.	Philopator, an 5 (et 6?)	p. *4.
—	—	—	183 av. J.-C.	p. *4.
Harnemgôtès	agent du B. Hôros	— (Hér.)	113 av. J.-C.	p. *58, n. 6.
Harmodios	E. (suppl.?)	—	an 16 d'Évergète	p. *53.
Harpocration	B.	— (P.)	95 ap. J.-C.	p. *41.
Héliodore	*S.*; et P.; — puis(?) subordonné du diécète (épispoudastès??) et supér. du *S.* Paniskos	Héracléopolite	an 1 (?) de Cléopâtre	p. *12, n. 6.
Héraclide	E. (local?)	Ptolémaïs du port (Ars.)	an 5 d'Évergète?	p. *53, n. 8 (mais cf. p. *54, n. 2).
—	—	Héracléop.	an 23 —	p. *55.
—	—	Arsin. (etc?)	an 25 — à 5 de Philop.	p. *3-4; et *53-54.
—	archiphylacite	Héracléopolite	an 5 — (ou Év.)	p. *54, n. 2.
—	économe (subord. du prép. aux revenus)	Périthèbes	131/0 av. J.-C.	p. *48.
—	épistate et P.	—	v. 117/6 av. J.-C.	p. *25, n. 4.
Hêris : cf. Thêris.				
Hermaphile	E.	Arsin.	an 38 de Philad. à 7 d'Éverg.	p. *53.
Hermias (cf. p. 39 : *S.* ptol.)				p. *24-25.
—	trapézite	Erment	145 av. J.-C.	p. *25.

Hermias	hipparque	Thébaïde	v. 125/17 av. J.-C.	p. *25.
—	P.	Arsin. (Hér.?)	v. 113 av. J.-C.	p. *57-8.
—	haut fonct. de la dioikêsis	(Alexandrie)	112 av. J.-C.	p. *57.
—	épimélète	Pathyrite	IIe siècle av. J.-C.	p. *25.
Hermoclès	épistate (f. f. de *S.*?)	—	111 av. J.-C.	p. *22, n. 1.
Hermogène (Aur.)	président du Sénat; ami de Dionysammôn, f. f. de strat. en 265/6 (?)	Oxyrhynchos	276 ap. J.-C.	p. *20.
Hermolaos	E.	Memphite	ans 32-39 de Philad.	p. *55.
—	—	Aphroditopolite	v. 32-33 —	p. *55.
Hierax	chef militaire (différent du *S.* Pachôm)	Thébaïde	v. 88 av. J.-C.	p. *29, n. 4.
Hôros (cf. p. 113)	B.	Memphite	an 32, etc. de Philad.	p. *47.
—(?)	—	Arsinoïte	— 36 —	p. *43.
—	—	—	an 5 d'Éverg.	p. *44, n. 2.
—	(hypo)diécète	Thébaïde	fin du IIIe siècle av. J.-C.	p. *45, n. 6.
]ios : cf. Lasos.				
Imouthès	subordonné du B. Petosiris	—	an 2 d'Éverg.	p. *46, n. 4.
— (cf. p. 80) }	B.	—	Philopator	p. 45-6.
— , f. d'Hôros (cf. p. 80). }			Épiphane	
—	(hypo)diécète	(Memphis)	fin du IIIe siècle av. J.-C.	p. *45, n. 6.
Irénée	eclogiste	—	v. 119/117 av. J.-C.	p. *6.
— (le même??)	*S.* (etc.); plus tard diécète	Arsin. (etc.?); puis Alexandrie	av. 114; et v. 114-113	p. *6.
—	trapézite	Diospolis	v. 114-113	p. *6, n. 4.
Ischurias	E. (de meris)	Ars. (Hér.)	v. ans 7-12 Philop.	p. *54, n. 6.
Ischurion	B.	—	124 av. J.-C.	p. *31.
Komôn, f. d'Asclépiade	E.	(reg. de) Naucratis	Philopator	p. *56.
Lasos (]ios L.)	*S.*	Oasis?	Ier siècle ap. J.-C.	p. *16.
Léon	E.	Diospolis	an 33 de Philadelphe	p. *56.
Lucceius Ofellianus	épistratège		166 ap. J.-C.	p. *14-15.
Lucrèce (Cerialis)	*S.* (rom. : cf. p. 51) : origine et carrière?			p. *37.
— (Nil)	—(— — 30) : carrière			p. *20.
Lykarion (diécète; v. Noumenios).				
Lysias (cf. Philinos)	strat. (militaire), clérouque	Arsinoïte	Philadelphe	p. *2.
Maecius (*S.* rom. : orig. de sa cité?)				p. *43, n. 4.
Ménandre : fréquence du nom dans l'Ombite				p. *18.
Ménécrate	*S.*	Arsinoïte	milieu du IIe siècle av. J.-C.	p. *5.
Mentesouphis, frère de Calasiris (voir ce nom) et Pamonthès.				
Métrodore	E.	Arsin.	v. l'an 7 de Philop. et postérieurement	p. *54.

Milon	praktôr de temples (successeur d'Euphronios)	Apollinopolis magna	an 25 d'Évergète	p. *56, n. 3.
Mnaseas	E. (local)	Arsin. (exô topoi...)	—	p. *54, n. 1.
—	épistate de village	—	an 4 de Philop.	p. *53, n. 8.
Mnesarchos	épimélète (plutôt qu'économe [ou hypodiécète : *Archiv*, VI, 33])	Apollinopolite	an 25 d'Éverg.	p. *56, n. 3.
Mousaios	E.	Héracléopolite	an 33 de Philadelphe	p. *55.
Nicanor	E.?	Arsin.	an 9 d'Éverg.	p. *53, n. 10.
Nil (nom propre) : voir Lucrèce.				
]nios	E. (de meris)	— (Hér.)	sous le diécète Eutychos	p. *53, n. 10.
Noumèn, *S.* (ptol. : cf. p. 36) : sa famille?				p. *22, et notes (cf. *add.*).
Noumènios : div. personnages de ce nom (diécète, etc.)				cf. Noumèn.
Ofellianus : v. Lucceius.				
]ollidès	*S.*	Arsinoïte	milieu du IIe siècle av. J.-C.	p. *5.
Pachôm : voir Hierax.				
Païs	E. (de nomarchie)	Arsinoïte	an 17 d'Évergète	p. *52, n. 9.
Pamonthès	fils (et succ.?) du *S.* Menkere	Erment	ap. Aulète	p. *28, n. 4.
Parthenios	eclogiste		an 49 d'Évergète II	p. *6.
— (le même??)	*S.*	Arsinoïte	an 51 —	p. *6.
Peitholaos, contemporain du B. Téôs : voir Pytholaos.				
Pete[ ]is	B.	Arsinoïte	136 av. J.-C.	p. *31.
Petosiris	E. (local?)	—	v. l'an 20 d'Évergète et postérieurement	p. *53, n. 13.
—	—	Oxyrhynchite	IIIe-IIe siècle av. J.-C.	p. *56.
—	*S.*	Memphite	?	p. *29, n. 6.
Petronius (Dionysios, *S.* rom. : orig. de sa cité?)				p. *42, n. 1.
Phaiès	E.	Arsin.	après l'an 7 de Philopator?	p. *4, et *54, n. 6.
Phanias : voir Sarapion.				
Phileas	grammate de logistèrion?	—	Philadelphe	p. *6, n. 5.
Philinos	éponyme militaire (cf. Lysias)	—	—	p. *2.
—	*S.* et grammate de logistèrion	—	125/4 av. J.-C.	p. *6.
Philippe	E. (local)	Ptolémaïs du port (Ars.)	an 32 de Philad.	p. *53, n. 2.
—	ht fonct. de police	Oxyrhynchite	an 2 d'Éverg.	p. *11, n. 5.
Philiskos	E.	Arsin.	an 32/4 de Philad.	p. *53.
Philôn	—	Apollinopolite	an 8 d'Évergète	p. *56, n. 3.
Philoxenos : divers personnages de ce nom au Ier siècle ap. J.-C.				p. *36, n. 2; et *39.

Phocion	*S.*	Ars. (T. P.)	167/8 ap. J.-C.	p. *9.
Pokrouris	E.	Létopolite	an 7 de Philopator	p. *55.
Polémarque	*S.*; P.	Arsin.	134 av. J.-C.	p. *5.
Polyclès	E. (local)	Héracléop.	v. 167 av. J.-C.	p. *55, n. 15.
Poseidônios	E. (de meris?, puis général?)	Arsin. (Hér.?; puis le nome?)	an 5 (Philop.) et suiv. (Philopator?)	p. 3*-4, et *54.
Protarque	épimélète	texte de Thébaïde	IIe siècle av. J.-C.	p. *56, n. 3.
—	P.(?)	Thébaïde	v. 163/2 av. J.-C.	p. *21, n. 1, début.
—	?	Pathyris	v. 145 av. J.-C.	p. *21, n. 1, fin.
Psenapathes	épistate	Eilithyiopolite	v. 88 av. J.-C.	p. *10, n. 4.
Ptolémée	épistate, subordonné d'Archibiade	port d'Aphroditopolis	Philadelphe	p. *1, n. 6.
—	E.	Périthèbes, etc.	v. 163/2 av. J.-C.	p. *56.
— (divers)	—; épimélète	Arsin.	début du IIe siècle av. J.-C.	p. *54, n. 10.
—	Préposé à la syntaxis (cf. Théon)	Hermopolite	v. 145 av. J.-C.	p. *13, n. 4.
— f. d'Achille	*S.*; exégète	Arsinoïte	72/1 av. J.-C. (??)	p. *7.
—	*S.*	Héracléopolite	49/8 av. J.-C.	p. *12.
Pyrrhos	prêtre éponyme		170/9 —	p. *5, n. 4.
Pytholaos	stratège de chasse (contemp. du basilicogr. Teôs?)		Évergète—Philopator	p. *45.
Rutilius : «gens» Rutilia (cf. p. 22)				p. *15.
Samios	B.	Arsinoïte	Philométor	p. *31.
Santobithys (*S.* ptol. non-indigène)				p. *25, n. 12.
Sarapion (cf. Serapion?)	épistate des phylacites	—	début de l'ép. rom.	p. *36, n. 11.
—	préposé au hieros pyrgos	Héracléopolite	27 ap. J.-C.	p. *56, n. 14.
— (f. de Ptolémée)	nomarque préposé aux revenus et à l'epispoudasmos	Arsin.	46 —	p. *56, n. 14.
— (*alias* Phanias) / — Apollonianos / — Apollonios	ép. rom. (cf. p. 109) : leur carrière			p. *20, *40, *42.
Seleucos	*S.*	Héracléopolite	v. 51/0 av. J.-C.	p. *12.
Semtheus	topogrammate	Hermopolite	v. 145 av. J.-C.	p. *13, n. 7.
Serapion (cf. Sarapion?)	épistate des phylacites	Arsinoïte	début de l'époque romaine	p. *36, n. 11.
Serenus (*S.* rom. : cf. p. 109) : carrière possible				p. *37.
Sôpeiros	E.	Arsin.	début d'Épiphane (prédécesseur d'Artemidôros)	p. *54.
Sôsiphane	antigraphe	— (Hér.)	an 27 de Philadelphe	p. *52, n. 9.
Sôtélès	*S.*	Héracléop.	50/49 av. J.-C.	p. *12. *9.

Sôtélès	?	Hermopolite	sans date (1er siècle av. J.-C.)	p. *32, n. 2.
Sôtèrichos (B. rom. : cf. p. 88) : son origine et sa situation				p. *49.
Sôtiôn	*S.*	(Boubastite)	v. 163-145	p. *10, n. 1.
Stothoet	antigraphe	Arsin. (rég. de Philadelphie)	an 27 de Philad.	p. *52, n. 9.
Straton	supérieur du toparque Dorion	texte de la toparchie du Périthèbes	an 30 de Philadelphe	p. *56, n. 4.
—	E.	Arsin. ou Apollinop. ou ?	an 33 de Philadelphe	p. *56, n. 3.
Tarouthinas	subordonné de l'épistate(?) Théophile	Arsin.	an 4 d'Éverg. (ou Philop.)	p. *2-3.
— (le même?)	soldat thrace sous l'éponyme Aètos	Arsin.	an 6 d'Évergète	p. *2-3.
Téôs	topogrammate(?)	—	contemp. du basilicogr. Téôs	p. *54, n. 7.
Théoclès	E.	Aphroditopolite	an 32 de Philad.	p. *55.
Théodore	ingénieur (succ. de Cléon)	Arsinoïte	v. l'an 1 d'Évergète (et suiv.)	p. *53, n. 9.
—	E.	—	an 8 d'Évergète	p. *53, n. 9.
—	B.? (ou E.)	—	an 11 d'Évergète	p. *31; 53, n. 10.
Théogène	diécète	—	Philopator (encore en 14?)	p.* 4; et *45, n. 8.
—	épimélète?	(texte de l'Arsinoïte)	an 14 de Philopator (?)	p. *54, n. 8.
Théolollos (?)	E. (local)	Arsinoïte (dans la meris d'Héraclide).	an 39 de Philad.	p. *53, n. 8.
Théon	subordonné de Ptolémée, le préposé à la syntaxis	Hermopolite	145/4 av. J.-C.	p. *13, n. 4.
— (le même?)	épistate des phylacites	—	143/2 av. J.-C.	p. *13, n. 4.
—	(P.)	Arsin.	124 av. J.-C.	p. *6, n. 1 et *57, n. 1.
— : divers (diécète, etc.)			1er siècle av. J.-C., etc.	v. Lykarion.
Théophile	épistate(?)	—	an 4 d'Év. (ou Philop.?)	p. *3-4.
— (le même??)	fonctionn. financier (E. local?)	—	an 6 d'Év.	p. *53, n. 8.
Thêris (Hêris??)	hypomnématographe (ex-*S.?* de l'Arsinoïte??)			p. *7.
Thotortaios	B.	Héracléopolite	229/8? av. J.-C.	p. *32; et 51, n. 4.
Thrakidas, f. de Hierax	*S.* (?) et écon. de thiase.	Syène	1er siècle av. J.-C.	p. *18, n. 4.
Tlépolème	stratège (militaire)	région de Péluse	av. et après la mort de Philopator	p. *23.

Tothoès	B.	Arsinoïte	an 14 de Philopator	p. *45.
Junis	B.	Arsinoïte	139 av. J.-C.	p. *31.
Zénodore	E. (régional?)	Héracléopolite (Coïtès)	an 3 d'Évergète	p. *55, n. 10.
—	—(de toparchie)	Oxyrhynchite	début —	p. *56, n. 1.
Zoïle	—	Arsin.	an 28/30 de Philad.	p. *53.
Zopyrion	—? (régional?)	—	sous Zoïle	p. *53, n. 2.

II. — INDEX GÉOGRAPHIQUE.

III. — INDEX ADMINISTRATIF[1].

[1] Cf. aussi I.

LISTE

DES

STRATÈGES DES NOMES ÉGYPTIENS

À L'ÉPOQUE GRÉCO-ROMAINE

PAR

M. HENRI HENNE.

ἈΛΕΞΑΝΔΡΈΩΝ ΧΏΡΑ.

Après J.-C.		
IIe-IIIe siècle.	]πίων ὁ καὶ Ἰ̣σ̣[ίδωρος? σ7ρα(τηγὸς) Ἀλεξ(ανδρέων) χώ(ρας), διοικήσ̣[ας] καὶ τὸν Καβασείτην. Cf. suppl.	*P. S. I.*, VII, 870, 1 (cf. 3).

NOME ANTÉOPOLITE.

Après J.-C.		
IIIe siècle.		
202/203.	Ἀρτεμίδωρος.	*P. Giess.*, I, 48, 2 = WILCKEN, *Chresto.*, 171.
227 (?) hathyr (?) = octobre-novembre [1].	Αὐρήλιος Διονύσιος ὁ καὶ Ἀγ[	*P. Oxy.*, XII, 1443, 1.
IIIe siècle.	Ἀπίων [2].	*P. Oxy.*, I, 57, 2.
		P. Oxy., XIV, 1664, *verso*.
	—	
	Διόσκορος [3].	*P. Oxy.*, I, 57, 2.

(1) Voir introd. *P. cit.*

(2) Dans *P. Oxy.*, I : σ7ρατηγήσας Ἀνταιοπολίτου (en résidence à Oxyrhynchos).
Dans *P. Oxy.*, XIV : γυμνασίαρχος, σ7ρατηγήσας Ἀνταιοπολίτου (gymnasiarque à Oxyrhynchos).

(3) Dioscore est le successeur d'Apion (*P. Oxy.*, I). L'Apion de *P. Oxy.*, XIV pourrait bien être le même.

NOME APHRODITOPOLITE[1].

Après J.-C.		
147, 29 thôth = 27 septembre.	Πτολεμαῖος.	*Archiv*, III, p. 371 = *P. Nicole*, col. II, l. 12; III, l. 11.

NOME APOLLINOPOLITE (D'HEPTAKÔMIA).

Après J.-C.		
114/119 (du 12 juin 114 au 7 juin 119).	Ἀπολλώνιος.	*P. Giess.*, I (index). *P. Fior.*, III, 326, 1; 331, 1; 332, intr.; 334 (?). *P. Ryl.*, 96, 1. *Archiv*, VI, p. 426. *Archiv*, V, p. 245 et p. 246 (= *P. Lips.*, inv., 266, et *P. Bremen*, 34). *Grundz.*, p. 208, rem. 2 = *P. Bremen*, 49,
145/146	Κλα]ύδιος Μαρκιανός.	*P. S. I.*, IX, 1032, 1.

NOME APOLLINOPOLITE (D'EDFOU)[2].

Avant J.-C.		
98 (an 16 de Ptolémée XI Alexandre, mésorè = août-septembre).	Πτολεμαῖος.	*B. G. U.*, VI, 1346 (cf. 1363).

[1] En face du nome Memphite, sur la rive Est (cf. *Archiv*, III, p. 376/377). Cf. suppl.

[2] Il est impossible de dire si les stratèges Ἀπολλ[ ] ὁ ἀρχισωμ[ατοφύλαξ], et Ἱέραξ (ὁ συγγενής) mentionnés dans *S. B.*, 1557 et 1560 (inscriptions originaires de Wadi-Abad et d'Edfou) sont des stratèges de nomes. Sur Pamenchès, p. 41, n. 1.

NOME APOLLINOPOLITE
(sans indication spéciale).

Après J.-C.		
Avant 170 (28 octobre).	Ἰσίδωρος *ἀρχιερατεύσας καὶ στρατηγήσας Ἀπολλωνοπολίτου.*	Cagnat-Jouguet, 1060, 31/32 (= Breccia, 72 = *Archiv*, II, 444, n° 66).
	Ἀλέξανδρος *γενόμενος γυμνασίαρχος καὶ ἀγορανόμος καὶ στρατηγὸς Ἀπολλωνοπολείτου (καὶ*[1] Σεθρώτο[υ]).	*Ib.*, l. 12/13.

NOME ARSINOÏTE.

Avant J.-C.[2].		
IIIe siècle. à partir de l'an 29 env. de Philadelphe[2] (corresp. Zénon).	Πτολεμαῖος *στρατηγός.*	*P.S.I.*, V, 542, 27.
An 36, 15 thôth (8 novembre 250).	Ἀγήνωρ (stratège).	*P. Caire Zénon*, III; 59.314,3 (cf. 59.326,56? vers 249).
An 2 d'*Évergète*, 20 tybi (11 mars 245).	— (stratège).	*P. Caire Zénon*, III; 59.345,4 (cf. *P.S.I*, 659; 620; 588).
An 4 d'Évergète (v. 243/242).	Ποσειδίων *στρατηγός.* Cf. Poseidonios, p. 5.	*P. Magdôla*, *N.S.*, 4.
—	Ἀφθόνητος *στρατηγός* (g^al).	*P. Magd.*, *N. S.*, 12.
—	Ἀγήνωρ (stratège). Cf. Agathis, p. 5.	—

[1] Et ensuite? (Jouguet).

[2] Sur les questions de date et d'identité, cf. *suppl. *Ib.*, add.-corr.

Vers le début de l'an 4 (243).	Ἀγήνωρ, στρατηγός.	*P. Caire Zénon*, III; 59.351,4 (= *P. Edgar*, 58).
An 6 d'Évergète, 16/17 tybi (6/7 mars 241).	Ἀγήνωρ, ὁ στρατηγός.	*P.S.I.*, IV, 393, 8, 24 et seq.
An 6 d'Évergète (241 240) et vers cette date[1]. Cf. p. 5, an 6.	Ἀφθόνητος, στρατηγός.	*P. Petrie*, II, n° 12 (1, 2, 3, etc.); et III, n° 29, *e*, etc. (cf. Wilcken, *Chrest.*, 449; Mitteis, 13[2]).
An 6 d'Évergète, même date.	Ἀγήνωρ (stratège?).	*P. Petrie*, II, 12[1] = III, 29 (a) = Wilcken, *Chrest.*, 449.
An 7 d'Évergète, épeiph (août-sept. 240). Cf. p. 5, an 7.	— ὁ στρατηγός.	*P. Caire Zénon*, III, 59.369, ll. 4/5.
An 8 (fiscal), d'Évergète (?) (choiak-tybi = février-mars [239?]).	— (stratège??).	*P. Petrie*, III, n° 128, p. 316, l. 16.
An 16 d'Évergète (231/230).	Ἀφθόνητος, στρατηγός.	*P. Magdôla*, *N. S.*, 8 (cf. *Mel. Ramorino* = *S. B.*, n° 7245).
An 19 d'Évergète 25 hyperberetaios (v. mars 227).	— στρατηγός.	*P. Petrie*, III, 25; 1, 24, 41 (cf. Mitteis, *Chresto.*, 30; *Archiv*, VI, 355; IX, 62).
An 21 (22) d'Évergète, 16 dystros = 19 payni = 3 août 226 (225).	Ἀριστόμαχος (cf. Sêrambos: suppl.) ὁ πρὸς τῆι στρατηγίαι τοῦ Ἀρσινοίτου νομοῦ τεταγμένος.	*P. Gurob*, 2 (cf. *P. Petrie*, III, n° 21, *g*, 7).
Sans date précise, mais vers 226/5[3].	Ἀριστό]μαχος ὁ στρατηγός.	*P. Petrie*, II, n° 17, p. 55, l. 13 (cf. III, 22*a*).

[1] Sur les questions de date et d'identité, etc., cf. p. 3, n. 2.

[2] Dans *P. Petrie*, II, n° 12 (1), 22 artemisios an 6, suivi du 9 choiak (soit, environ 13 août 241, suivi du 28 janvier 240); dans *P. Petrie*, III, n° 29, *i*, il n'est pas fait mention d'année, mais seulement des mois de mésorè et de thôth.

[3] Cf. *P. Petrie*, II, n° 17 (4); mais cf. suppl.

An 24 d'Évergète — an 4 de *Philopator*[1] (222/217).	Διοφάνης, στρατηγός.	*P. Magdôla*, toutes séries. *P. Petrie*, II, n° 2 (1, 2, 3) = III, n° 28 (*a*, *b*, *c*); III, n° 72, *d*. (cf. Wilcken, *Chrest.*, 337; Mitteis, 22).
V. la même date.	? τεταγ?]μένος ὑπὸ Διοφάνους πρὸς τῆι στρατηγίαι.	*P. Magd. ined.* Cf. suppl.
Évergète (ou Philopator?)[2] An 6 (de Philopator?) 21 phaôphi (6 décembre 216). Cf. p. 3; suppl.	Ποσειδώνιος, στρατηγός.	*P. Petrie*, III, n° 32, *g*, *b*, 9.
An 7 (de Philopator??) 7 tybi (19 février 215). Cf. p. 3 et suppl.	Ἀγαθίς στρατηγὸς καὶ ἱππάρχης.	*P. Petrie*, III, n° 31, 1.
Année indéterminée (v. an 240 : éditeur) le 27 d'un mois indéterminé.	Κάλλων (στρατηγός).	*P. Petrie*, III, n° 32 (*b*) = II, n° 10 (2).
Année indéterminée, le 29 payni.	— στρατηγός.	*P. Petrie*, III, 30, 1.
An 9, 24 choiak (12 février 237 ou 5 février 213?).	Φίλων (στρατηγός).	*P. Hamb.* 25, 1.
IIe siècle. Début du IIe siècle[3].	Πτολεμαῖος στρατηγὸς.	*B. G. U.*, VI, 1214.

[1] Dates extrêmes sûres : 21 mai 222 (*P. Petrie*, II, n° 2 (2, 3); 6 pharmouthi, 11 apellaios, an 25; cf. Beloch, *Archiv*, VII, p. 129); 7 mai 217 (*P. Magdôla*, p. 32; et Beloch, *l. c.*). — Dans *P. Magdôla*, il est question de l'an 5 fiscal. — Mais, dans *P. Petrie*, II, n° 2 (3), *recto*, l. 6 (= III, n° 28, *c*), je pense que Φαμενὼθ ιαʹ se rapporte à l'an 24. La date du 6 pharmouthi, 11 apellaios (au *verso*) est la date de réception de la lettre; Φαμενὼθ ιαʹ est donc la date d'envoi; l'an régnal d'Évergète commençant le 25 dios, c'est-à-dire, vraisemblablement (cf. Beloch, *l. c.*, p. 170 en bas), très peu de jours avant apellaios, le 11 phaménôth qui précède le 6 pharmouthi de l'an 25 appartient à l'an 24 = 26 avril 222). Il faudrait restituer εὐτύχει, Lκδ]Φαμενὼθ ιαʹ.

[2] Cf. supplément. — On ne peut dire si Νικάνωρ de *Pap. Lille*, 8 est un stratège; c'est bien possible.

[3] Cf. note *ad loca* (comp. Wilcken, *Grundzüge*, p. 7; Meyer, *G. T.*, p. 4). Cf. suppl.

170, an 11 de Philométor ? (1), 28 épiph = 27 août.	Πτολεμαῖος ὁ ἀρχισωματοφύλαξ καὶ στρατηγός.	*B. G. U.*, III, 1012, 18/19 (cf. *P. Tebt. ined.*, *apud* Lesquier, *Inst. mil. Lag.*, p. 331).
Milieu du IIe siècle (?).	Πτολεμαῖος Πύρρου τῶν πρώτων [φίλων καὶ στ]ρατηγός.	*B. G. U.*, VI, 1250, 8 (cf. 2).
137/136 (an 34 d'Évergète II).	Φανίας (2) τῶν πρώτων φίλων καὶ στρατηγὸς καὶ ἐπὶ τῶν προσόδων (καὶ νομάρχης).	*P. Tebt.*, I, 61, *b*, l. 46 et 362; 72, l. 205 et 359.
132, an 38 d'Évergète II, 22 épiph = 12 août.	Ἀπολλώνιος τῶν πρώτων φίλων καὶ στρατηγὸς καὶ ἐπὶ τῶν προσόδων.	*P. Amh.*, 35, 2 = Wilcken, *Chrest.*, 68.
Avant 120(?) (3).	Εἰρηναῖος στρατηγὸς καὶ ἐπὶ τῶν προσόδων.	*P. Tebt.*, I, 64, *b*, 18; 72, 242, 265.
120, an 51 d'Évergète II, 20 thôth = 11 octobre.	Παρθένιος συγγενὴς καὶ στρατηγός.	*P. Tebt.*, I, 101, 2.
119? (4), 10 pachôn(?) = 29 mai.	Λυσανίας συγγενὴς καὶ στρατηγός.	*P. Tebt.*, I, 41, l. 11, 35.
118/117, an 53 d'Évergète II après 19 hathyr = 9 décembre; et 4 pachôn = 22 mai.	Ἀπολλώνιος συγγενὴς καὶ στρατηγος.	*P. Tebt.*, I, 43, l. 33, 44 = Mitteis, *Chrest.*, 46.
114 (an 3 de Ptolémée X, Soter II; 16 épiph = 1er août et 2 mésoré = 18 août).	Πτολεμαῖος συγγενὴς καὶ στρατηγός (5).	*P. Tebt.*, I, 13, 2, et 15 (cf. 42, 1; 28, 1). (cf. Mitteis, *Chrest.*, 43).
Ier siècle.		
95 (an 20 de Ptolémée XI 7 hathyr = 21 novembre).	Λυσανίας συγγενὴς καὶ στρατηγὸς καὶ ἐπὶ τῶν προσόδων τοῦ Ἀρσινοίτου.	Strack, n° 145 = *O. G. I. S.*, 179 = Milne, p. 9, n° 9.245.

(1) D'après l'écriture. Sur les strat. de cette page, cf. *Tebt.*, III, et *suppl.
(2) Cf. ici, suppl.
(3) Cf. ici, suppl.
(4) Cf. introd. *P. cit.* (ou bien an 21? cf. p. 7 = 11 mai 93?).
(5) Sur *B. S. A. A.*, n° 26, p. 5, cf. suppl.

95/94 (an 20; 18 hathyr et 10 méchir = 2 décembre et 24 février).	Λυσανίας συγγενὴς καὶ στρατηγὸς τοῦ νομοῦ.	Inscr. Magdola C (cf. *Annales*, t. XIX, p. 46, et Collomp, ... *Chancellerie des Lagides*, p. 204/205). Cf. *S. B.*, 7259.
93 (an 21, 7 méchir = 17 février); et cf. p. 6, n. 4.	— συγγενὴς καὶ στρατηγὸς τοῦ νομοῦ.	*Annales*, *loc. cit.*, p. 40-41, l. 27 et 30 = *S. B.*, 6152-3.
Avant 70.	Θῆρις, συγγενὴς καὶ στρα[τηγός (1).	*P. S. I.*, VIII, 949, 1.
70 (ans 11/12, 23 épiph-26 thôth). Cf. p. 6, n. 5.	Ἀπολλώνιος, συγγενὴς καὶ στρατηγὸς τοῦ νομοῦ.	*B. S. A. A.*, 1914, p. 39 = *S. B.*, 6236.
69 (an 12 de Ptolémée XIII, 29 pharmouthi = 6 mai).	Ἀπολλώνιος, συγγενὴς καὶ στρατηγὸς ταῦ νομοῦ.	*Annales*, *loc. cit.*, p. 47, l. 20 = *S. B.*, 6154.
57 (23 octobre = 12 phaôphi, de l'an 2 de Bérénice).	Διοσκουρίδης —	*Annales*, *loc. cit.*, p. 54, l. 25/26 = *S. B.*, 6156.
56 (8 mars = 3 pharmouthi, de l'an 2 de Bérénice).	— —	*Annales*, *loc. cit.*, l. 37. Cf. *S. B.*, 1161; *Chrest.* 70.
Fin de l'époque ptolémaïque.	Σαραπίων [. . . . . . στρ]ατηγός (2).	*B. G. U.*, VI, 1255, 17/18.

ÉPOQUE ROMAINE

(Supplément à la liste de Martin, *Archiv*, VI) (3).

1. — ἩΡΑΚΛΕΊΔΟΥ ΜΕΡΊΣ. Cf. p. 50.

Après J.-C. 25/6	*Διονυσόδωρος, στρατηγὸς Ἀρσινοίτου (Philadelphie).	*P. Weill.*, ined. (Sorbonne). Cf. suppl.
45 (23 pharmouthi = 18 avril).	*Διονυσόδωρος.	*P. Graux*, 1 = *B. I. F. A. O.*, t. XXI, 1923.

(1) Cf. p. 4, n. 1. Ars? : cf. suppl.
(2) Quelle que soit la restitution, il s'agit sans doute du stratège du nome (cf. *U. P. Z.*, I, p. 585, n. 2).
(3) Les noms des stratèges qui ne figurent pas sur la liste de Martin sont marqués d'un astérisque. Cf. aussi Paulus, *Prosopographie der Beamten des Arsinoites* ... et p. 50.

Entre 55 et 59.	Γάιος Ἰούλιος Ἀσινιανός.	*P. Graux*, 2 *ibid.*
98 (27 payni = 21 juin).	* Ἄρριος Ἡρακλείδης.	*Archiv*, VI, p. 101 (cf. Paulus).
103 (24 pachôn = 19 mai). Cf. p. 51, n. 4.	* Διογένης.	*Archiv*, VI, p. 102, l. 2. Cf. p. 51, n. 3.
119-120 (22 pham. = 18 mars; épiph = juin (juillet). Cf. suppl.	Εὔδημος.	*P. Cornell*, 16, 1. Meyer, *R. Lumbroso*, p. 223 = *S. B.* (cf. Martin = *P. Berol*, 13.993).
Vers 129-133.	* Ἡρώδης ὁ καὶ Τιβέριος (str. de la div. de Thémistès) suppl. de Πρώταρχος.	Tait, *J. E. A.*, 1922, p. 166 = *P. Aberdeen*, ined.
133 (28 épiph = 22 juillet). Cf. suppl.	Πρώταρχος.	*P. Cornell*, 16, 19.
136/137.	Οὐέγετος ὁ καὶ Σαραπίων.	*P. Caire*, ined. (n° 49.286).
139 (20 Hadr. = 17 déc.).	* Δίων (et non Σαραπίων).	*B. G. U.*, VII, 1572 (cf. Paulus).
141/142.	[Ἀπολλινάριος].	*B. G. U.*, VII, 1573.
Vers 145/146.	Ἀρχίβιος.	*P. Fior.*, III, 350, 1.
146/147.	Μάξιμος [ὁ καὶ Νέαρχος].	*P. Cornell*, 16, 39.
146 (2 mésorè = 26 juillet).	— —	*P. Fior.*, III, 350, 8.
147 (14 épiph = 8 juillet).	[—]	Meyer, *G. T.*, 9; l. 1, 13.
Vers 146/147 ou 147/148 (1).	— suppléé par [Ἡρακλ]είδης *βασιλικὸς γραμματεὺς, [διαδ]εχόμ(ενος) καὶ τὰ κατὰ τὴν σ7ρα(τηγίαν).*	*Studien*, XXII, p. 11, n° 36, *a*, 1 et 8.
149 (méchir = 27 janvier).	Ἡρακλείδης.	*B. G. U.*, 1582.

(1) D'après la ligne 10 où est mentionné le préfet Petronius Honoratianus; mais peut-être au moment du fait relaté lignes 7/9 ce préfet n'est-il pas encore en charge : cf. l. 10, *οὐδεπ*[ ].

159? (méchir = janvier-février) (1).	Θεόδωρος.	*Studien*, XXII, p. 6, n° 15, 2.
Vers 158/159. 161 : cf. suppl.	— ([Θεόδω]ρος).	*Ibid.*, p. 38, n° 131, 1.
164/165 (2).	* Οὐέγετος.	*Studien*, XXII, p. 30, n° 91, 2.
Vers 166/167.	* Οὐέγετος.	Tait, *J. E. A.*, 1922, p. 166 = *P. Aberdeen*, ined.
169 (pharmouthi = mars-avril) (3).	Αἴλιος Εὐδαίμων.	*P. S. I.*, III, 161, 1.
170 (4 méchir = 29 janvier). 173 : cf. suppl.	Σαραπίων.	*Studien*, XXII, p. 33, n° 98, 2; suppl.
176/177 (7 mésorè = 31 juillet). 181 : cf. n. 4.	Φλαούιος Ἀπολλώνιος.	*B. G. U.*, VII, 1574.
V. 186 (phamen. = février-mars).	Ἀπολλωτᾶς.	*P. S. I.*, VIII, 927, 13, 16.
188/189.	Ἀμμώνιος.	*Ægyptus*, IV, 3, p. 123 = *S.B.*, 6696.
189/190.	Ἀμώνιος (*sic*).	*B. G. U.*, VII, 1575.
189/190 (4).	Διόσκορος.	*P. Bade*, 23.
205 (5) (13 épiph = 7 juillet).	* Ἀλκιβιάδης ὁ καὶ Σαραπ(ίων).	*Studien*, XXII, p. 35, n° 103, 1.
204/205.	—	*Studien*, XXII, p. 5, n° 6, 1.

(1) Wessely date ce texte de 156/157. Mais la ligne 7 porte *τοῦ ἐνεσ⟨7ῶ⟩τος β* L. La contradiction disparaît, si l'on restitue [*κ*]*β*, c'est-à-dire l'an 22 d'Antonin = 158/159, date qui s'accorde très bien avec la mention l. 2 du stratège Théodore et du basilicogrammate Timagène (cf. Martin, *loc. cit.*). Cf. suppl.; p. 54.

(2) Wessely dit par inadvertance 141/142; mais il s'agit de l'an 5 de Marc-Aurèle, Zoïle étant basilicogrammate. C'est ce Végétus auquel, je pense, fait allusion Martin, *op. cit.*, p. 157, n. 2. Cf. suppl.

(3) On voit par là que, dans *B. G. U.*, 168 = Mitteis, 121, le mois d'Hathyr (l. 22), pendant lequel Sérénus, basilicogrammate, fait fonction de stratège après la retraite d'Ælius Eudæmon, est le mois de novembre 169; et que, vraisemblablement, comme le conjecturait Martin, les colonnes I et II de *B. G. U.*, 347 se rapportent l'une et l'autre au mois d'avril 170 (pharmouthi), pendant lequel Sarapion, stratège depuis janvier au moins (cf. ici-même), est représenté par Alexandre (cf. *op. cit.*, p. 158, n. 4). Cf. suppl.

(4) 191/6 : *suppl.

(5) Le texte porte l. 8 L *ιβ*; mais d'après les lignes 5 et 6, il faut lire *ιγ*. — 217 : suppl.

221, 30 méchir = 24 février.	* Αὐρήλιος Ἱέραξ.	*P. Graux*, 8 = *B. I. F. A. O.*, t. XXVII, 1927.
291 (11 méchir = 5 février).	Ἀπολλώνιος, στρα(τηγος??)[1].	*B. G. U.*, VII, 1704.

2. — ΘΕΜΊΣΤΟΥ ΜΕΡΊΣ. Cf. p. 58.

103 (24 pachôn = 19 mai).	* Διονύσιος.	*Archiv*, VI, p. 102, l. 2 (cf. Paulus).
116 ou 124 (29 pachôn = 24 mai). Cf. *suppl.	Ἀπολλώνιος.	*Archiv*, VIII, p. 18, l. 65, 74, 77 (comp. p. 19/20).
Vers 128 (cf. introd. *P. cit.*) et 128/129. Cf. suppl.	Ἡρώδης ὁ καὶ Τιβέριος.	*P. Hamb.*, III, 95 et *P. Cornell*, 15, 1.
137 (15 épiph = 9 juillet).	Ἡρακλείδης, στρατηγὸς Θεμίστου καὶ Πολέμωνος μερίδων[2].	*P. S. I.*, VIII, 883.
137? (13 mésorè = 6 août).	Ἡρακλείδης στρατηγὸς τῆς μερίδος.	*Studien*, XXII, p. 51, n° 184, l. 48 et 55 (comp. 53 et 62).

3. — ΠΟΛΈΜΩΝΟΣ ΜΕΡΊΣ. Cf. p. 60.

103, 19 mai = 24 pachôn. Cf. *suppl.	* Ἀπολλώνιος.	*Archiv*, VI, p. 102, l. 2 (cf. Paulus).
	* Ἀπολλωνίδης.	*P. Tebt.*, II, 295, 3, 4, 5 (cf. Paulus). Cf. suppl.
Avant 128/129.	Puis * Χαρίσιος.	
	Puis * Κλαύδιος Διονύσιος.	

[1] L'auteur hésite entre *στρατηγός* et *στρατιώτης*; il s'agit d'un ostrakon de transport de blé. Cf. p. 92, n. 1.
[2] Entendez (éd.) : *στρ. Θ. μ. διαδεχόμενος τὴν στρατ. ἐν τῇ Π. μ.* cf. ici, suppl. et 135/6.

4. — ΘΕΜΊΣΤΟΥ ΚΑῚ ΠΟΛΈΜΩΝΟΣ ΜΕΡΊΔΕΣ. Cf. p. 61.

138 (26 hathyr = 22 novembre). Cf. p. 61, n. 3.	Αἴλιος Νουμισιανός.	*P. S. I.*, VII, 735, 1.
139 (5 phaôphi = 3 octobre).	—	*Studien*, XXII, p. 51, n° 184, l. 1 (comp. l. 105).
148 (15 hathyr = 11 novembre).	Θέων.	Meyer, *G. T.*, 3, 2.
Vers 144/149.	—	*Archiv*, V, p. 384, n° 116 (I, 1; II, 9) (cf. Paulus) et *P. Fior.*, III, 350, 6, 13.
154/155.	* Πτολεμαῖος, βασιλικὸς γραμματεὺς Πολέμωνος μερίδος, διαδεχόμενος τὰ κατὰ τὴν στρατηγίαν τῶν Θ. κ. Π. μ.	*P. Graux* inéd. Cf. suppl.
158, méchir = janvier-février.	Εὔδωρος.	*P. S. I.*, VII, 806, 1.
Vers 157-160.	—	*P. S. I.*, V, 463.
Avant épiph (juin-juillet) 163. Cf. suppl.	Ἁρποκρατίων.	Thunell, *Sitol. Pap.*, 1 et 2 (cf. p. 91).
164 (du 27 mars au 25 juin).	Πτολεμαῖος, βασιλικὸς γραμματεύς Θ. μ. διαδεξάμενος τὰ κατὰ τὴν στρατηγίαν ἀπὸ Φαρμοῦθι, δ L, ἕως Ἐπείφ.	Thunell, *ib.*
164 (épiph = juin/juillet) à 167 au plus tard. 167/170 : cf. *suppl.	* Ἡλιόδωρος.	Thunell, *ib.*
174 (pham. = févr./mars).	* Ἱέραξ.	*S. B.*, 5342; 1, 19 (cf. corrig.).
182 (2 mésorè = 26 juillet). 189 : cf. suppl.	* Δαμαρίων.	*S. B.*, 5343; 2, 25, 58 (cf. Paulus).

199, 8 hathyr = 5 novembre.	*Ἀνουβίων[1].	*P.S.I.*, VI, 683, 1.
210[2], 7 mésorè = 31 juillet.	*Σαραπίων ὁ καὶ Ἀπολλωνιανός.	*P. Fior.*, III, 317.
218, 23 pharmouthi = 18 avril.	*Αὐρήλιος Φίλων.	*P.S.I.*, III, 249.
313 (4 mésorè = 28 juillet).	Ἀντώνιος Σαραπάμμων, σϊρατηγὸς Ἀρσινοίτου.	*P.S.I.*, IX, 1038, 1.

5. — DIVISION INDÉTERMINÉE. Cf. p. 65.

22, 16 néos sébastos (hathyr) = 12 novembre.	Διονυσόδωρος σϊρατηγὸς Ἀρσινοείτου.	*P. Sbg.*, II, 118.
51, 19 choiak = 16 décembre.	*Ἀμμώνιος.	*P. Graux*, n° 3 = *B. I.F.A.O.*, t. XXVII, 1926.
109 (30 phaménôth et 22 payni = 26 mars et 16 juin).	Λεωνίδης.	*Archiv*, VIII[3], p. 16, l. 31 (cf. l. 34 et 36).
114 (avant août : cf. le suivant).	Ἀπίων.	*Ibid.*, p. 17, l. 41-42 et 46.
114, 22 Kaisareios (mésorè) = 15 août.	Ἀπολλώνιος.	*Ibid.*, p. 16, l. 33 et 17, l. 40.
115, phaménôth = février/mars.	Σαραπίων.	*Ibid.*, p. 16, l. 20-21 (comp. l. 23).

(1) [σ]ϊρα(τηγὸς) [Ἀ]ρσι(νοίτου) [Θεμ(ίσϊου) καὶ] Πολ(έμωνος) μερ(ίδων) : cf. introd. *P. cit.*
(2) Διόσκορος cité Martin, *op. cit.*, p. 170 est en réalité stratège de l'Héliopolite. Cf. suppl.
(3) Sur les stratèges mentionnés dans ce texte, cf. *loc. cit.*, p. 19; 23, n. 1.
Apion est le prédécesseur d'Apollônios (cf. l. 41 : *ὁ πρὸ ἐμοῦ σϊρατηγός*), et ce dernier le prédécesseur de Sarapion (cf. l. 20/21 : *τὸν μετὰ τὸν Ἀπολλώνιον σϊρατηγὸν Σαραπίωνα*). Ces expressions peuvent indiquer simplement la succession des stratèges à titre de juges-délégués (cf. *loc. cit.*, p. 19), mais il serait assez naturel de les entendre en même temps dans le sens ordinaire; ces trois stratèges ont donc *pu* gouverner la même *μερίς*, mais on ne peut dire laquelle. Them. paraît exclus.
Cf. suppl.

NOME ATHRIBITE.

Après J.-C.

130 (5 phaôphi = 2 octobre).	[Ἱέρα]ξ.	*P. Oxy.*, III, 500, 2.
IIe-IIIe siècle.	[Π]αμμένης.	*Studien*, XXII, p. 19, n° 60, 1.

NOME BOUBASTITE.

IIe siècle (2e moitié).	Σαραπίων Ψημίου Σαραπίωνος.	*P. Ryl.*, II, 217, 82.

NOME BOUSIRITE.

157 (30 pachôn = 25 mai; et auparavant).	Ἡρακλείδης.	*P. Ryl.*, II, 78, 1.

NOME COPTITE[1].

103 (1er thôth = 30 août).	Κλαύδιος Χρύσερμος παραλήμπτης καὶ σϊρατηγός.	Cagnat-Jouguet, 1175, 5 = Breccia, 62 = *Archiv*, II, 439, n° 42.
139 (4 pharmouthi = 30 mars).	Πϊολεμαῖος.	*B. G. U.*, III, 747 (I, 2).

NOME CYNOPOLITE.
Cf. Oxyrhynchite, p. 26.

23 (après le 8 méchir = 2 février).	Ἑρμίας.	*P. Oxy.*, II, 244, 18.
Vers 117.	Σαβεῖνος.	*P. Oxy.*, IX, 1189, 7.
Entre 198 et 209 (7 hathyr = 3 novembre).	Σερῆνος.	*B. G. U.*, VII, 1566.
260 (1er choiak = 27 novembre).	Αὐρήλιος Ἱέραξ ὁ καὶ Δίδυμος.	*P. Oxy.*, X, 1254, 1, 14.

(1) Sur Lysimaque (cf. suppl.), cf. p. 40.

ΔΙΟΠ(ΟΛΊΤΗΣ) [sans mention spéciale].

Après J.-C.

Avant 292.	Κλαύδιος Διοσκουρίδης ὁ καὶ Χαιρέας[1]	*P. Oxy.*, X, 1255, 2.

ΔΙΟΠΟΛΊΤΗΣ ΘΗΒΑΐΔΟΣ.

Sévère-Alexandre.	Ἰσχυρίων.	*P. Caire catal. Grenfell-Hunt*, n° 10685 (communiqué par Guéraud).

ΔΙΟΠΟΛΊΤΗΣ ΜΙΚΡΌΣ.

Avant J.-C.

74 (an 8 de Ptolémée XIII, 8 phaménôth = 17 mars).	Πτολεμαῖος Διονυσίου *συγγενὴς καὶ στρατηγός.*	*O. G. I. S.*, 184 = *C. I. G.*, III, 4930 *b*, *add.* (= Lepsius, 279).

ΔΙΟΠΟΛΊΤΗΣ (ΜΈΓΑΣ) (voir PERI-THÈBES).

EILITHYIOPOLITE : cf. *suppl.

NOME D'ÉLÉPHANTINE

(voir NOME OMBITE).

NOME [GYNAI?]KOPOLITE.

Après J.-C.

Vers 128.	Δ]ημήτριος.	*P. Oxy.*, XII, 1422, 2.

NOME HÉLIOPOLITE[2].

Avant J.-C.

Fin du IIe siècle.	Ὀνίας (?)] Χελκίου *στ[ρατηγὸς τοῦ Ἡλιοπολίτου νομοῦ].*	*Archiv*, II, p. 554, n° 36 (cf. Reinach, cité *ad loca*).

(1) Appelé en 292, étant alors stratège de l'Oxyrhynchite, *γενόμ(ενος) στρα(τηγὸς) Διοπ(ολίτου).*
(2) Cf. p. 15 (164); 19 en bas.

Après J.-C.

Avant 47[1].	Ἰάσων.	*P. Lond.*, III, p. 83 = n° 604 B, 240.
Avant 210/211.	Διόσκορος *Ἀπολλωνίου, γυμνασιαρχήσας*[2].	*P. Tebt.*, 313, 14 = Wilcken, *Chrest.*, 86.

NOME HÉRACLÉOPOLITE.

Avant J.-C. (Ptol.).

264 ou 263[3].	Κρίσ[ιππος?] ([σ]τ[ρ]ατηγ[ο]ς?)	*P. Hib.*, I, 92, 13 = Mitteis, *Chrest.*, 23 (cf. *Archiv*, VI, 351).
167 (2 juillet)-160 (octobre), et 160/159.	Κυδίας *τῶν διαδόχων καὶ στρατηγὸς*[4].	*P. Hamb.*, 57 (cf. n. 2, p. 211); 91, 92. Cf. *P. Paris*, 39, 12 = *U.P.Z.*, 9, et *P. Lond.*, I, p. 36, n° 45, l. 27/28 = *U. P. Z.*, 10; *P. Paris*, 38, 19 = *U. P. Z.*, 11.
164 (an 4, 24 mésorè = 21 septembre.	Ὀνί[ας] (stratège? de l'Héracléopolite?[4])	*U.P.Z.*, 110 = *Petr.*, III, p. 15 et seq. = *P. Paris*, 63, I-VII, l. 1.
97/96 ou plutôt 64/63.	Διονύσιος, *ὁ συγγενὴς καὶ στρατηγὸς καὶ ἐπὶ τῶν προσόδων.*	*Archiv*, VIII, p. 169 et 177.

(1) Le papyrus est daté de 47 environ (cf. introd. des edd.). D'autre part Ἰάσων y est appelé *γενόμενος στρατηγὸς Ἡλιοπ(ολίτου)*; ou Ἡλιοβολ(ίτου) selon Preisigke, *B. L.*
(2) Le texte est de 210/211 et porte Διοσκόρου Ἀ[π]ολλωνίου *γυμνασιαρχήσαντος στρατηγήσαν[το]ς ἡμῶν.* — Sur le ou les nomes intéressés, cf. ici p. 12, n. 2 et suppl.
(3) An 22 de Philadelphe, 14 Xandikos = méchir (texte des edd.); selon Edgar, *Annales*, 1918, p. 221 = 10 phamenôth (5 mai), 264 ou 263 selon que le 14 Xandikos est au début ou à la fin de l'an 22 (comp. Beloch, *Archiv*, VIII, p. 162-165). — Pour les nomes intéressés, cf. suppl. Sur Antiochos (v. 240), *ib.*
(4) Dans *U. P. Z.*, Κυδίας ὁ στρατηγός. Onias: p. 14, n. 2; suppl.

Iᵉʳ siècle env.	Ἀνδρόμαχος *συγγενὴς καὶ στρατηγὸς καὶ ἐπὶ τῶν προσόδων.*	*B. G. U.*, IV, 1187, 1.
	Ἡλιόδωρος.	*Archiv*, VIII, p. 211, n. 2.
	Πανίσκος (1).	*Archiv*, VIII, p. 211, n. 1; p. 212 et *B. G. U.*, IV, 1192, 3.
	Cf. *suppl. (*B. G. U.*, VIII)	
Avant J.-C. ou Après J.-C (Romain).		
Auguste (après 15/14 avant J.-C.).	Ἡρακλείδης *στρατηγὸς καὶ ἐπὶ τῶν προσόδων.*	*B. G. U.*, IV, 1188, 1.
30ᵉ année d'Auguste = 1 avant-1 après J.-C.	Θέων *στρατηγὸς καὶ ἐπὶ τῶν προσόδων.*	*B. G. U.*, IV, 1189, 1.
Après J.-C.		
Iᵉʳ siècle.		
45, 23 pharmouthi = 18 avril.	Γαῖος Ἰούλιος Ἰόλλας.	*P. Graux*, 1 = *B. I. F. A. O.*, t. XXI (1923).
IIᵉ siècle.		
Vers 117.	Ἀκύλιος Πωλίων (2).	*P. Oxy.*, IX, 1189 (introd. et l. 2).
133 (3).	Φιλόνεικος.	*P. Bade*, 75, *a*, 1.
147 (15 phaménôth = 10 mars).	Ἰούλιος Σατουρνεῖνος.	*P. Bade*, 75, *b*, 1. Cf. suppl.
Avant 170 (4) (28 octobre).	Αὐρήλιος Ἀσκληπιάδης *γενόμενος γυμνασίαρχος.*	Cagnat-Jouguet, 1060, 16 = Breccia, 72 = *Archiv*, II, 444, n° 66; cf. la note de Wilcken.

(1) *ὁ στρατηγήσας*, dans *B. G. U.*, peut-être d'époque romaine.
(2) Cf. suppl.
(3) Cf. suppl. : 135.
(4) *γενόμενος γυμνασίαρχος καὶ στρατηγὸς τοῦ Ἡρακλεοπολίτου.*

IIIᵉ siècle.		
231/232.	Αὐρήλιος Οὐρίων ὁ καὶ Ξενοφῶν *βασιλικὸς γραμματεὺς διαδεχόμενος καὶ τ[ὴν στρατηγίαν.*	*Studien*, XX, p. 31, n° 32, l. 2. Cf. suppl.
232/233.	Αὐρήλιος Ἀχιλλεύς.	*Studien*, XX, p. 32, n° 34, l. 1.
242 (méchir = janvier/février).	Αὐρήλιος Ἰσίδωρος.	*Studien*, XX, p. 44, n° 52, l. 1.
Vers 258/259.	Αὐρήλιος Ἀχιλλεύς.	*P. Berol*, 1439 = Wilcken, *Hermes*, 1892, p. 287.
IIIᵉ siècle (1).	Αὐρήλιος Ῥῆσος.	*P. Lond.*, II, p. 176, n° 171, *b*.

NOME HERMONTHITE.

1. Uni au Périthèbes (et aux nomes du Sud?) : voir p. 39, n. 5; 41.
2. Uni au Latopolite : voir p. 19.

NOME HERMOPOLITE.

Avant J.-C.

An 26 (d'Évergète II?) = 145/144.	Ἐρταῖος (2).	*B. G. U.*, VI, 1218, 1221.
An 28 (d'Évergète II?) = 143/142.	Ἀπολλόδωρος (ou peut-être Ἀπολλώνιος) *τῶν ἰσοτίμων τοῖς πρώτοις φίλοις καὶ στρατηγός.*	*P. Ryl.*, fr. 253, *recto*, II, 1.
V. 141.	Ἀπολλώ]νιος (ou Ἀπολλόδωρος?) (3).	*P. Reinach*, 7 = Mitteis, *Chrest.*, 16.
108 (an 10 de Ptol. X, 24 thôth = 12 octobre).	Ἀσκληπιάδης *συγγενὴς καὶ στρατηγός.*	*P. Rein.*, 18, 1 = Mitteis, *Chrest.*, 26.

(1) Cf. introd. *P. cit.* : an II des Empereurs X; soit 217/218 ou 244/245, ou 52/53, ou 54/55; plutôt l'une de ces trois dernières dates (éd.).
(2) Sur la date, cf. ici suppl. — Sur l'attribution à l'Hermopolite, cf. *ibid.*
(3) Cf. suppl.

Époque romaine (supplément à la liste de MARTIN, *Archiv*, VI). Cf. p. 73.		
55/56 (1).	Τιβέριος Κλαύδιος Φιλόξενος.	*P. Fior.*, III, 374, 1.
90, 7-10 décembre.	[. . . .]ος Ἰοῦστος.	*P. Hamb.*, 60.
108, 8 épiph = 2 juillet.	Ἡρακλείδης.	*P. Bade*, 41.
156/157.	Ἀπολλωνίδης.	*S. B.*, 5672, 1.
218-222.	*Αὐρήλιος Σαραπίων ὁ καὶ Ἀπολλωνιανός.	*P. S. I.*, VII, 734, 1, 13.
219 (2 pharmouthi = 28 mars; v. épiph = juin-juillet) à 221 (29 choiak = 25 décembre).	— —	*P. Oxy.*, XVII, 2138,1; 2119,1; 2120,3.
Vers 232.	*[ ]ολεῖνος.	*S. B.*, 5676, 4.
259 (1er pharmouthi = 27 mars).	Αὐρήλιος Σερα[πίων ὁ καὶ . . .]ρίων.	*P. Oxy.*, XVII, 2108,1.
262.	Αὐρήλιος Καλλίστρατος διά[δοχ]ος.	*P. Sbg.*, 5,1.
Règne de Gallien. Et cf. *p. 97 en bas.*	Ἀὐρήλιος Ἀμβρόσιος ὁ καὶ Ἑρμῆς.	*St. Pal.*, V, 97. Cf. p. 76.
269 (ou 268?), 14 mésorè (7 août).	Αὐρήλιος Σεμπρώνιος ὁ καὶ Ἀμμωνιανός	*Stud. Pal.*, XX, p. 64, n° 71, l. 9.

ΚΑΒΑΣΊΤΗΣ ΝΟΜΌΣ.

Après J.-C.

IIe-IIIe siècles.	Ῥεστιτουτιανός στρατηγήσας τοῦ [αὐτο]ῦ νομοῦ = Καβασείτου.	*P. S. I.*, VII, 870, l. 8.
—	]πίων ὁ καὶ Ἰσ[ίδωρος? στρα(τηγὸς) Ἀλεξ(ανδρέων) χώ(ρας) διοικησ[ας] καὶ τὸν Καβασείτην.	*P. S. I.*, VII, 870, l. 1 (cf. l. 3).

(1) Cf. note edd. : an II de Néron, d'après *P. Amh.* 68, 17, où figure Τιβέριος Κλαύδιος . . . . ; mais cf. *B. L.* (*P. Amh.*). Cf. ici p. 73, n. 3. — 85/86 ou 101/102; av. 191/192; sans date : cf. p. 73; 75; *suppl.

ΚΟΠΤΙΤΗΣ ΝΟΜΟΣ (voir Coptite)

ΚΥΝΟΠΟΛΙΤΗΣ — (— Cynopolite)

NOMES HERMONTHITE (1) ET LATOPOLITE (2).

Début de l'époque romaine.	Ἀπολλωνίδης Ἀπολλωνίδου ὁ στρατηγὸς Ἑρμωνθείτου καὶ Λατοπολείτου (3).	*C. I. G.*, III, 4911 = LEPSIUS, 300.
Après J.-C. 122 (8 thôth = 5 septembre).	Λούκιος Φουνεισουλανὸς Χαρείσ[ι]ος στρατηγὸς Ἑρμωνθείτου Λατοπολείτου.	CAGNAT-JOUGUET, 1203 = *O.G.I.S.*, 680 = *C.I.G.*, III, 4722 (cf. 4721).
131? (*γενέσια Ἀδριανοῦ β̄*).	Διόσκορος (4).	*S. B.*, 1525, 2.
134 (choiak = novembre/décembre).	Χαιρήμων ὁ κα[ὶ . . . .] στρατηγὸς Ἑρ[μωνθείτου] Λατοπολεί[του.	CAGNAT-JOUGUET, 1204 = *C. I. G.*, III, 4736 (cf. p. 1203) = L., 66.
164 (mésorè = juillet/août).	Κλαύδιος Ἀπολλινάριος (5).	CAGNAT-JOUGUET, 1273 = *C. I. G.*, III, 4831, *b*, add.

NOME LÉONTOPOLITE? Cf. p. 14, n. 2.

Ptol., VI (v. 170-164).	Διονύσιος Ἑρμίου, Κυρηναῖος, τῶν πρώτων φίλων καὶ στρατηγός.	*S. B.*, 3941. Cf. suppl.

(1) Remplace le Pathyrite à l'époque romaine. — Sur l'union du Latopolite avec d'autres nomes à l'époque ptolémaïque, cf. p. 36; 39; 41, n. 1.

(2) Auxquels (?) il faut joindre le Périthèbes (et d'autres nomes encore?) au début de l'époque romaine (cf. p. 41, n. 1)?

(3) Cf. ci-dessous, p. 40, n. 3.

(4) Le texte porte *Διοσκόρου στρατηγοῦντος τοῦ νομοῦ*, et provient d'Esneh. Mais il est probable qu'en 131, la situation est la même qu'en 122, 130 (p. 83), 134. — Mais cf. suppl.

(5) Le texte provenant d'Esneh ne permet pas rigoureusement d'affirmer que ce stratège ait aussi autorité sur l'Hermonthite.

NOME LÉTOPOLITE.

22/23 après J.-C.	Γν. Πομπήϊος Σαβεῖνος.	EDGAR, *Annales*, XXIX, p. 785, l. 4. — Cf. p. 22, n. 1.

NOME LYCOPOLITE.

Fin du Ier siècle avant J.-C.	Ζήνων, [συγγενής καὶ?] / [στρα]τηγ[ὸς τοῦ] Λυ[κο-πο]λίτ[ου.	*C. I. G.*, III, 4920.

NOME MEMPHITE.

Avant J.-C.		
175 (an 6 de Philométor, 30 hathyr (?) = 3 janvier) ou 165 ou 112/111 (cf. *P. cit.*).	Κράτερος τῶν πρώτων φίλων καὶ στρατηγός.	*P. Leyd.*, A = *U. P. Z.*, I, 124.
163 (été : fin de l'an 18 de Philométor), 22 septembre (*U. P. Z.*, 111) et v. juillet-octobre).	Διονύσιος τῶν φίλων καὶ στρατηγός.	*P. London*, I, p. 32, n° 24, l. 1 = *U. P. Z.*, 2. — *P. Paris*, 63, XIII = *U. P. Z.*, 111. — *P. Paris*, n° 22, l. 31 = *U. P. Z.*, 19. (Cf. *P. Paris*, 23, et *Leyd.*, B = *U. P. Z.*, 18 et 20.)
163 (an 19, thôth = octobre).	—	*P. Leyd.*, B. = *U. P. Z.*, 20, l. 46 (comp. p. 188). — *P. Paris*, n° 37, 1 = *U. P. Z.*, 5.
163 (an 19, phaôphi = novembre).	—	*P. Vat.*, B = *P. Paris*, n° 36, l. 1 = *U. P. Z.*, 7.
162 (an 20, thôth (?) = octobre).	—	*P. Paris*, n° 26, l. 41/42 = *U. P. Z.*, 42 (comp. p. 247).

161 (an 21, phaôphi = novembre).	Διονύσιος τῶν φίλων καὶ στρατηγός.	*P. Lond.*, I, p. 34, n° 44, l. 1 = *U. P. Z.*, 8.
161/160.	—	*P. Paris*, n° 29, l. 19 = *U. P. Z.*, 41.
160/159.	—	*P. Paris*, n° 38, l. 18 = *U. P. Z.*, 11.
158 (an 23, vers le 25 payni = 23 juillet).	Ποσειδώνιος τῶν φίλων καὶ εἰσαγγελέων καὶ στρατηγός.	*P. Paris*, n° 40, l. 1/4 = *U. P. Z.*, 12 et n° 41, l. 1/4 = *U. P. Z.*, 13.
158/157 (an 24, thôth = octobre; an 25, tybi = février).	— ὁ στρατηγός.	*P. Lond.*, I, p. 42, n° 23, l. 96, 103, 120, 143/145 = *U. P. Z.*, 14.
157 (an 25, 28/29 hathyr = 27/28 décembre).	— ἀρχισωματοφύλαξ καὶ στρατηγός.	*P. Paris*, n° 12, l. 2 = *U. P. Z.*, I, 122 (cf. n° 13 = *U. P. Z.*, 123).
156 (an 25, 10 pharmouthi = 8 mai et début de l'an 26).	—	*P. Vat.*, E, F = *U. P. Z.*, 15, ll. 29/30; 37/39; et 16, ll. 19/20 et 24.
v. 147, ou 89/83.	Σαραπίων συγγενὴς καὶ στρατηγὸς καὶ ὑποδιοικητής.	*P. Leyd.*, L, col. I, l. 10/11 (cf. II, 5) = *U. P. Z.*, 117.
176/5, ou 165/4 ou 112/1 (1).	Δωρίων συγγενὴς, καὶ στρατηγός, καὶ ἱερεὺς τοῦ πλήθους τῶν μαχαιροφόρων.	*Archiv*, III, p. 128, n° 6 = *O. G. I. S.*, II, 737.
99 (an 16 de Ptol. Alex.; thôth (-phaôphi) = octobre).	Ἀπολλόδωρος.	*P. Leyd.*, H = *U. P. Z.*, I, 108 (5, 27); *P. Leyd.*, G = J = *U. P. Z.*, I, 106 = 107 (2).

(1) Date incertaine; l'écriture semblerait être du IIIe siècle. Cf. suppl.

Octobre, 99 (thôt). 89/3 : cf. p. 21; suppl.	Ἀρίστων.	*P. Leyd.*, H = *U.P.Z.*, I, 108 (33).
Après J.-C.		
IIe siècle. — Cf. *suppl.		
159/160.	Ἀπολλ(ώνιος?)	*P. Lond.*, III, p. 28 = n° 915, l. 45.
—	Κεφάλων *βασιλ(ικὸς) γρ(αμματεὺς) Μεμφ(ίτου) διαδεχόμενος καὶ τὰ κατὰ τὴν στρ(ατηγίαν).*	*Ib.*, n° 915, 1, p. 26 et *verso*, p. 28.
166 (15 pachôn = 10 mai).	Θέων.	Cagnat-Jouguet, 1112, 10 = *C. I. G.*, 4701 (1).
175 (29 épiph = 23 juillet).	Ἀπολλώνιος.	*Studien*, XX, p. 14, n° 11, l. 1.
IIe-IIIe siècle.	—	*B. G. U.*, II, 437, 1.
IIIe siècle.		
Entre 270 et 275.	Αὐρήλιος Βησαρίων.	*P. Lond.*, II, p. 161, n° 214, l. 6 = Wilcken, *Chrestom.*, 177.
IIIe siècle.	Αὐρήλιος Ἀγαθὸς ὁ καὶ Σαλω[....	*B. G. U.*, III, 793, 2.
IVe siècle.		
304.	Αὐρήλιος Δίδυμος ὁ καὶ Λογάδιος.	*S. B.*, 5272, 18.

NOME MENDÉSIEN.

Après J.-C.		
124 (vers Ἀδριανὸς = novembre-décembre).	[Ῥο]υτίλιος Πολυκράτης.	*B.G.U.*, III, 977, 9.
131 (vers novembre-décembre).	[....]ος Σαραπίων.	*B. G. U.*, III, 977, 12.
136, 20 pharmouthi = 15 avril.	Φιλίσκος.	*P. Lips.*, 123, 1.

(1) D'après Martin, *Epistr.*, p. 182, n. 1. — Cf. toutefois ici, suppl. et p. 20, en haut.

162 (vers payni = mai-juin).	[Ῥου]τίλιος Ἀμμώνιος *βασιλ(ικὸς) γ[ραμματεὺς] διαδεξάμενος [. ....], καὶ τὰ κατὰ τὴν στρα-(τηγίαν)* (1).	*B. G. U.*, III, 977.
Marc-Aurèle.	Ἱέραξ (ou plutôt Ἱερακίων; cf. l. 29).	*P. S. I.*, III, 229, 8, 29.
IIe siècle (2).	Ἀπολλώνιος.	*P. Ryl.*, 427, fragment 15.
206 (6 thôth = 3 septembre).	Φλαούιος Ἡρακλέων.	*P. Tebt.*, II, 340, 1, 28.
IIIe siècle?	Αὐρήλιος Διογένης *γενόμενος ὑπομνηματογράφος, διοικῶν τὸν Μενδήσιον.*	*P. S. I.*, IV, 303.

MEN⟨EL⟩AÏTE (?). Cf. suppl.

Auguste.	Πτολεμαῖος (*στρατηγός?*), Ζώσιμος (*διαδεχόμενος?*).	*B. G. U.*, IV, 1159, 4 et seq. (texte très mutilé).

NOME «NESYT» (DELTA).

Après J.-C.		
194 (Hathyr = octobre-novembre).	Ἡφαιστίων ὁ καὶ [Ἀ]μμωνῖν[ος] *βα[σιλ(ικὸς)] γρα[μ(ματεὺς)] Νεσύτ, [διαδεχόμενος] καὶ τὰ κατὰ τὴν στρατηγίαν.*	Wilcken, *Chrestom.*, I, 52, 2 = *Archiv*, IV, p. 122.

GRANDE OASIS (ET NOME PANOPOLITE?).

Avant J.-C.		
Ptolémée Aulète (71/0).	Psaïs, fils de Pelilis «syngenes», *srtks* [= stratège] du district de Chemmis (3), et du nome d'Hibis et de la ville de l'Oasis (= du nome de la Grande Oasis).	*Ä. Z.*, 1922, p. 91, n° 11 (démot.).

(1) Après *διαδεξάμενος*, lire peut-être *ἐν τῷ*, suivi d'une indication de date (plutôt que de lieu). Cf. suppl.

(2) Peut-être de l'époque de Sévère et Caracalla (cf. fragm. 46 du même texte).

(3) Spiegelberg, *loc. cit.*, rend l'expression égyptienne par le grec : *στρατηγὸς τῆς μερίδος*. Mais il faut prendre garde que cette expression n'est connue que pour l'Arsinoïte, et à l'époque romaine (les *μερίδες* elles-mêmes existent à l'époque ptolémaïque).

GRANDE OASIS.

Après J.-C.		
49, Kal. février.	Ποσειδώνιος.	Cagnat-Jouguet, 1262 = *O.G.I.S.*, 665 = *C. I. G.*, 4956.
68, 1er phaôphi = 28 septembre.	Ἰούλιος Δημήτριος.	Cagnat-Jouguet, 1263 = *O.G.I.S.*, 669 = *C. I. G.*, 4957.
140 = 11 août.	Παίνιος Καιπίων.	Cagnat-Jouguet, 1264 = *O.G.I.S.*, 702 = *C. I. G.*, 4955.
309.	Γελάσιος, *σlρατηγός ἤτοι ἐξάκτωρ ὀ. μ.*	*P. Giessen*, 103, introd.
369/370.	Αὐρ. Λεωνίδης *σlρατηγὸς ἤτοι ἐξάκτωρ ὀ. μ.*	Wilcken, *Chrestom.*, n° 43, introd.

PETITE OASIS (?).

276/282 (?).	Ὁ δεῖνα Δι]οσκόρου *διαδεχόμενος σlρατηγίαν Ὀάσεως* [1].	*P. Oxy.*, XII, 1498, 6.

NOMES OMBITE, D'ÉLÉPHANTINE ET DE PHILÆ.

A. — NOME D'ÉLÉPHANTINE [2] (UNI À L'OMBITE ?).

Avant J.-C.		
An 33 ou 34 de Philométor ou Évergète II (vers 149/7 ou 138/6).	Σαντοβίθυς, *ἀρχισωματοφύλαξ καὶ σlρατηγός.*	*B. G. U.*, VI, 1247. Cf. p. 36; suppl.

S'il s'agit d'un stratège de nome, faut-il supposer que la ville de Chemmis = Panopolis, et les lieux voisins (son «district») aient été, *seuls*, rattachés au nome de la Grande Oasis. A s'en tenir en effet à la lettre du texte, district de Panopolis n'est pas synonyme de nome Panopolite. Quelle eût été, alors, la capitale du Panopolite, ou du nome correspondant? Toutefois, la traduction «district» est peut-être approximative; cf. ici, suppl.

(1) Il s'agit plutôt de la petite Oasis, si l'on considère que ce papyrus a été trouvé à Oxyrhynchos: or, cf. n° 1439, introd. Cf. suppl.

(2) Sur la Dodekaschœne, cf. ici, suppl.; sur le stratège Pamenchès, etc., p. 41, n. 1.

B. — NOME OMBITE.

Évergète II (vers 140/117).	Μένανδρος Μίκρου *ἱππάρ]χης ἐπ' ἀνδρῶν,* etc. *καὶ σlρατηγὸς? τοῦ Ὀμ]βίτου* [1].	*C. I. G.*, III, 4860 = Strack, 107.
17 janvier, 79.	Μένανδρος *σlρατηγός.*	*Pr. Joachim Ostr.* (cf. *S.B.*, III, p. 278), p. 38 (n° 1).
18 mars, 78 au 4 août, 74. Cf. 65, 58.	Πελαίας *συγγενὴς καὶ σlρατηγὸς* [2] *καὶ νομάρχης Ὀμβίτου.*	*Ib.*, nos 2-5. Cf. 13, 16.
5 décembre, 73.	Τοτοεῦς, *σlρατηγός* (f. f. de strat. ?).	*Ib.*, n° 7.
16 septembre, 72.	Πελαίας, *συγγενὴς καὶ σlρατηγός.*	*Ib.*, n° 8.
15 mars 59; 8 août 54.	— *σlρατηγός.*	*Ib.*, nos 15 et 17.
27 janvier, 53.	— *συγγενής, καὶ σlρατηγός, καὶ ἐπὶ τῶν προσόδων τοῦ Ὀμβίτου.*	*Ib.*, n° 18.

C. — NOME OMBITE UNI AU NOME D'ÉLÉPHANTINE ET DE PHILÆ.

Avant J.-C.		
7 ou 4 (12 phaménôth = 8 mars).	Νεῖλος *ὁ σlρατηγός.*	Cagnat-Jouguet, 1295 = *C. I. G.*, 4923 (Philæ) = Lepsius, 255.
Avant ou après J.-C.		
Sans date précise [3], mais avant 2 après J.-C.	Ἀπολ]λώνιος Πlολεμαίου [ἀραβάρ]χου υἱός *σlρατηγὸς τοῦ [Ὀμβ]είτου καὶ τοῦ περὶ Ἐλεφαν[τίνην] καὶ Φίλας, καὶ παραλήμπlης [τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης.*	*C. I. G.*, 5075 = *O. G. I. S.*, 202.

(1) Pour ses autres titres ou fonctions, cf. suppl.

(2) Porte ces titres seuls en 77 (n° 3).

(3) En 2 après J.-C., Apollônios, devenu Ἰούλιος et de plus *ἀραβάρχης* à la place de son père, est mentionné Lepsius, n° 393 (comp. 392 et 395 et cf. *Archiv*, III, p. 334, en bas).

Sans date précise.	Ἀπολλώνιος Ἀπολλων[ίου] σ1ρατηγὸς Ὀμβείτου καὶ τοῦ περὶ Ἐλεφαντίνην καὶ Φίλας.	*C. I. G.*, 5076 [1] = Lepsius, 390.
—	Θεόμνησ1ος Π1ολεμαίου σ1ρατηγὸς φιλῶν.	Cagnat-Jouguet, 1311 = *O.G.I.S.*, 695 = *C. I. G.*, 4922, *d.*
—	Φ]ηλικίων Ἀπολλων[ίου] σ1ρατηγὸς φιλῶν τοῦ [Ὀμ]βείτο⟨υ⟩.	*C.I.G.*, 5106 = Lepsius, 401.
Après J.-C.		
88 (phaménôth *νουμ(ηνίαι)* = 26 février).	Ἀρτεμίδωρος (σ1ρατηγοῦντος Ἀ.)	Cagnat-Jouguet, 1287 = *O.G.I.S.*, 675 = *Archiv*, II, p. 437, n° 35 (Ombos).
IIe siècle (L ΙΕ, Θωθ ιθ).	Παπείριος Δομιτιανός [2] σ1ρατηγὸς [Ὀ]μβείτου.	Baillet, *Syringes*, n° 1669 = Cagnat-Jouguet, 1221 = *C. I. G.*, 4811.
Vers 233.	Αὐρήλιος Λεοντᾶς [σ1ρατηγὸς Ὀμβίτου] Ἐλεφαν[τινίτου.	*P. Paris*, 69 = Wilcken, *Chrestom.*, 41. (Cf. *Archiv*, VII, p. 103, n. 3.)
247/248.	Αὐρήλ(ιος) βησαρίων ὁ καὶ Ἀμμώνιος σ1ρ(ατηγὸς) Ὀμβ(ίτου) Ἐλεφ(αντινίτου).	Wilcken, *Chrest.*, n° 73 = Cagnat-Jouguet, 1356 = *O.G.I.S.*, 210 = *C. I. G.*, 5069 (cf. *Archiv*, *l. c.*).

NOME OXYRHYNCHITE [3].

Avant J.-C. Cf. suppl.		
Fin du Ier siècle.	Π1ολεμαῖος.	IV, 803.

(1) Cf. aussi *C. I. G.*, 5077 (Périthèbes); 5078. Et 5099 (Sarapion).

(2) D'après Baillet, Cagnat-Jouguet = Παπείριος Δομί[τιος Ἀπ]πιαν[ό]ς, ou Ὀπ]πιανός. Crönert, *R. Lumbroso*, p. 489, adopte encore *C. I. G.*, Τ]ιτιανός.

(3) Les références à *P. Oxy.* sont indiquées seulement par le numéro du tome, sans mention préalable.

Après J.-C.		
Ier siècle.		
23, 8 méchir = 2 février.	Χαιρέας.	II, 244, 1, 17.
24/25.	—	II, 350.
26, 5 méchir = 30 janvier.	—	II, 245, 1.
26/27 [1].	—	II, 291, 1; et II, 353.
28, méchir = janvier/février.	—	II, 351, 352 (?).
Entre 30 et 35 [2].	Ἀλέξανδρος.	II, 282, 1 = Mitteis, *Chrestom.*, 117.
37, épiph = juin/juillet.	Σώτας.	II, 315.
45, 15 *καισάρειος* = 8 août.	Τιβέριος Κλαύδιος Πασίων.	II, 283.
45, 9 *νέος Σεβασ1ός* = 5 novembre.	[Ἀπολλώ?]νιος.	X, 1258, 7.
48, phaôphi = septembre/octobre.	Δωρ[ίων.	II, 255, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 201.
Après 47/48.	Τιβέριος Κλαύδιος Πασίων.	II, 284, 1.
49, 3 pharmouthi = 29 mars.	—	II, 37 (I, 1; II, 3) = Mitteis, *Chrest.*, 79; Meyer, *Jur. Pap.*, 90.
Après pharmouthi = mars/avril 49.	—	II, 285, 1.
49/50.	—	II, 393.
Vers 49/50 [3].	—	I, 38, 12, 15 = Mitteis, *Chrestom.*, 58.
50/51.	—	II, 316.

(1) II, 353 est de l'an 13, donc 26/27; II, 291 est une lettre administrative relative aux arriérés d'impôts de l'an 12, mais ne paraît pas postérieure à l'an 13.

(2) Cf. introd. *P. Oxy.*, *cit.*

(3) Cf. introd. *P. cit.*

59, 9 épiph = 3 juillet.	Τιβέριος Κλαύδιος Ἀμμώνιος στρατηγὸς καὶ ἐπὶ τῶν προσόδων.	II, 260, 3, 10 = Mitteis, *Chrestom.*, 74.
66, 30 épiph = 24 juillet.	Παπίσκος κοσμητεύσας τῆς πόλεως καὶ στρατηγὸς Ὀξυ[ρυγχείτου.	II, 246, 1, 28 = Wilcken, *Chrestom.*, 247.
Entre 69 et 79.	Τιβέριος Κλαύδιος Ἡρώδης.	*P. Berol.*, 11808 (= Möller, 2).
72/73 [1].	Σουτώριος Σωσίβιος.	II, 257, 13 = Wilcken, *Chrestom.*, 147; X, 1266, 26; XII, 1452, 44.
77, 8 σεβαστός = 5 septembre.	Κλαύδιος Ἡράκλειος.	II, 276, 15.
86 1er épiph = 25 juin.	Κλαύδιος Μακεδόνιος.	VII, 1028, 1.
89, 4 Δομιτιανός = 31 octobre. Cf. suppl.	Κλαύδιος Ἄρειος.	II, 237 (VIII, 28) = Mitteis, *Chrestom.*, 292; Meyer, *Jur. Pap.*, 59.
99/100 [2].	[Δ?]ιον(ύσιος).	XII, 1452, 58.
Fin du Ier siècle.	[Πα]νίσκος [ὁ καὶ Ἡρακ]λᾶς (?).	I, 44, 1. Wilcken, *Chrestom.*, 275.
IIe siècle. 115/116.	Ἀπολλώνιος.	I, 97, 10 = Mitteis, *Chrestom.*, 347.
116, 2 méchir = 28 janvier.	—	I, 74, 3.
116, épiph = juin/juillet.	—	*P. Caire, Preisigke*, 32, 4.
Vers 117 [3].	—	IX, 1189, 3, 17.
119, 28 tybi = 23 janvier.	Δημήτριος.	XII, 1547, 1.

(1) Appelé στρατηγήσας en 94/95 (*Oxy.*, II), 98 (X), et 127/128 (XII).
(2) Appelé στρατηγήσας en 127/128.
(3) Cf. introd. *P. cit.*

122/123.	Φιλόνικος.	VI, 957.
123, avant le 29 payni [1].	—	VI, 898, 26.
123, 29 payni = 23 juin.	Ἑρμόδωρος βασιλικὸς γραμματεὺς διαδεχόμενος κα[ὶ] [τ]ὴν στ[ρα(τηγίαν)].	VI, 898, 1.
127/128.	Ἀγαθὸς Δαίμων.	XII, 1452, 1, 28.
128 (?), 20 tybi = 16 janvier (cf. introd. *P. cit.*).	—	XII, 1422, 3.
Vers 129 (cf. suiv.).	Ἀσκληπιάδης.	XII, 1420, 1, 10, et *P. Cornell.*, 46.
129, 17 hathyr = 13 novembre.	Ἱέραξ βασιλικὸς γραμματεὺς διαδεχόμενος καὶ τὰ κατὰ τὴν στρατηγίαν.	VII, 1024, 43.
135, 25 pharmouthi = 20 avril.	Δημήτριος.	I, 106, 5 = Mitteis, *Chrestom.*, 208.
136, après le 5 épiph = 29 juin.	Ἀπολινάριος.	XII, 1472, 1.
138, 3 méchir = 28 janvier.	—	III, 484, 2 (cf. III, 579, sans date).
139, 11 hathyr = 8 novembre.	Πετρ[ώνιος Δ]ιονύσιος.	X, 1279, 1.
146/147.	Διόσκορος.	II, p. 208.
Vers 155/156? (éd. : IIe siècle; an 20).	Φίλισκος (suppléé par Φιλόξενος Διονυσίου, διαδ. αὐτόν) et ensuite Ἀνδρόμαχος.	Vitelli, *R. Lumbroso*, p. 24 = *S. B.*, III, 7173.
159, méchir = janvier/février.	Φωκίων [2].	X, 1270, 1.
166, 9 payni = 3 juin.	Κλαύδιος Δημήτριος ὁ κ[αὶ Ἑρμίας.	*P. S. I.*, IX, 1033, 12.
166/167.	Κλαύδιος] Δημήτριος ὁ καὶ Ἑρμίας.	*P. S. I.*, V, 447, 1.
Vers 170.	Πραῦλος? Cf. index; suppl. (= Παῦλος? ed.).	*P. Oxy.*, XVII, 2134, 46.

(1) Cf. suiv. — (2) Peut-être le même que le Phocion de III, 476, 1 (du IIe siècle, selon les édd.).

173, 3 thôth = 31 août.	Κ[λαυ]δ[ια]νός.	I, 51, 1.
178, 19 hathyr = 15 novembre.	Θέων.	III, 485, *passim* = Mitteis, *Chrestom.*, 246.
179, 9 payni = 3 juin.	—	I, 76, 1.
181, Ἀδριανός = choiak = novembre/décembre.	Νεμεσιανός.	III, 513, 4 = Wilcken, *Chrestom.*, 183.
182, 7 hathyr = 3 novembre.	Ἱέραξ.	III, 475, 1, 13 = Wilcken, *Chrestom.*, 494.
184 30 méchir = 24 février.	—	III, 513, 30 = Wilcken, *Chrestom.*, 183.
186, 30 pachôn = 25 mai.	Ἰσίδωρος.	II, 237 (VI, 32).
186, 3 épiph = 27 juin.	Ἁρποκρατίων *βασιλικὸς γραμματεὺς διαδεχόμενος καὶ τά κατὰ τὴν στρατηγίαν.*	II, 237, VI, 36.
186, 26 mésorè = 19 août.	— *β. γρ. διαδεχ. τὴν στρατηγίαν.*	*S. B.*, 5693, 18.
193, v. 18 thôth = 15 septembre.	Εὐαγγέλιος ὁ καὶ Σαραπίων.	IV, 801.
193, 28 phaôphi = 25 octobre.	Ἀχιλλεὺς ὁ καὶ Κάσιος.	IV, 719, 1, 4.
197 [1].	Λουκρήτιος Νεῖλος.	X, 1262, 1.
199 { premiers jours de pharmouthi [2] (mars/avril). 27 pachôn = 22 mai.	Ἀμμωνιανὸς *βασιλικὸς γραμματεὺς διαδεχόμενος τὴν στρατηγίαν* [3].	XII, 1473, 20, 23. VI, 899, 34, 36 = Wilcken, *Chrestom.*, 361.

[1] Cf. introd., *P. cit.*; suppl.

[2] Et peut-être dès le 6 phaménôth = 2 mars (cf. l. 33, et comp. ll. 37/38 de *P. Oxy.*, XII, *cit.*). — Pour la date du 27 pachôn, cf. *P. Oxy.*, VI, *cit.*, l. 39.

[3] Appelé ainsi *P. Oxy.*, VI, *cit.*; et XII, *cit.*, l. 20 : mais l. 23, *διαδ. καὶ τὰ κατὰ*, etc.

200 [1] { 1. tybi = 1. janvier / 1 thôth (29 août).	Διοφάν[ης].	VI, 899 (cf. intr.).
IIe-IIIe siècle (après 180). Cf. *suppl.	Ἀπίων στρα(τηγός) [2].	VI, 929, 25.
IIIe siècle.		VI, 970.
début du IIIe siècle.	Χαιρήμων.	
209, après le 12 phaménôth = 8 mars.	Ἀμ]μώνιος *διάδοχος.*	XII, 1560, 2.
211, mésoré = juillet/août.	Σαραπίων ὁ καὶ Φανίας [3].	IX, 1197, 1.
211/212.	Δίδυμος.	X, 1259, 1, 26.
—	Ἀνουβίων.	IX, 1196, 1.
212/213.	Ὡρείων ὁ καὶ Ἀπίων *βασιλικὸς γραμματεύς διαδεχόμενος τὴν στρατηγίαν.*	*B. G. U.*, IV, 1091, 2.
214, payni = mai/juin.	Αὐρήλιος Ἀνουβίων.	XII, 1432, 1.
216, 5 méchir = 31 janvier.	—	XII, 1474, 1.
216, après mésorè (= juillet/août). 218 : cf. *suppl.	—	XII, 1525, 1.
219, après payni = mai/juin.	Αὐρήλιος Ἁρποκρατίων.	X, 1283, 1.
219/220 (?) [4].	—	XII, 1460, 3.
220/1.	— *στρατη[γος].*	XVII, 2125, 10.
221, 22 hathyr = 18 novembre.	Αὐρήλιος Σαραπίων ὁ καὶ Μουμιανός [5].	I, 61, 3.

[1] Voici les dates relatives à ce stratège : an VIII de Septime-Sévère, tybi (*recto*, l. 42; comp. l. 45); mésorè, épagom. 5 (*verso*, p. 225/226, col. I, ll. 4 et seq.); — an IX, thôth (*recto*, l. 48); sans mention du mois (*verso*, p. 225, col. I, l. 1).

[2] Lecture très douteuse. L'attribution du stratège à l'Oxyrhynchite est d'ailleurs possible, mais non certaine (cf. le texte).

[3] στρατηγὸς Ὀξυρυγχίτου. Cf. suppl.

[4] Cf. introd. *P. cit.*

[5] γενο[με]νος [........], νῦνι στρα[τ]ηγὸς ε[...... Cf. suppl.

Après 222 [1].	Σύρος διαδεχόμενος σ͞τρατηγίαν.	I, 62, 2, *Verso* = WILCKEN, *Chrestom.*, 278.
235, 8 pachôn=3 mai [2].	Αὐρήλιος Λεωνίδης.	*P.S.I.*, VII, 733 (II, 35) et peut-être *P. Oxy.*, VI, 890, 5 = WILCKEN, *Chrestom.*, 280, XII, 1405; 14 [3].
238, avant le 24 thôth = 21 septembre.	Φλαούιος Ἁρποκρατίων.	XII, 1433, 2, 33.
245 { 3 méchir = 28 janvier [4]. 13 pharmouthi = 8 avril [5].	Αὐρήλιος Δῖος ὁ καὶ Περτίναξ.	VIII, 1119 (9, 25). WILCKEN, *Chrestom.*, 397.
244/245.	—	I, 81, 2.
246, 23 épiph = 17 juillet.	—	XIV, 1662, 4.
247-248.	Αὐρήλιος Φιλόξενος.	XVII, 2123, 1.
254, 26 payni = 20 juin.	Αὐρήλιος Ποσειδώνιος.	IX, 1187, 1.
260 (ou 258?) [6], 28 hathyr = 24 novembre.	Αὐρήλιος Π͞τολεμαῖος ὁ καὶ Νεμεσιανός.	XII, 1411, 1 = MEYER, *Jur. Pap.*, 73.
260/261.	—	XII, 1555, 1.
Vers 260/261.	—	XII, 1502, 7.
265 (14 phaôphi = 11 octobre).	[Αὐρήλιος Ἡράκλιος ὁ καὶ] Ἀσ͞τέριος.	*P. Giess.*, 34 = *Archiv*, V, p. 137.

(1) Et non 242 (WILCKEN, *Chrestomathie*, n° 278, n. 1), car le protocole de procès qui figure au *recto* se rapporte à un convent tenu par le préfet Petronius Honoratianus, lequel est attesté pour janvier 222; l'an 5 y mentionné est donc l'an 5 d'Elagabal (cf. LESQUIER, *Armée romaine*, appendices; liste des Préfets).

(2) Probablement : cf. introd. *P. cit.* Cf. suppl.

(3) *P. Oxy.*, XII, *cit.*, pourrait se dater, d'après l'écriture, entre 218 et 260 (cf. edd.). — Faut-il ajouter encore *P. S. I.*, III, 219, 1 (cf. p. 14, n. 8), qui serait alors de l'an 1 de Maximin (235)?

(4) Et sans doute dès le 3̣0̣ Hathyr = 2̣6 novembre (244), d'après la l. 22 du *P. cit.* (Pour la date du 3 méchir, cf. l. 24).

(5) Ce stratège est encore nommé l. 25 (1er phaménôth); pour la date du 13 pharmouthi, cf. l. 28. — Le papyrus lui-même est de 253 (16-22 août : cf. *P. Oxy.*, XII, 1476, introd.).

(6) An I de Macrien et Quiétus, ou VI de Valérien et Gallien (cf. introd. *P. cit.* et ll. 20-21).

266 (12 mésorè = 5 août).	[Ἀυρήλιος Ἡ]ρα̣κ̣λιος ὁ καὶ Ασ͞τέριος [1] διὰ Αὐρ. Διονυσάμμωνος δ̣ια̣δ̣ό̣χου.	*P. S. I.*, VIII, 940, 9.
Entre 270 et 275.	Τερέντιος Ἄρειος.	XII, 1414, 17 et peut-être 1455, 1 [2].
278, pharmouthi = mars/avril.	Αὐρήλιος Ἁρποκρατίων.	XII, 1409, 1.
280, 11 hathyr = 7 novembre.	Αὐρήλιος Ὀλύμπιος γενόμενος ὑπομνηματογράφος.	IX, 1191, 11.
Entre 276 et 282.	[Αὐρήλιος Διονυσ?]άμμων ὁ καὶ Κοπρῆς.	*P. S. I.*, V, 456, 2.
284, 26 pachôn = 21 mai.	Αὐρήλιος Φιλίαρχος ὁ καὶ Ὡρίων.	VIII, 1115, 1, 18.
Entre [3] octobre 284 et mars 286.	—	XII, 1456, 1.
286 après le 1er avril, avant le 29 août [4].	—	*P. S. I.*, III, 162, 1.
286, 1̣8 payni = 1 2̣ juin.	—	*P. Oxy.*, X, 1260, 1, 18 (cf. *B. L.*).
287, 21 thôth = 19 septembre.	Ἀπολλώνιος.	XIV, 1690, 22.
288/289.	Αὐρήλιος Ἡρακλείδης	X, 1252, *recto*, 2.
289, 18 thôth = 15 septembre.	— ἐξηγητὴς Ἀλεξανδρείας σ͞τρατηγὸς Ὀξυρυγχείτου.	X, 1252, *recto*, 20.
292, 16 méchir = 10 février.	Αὐρήλιος Ἀπολλώνιος γενόμενος ὑπομνηματογράφος, suppléé par Αὐρήλιος Ἀσκληπιάδης γενόμενος ὑπομνηματογράφος διάδοχος [4].	I, 59, 6.

(1) Éd. : Π̣ο̣υ̣α̣ριος. Cf. suppl.

(2) 19 octobre 275 : où il faudrait alors restituer Αὐ[ρηλίῳ Τερεντίῳ Ἀρ⟨ε⟩ίῳ] (edd.).

(3) Cf. introd. *P. cit.*

(4) Αὐρήλιος Ἀπολλώνιος est peut-être en fonctions dès 290, phaménoth = février/mars. Cf. *P. S. I.*, V,

292, 19 payni = 13 juin.	Κλαύδιος Διοσκουρίδης ὁ καὶ Χαιρέας γενόμ(ενος) στρα(τηγὸς) Διοπ(ολίτου).	X, 1255, 1.
299, πρὸ ιδ καλανδῶν Σεπτεμβρίων = après le 19 août.	Αὐρήλιος Ζηνογένης.	IX, 1204, 2.
IIIe siècle, sans date sûre.	Σεπτίμιος[1] Ἀπολλώνιος ὁ καὶ Λεωνίδης.	*P. S. I.*, III, 219, 1.
	Αὐρήλιος Ἀπολινάριος.	*P. Oxy.*, I, 57, 1.
	[Αὐρ.?] Δημήτριος, διαδεχόμενος τὴν στρα(τηγίαν) Ὀξ(υρυγχίτου).	*P.S.I.*, IX, 1048 (= *P. Alex.*, 292)[2].
IIIe-IVe siècle.	Αὐρήλιος Ἀγαθὸς Δαίμων.	*P. Fior.*, I, 83, 1.
IVe siècle.		
Après 301, phaménôth; avant 303, 4 phaménôth = 28 février.	Ἥρων.	I, 71, I, 10 = MITTEIS, *Chrestom.*, 62.
311/312 (?).	Αὐρ. Σαραπίων ὁ καὶ Σερῆνος, στρατηγὸς Ὀξυρυγ[χίτου.	*P.S.I.*, VIII, 886, 1. Cf. suppl.
316 (tybi-mésorè = janvier-août).	Αὐρήλιος Ἀπολλώνιος ὁ καὶ Εὐδαίμων, στρα(τηγὸς) Ὀξ(υρυγχίτου) δι(ὰ) Εὐλογίου διαδόχου (tybi), διὰ Πλου[.....] διαδόχου (mésorè).	XVII, 2113 et 2114.
323, 24 mésoré = 17 août.	Ἑρμείας στρατηγὸς Ὀξυρυγχίτου.	I, 60, 1.
324, 7 (?) mésorè = 31 (?) juillet[3].	—	XII, 1430, 2, 25.
327, 16 méchir = 11 février.	Αὐρήλιος Βερονικιανός στρα(τηγὸς) Ὀξ(υρυγχίτου).	*P. S. I.*, IV, 309, 1.

461, 1 : Αὐρηλί[ω c. 16 ll.]ῳ ὑπομνη(ματογράφῳ) [στρατηγῷ (ou βασιλικῷ γραμματεῖ) Ὀξυρυγχίτ]ου, d'après *B. L.* — La restitution Αὐρ. Ἀπολλωνίῳ γενομένῳ, etc., conviendrait tout à fait bien à la lacune.

(1) Αὐρήλιος à l'index de *P. S. I.*, III (an 1 de?).

(2) L. 19, an 1 (διέλθοντος), peut-être d'Alex. Sévère (éd.).

(3) Cf. introd. *P. cit.*

347, 28 payni = 22 juin.	Φλαούιο[ς......, στρ(ατηγὸς Ὀξυρυγχ(ίτου).	*P. Oxy.*, IX, 1190, 1.
357, 8-10 épiph = 2-4 juillet.	Φλαούιος [Ἀπίω]ν (?) στρατηγὸς Ὀξυρυγχίτου.	I, 66, 5-6, 14-15.

NOME PANOPOLITE (voir aussi GRANDE OASIS).

Avant J.-C.		
1er siècle. Cf. suppl.	Πανίσκος ὁ συγγενὴς καὶ στρατηγὸς Πανοπολείτου.	*C. I. G.*, 4897 c. = LEPSIUS, 227.
Après J.-C.		
197, 28 pachôn = 23 mai.	Διον( ).	*P.* ined. *Bibl. Nat.* = WILCKEN, *Hermes*, 92, p. 287 (cf. WILCKEN, *Chrestom.*, 81) = *Archiv*, VIII, p. 307, n. 2. Cf. suppl.
215/216.	Αὐρήλιος Διογένης.	*P. Gothembourg* (*Bibl. mun.*), 3.
Sans date.	Ἡνίοχος (στρατηγήσας; du nome?).	*S. B.*, 4533.

NOME PATHYRITE (cf. p. 41, n. 1).

Philométor (avant 69/8)[1].	Πτολεμαῖος ὁ σ[τρατ(ηγὸς)[2] καὶ ἐπὶ τ]ῶν προσόδων[3]??	*P. Lond.*, II, n° 227, p. 4, *b*, l. 5/6.
Philométor, an 24, 25 épiph = 20 août 157.	Δαίμαχος[4] στρατηγός (διάδοχος?[5]).	*P. Grenfell*, I, 11 (II, 6) = MITTEIS, *Chrestom.*, 32[6].

(1) Cf. l. 1/2 et BEVAN, *Hist. of Egypt under Ptol. Dyn.*, p. 285; *P. Loeb*, p. 109, 113.

(2) Du Pathyrite? cf. n. 3. — Noter en outre qu'en 174 avant J.-C. (*P. Grenfell*, I, 10), le Pathyrite est uni au Périthèbes pour l'agoranomie. Cf. suppl.

(3) Le texte porte Πτολεμαῖον τον σ...[..../.. τ]ων προσοδων; plus haut, il est question d'un topogrammate du Pathyrite. Fragment mutilé. — Peut-être (?) faut-il restituer immédiatement avant : πρὸς Ἑρ[μιαν δια/δεχ̄ = διαδεχόμενον]? — Il serait tentant d'identifier ce stratège (?) à Πτολεμαῖος, διάδοχος, ὁ πρὸς τῇ στρατηγίᾳ (ou τοῦ πρὸς τ. σ. ?) de *B. G. U.*, 992 (163 avant J.-C.), car il est douteux que ce dernier soit un fonctionnaire de l'épistratégie. Cf. suppl.

(4) Cf. VON DRUFFEL, *Philologus*, 1913, 197.

(5) Cf. *P. Paris*, p. 415, s. date, s'il s'agit du même personnage (?); et suppl.

(6) Cf. n. 5.

Vers 150-147 (ans 32-34 de Philométor).	Σαϛτοϐίθυς.	*S. B.*, 4638, 20-21 (note). Cf. p. 24.
Évergète II (vers 125-117).	Voir Périthèbes.	
IIe-Ier siècle.	Νουμήν(?) *ἀρχισωματοφύλαξ καὶ σἸρατηγός.*	*P. Grenf.*, I, n° 38, 1. Cf. suppl.
95/94.	ΠἸολίων [1].	*P. Lips.*, 104, 24.
94/93 (?).	Nechutes « stratège »? (dém.) [2].	*P. Ryl.*, dém., XXXV (cf. *Ä. Z.*, 1922, p. 91, n° 6).
Ptolémée [3] Aulète (après 80).	Καλλίμαχο]ς?, f. de [Callim]a[que? *τῶν ὁμοτίμων τοῖς συγγ[ενέσι, καὶ πρὸς τῆι σἸρατηγίαι, καὶ νομάρχης τοῦ Παθυρίτου καὶ τοῦ Λατοπολίτου, καὶ ἱπ-π]άρχης ἐπ' ἀνδρῶν.*	*Archiv*, II, p. 558, n° 39, l. 3/5 et 6/9.
Ptolémée Aulète? (avant 69?).	Νικόμαχος Ἀπολλωνίδου *ὁ συγγενὴς καὶ σἸρατηγὸς τοῦ Παθυρίτου καὶ Λατοπολίτου.*	*C. I. G.*, 4930 *d* (add.) = L., 276.
Ptolémée Aulète (v. 69-63).	Monkorès (voir Périthèbes).	
Ptol.	Socrate « stratège »? (dém.) [4].	*P. Heid.*, 779 (cf. *Ä. Z.*, *loc. cit.*, n° 13).
Ptol.? [5].	Ptulmis « stratège » (dém.).	*Ä. Z.*, *loc. cit.*, n° 12, *in fine*.

NOME PHARBAITHITE.

Avant J.-C.		
Philométor et Cléopâtre II et leurs enfants (v. 163-146).	Ἄρειος *τῶν ἀρχισωματοφυλάκων.*	*S. B.*, 1164, 6.

(1) Attribution douteuse. Cf. Witkowski, n° 63.
(2) P. de Gébélên.
(3) 88, etc. : *suppl.
(4) P. de Gébélên. Cf. suppl.
(5) Ou peut-être époque romaine. Dans ce cas Ptulmis serait stratège de l'Hermonthite. Rien n'indique qu'il soit identique à Ptolémée, fils de Panas, stratège du Tentyrite (cf. *Ä. Z.*, *loc. cit.*, p. 92).

Après J.-C.		
187/188.	Σερῆνος ὁ καὶ Ἀγαθὸς Δαίμων.	*B. G. U.*, II, 649, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 428.
Vers 187/188 [1].	—	*B. G. U.*, III, 730, 2.

NOME PROSOPITE.

Après J.-C. Cf.*suppl.		
IIIe-IVe siècle.	Αὐρήλιος Διονύσιος.	*P. Oxy.*, X, 1301.

NOME SÉBENNYTE ἌΝΩ ΤΌΠΟΙ.

Après J.-C.		
IIe siècle.	Σαραπίων.	*P. Oxy.*, VI, 931 (*verso*, 15).

NOME SÉTHROÏTE.

Après J.-C.		
Avant 170 (28 octo.).	Ἀλέξανδρος *γενόμενος γυμνασίαρχος καὶ ἀγορανόμος καὶ σἸρατηγὸς Ἀπολλωνοπολείτου καὶ Σεθρώτο[υ* [2].	Cagnat-Jouguet, 1060, 13 = Breccia, 72 = *Archiv*, II, 444, n° 66.
—	Ἀπολλώνιος νεώτερος *γενόμενος γυμνασίαρχος καὶ σἸρατηγὸς Σεθρ[ώ]του καὶ βασιλικὸς βουϐασἸείτου.*	*Ib.*, l. 29-30.

NOME TANITE [3].

Après J.-C.		
184 (?).	Σ̣α̣ρ̣α̣π̣ί̣ω̣ν̣.	*P. Oxy.*, III, 474, 4.
IIIe siècle.	Θέων ὁ καὶ Πλούταρχος *γενόμενος ὑπομνηματογράφος, νῦνι δὲ σἸρατηγοῦντος (sic) τοῦ Ταντου νομοῦ.*	*P. Oxy.*, X, 1257, 4.

(1) Cf. introd. *P. cit.* — (2) Cf. ci-dessus, p. 3, n. 2. — (3) Cf. en outre suppl. (époque ptolémaïque).

NOME TENTYRITE.

Ptol.-Rom.		
Sans date précise.	Pamenchès, fils de Pachôm; etc.	Cf. p. 41, n. 1.
—	Panas, fils de Psénobastis (cf. suppl.) «stratège» (démot.).	*Ä. Z.*, 1922, p. 91, n° 10 (cf. *Recueil*, XV, p. 159).
Auguste (avant J.-C.).		
An 18, 1er tybi = 27 décembre, 13 avant J.-C. et an 21, 1er thôth = 30 août, 10 avant J.-C.	Ptolémée fils de Panas, le stratège, le sungénès, le frère du roi, le prophète, etc., l'agent de César qui (réside) dans Dendérah.	*Ä. Z., loc. cit.*, n° 12, et *Annales*, t. XXII, p. 108 et seq.[1].
An 18, 4 pharmouthi = 30 mars, 12 avant J.-C.	Πτολεμαῖος Πανᾶτος[2] *στρατηγὸς καὶ ἐπὶ τῶν προσόδων τοῦ Τεντυρίτου.*	*Ib.* = *S. B.*, III, 7257.
Sans date précise.	Korax fils de Ptolémée ancien stratège, frère du roi (= *συγγενής*), prophète, etc., chef de troupes (= stratège).	*Ä. Z., loc. cit.*, n° 2[3].
Après J.-C.		
1 (9 thôt = 6 septembre).	Τρύφων.	*C. I. G.*, 4715 = *O. G. I. S.*, 659 = Cagnat-Jouguet, 1163, 2 (cf. *S. B.*, 5804).
23 (27 août).	Ζωΐλος *στρατηγός.*	Inscr. Caire ined.[4].
Entre 32 et 37.	Σαραπίων Τρυχάμβου.	*C. I. G.*, 4716 = *O. G. I. S.*, 661 = Cagnat-Jouguet, 1164, 2.

[1] Cf. *Recueil*, XV, p. 159, où le père et le fils sont nommés ensemble.

[2] Ajouter vraisemblablement *C. I. G.*, 4930 *e* (sans date) : Πτολεμαῖος Πανᾶτος, stratège d'un nome non-indiqué, dans un proscynème à Isis de Philæ; cf. en dernier lieu, Giron, *Annales*, XXVI, p. 148 et suiv. Cf. suppl.

Sur Ptulmis de Gébélên, cité par Spiegelberg, *Ä. Z., loc. cit.*, p. 92, voir plus haut, p. 36, n. 5.

[3] Après correction.

[4] Publiée maintenant par N. Giron, *Annales*, t. XXVI, p. 109 et suiv. Cf. *S. B.*, III, 7256.

42 (8 pharmouthi = 3 avril).	Ἄρειος τοῦ Ἀρείου.	*O. G. I. S.*, 663 = Cagnat-Jouguet, 1165, 4.

NOME «PÉRI-THÈBES».

1. — PÉRITHÈBES UNI AU PATHYRITE[1] ET AU LATOPOLITE[2].

Avant J.-C.		
Avant 125[3].	Ænéas et Diasthénès.	*Procès d'Hermias* (= *P. Taur*, p. 2, l. 23, 27; p. 4, l. 24/27).
125-117, soit :	Ἑρμίας	*Loc. cit.*, soit :
An 46 d'Évergète II = 125/124.	*τῶν ὁμοτίμων τοῖς συγγενέσι καὶ στρατηγὸς καὶ νομάρχης.*	*P. Paris*, 15, ll. 19/22; cf. *P. Taur*, II, ll. 28/33.
Fin de l'an 49 = 121 (mésoré = août/septembre).	—	*P. Paris*, 15, ll. 22/26; cf. *P. Taur*, II, l. 33.
An 53 = 117 (phaménôth = mars/avril).	—	*P. Taur*, I, p. 2, l. 33.
An 53 = 117 (payni = juin/juillet).	—	*P. Taur*, I, p. 2, l. 35 et p. 3, l. 1.
An 54 = 117 (21 phaôphi = 10 novembre).	*συγγενὴς καὶ στρατηγός*, etc.[4].	*P. Taur*, I, p. 1/3, l. 14; p. 4, l. 22.

2. — PÉRITHÈBES(?) UNI AU PATHYRITE(?).

Entre l'an 13 et l'an 18 de Ptolémée Aulète (69 avant J.-C. - 63 avant J.-C.).	Monkores fils de Pamonthès *συγγενὴς* et «stratège» (démot.)[5].	*Ä. Z.*, 1917, p. 128 (= *Ostr. Sbg.*, 6315) et *Theb. Ostr.*, n° 22.

[1] Cf. aussi, p. 35.

[2] Sur la circonscription d'Hermias (ci-dessous), cf. Gerhard, *Philologus*, 63, p. 545/555, que je n'ai pu consulter. Selon Bouché-Leclerq, *Histoire des Lagides*, IV, p. 224, n. 1, il en résulterait qu'Hermias, étant stratège à la fois du Perithèbes, et du Latopolite, l'était aussi du nome intermédiaire, le Pathyrite. — Cf. suppl.

[3] On ne peut assurer que Παβοίτης(?), stratège(?) dans *Aktenst.*, VIII, l. 8 (130 avant J.-C.), soit un stratège de nome. Cf. suppl.

[4] Le même que Hermias, *ἐπὶ τῶν προσόδων*, de *P. Amh.* 31 (*Chrestom.*, I, 161) et *P. Grenfell*, II, 23 (*Chrestom.*, I, 159), et 37 (*Chrestom.*, I, 169)?? cf. ici, suppl.

[5] Les deux ostraka sont originaires (sens précis?) de Thèbes. Et l'on remarquera que *Theb. Ostr.*, 22 dit

3. — PÉRITHÈBES [1].

Avant J.-C.		
Vers mars 42.	Κα[λλ]ίμαχος, ὁ συγγεν[ή]ς [καὶ σlρατηγὸς? καὶ ἐπ]ὶ τῶν ϖροσόδων τοῦ Π-Θ. [κ]α[ὶ γυ]μνασίαρχος καὶ ἱπ[πάρ]χης.	*C. I. G.*, 4717 = *O. G. I. S.*, 194.
Ptol.	Lysimaque frère des rois (= συγγενής?) et «stratège» (démot.) [2].	*Ä. Z.*, 1922, p. 91, n° 4.
—	Pakybis fils de Hérieus.	*Ä. Z.*, *loc. cit.*, n° 8 [3].
—	Apollonidès(?) fils d'Apollonidès.	*Ä. Z.*, *loc. cit.*, n° 1 [3].
Ptol. ou Rom.	Δίδυμος σlρατηγὸς ϖερὶ Θήϐας.	*S. B.*, 2079.
5 avant J.-C.	Ἱέραξ σlρατηγὸς Διοπολίτου [4].	*S. B.*, 2078.

«à la mesure de Menkere, fils de Pamonthes, le stratège». S'il en est bien ainsi, nous avons affaire au stratège du Périthèbes. — D'autre part, le propriétaire du *Pap. Rhind*, Menthesouphis, est le fils de Monkores. Il est né en l'an 13 de Ptolémée Aulète, la même année où son père est stratège d'après *Ostr. Strasbourg*, 6315. Or, à prendre à la lettre le texte du Papyrus Rhind (p. 13 = I, 1 h2), cette même année, Monkores est *wr*, etc. d'Hermonthis («burger meister», traduisent les éditeurs du Papyrus; «governor», traduit Thompson, *Theb. Ostr.*, *loc. cit.*). Que signifie ce titre? En tout cas, plus loin, Monkores est appelé (p. 23, I, 4 h, 3; cf. p. 9, note 1) *wr mnft*, etc. [que Spiegelberg traduit par «Truppenoberst» (= phrourarque?)] à Hermonthis. — S'il en est ainsi, deux hypothèses sont possibles : 1° ou bien Monkores était phrourarque d'Hermonthis, juste avant d'occuper la stratégie du Périthèbes, 2° ou bien Monkores était à la fois phrourarque d'Erment stratège du Périthèbes et du Pathyrite; et il résidait habituellement à Hermonthis, sa ville natale, d'ailleurs, dont il était l'un des notables (*wr*). Sous Évergète II, Hermias (cf. ci-dessus) stratège de trois nomes, avait plusieurs résidences, dont une habituelle. La seule difficulté est qu'Hermonthis, ville d'ailleurs importante, n'était pas la capitale du *Pathyrite;* d'autre part les fonctions de stratège et de phrourarque ne se cumulent peut-être pas. Mais nos documents sont rares sur ce point; quant à l'*Hermonthite*, il a pu exister dès la fin de l'époque ptolémaïque. Cf. suppl.

[1] Les documents cités ne permettent pas de dire si le stratège mentionné était en même temps stratège d'autres nomes. — Pour Lysimaque et suivants, l'attribution au nome Thébain ne se fonde d'ailleurs que sur la provenance du document.

[2] Ou peut-être épistratège? Inscription de Karnak.

[3] Ostrakon de Strasbourg, trouvé(?) à Thèbes. Cf. p. 19, n. 3.

[4] Ce Hiérax est-il le même que Pachôm, père de Pamenchès, mentionné ci-dessous, p. 41, n. 1? Sur l'attribution au Périthèbes, cf. la provenance?

Ier siècle après J.-C. (?). IIIe siècle : cf. suppl.	Δημήτριος σlρατηγὸς ϖερὶ Θήϐας (υἱὸς Σαραπίωνος σlρατηγήσαντος).	*B. I. F. A. O.*, t. XXV, 1924, p. 186.

4. — PÉRITHÈBES UNI AUX NOMES DU SUD?

Début de l'époque romaine.	Ἀπολλώνιος Ἀπολλωνίου σlρατηγὸς τοῦ Ὀμϐείτου καὶ τοῦ ϖερὶ Ἐλεφαντίνην καὶ Φίλας καὶ τοῦ ϖερὶ Θήϐας καὶ Ἑρμωνθείτου [1].	*C. I. G.*, 5077.

NOME THINITE.

Avant J.-C.		
118 (an 52 d'Évergète II, entre pharmouthi et mésorè=avril-août)	Παρθένιος (σlρατηγος?).	*P. S. I.*, III, 166-72 (cf. introd.).
118 (an 52, mésoré et 53, thôth=septembre-octobre.	Ἀμμώνιος τῶν ϖρώτων φίλων καὶ ἱππάρχης ἐπ' ἀνδρῶν καὶ ϖρὸς τῆι σlρατηγίαι τοῦ Θινίτου.	—
Après J.-C.		
Entre 113/114 et 118/119.	Κλαύδιος Ἀπολλώνιος. [σlρατηγὸς] [2] Θινίτου.	*P. Giess.*, I, 88, 1 *verso*.
135, 19 pharmouthi = 14 avril.	Ὡρείων.	Wilcken, *Chrest.*, 26, l. 15.

[1] Le même stratège, dans *C. I. G.*, 5076, est préposé aux nomes Ombite, d'Éléphantine et Philæ, seulement. — La rédaction du titre, ici, prouverait que, vers cette date, l'Ombite uni au nome d'Éléphantine et Philæ d'une part, le Périthèbes uni à l'Hermonthite, d'autre part, formaient deux groupes séparés, avec deux stratèges différents. — Réunis comme ici, ils devaient être, semble-t-il, nécessairement joints aux nomes intermédiaires; mais l'inscription n'en fait pas mention. Aussi contrairement à l'opinion habituelle, je me demande s'il ne s'agit pas ici d'un *cursus* (en deux temps?).

Cf. encore *C. I. G.*, 4897 *b*, *add.*, p. 1219, col. 1 (non-daté), où il faut peut-être lire Ἐπί [μαχου? Δι?] οδό[του, τοῦ συγγενοῦς, καὶ σlρατηγ]οῦ [τοῦ Ὀμϐείτου καὶ ϖερὶ Ἐλεφαν]τίν[ην, καὶ Φιλάς, καὶ Παθυ]ρίτου [καὶ Λατοπολείτου καὶ] Τεντ[υρίτου, τὸ ϖροσκυνημ]α, etc.

Cf. enfin *Ä. Z.*, *loc. cit.*, n° 9, où Pamenchès «grand chef de troupes» (hiérogl.; démot. : stratège), et sungénès (hiérogl.; démot. : frère du Pharaon) a autorité sur «Edfou, Denderah, la Nubie, Philæ, Eilithyaspolis et Hiérakônpolis», en même temps qu'il est le prophète, etc., des dieux de ces lieux. Il est encore nommé dans *Graff. Silsile*, n° 240. — Son père est Pachôm, également sungénès et stratège. D'une manière générale cf. ici, suppl.

[2] La teneur du texte rend très probable cette restitution.

156, 1er épagomène = 24 août.	Ὡρείων.	WILCKEN, *Chresto*, 26, l. 28.

NOME XOÏTE.

Avant J.-C.		
Ptolémée, et Cléopâtre, Philométors, et leurs enfants (v. 163-146).	Καφισόδωρος Καφισοδώρου Βοιώτιος, ὁ ἀρχισωματοφύλαξ, καὶ σ1ρατηγὸς τοῦ Ξοίτου, καὶ ἱερεὺς τοῦ πολιτεύματος.	*B. S. A. A.*, 1923, p. 120 = *S. B.*, III, 6664.
Après J.-C.		
181, 10 épiph = 4 juillet.	Ἀρτεμίδωρος.	CAGNAT-JOUGUET, 1102 = *O.G.I.S.*, 708 = *Archiv*, II, p. 446, n° 70.

APPENDICES.

I

Supplément à la liste des basilicogrammates, donnée par BIEDERMANN, «der βασιλικὸς γραμματεύς», p. 109 et suiv[1].

ἈΛΕΞΑΝΔΡΈΩΝ ΧΏΡΑ.

Après J.-C.		
IIIe siècle.	*Ἀχιλλίων ὁ καὶ Ἀπολλώνιος Ἀπολλωνίου.	*P. Oxy.*, X, 1274, 7[2].

NOME ANTÉOPOLITE.

Avant 169-172.	*Ἀμμώνιος Ἀρχίου γενόμενος βασιλικὸς γραμματεὺς Ἀνταιοπολίτου, τάξιν ἔχων ἐν τῷ Μουσείῳ, ἄρξας τὰς αὐτὰς ἀρχάς[3].	*B.S.A.A.*, n° 19 (= t. V, f. 2), p. 133/134, inscr. n° 9, l. 9 = *S. B.*, 6674.
Vers 227 (cf. introd. *P. cit.*).	*Αὐρήλιος Σαραπίων ὁ καὶ Ἡρακλείδης βα̣[σιλ(ικὸς) γρα(μματεύς).	*P. Oxy.*, XII, 1443, 16.

NOME APHRODITOPOLITE.

Avant J.-C.		
Vers 253[4].	*Πετοσῖρις.	*P. Caire Zenon*, II, 59.236, 2 et III, 59.472, 4 (cf. *P. Edgar*, 47 introd. = *S.B.*, III, 6753).

(1) Cf. en outre *App.* II-IV (p. 78). — L'astérisque signale les basilicogrammates nouveaux.

(2) *ὢν ἐν ᾗ ἦν ἐπικεχειρισμένος βασιλικῇ γραμματεία Ἀ. χ.* (while at his post of...).

(3) Les mêmes charges que son fils, en l'honneur de qui est l'inscription citée. Ces charges, exercées à Pachnemounis, sont celles d'exégète, de gymnasiarque et d'agoranome.

(4) Dans *P. C. Z.*, II, *cit.* (sans date), Pétosiris est appelé ὁ β. γρ., à côté de l'ancien économe (du nome) Théoclès, lequel est encore en fonctions en phaôphi de l'an 32 (cf. EDGAR, *l. c.*). — Dans *P. C. Z.*, III, *cit.*

NOME APOLLINOPOLITE (EDFOU).

240 (an 7 = 8, d'Évergète, pharmouthi-pachôns = mai-juillet).	*Teos (demot.).	*P. dem. Hauswaldt*, n[os] 2, 8, 9 (IV).

NOMES APOLLINOPOLITE (EDFOU) ET EILITH[YIOPOLITE] (EL-KÂB).

vers 18 (payni = mai/juin) ap. J.-C.	*Ἱέραξ Πανίσκου.	*P. Strasb.*, II, 116, 1.

NOME ARSINOÏTE[1].

Avant J.-C.		
Vers l'an 7 de Ptolémée III (cf. *P. cit.*) ou peut-être avant l'an 5[2] = 242/241.	Πετοσῖρις	*P. S. I.*, VI, 621, 4.
221 (an 25 = 26, tybi = février-mars).	*Harmaïs (fils de Harnebonchis).	*P. Lille demot.*, 9 (cf. 6).
210 (an 12 de Ptolémée IV, 9/10 épiph = 19/20 août).	*Τεῶς	*P. Gurob*, 8, 1 (cf. *P. Gurob*, 20).
III[e] siècle.	*Ἀπολλόδωρος? (ou Παῶπις?).	*P. Gurob*, 23, 2/4.

ÉPOQUE ROMAINE.

1. — ἩΡΑΚΛΕΊΔΟΥ ΜΕΡΊΣ. Cf. p. 66.

Après J.-C.		
Vers 87.	Νεμεσίων.	*P. Gen.*, 7,1 = WILCKEN, *Chrestom.*, 80 (cf. PAULUS).

(sans date), il est appelé *β. γρ. τῶι ἐν Ἀφροδίτης πόλι*, à côté d'Hermolaos, dont la fonction n'est pas indiquée, mais qui doit être l'économe du Memphite, compétent pour l'Aphroditopolite également dans *P. C. Z.*, II, *cit.* (cf. l. 6; et ROSTOVTZEFF, *Large Estate*, p. 151, n. 106), Pétosiris était donc basilicogrammate vers 253 (au plus tôt fin 254). Cf. suppl.

(1) Cette liste complète en même temps pour l'époque romaine la liste de MARTIN, *Archiv*, VI, *loc. cit.*, d'ailleurs plus détaillée et plus exacte que cellede BIEDERMANN. Cf. aussi PAULUS, *Prosopographie der Beamten des* ΑΡΣΙΝΟΙΤΗΣ ΝΟΜΟΣ (Époque romaine). — *Tebt.* III, etc. : cf. *suppl.

(2) Cf. p. 79 et suppl.

119 (22 phaménôth = 18 mars).	Ἑρμαῖος ὁ καὶ Δρύτων.	*P. Cornell*, 16,2.
129 (24 méchir = 18 février).	*Ἑ[ρμαῖος[1].	*P. S. I.*, IX, 1064, 1.
133 (28 épiph = 22 juillet).	*Ἑρμαῖος[1].	*P. Cornell*, 16,19[1].
136/137[2].	Ἑρμῖνος.	*P. Caire ined.*
Vers 138/145? (thôth).	Σαραπίων.	*P. Bouriant*, 21, 1.
146/147.	Ἡρακλείδης.	*P. Cornell*, 16,40.
Vers 146 ou peut-être 147-148[1].	—	*Stud. Pal.*, XXII, p. 11, n° 36*a*, 1.
147 (14 épiph = 8 juillet).	—	*Meyer Gr. T.*, 9,1.
153 (hathyr = octobre-novembre).	Διόφαν[τος β]ασιλ[ικὸς γ]ρ(αμματεύς).	*Stud. Pal.*, XX, p. 10, n° 8, 1 (cf. *S. B.* 5138,1 = MARTIN, *l. c.*).
157 (méchir = janvier-février). Cf. suppl.	Τειμαγένης.	*Stud. Pal.*, XXII, p. 6, n° 15, 2.
164-165.	Ζωΐλος.	*Stud. Pal.*, XXII, p. 30, n° 91, 2.
170 (4 méchir = 29 janvier).	Σερῆνος.	*Stud. Pal.*, XXII, p. 33, n° 98, 2.
Vers 179.	Ἀπολλώνιος.	*Stud. Pal.*, XXII, p. 33, n° 97, 1.
189/190.	Ἁρποκρατίων ὁ καὶ Ἱέραξ.	*P. Bade*, 23, 3/4 (cf. PAULUS, p. 27, n. 167).
217 : cf. suppl.		

2. — ΘΕΜΊΣΤΟΥ ΜΕΡΊΣ. Cf. p. 70, 71, n. 4.

128/129.	Ἀρχίβιος.	*P. Cornell*, 15,2.

(1) Cf. p. 67.

(2) Dans *B. G. U.*, 182,16 (cf. MARTIN, *l. c.*, p. 164, n. 5) texte mutilé, lecture douteuse : s'il faut lire Ἑρμε]ίνῳ (Plaumann), ce dernier serait entré en charge entre le 23 juillet et le 30 août 133.

132/133.	Ἀρχίβιος.	*P. Giessen-Bibli.*, 14, 1/2.
139 (5 phaôphi = 3 octobre).	Ἀρτεμίδωρος.	*Stud. Pal.*, XXII, p. 51, n° 184, 2 (comp. l. 105).
149 (phaménôth = mars).	—	*P.S.I.*, III, 160, 1.
164 (1) (mars-juillet) et ensuite? Cf. suppl.	*Πτολεμαῖος.	Thunell, *Sitologen-Pap.*, 1, *Recto*, IV, 8; VI, 10; VII, 11; 2, *Recto*, 6 et seq. = *S. B.*, III.
IIe-IIIe siècle.	Δίδυμος.	*Stud. Pal.*, XXII, p. 12, n° 34, 1.

3. — ΠΟΛΈΜΩΝΟΣ ΜΕΡΊΣ. Cf. p. 71 et suppl.

154/155.	*Πτολεμαῖος.	*P. Graux, ined.*
174 (pham. = février-mars).	*Ἡρωδιανός.	*S. B.*, 5342, 2 (cf. Paulus), Comp. *B. G. U.*, 302, 1 (Martin, *l. c.*, p. 172?).
95, 104/105, 168, 189 } cf. suppl.		

4. — SANS INDICATION DE MERÍΣ. Cf. p. 73.

IIe siècle.	*Φίλων τοῦ Δημητρίου.	*Stud. Pal.*, XX, p. 38, n° 44, 3.

NOME ATHRIBITE.

Après J.-C.		
216/7.	*Αὐρήλιος Ἀ[. . . .]ν.	*P. Oxy.*, XII, 1458, 1.

NOME COPTITE (voir «PÉRITHÈBES»).

NOME EILITHYIOPOLITE (voir APOLLINOPOLITE).

NOME HÉRACLÉOPOLITE.

Avant J.-C. Cf. *suppl.		
238 (an 9 d'Évergète, 16 pachôn = 4 juillet).	*Ὧρος (β. γρ.?).	*Racc. Lumbroso*, p. 133 = *S.B.*, 7179.

(1) Cf. p. 11. — 154/5 et 168 : cf. suppl.

93 ou plutôt 63 (d'épiph à mésorè = de juillet à septembre).	*Πανίσκος.	*Archiv*, VIII, p. 166 et 177. Cf. suppl.
Après J.-C.		
231/232; cf. p. 83.	*Αὐρ. Οὐρίων ὁ καὶ Ξενοφῶν.	*Stud. Pal.*, XX, n° 34, 1, n° 32, l. 2.
234-237; cf. p. 83.	Αὐρήλιος Ἀπολλώνιος.	*Stud. Pal.*, XX, n° 33, 1, n° 37, 2 (cf. *S.B.*, 5.277; comp. 5.137, de méchir 237).

NOME HERMOPOLITE.

Avant J.-C.		
IIe siècle } cf. suppl.	*Διονύσιος?	*B. G. U.*, VI, 1219 (II, 30).
— } cf. suppl.	*Πτολεμαῖος.	*Ib.*, 1222, 56.
Après J.-C. Cf. p. 77.		
90 (14 choiak = 10 décembre).	*Ἀπολλώνιος.	*P. Hamb.*, 60, 29.
85/86 ou 101/102.	*Ἀπίων.	*P. S. I.*, V, 448, 5.
2e moitié du IIe siècle.	*Δίδυμος (Ἀπίωνος Διδύμου) γενόμενος β. γρ. Ἑ.	*P. Ryl.*, 217, 8 (texte de la fin du IIe siècle).

NOME KOPTITE (voir COPTITE).

NOME MEMPHITE.

252 (an 33 = 34, 22 méchir = 14 avril). Cf. suppl.	*Ὧρος (fils de Tefnacht [demot.]).	*P. S. I.*, IV, 358 et *P. S. I.*, IX, 1010 (D. 358, n° 2).
Vers 147 ou 89/83 (1).	*Δωρίων, ἀντιγραφεὺς καὶ βασιλικὸς γραμματεύς.	*P. Leid.*, L, II, 8/9 = *U. P. Z.*, 117.

(1) Cf. p. 21; et suppl.

NOME MENDÉSIEN.

Après J.-C.		
124/125 ou 145/146.	[. . . . ο]ς Ἀρτεμίδωρος.	*B. G. U.*, III, 978, 14 (cf. Biedermann, p. 117).
Vers 157.	*Σι[. .]ν[. . .].	*P. Ryl.*, II, 78, 16.
162 (vers payni = mai-juin).	[Ῥου]τίλιος Ἀμμώνιος.	*B. G. U.*, III, 977 (cf. Biedermann, p. 117). Cf. p. 23.
Marc-Aurèle.	*Φλα(ούιος) Ἑρμίας.	*P. S. I.*, III, 229, 8, 29.
IIᵉ siècle.	*Σαραπίων.	*P. Ryl.*, II, 247, fragm. 9.

NOME OMBITE.

Du 18 mars 78 au 27 janvier 53 avant J.-C.	Ἑρμίας Καλλίου ἐπὶ τῶν προσόδων καὶ βασιλικὸς γραμματεύς [(1)].	*Prinz-Joachim Ostr.*, p. 44 = nᵒˢ 2 [(2)] (18 mars 78), 4 (15 mars 75), 18 [(3)] (27 janvier 53) = *S. B.*, III.

NOME OXYRHYNCHITE [(4)].

Avant J.-C. Cf. *suppl.		
IIIᵉ ou IIᵉ siècle.	*Ἀρυώτης.	*B. G. U.*, VI, 1232, 3 (cf. 1231,1).

(1) Appelé *οἰκονόμος* (cf. déjà sans doute nᵒ 4, l. 3/4?; 15 mars 75) aux nᵒˢ 5, 4 août 74; et 8, 16 septembre 72; — *ἐπὶ τῶν προσόδων* seulement aux nᵒˢ 3, 3 octobre 77 (cf. l. 7/8?); 10, septembre/octobre 68 (*ἐπὶ τῶν προσόδων τοῦ Ὀμβίτου καὶ ἄ(λλων)*, comp. note suiv.); 17 (8 août 54); — à ces titres administratifs, il joint généralement le titre religieux de *προθώτης* (cf. Sottas, *R. A.*, 1921, p. 24 et suiv.) qu'il porte seul (si, comme il semble, il s'agit de lui) aux nᵒˢ 15 (12 mars 59) et 16 (30 janvier 58). — Cf. en outre nᵒ 13.

(2) Exactement : *ἐπὶ τῶν προσόδων καὶ βασιλικ(ῆς) γραμματήας, καὶ τῶν ἄλλων εἰδῶν* (cf. nᵒ 10 note ci-dessus).

(3) Exactement : *ἐπὶ τῶν προσόδων καὶ βασιλικῶν γραμματε⟨ί⟩ων* (lire peut-être *βασιλικῆς γραμματείας* plutôt que [Preisigke] *βασιλικοῦ γραμματέως*) *καὶ χιρισμοῦ*. Cf. suppl.

(4) Sur Πτολέμιος(*sic*), *γρα(μματεύς) Ὀξυ(ρυγχίτου)* en 332 après J.-C., cf. *P. Oxy.*, XII, 1426,4, note. — *Prosopite* : cf. * suppl.

Après J.-C.		
65 (30 méchir = 24 février).	Πτολεμαῖος.	*P. S. I.*, VIII, 871, 1.
72/3.	*Νίκανδρος.	*P. Oxy.*, X, 1266, 27, et XII, 1452, 45 (cf. II, 257, 14).
74/5.	*Πάμφιλος.	*P. Oxy.*, X, 1266, 2.
Vers 107.	Κλαύδιος Μένανδρος [γενόμε]νος βασιλικ[ὸς γραμματεύς] τοῦ νομοῦ.	*S. B.*, 5678, 12/13 (cf. *P. Oxy.*, VII, 1029).
127/8.	Ἱέραξ.	*P. Oxy.*, XII, 1452, 2, 29.
186 (26 mésorè = 19 août).	Ἁρποκρατίων.	*S. B.*, 5693, 4, 18.
197.	*Σερῆνος.	*P. Oxy.*, X, 1262, 2.
199 (cf. p. 30).	Ἀμμωνιανός.	*P. Oxy.*, XII, 1473, 20, 23.
211/12.	Ὡρίων ὁ καὶ Ἀπίων.	*P. Oxy.*, X, 1259, 8.
220/221	Αὐρήλιος Νεμεσίων ὁ καὶ Δωνύσιος (*sic*).	*P. Oxy.*, XVII, 2125, 10.
226 (10 phaménôth = 6 mars).	Αὐρήλιος Νεμεσίων ὁ καὶ Διονύσιος.	*P. Oxy.*, XII, 1459, 1.
240.	*Αὐρήλιος Πτολεμαῖος.	*P. Oxy.*, XII, 1549, 2.

«PÉRITHÈBES».

11 (4 mai) av. J.-C.	Εἰρηναῖος.	*Ostr. Sbg.*, 779.

COPTITE ET «PÉRITHÈBES».

Après J.-C.		
38/9 ou 42/3.	Σαραπίων.	*Ostr. Brüss.*, 14.

II

LISTE D'ENSEMBLE

DES STRATÈGES ET BASILICOGRAMMATES DU NOME ARSINOÏTE

À L'ÉPOQUE ROMAINE (1).

A. — STRATÈGES

a) ἩΡΑΚΛΕΊΔΟΥ ΜΕΡΊΣ. Cf. p. 7.

Après J.-C.		
Mai/juin (payni) 12.	Διόφαντος διαδεχόμενος [Διονυσόδω]ρον τὸν στρατηγόν.	*S. B.*, 5238, 13.
Mai/juin 12 — 14/15.	Διονυσόδωρος στρατηγὸς Ἀ[ρσι(νοίτου).	*S. B., cit.* — *P. Lond.* II, p. 165, n° 357 (cf. p. 166?). — Cf. MARTIN.
25/26.	*Διονυσόδωρος στρ. Ἀ.	*P. Weill*, ined. Cf. p. 7.
18 avril (23 pharmouthi) 45.	*Διονυσόδωρος.	*P. Graux*, 1.
29 mars (3 pharmouthi) 54.	Κλαύδιος Λυσανίας στρ. Ἀ.	*O. G. I. S.*, 664, 1.
15 juin (21 payni) 57 — 12 septembre (15 seb.) 59.	Γάιος Ἰούλιος Ἀσινιανός στρ. Ἀ. (2).	*B. G. U.*, I, 181, 1 — *S. B.*, 4278, 3. — Cf. ici p. 8.

(1) Cf. MARTIN, *Archiv*, VI, p. 155 et seq.; PAULUS, *Prosopographie der Beamten* des ΑΡΣΙΝΟΙΤΗΣ ΝΟΜΟΣ... (1914); suppl.

Nous ne donnons ici que les dates extrêmes, et les références correspondantes, avec le plus de précision, de commodité (S. B. = *Sammelbuch*) et de brièveté possible. — Lorsque la référence n'est suivie d'aucune indication, c'est qu'elle se trouve dans MARTIN (cf. PAULUS). — Lorsqu'elle ne se trouve pas dans MARTIN, une parenthèse suit, avec l'indication PAULUS ou H. (= Henne), etc. — L'astérisque devant les noms indique un fonctionnaire qui n'est pas ou ne pouvait être encore mentionné par MARTIN.

Pour les documents intermédiaires, lorsqu'il y en a, nous renvoyons à MARTIN, etc., ou à nous-même, sous la forme : Cf. MARTIN, ou «ici, p. 7», etc. (à la suite des références précédentes).

(2) Dans *S. B. cit.* : Ἀσ[ινιανὸς] 12 l. *καὶ στρατηγὸς* Ἀρ[*σινοί*]*του νομοῦ*. Inscr. trouvée à Jérusalem. — Cf. suppl.

Avant le 29 mars (3 pharmouthi) 87.	Κλαύδιος Χάρης (στρατηγήσας).	*P. Hamb.*, 4, 13.
21 juin (27 payni) 98.	*Ἄρριος Ἡρακλείδης (strategus of the division of Heraclides).	*Archiv*, VI, p. 101 (PAULUS).
25 février (1er phaménôth) 99 — avant le 14 juillet (20 épiph) 101.	Τιβέριος Κλαύδιος Ἄρειος στρατηγὸς Ἀρσινοίτου, Ἡρακλείδου μερίδος (1).	*B. G. U.*, I, 226, 1 = MITTEIS, *Chrestom.*, 50 — *P. Grenf.*, II, 44, 9.
Ier siècle (Domitien? = 81-96).	Ἀππιανός.	*B. G. U.*, III, 785, 1.
Ier siècle (écriture) et peut-être v. 87 (2).	[. . .]ηλιος Ἱπποκράτης.	*P. Gen.*, 4, 18.
19 mai (24 pachôn) 103	*Διογένης.	*Archiv*, VI, p. 102 (3).
105? — 29 janvier (4 méchir) 107.	Λοκρήτιος Κεριᾶλις (τῶν κεχιλιαρχηκότων?).	*P. S. I.*, IX, 1062, 1 (?H.) (4) — *B. G. U.*, IV, 1036, 1 = MITTEIS, *Chrestom.*, 118.
9 février (15 méchir) 108.	Ἀσκληπιάδης στρατ[ηγός?].	*B. G. U.*, I, 163, 16.
112/113 — 2 avril (7 pharmouthi) 114.	Ἀπίων (5).	*B. G. U.*, III, 832, 10, 28 — I, 22, 1.
18 mars (22 phaménôth) 119 — juin/juillet (épiph) 120.	Εὔδημος.	*P. Cornell*, 16, 1 (H.) — *S. B.*, 6.611, 19 et 29 (H.) (6). — Cf. MARTIN et p. 8.

(1) Les stratèges qui suivent — en principe — portent ce titre. Les exceptions notables seront indiquées. Dans MARTIN, p. 156-157, le mot Ἀρσινοίτου a dû sauter à l'impression.

(2) MARTIN, IIIe siècle. — Mais cf. PAULUS, n° 1320, et WILCKEN, *Archiv*, III, p. 380.

(3) PAULUS : div. indéterminée. Mais cf. ses collègues.

(4) Un stratège, de nom inconnu, *τῶν κεχιλ[ια]ρχηκότων*, est en fonctions en 105 après J.-C., d'après *P. S. I.*, IX, 1062, 1. Il serait vraisemblable que cet ancien tribun militaire fût Λοκρήτιος Κεριᾶλις. Mais l'état du texte (cf. introd. *ad loca*) ne permet pas de restitution sûre. — Comp. *P. London*, III, p. 25, n° 1119*a* (document analogue, de même date) et PAULUS, n° 740. — Cf. suppl.

(5) Dans *P. London*, II, n° 257, l. 132 et 269 (p. 129 et seq.; I/IIe siècle après J.-C.), figure un certain Apion, *γενόμενος στρατηγός*, à titre de propriétaire de terres sur les bords du lac Moeris. Rien ne permet d'affirmer que ce soit le nôtre, comme le fait PAULUS.

(6) C'est le *P. Berol.*, 13.993 (= *Archiv*, VI, p. 85) dont parle MARTIN. La date 120/121, s'applique au texte, non au stratège.

10 juillet (16 épiph) 123 — 17 septembre (20 thôth) 124.	Κλαύδιος Δίδυμος ὁ κ. Γέμεινος.	*Archiv*, II, p. 125 (Paulus) — *P. Amh.*, 66, 24, 47.
Juillet-août (mésoré) 128.	Ἀσκληπιάδης.	*P. Gen.*, ined.
28 août (Kaisar.; epag. 5) 129 — 10 novembre (14 hathyr) 133.	Πρώταρχος.	*P. Hamb.*, 6, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, I, 320 — *B. G. U.*, II, 581 = Mitteis, *Chrestom.*, 354. — cf. Martin, et ici, p. 8.
Vers 129/133.	*Ἡρώδης ὁ κ. Τιβέριος (σΊρ. Ἀ. Θεμίσΐου μερίδος) suppléant de Prôtarchos.	Tait, *J. E. A.*, 1922, p. 166 (cf. ici, p. 8).
20 juin (26 payni) 135 — 28 janvier (3 méchir) 136.	Ἀρχίας.	*B. G. U.*, I, 73, 5 = Mitteis, *Chrestom.*, 207 — *P. Grenf.*, II, 45, 1, 12. — Cf. Martin.
29 janvier (3 méchir) — 21 octobre (24 phaôphi) 137.	Οὐέγετος ὁ κ. Σαραπίων.	*B. G. U.*, I, 352, 2 — *P. Gen.*, 28, 1 = Mitteis, *Chrestom.*, 109. — Cf. Martin; ici, p. 8; et plus loin, p. 54, n. 2.
14 mai (19 pachôn) 138 — 14 février (20 méchir) 139.	Τιβέριος Κλαύδιος Κερεᾶλις.	*P. Lond.*, III, p. 126, n° 1222, 1 — *P. Grenf.*, II, 46 *a* = Wilcken, *Chrestom.*, 431. — Cf. Martin.
17 décembre (20 Hadr.) 139.	*Δίων [1].	*B. G. U.*, VII, 1572.

[1] Et non Σαραπίων. Cf. p. 8.

Janvier/février (méchir) 141 — 141/142 [1].	Ἀπολλινάριος (appelé σΊρατηγὸς τοῦ νομοῦ dans *Archiv*, III, 61 et seq. [Paulus]).	*B. G. U.*, I, 357 — VII, 1573 (H.). — Cf. Martin.
30 janvier (5 méchir) 143? [2] — 27 mai (2 payni) 144.	Σερῆνος.	*B. G. U.*, I, 51, 2 — IV, 1038, 8 = Mitteis, *Chrestom.*, 240. — Cf. Martin.
144/145.	Αἴλιος Σαραπίων.	*B. G. U.*, I, 52, 2; 133, 1.
28 janvier (6 méchir) 146.	Ἀρχίβιος.	*P. Lond.*, II, p. 73, n° 309, 2, 21. — Cf. ici, p. 8.
3 mai (8 pachôn) 146 — 27 septembre (29 thôth) 147.	Μάξιμος ὁ κ. Νέαρχος.	*P. Gen.*, 6 = Mitteis, *Chrestom.*, 120. — *Archiv*, III, p. 370. — Cf. Martin, et ici, p. 8.
Vers 146-148.	[Ἡρακλ]είδης β. γρ. [διαδ]εχ. καὶ τὰ κατὰ τὴν σΊρ. [3].	*Stud. Pal.*, XXII, n° 36 *a* (ici, p. 8).
27 janvier (2 méchir) — avril/mai (pachôn) 149.	Ἡρακλείδης [4].	*B. G. U.*, VII, 1582 (H.) — *Archiv*, II, 4 et seq. = Wilcken, *Chrestom.*, 77.
30 janvier (5 méchir) 151.	Ἡρακλείδης β. γρ. διαδεχ. τὴν σΊρατ. [5].	*B. G. U.*, I, 358, 2 = Wilcken, *Chrestom.*, 246.
Vers 151/152 [6].	Ἱέραξ.	*P. Grenf.*, II, 62 *a*, 1 (cf. Paulus).

[1] Ou peut-être 143 (cf. le suiv.).
[2] Cf. Martin, *l. c.*, p. 157, n. 4; suppl.
[3] Μάξιμος ὁ κ. Νέαρχος est encore stratège. — Cf. en outre n. 5.
[4] Martin : σΊρατηγὸς Ἡρακλείδου μερίδος, mais *Archiv*, II, *cit.* porte bien Ἀρσινοίτου.
[5] Héraclide, basilicogrammate (à distinguer du stratège), supplée donc le stratège Μάξιμος ὁ κ. Νέαρχος v. 146/148 (cf. ci-dessus); il est une seconde fois suppléant, de quel stratège nous l'ignorons, vers janvier-février 151. Ou bien le premier H. est passé stratège.
[6] Cf. Paulus, n° 636, plutôt que Martin, p. 161, n. 5 (207).

Janvier-février (méchir) 157 — 14 février (20 méchir) 159.	Θεόδωρος.	*Stud. Pal.*, XXII, p. 6, n° 15, 2 — *P. Lond.*, II, p. 77, n° 376, 2. — Cf. Martin, et ici, p. 9.
159/160. — 28 janvier (3 méchir) 162.	Ἱέραξ.	*B. G. U.*, 16, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 114 et 239 — *P. Lond.*, II, p. 74, n° 327, 2. — Cf. Martin; p. 9.
29/30 janvier (4/5 méchir) 163.	Στέφανος.	*B. G. U.*, III, 762, 2 — *P. Lond.*, II, p. 75, n° 328, 2.
164/165 — vers 165/167[1].	*Οὐέγετος.	*St. Pal.*, XXII, p. 30, n° 91, 2 — Tait, *J. E. A.*, 1922, p. 166[2]. Cf. p. 9.
27/28 janvier (Preisigke, *B. L.*) 167.	]μι[στρατηγὸς. Πάππος διάδοχος[3].	*B. G. U.*, III, 852 (cf. *B. L.*).
Mars/avril (pharmouthi) 169.	Αἴλιος Εὐδαίμων.	*P. S. I.*, III, 161, 1 (H.). — Cf. Martin; p. 9, n. 3.
10 août (17 mésorè) — 16 novembre (30 hathyr) 169.	Σερῆνος β. γρ. Ἀ. Ἡ. μ., διαδεχ. τὰ κατὰ τὴν στρ.	*B. G. U.*, 18, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 398 — *B. G. U.*, 168, 23 = Mitteis, *Chrestom.*, 121.

[1] Mais avant le suivant.

[2] Un Οὐέγετος (*sic*) figure en la même qualité dans *B. G. U.*, I, 235, 1 (= Wilcken, *Chrestom.*, 399), sans date. L'éditeur et Wilcken, suivis par Martin, datent ce texte de 137 env. (ci-dessus : Ὁ ὁ κ. Σαραπίων). La date 164/166 env. est au moins aussi probable (déjà Paulus, n° 831).

[3] Le texte, d'après *B. L.*, porte [. . .] Ἑ[ρ]μίνῳ [στρατηγῷ, etc.] διὰ Πάππου γενο(μένου) διαδ[όχου] καὶ Σερήνῳ βασιλ( ) γρ( ) τῆς αὐτῆς διὰ Εὐδαίμονος διαδ[ό]χου παρὰ, etc. (Martin, p. 158, n. 3, fait remarquer que, dans le nom du stratège, seules les lettres μι sont tout à fait certaines [Plaumann]. — Au texte il fait, par erreur sans doute, de]μι[un γενο(μενος) διάδ[οχος], mais ne donne pas de titre à Πάππος). — Si les lectures sont justes, le texte n'est pas satisfaisant (cf. Oertel, *Liturgie*, p. 298, n. 3). Ne pourrait-on proposer διὰ Πάππου (Oertel Φιλίππου?), γενο(μένου) ⟨fonction municipale⟩, διαδόχου; ou, en supposant une erreur de lecture, διὰ Πάππου, γυμν(ασιαρχ( )), διαδόχου; ce qui, dans les deux cas, assure le parallélisme final avec le titre d'Eudémon (plus loin)? — Le texte mériterait d'être relu (comp. déjà l'édition, et *B. L.*).

29 janvier (4 méchir) 170 — 23 janvier (28 tybi) 171?[1].	Σαραπίων.	*Stud. Pal.*, XXII, p. 33, n° 98, 2 (H.) — *B. G. U.*, I, 347. — Cf. Martin.
1er avril (6 pharmouthi?)[2]. — 11 avril (16 pharmouthi) 170.	Ἀλέξανδρος γυμνασιαρχήσας, διαδεχ. τὴν στρατηγίαν[3].	*B. G. U.*, I, 347; I, 10 = Wilcken, *Chrestom.*, 76; et II, 7.
173/174 — 26 novembre (30 hathyr) 175.	Ποτάμων[4].	*B. G. U.*, II, 598, 9 — I, 26, 1 = III, 447, 1. — Cf. Martin; p. 9.
31 juillet (7 mésorè) 176 — janvier (tybi) 179. 181? : cf. p. 9.	Φλαούιος Ἀπολλώνιος.	*B. G. U.*, VII, 1574 (H.) — *P. Lond.*, II, p. 76, n° 368, 2. — Cf. Martin.
26 mai (1 payni) 184.	Ἀπολλώνιος.	*B. G. U.*, I, 361, II, 11. — Cf. Martin.
26 avril (29 pharmouthi) — 20 juillet (26 épiph) 186.	Ἀπολλωτᾶς.	*P. Fay.*, 41, I, 1 — *P. Gen.*, 37, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 400. — Cf. ici, p. 9.
187/188.	Ἀπολλώνιος ὁ κ. Πτολεμαῖος.	*P. Lond.*, III, p. 184, n° 924, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 355. — Cf. Martin.
26 février (28 méchir) 189 — 189/190.	Ἀμμώνιος.	*B. G. U.*, II, 578, 1, 3 = Mitteis, *Chrestom.*, 227 — *B. G. U.*, VII, 1575 (H.). — Cf. Martin, et ici, p. 9.

[1] Cf. toutefois ici, p. 9, n. 3; il n'est pas sûr que Sarapion soit encore en fonctions après avril 170. Cf. n. 3, 4.

[2] Cf. p. 9, n. 3.

[3] Cf. suppl.

[4] Cf. la difficulté signalée par Martin à propos de *B. G. U.*, 621. — Mais le reçu en question doit être postérieur à l'an 9, et pourrait être de la fin de l'an 10 (printemps-été, 170; cf. n. 1, 3).

23 août (30 mésorè) 190.	Διόσκορος.	*B. G. U.*, II, 432, II, 6. — Cf. ici, p. 9.
22 février (27 méchir) 191.	Δίδυμος.	*B. G. U.*, I, 72, 1.
Vers 191-196? (Commode; *P. Corn.*, 43).	Ἁρποκρατίων.	*P. Amh.*, 97, 2. — Cf. Martin; p. 9, n. 4.
19 mai (24 pachôn) 193 — 26 juillet (2 mésorè) 194.	Ἀρτεμίδωρος.	*B. G. U.*, 46, 1 = Mitteis, *Chrestom.*, 112 — *ib.*, 15, I, 7 = Wilcken, *Chrestom.*, 393.
17 septembre (20 thôth) 194.	Φιλόξενος *σΊρ. Ἀ. Θεμ. κ. Πολ. μερ. καὶ διαδεχ. καὶ ⟨τὰ⟩ κατὰ τὴν σΊρατηγίαν τῆς Ἡρακλείδου μερίδος.*	*B. G. U.*, I, 199, *recto*, 1.
Vers 194-198.	Ἱέραξ ὁ καὶ Νεμεσίων.	*P. Grenf.*, II, 61, 1.
Après le 17 septembre 194.	Ἀνουβίων, *ἀγορανομήσας, γυμνασιαρχήσας, διαδεχ. τὴν σΊρατ.*	*Ib.*, 3.
IIe siècle (an XIX).	Μάκερ.	*P. Oxy.*, III, 597.
7 mars (phaménôth) 199 — 25 mars (29 phaménôth) 202.	Δημήτριος.	*P. Lond.*, II, 107/108, n° 474, 1 — *P. Hamb.*, 11, 1. — Cf. Martin.
21 avril (26 pharmouthi) — 6 octobre (8 phaôphi) 203.	Ἀγαθὸς Δαίμων.	*B. G. U.*, II, 577, 1. — I, 45, 1. — Cf. Martin.
7 juillet (13 épiph) 205.	*Ἀλκιβιάδης ὁ κ. Σαραπ(ίων)[1].	*Stud. Pal.*, XXII, p. 35, n° 103, 1. — Cf. ici, p. 9.

[1] Son successeur n'est sans doute pas Ἱέραξ (Martin), qu'il faut plutôt dater de 151/152 (cf. ci-dessus).

Septembre / octobre (phaôphi) 207 — juin/juillet (épiph) 208.	Διονύσιος[1].	*S. B.*, 4284 — *B. G. U.*, II, 639, 1. — Cf. Martin.
23 janvier (28 tybi) 209.	Ἀπολλοφάνης ὁ κ. Σαραπάμμων[2].	*B. G. U.*, 2, 1 = Mitteis, *Chrest.*, 113.
30 janvier (5 méchir) 212.	Θέων ὁ κ. Φιλοσάραπις.	*C. P. R.*, 239, 1.
mai/juin (payni) 213.	Αὐρ. Ἱέραξ ὁ κ. Ἀμμώνιος.	*B. G. U.*, 145, 1.
mai/juin 216.	Ἰσίδοτος ὁ κ. Ὠριγένης *β. γρ. Ἀ. Ἡ. μ., διαδεχ. τὰ κατὰ τὴν στρατ.*	*B. G. U.*, II, 529, 1.
7 novembre (11 hathyr) 216 — 30 juillet (6 mésorè) 217.	Αὐρ. Διονύσιος.	*B. G. U.*, II, 534, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 191 — *Stud. Pal.*, II, p. 29 et seq. (Paulus)[3]. — Cf. Martin; p. 9, n. 5.
24 février (30 méchir) 221.	*Αὐρ. Ἱέραξ.	*P. Graux*, 8.
5 avril (10 pharmouthi) 223 — mai/juin (payni) 225.	Αὐρ. Δίδυμος.	*B. G. U.*, 35, 1 — *P. Lond.*, II, p. 174, n° 176, 1. — Cf. Martin.
242/243—244/245 (?).	— —	*P. Caire Preisigke*, 9, 1 — *B. G. U.*, IV, 1069[4].
Vers 260-268.	Αὐρ. Ἡρακλείδης *σΊρατηγὸς Ἀρσινοΐτου.*	*B. G. U.*, I, 244, 1.
IIIe siècle[5].	Αὐρ. Πλάτων.	*B. G. U.*, III, 971, 8.
—	[ΣεπΊ]ίμιος Δίδυμος.	— III, 16, 1[6].

[1] Cf. peut-être *P. S. I.*, VII, 776^b, l. 25? (edd.).
[2] Pour Σεμπρώνιος de *P. Hamb.*, 13,6 (210), cf. *add.* à ce texte, p. 268. Cf. suppl.
[3] P. E. R. 1404 (cf. *St. Pal.*, IV, p. 146, s. v. Strategen).
[4] Peut-être toutefois s'agit-il dans ce texte de [ΣεπΊ]ίμιος Δίδυμος, cité plus bas (IIIe siècle. Cf. note).
[5] Ἱπποκράτης (Martin, IIIe siècle) doit sans doute être attribué au Ier. Cf. ci-dessus. — 291 : p. 10, n. 1.
[6] Cf. ci-dessus n. 4 (Αὐρ. Δίδυμος) et Martin, *l. c.*, p. 162, n. 4.

IIIe siècle.	Αὐρ. Μάγνος.	*B.G.U.*, II, 585, 1.
IIIe-IVe siècle. 302? : suppl.	Αὐρ. Ἀχιλλεὺς ὁ κ. Πϐολλαρίων (ou Πϐολλαριωσις?)[1] σϐρατηγὸς Ἀρσινοίτου[2].	*B. G. U.*, II, 620, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 186 — *S.B.*, 4421, 1.

b) ΘΕΜΙΣΤΟΥ ΜΕΡΙΣ. Cf. p. 10.

mai/juin (payni) 12.	Οὐαλέριος Οὐᾶρος σϐρατηγός.	*B. G. U.*, III, 757, 1.
11/12 mars (15/16 phaménôth) 30 — 12 mars 31.	Διονυσόδωρος σϐρατηγὸς Ἀρσινοείτου.	*P. Ryl.*, II, 129, 1 — 131, 1.
11 avril (22 pharmouthi) 34.	Λυσανίας σϐρ. Ἀ.	*P. Ryl.*, 135, 1.
Après mars/avril (pharmouthi) 38.	Δίδυμος Ἱέρακος Ἀλθαιεύς, τῶν ἐν τῷ Μουσείωι σειτουμένων φιλοσόφων ἀτελῶν, σϐρατηγός.	*P. Ryl.*, 143, 1.
39/40.	Γάιος Ἰούλιος Ἀσκλᾶς Γαίου Καίσαρος Σεϐασϐοῦ Γερμανικοῦ ἀρχιερεύς, ἐξηγήτης καὶ σϐρατηγός[3].	*P. Ryl.*, 149, 3 (cf. *P. E. R.*, 72 = Wessely, *Karanis*, p. 66[4]).
4 avril (9 pharmouthi) 42.	Τιϐέριος Κλαύδιος Φιλόξενος σϐρ. καὶ ἐπισϐά(της) φυλ(ακιτῶν).	*P. Ryl.*, 152, 1. Cf. suppl.
28 janvier (3 méchir) 52.	Ἔρως σϐρ. Θεμίσϐου μερίδος.	*P. S. I.*, I, 57, 1. Cf. suppl.
Vers 54/68 (Néron).	Φιλόξενος κοσμητεύσας, σϐρατηγὸς Ἀρσινοείτου Θεμίσϐου μερίδος.	Wilcken, *Chrestom.*, 176.

[1] Comp. Wilcken, *cit.*; Martin et Preisigke, *Namenbuch*....

[2] Pour Ἀντώνιος Σαραπάμμων, et Αὐρ. Εὐσϐόχιος, v. plus loin, p. 64/65. — De même cf. p. 66 pour Γερόντιος de *S. B.*, 4423, 2, qu'il ne faut pas nécessairement identifier, comme le fait Martin, à Αὐρ. Γερόντιος de *P. Amh.*, 138, 1 = Mitteis, *Chrestom.*, 342. Voir le texte avec la traduction et le fcs dans *P. Amh.*, et ici l'index alphabétique.

[3] Dans le texte, au datif (pétition), dans l'ordre suivant : Γαίου, etc., ἀρχιερεῖ, Γαίωι Ἰουλίωι Ἀσκλᾶι, ἐξηγη( ) καὶ σϐρ. Cf. note suivante.

[4] Non d'après Paulus, p. 72, n. 2, mais *P. Ryl.*, p. 147 en haut. Cf. suppl.

100/101[1].	Κλαύδ[ιος Ἔρασος?[2] σϐρατηγὸς Ἀρσινοίτου Θεμίσϐου μερίδος.	*P. Ianda*, 27, 1.
19 mai (24 pachôn) 103.	Διονύσιος σϐρατηγὸς Ἀρσινοίτου (Θεμίσϐου μερίδος)[3].	*Archiv*, VI, 102, 2 (H.). — Cf. Martin, *P. Fay*, 119, 11, v. 100.
18 juillet (24 épiph) — 1er décembre (5 choiak) 104[4].	Κλαύδιος Ἔρασος σϐρατηγὸς Ἀρσινοείτου Θεμίσϐου μερίδος.	*P. Lond.*, III, p. 125, n° 904, 2 — *P. Ianda*, 28, 1. — Cf. Martin.
14 janvier (19 tybi) 108[5].	Ἑλουρᾶς (l. Αἰλουρᾶς) βασιλικὸς γραμματεύς, διαδεχόμενος τὴν σϐρατηγίαν Ἐράσου.	*P. Fay.*, 117, 3.
juin/juillet (épiph) 113. — 24 mai (29 pachôn) 116 ou 124[6].	Ἀπολλώνιος σϐρατηγὸς Θεμίσϐου μερίδος.	*P. Fay.*, 296 — *Archiv*, VIII, p. 18 (H.).
14 mai (19 pachôn) 128 — 128/129.	Ἡρώδης ὁ καὶ Τιϐέριος σϐρατηγὸς Ἀρσινοίτου, Θεμίσϐου μερίδος[7].	*P. Gen.*, ined. — *P. Cornell*, 15, 1 (H.). — Cf. Martin et ici, p. 10.
24 juillet (30 épiph) 133.	Διονύσιος σϐρ. Ἀ., Θ. μ.	*B. G. U.*, 53, 1[8].

[1] An 4 de Trajan. — Cf. notes suivantes.

[2] Restitution des edd., qui ignoraient alors l'existence de Διονύσιος. — En fait le nombre des stratèges *Claudii* est assez important pour que la restitution Ἔρασος ne s'impose pas. Rien n'obligerait, dans ce cas, à supposer une interruption de ce dernier dans ses fonctions. — Que les personnages (autres que le stratège) de *P. Ianda* 27 et 28 soient les mêmes, n'oblige pas à conclure à l'identité de ce dernier.

[3] Paulus, division indéterminée, mais cf. ici, p. 51, n. 3.

[4] Cf. note suivante.

[5] Κλαύδιος Ἔρασος était encore stratège à cette date (texte). — Si l'on admet d'autre part la restitution de ce nom dans *P. Ianda* 27, en lisant ligne 3 τ[ῶ ἐν]εσϐῶτι ⟨ι⟩δ L, on obtient pour ce papyrus la date 110/111; Erasos aurait pu être stratège de 104 à 111; nous ignorerions dans cette hypothèse le nom du stratège de 100/101, année pour laquelle nous n'aurions aucun texte.

[6] 121-124 : cf. *suppl. à p. 10.

[7] Cf. en outre p. 52 (Ἡρακλείδου μερίς). Ἡρώδης ὁ καὶ Τιϐέριος a donc *pu* être stratège après 129, à moins que Prôtarchos n'ait été stratège de la division d'Héraclide *avant* 129. — Le titre porté par ce stratège me paraît assuré dans tous les textes (sauf *P. Gen.*, que je n'ai pas vu); dans *B. G. U.*, 1047, cité par Martin, p. 167, n. 2, sans doute faut-il lire : Ἡ. τῷ κ. Τιϐε[ρίωι σϐρ^α( )]/[Ἀρσ^ι(νοίτου) Θ]εμίσϐου μερίδος (ces derniers mots au-dessus de la ligne).

[8] Cf. sans doute *P. Giessen-Bibli*, 14, 1 : Διονυσί]ωι (132/133). 135 : cf. suppl. à p. 10, n. 2.

15 épiph (9 juillet) — 13 mésorè (6 août) 137. Cf. p. 10, n. 2.	Ἡρακλείδης.	*P. S. I.*, VIII, 883 (cf. ici, p. 10, n. 2) — *Stud. Pal.*, XXII, p. 51, n° 184, l. 48 et 53.

c) ΠΟΛΈΜΩΝΟΣ ΜΕΡΊΣ. Cf. p. 10.

19 novembre (23 hathyr) 11.	Οἴαξ σῖρατηγὸς τῆς μερίδος.	*P. Lond.*, II, p. 96, n° 256, *c*, 2 = WILCKEN, *Chrestom.*, 344. — Cf. MARTIN.
Vers 14.	*Τιβέριος (σῖρατηγός?).	*P. Tebt.*, II, 484 (PAULUS).
15 février (21 méchir) 23.	Ἀπολλώνιος σῖρατηγός.	*P. Tebt.*, II, 289, 1 = WILCKEN, *Chrestom.*, 271.
64/65. 95 : cf. *suppl.	Παπισκῶ(ς?) σῖρ.	*P. Tebt.*, 298, 20 = WILCKEN, *Chrestom.*, 90.
1er siècle.	Τιβέριος Κλαύδιος Χρύσερμος (1) σῖρ.	*P. Tebt.*, 559, descr.
19 mai (24 pachôn) 103 — 28 juillet (5 mésorè) 108 (2).	Ἀπολλώνιος σῖρατηγὸς Ἀρσινοείτου Πολέμωνος μερίδος.	*Archiv*, VI, 102, 2 (H.) (3) — *P. Tebt.*, 298, 1 = WILCKEN, *Chrestom.*, 90. Cf. p. 10.
Avant 128.	*Ἀπολλωνίδης puis Χαρίσιος puis Κλαύδιος Διονύσιος.	*P. Tebt.*, II, 295, 3 et seq. (PAULUS). Cf. p. 10.

(1) Cf. toutefois MARTIN, p. 167, n. 5; mais ce stratège peut avoir été en fonctions dans deux nomes successivement.

(2) En 111/112 ou 112/113 (*P. Tebt.*, II, 470) un stratège, de nom inconnu (lacune), porte également le titre σῖρ. Ἀρσινοείτου Π. μ.

(3) Cf. ici, p. 51, n. 3. (PAULUS : division indéterminée).

Vers juin/août (1) 133.	Ἀνδρόμαχος σῖρ. Ἀ. Π. μ.	*P. Tebt.*, II, 566. — Cf. MARTIN.
Vers juin/août 133 (2).	Πῖολεμαῖος β. γρ. Ἀ. Π. μ., διέπων καὶ ⟨τὰ⟩ κατὰ τὴν σῖρ. τῆς αὐτῆς μερίδος.	*P. Tebt.*, II, 522.

d) ΘΕΜΊΣΤΟΥ ΚΑῚ ΠΟΛΈΜΩΝΟΣ ΜΕΡΊΔΕΣ. Cf. p. 11.

22 novembre (26 hathyr) 138 — 3 octobre (5 phaôphi) 139 (3).	Αἴλιος Νουμισιανός σῖρατηγὸς Ἀρσινοείτου, Θεμίσῖου καὶ Πολέμωνος μερίδων (4).	*P. S. I.*, VII, 735, 1 (H.) — *Stud. Pal.*, XXII, p. 51, n° 184, 1 (H.). — Cf. MARTIN.
142/143.	Κλαύδιος Πρωτογένης (5).	*Archiv*, V, p. 394.
9 avril (4 pharmouthi) — 1 mai (6 pachôn) 144.	Ἰσίδωρος.	*B. G. U.*, III, 891, *r.* 2-*v.* 1. — Cf. MARTIN.
Vers 144/145 — après le 27 mars 149 (6).	Θέων.	*B. G. U.*, II, 490, 1 — *Archiv*, V, p. 385 (H.). — Cf. MARTIN et ici p. 11.
26 février (2 phaménôth) 150.	Διογένης.	*P. Fay.*, 26, 1, 5.
Vers 150/151 (7).	Δημήτριος ὁ κ. Ἁρποκρατίων.	*P. Lond.*, II, p. 172, n° 358, 1 = MITTEIS, *Chrestom.*, 52 et MEYER, *Jur. Pap.*, 83.

(1) MARTIN, p. 167, n. 6.

(2) Cf. note précédente.

(3) Févr. mars 138 : *suppl.

(4) Les stratèges qui suivent portent en principe ce titre; les exceptions notables sont indiquées.

(5) A moins qu'il ne s'agisse d'un basilicogrammate de la division de Polémon; le titre du fonctionnaire est dans une lacune. Cf. MARTIN, p. 168, n. 3. — Αἴλιος Νουμισιανός a pu être stratège après 139; cf. *S. B.*, III, recto 6951 (v. l'an 5 d'Antonin), l. 9 et 52; le texte est malheureusement mutilé et imparfaitement lu.

(6) Cf. p. 70, n. 4 (Dionysios, basilicogr. de la division de Thémistès). Sur le titre de Θέων, cf. suppl.

(7) 154 : cf. suppl. à p. 11.

154/155.	*Πτολεμαῖος *βασιλικός γραμματεὺς Πολέμωνος μερίδος, διαδεχ. καὶ τὰ κατὰ τὴν στρατηγίαν τῶν Θεμίστου καὶ Πολέμωνος μερίδων.*	*P. Graux*, ined. Cf. p. 11.
155/156.	Θεόδωρος ὁ κ. Πτολεμαῖος *γραμματεὺς βασιλικοῦ (sic) Θεμίστου μερίδος, διαδεχ. καὶ τὰ κατὰ τὴν στρατηγίαν.*	*S. B.*, 15.
9 novembre (13 hathyr) 156.	Ὀνομαστός [1] *στρατηγὸς Θ. κ. Π. μερίδων* [2].	*P. Ryl.*, 88, 13.
janvier/février (méchir) 158 — probablement janvier/février 160 [3].	Εὔδωρος.	*P.S.I.*, VII, 806, 1, (H.) — *P. Hamb.*, 34, 1. — Cf. Martin et ici p. 11.
juillet/août (mésorè) 161 — avant juin/juillet (épiph) 163 [3].	Ἁρποκρατίων.	*P. Berol.*, 11. 659 — Thunell, *Sitol. Pap.*, 2, R. 15 (H.) = *S. B.*, III, n° 7194. Cf. p. 11.
9 juillet (16 épiph) 163.	Φωκίων.	*P. Fay.*, 33, 1, 20.
Mars (pharmouthi) — juin/juillet (épiph) 164.	*Πτολεμαῖος *βασιλ. γρ. Θ. μ., διαδ. καὶ τὰ κατὰ τὴν στρ.*	Thunell, *Sitol. Pap.*, 2 R. 6 (H.) = *S.B.*, III, n° 7194.
164-167 au plus.	*Ἡλιόδωρος.	Thunell, *Sitol. Pap.*, 2 R. 9 et seq. (H.) = *S. B.*, III, n° 7194.
170/171.	Μεγαλώνυμος.	*B. G. U.*, 91, 1. — Cf. Martin; p. 11.
Février/mars (phaménôth) 174 [4].	*Ἱέραξ.	*S. B.*, 5342, 1, 19 (Paulus).

[1] Cf. toutefois *P. Ryl. cit.*, note.

[2] Les stratèges suivants jusqu'à *Μεγαλώνυμος* inclusivement, portent ce titre selon Martin, p. 169. — Mais cf. les documents cités : ou bien le titre est régulier, ou bien ne figure que la mention *στρατηγός*.

[3] Sur Ἥρων, qui *pourrait* être le successeur d'Eudore; selon Martin, cf. plus loin, p. 72, n. 5 (basilicogrammate Pol). *Les suivants : *suppl. à p. 11.*

[4] Cf. *S. B.*, III, *corrigenda* (n° 5342).

Vers 175/177 [1].	Θέων ὁ καὶ Σκυ[...].	*P. Tebt.*, II, 303, 1 = Mitteis, *Chrestom.*, 53.
14 juillet (20 épiph) 181.	Δημή?]τριος *(στρα(τηγήσας) τῶν μερίδων).*	*B. G. U.*, 12, 5 = Wilcken, *Chrestom.*, 389.
14 octobre (17 phaôphi) 181.	Ἱερακαπόλλων *(στρα(τηγήσας) τῶν αὐτῶν μερίδων).*	*B. G. U.*, 12, 7 = Wilcken, *Chrestom.*, 389.
26 juillet (2 mésorè) 182.	*Δαμαρίων [2].	*S. B.*, 5343, 24.
Février (méchir) — juillet/août (mésorè — épag.) 189.	Ἥρων [3].	*P. Lond.*, III 1279 descr. (Paulus) — *P. Tebt.*, II, 504 et 518 descr. — Cf. Martin; p. 11.
17 septembre (20 thôth) 194 — 29 janvier (4 méchir) 196.	Φιλόξενος.	*B. G. U.*, 199, *r.* 1 — *P. Fay.*, 42, 1. — Cf. Martin, et ici, p. 56.
29 août (1 thôth) 196.	Βωλανός.	*P. Lond.*, III, p. 123, n° 219, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 172. — Cf. Martin.
5 novembre (8 hathyr) 199.	*Ἀνουβίων.	*P.S.I.*, VI, 683; l. 1 et p. 92.
IIe siècle (après 138).	Φλαούιος Μι[...].	*P. Tebt.*, II, 547.
IIe siècle (après 138).	Φανίας.	*P. Strasbg.*, 55, 1.
Juin/août? [4] — 17 septembre (20 thôth) 203.	Νώρβανος ὁ κ. Σερῆνος.	*B. G. U.*, I, 158, 1, — *P. Flor.*, II, 278 (IV, 20).

[1] Martin (Paulus), vers 176/180. Mais cf. Lesquier, *Armée romaine*, p. 514.

[2] Ἀ]μ[μώνι]ος selon Jouguet (= Paulus). Mais cf. *S. B. cit.*, str. Th.-P.

[3] Cf. sans doute *P. Tebt.*, 292 et Martin, p. 169, n. 5.

[4] Cf. Martin, p. 169, n. 7.

27 décembre (tybi, néomènia) 209 [1].	Θέων σΊρ. Ἀρσ. [2].	*S. B.*, 4639.
31 juillet (7 mésorè) 210.	*Σαραπίων ὁ κ. Ἀπολλωνιανός.	*P. Fior.*, III, 317. Cf. p. 12; suppl.
7 avril (12 pharmouthi) 216.	Αὐρ. Δίδυμος.	*B. G. U.*, 321, 1 = Mitteis, *Chrestom.*, 114.
22 décembre (26 choiak) 216.	Αὐρ. Ἰσιό[μ]αχος σΊρατηγός.	*P. Tebt.*, II, 333, 17 = Mitteis, *Chrestom.*, 115.
18 avril (23 pharmouthi) 218.	*Αὐρ. Φίλων.	*P. S. I.*, III, 249.
Début 224 — 3 février (9 méchir) 226.	Αὐρ. Σερηνίσκος ὁ κ. Ἑρμησίας.	*B. Tebt.*, II, 339, 1 — 288, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 266.
242/243.	Σερῆνος σΊρα(τηγός?) [3].	*B. G. U.*, I, 141 (II, 11).
25 novembre (29 hathyr) 247 — juillet (épiph) 248.	Σεπΐίμιος Ἀμμώνιος ὁ κ. Διονύσιος.	*B. G. U.*, I, 7 (I, 1) et 8 (I, 21) — *S. B.*, 1518.
IIIe siècle [4].	Ἰσίδωρος ὁ κ. Νεμεσίων.	*P. Théad.*, 14 (II, 19).
—	Ἰούλιος Ἰσίδωρος.	*P. Lond.*, III, p. 93, n° 1170, 3.
22 août (29 mésorè) 312 — 2 décembre (6 choiak) 314.	Ἀντώνιος Σαραπάμμων σΊρατηγὸς Ἀρσινοίτου [5].	*P. Sbg.*, 45, 1 — *P. Fior.*, 54, 1. — Cf. ici, p. 12.

[1] Sur Διόσκορος, cf. p. 12, n. 2.

[2] Cf. Martin, p. 170, n. 1.

[3] On σΊρα(τηγήσας), dans le texte au génitif. Dans ce cas S. pourrait être le même que Νώρβανος ὁ καὶ Σ. de 203.

[4] Αὐρ. Ἡρακλείδης (280) de *P. Théad.*, 15, 20, cité par Paulus, est un épistratège (Martin, *Archiv*, VI, p. 218); Σαραπάμμων (*B. G. U.*, IV, 1030, IIIe siècle) n'est pas stratège : cf. Tait, *J. E. A.*, 1922, p. 166 et seq.

[5] Cf. p. 65, n. 1. A l'exemple de Martin, et conformément à la lettre des textes, je mentionne dans cette liste les deux seuls «stratèges de l'Arsinoïte» — postérieurs à 308 (cf. p. 65) — que nous connaissions.

Fin août (mésorè, épag.) 320.	Αὐρ. Εὐσΐόχιος σΊρατηγὸς Ἀρσινοίτου [1].	*P. Théad.*, 28, 1.

e) DIVISION INDÉTERMINÉE. Cf. p. 12.

12 novembre (16 neos sebastos = hathyr) 22.	*Διονυσόδωρος σΊρατηγὸς Ἀρσινοείτου.	*P. Sbg.*, II, 118.
16 décembre (19 choiak) 51.	*Ἀμμώνιος.	*P. Graux* 3 = *B. I. F. A. O.*, t. XXVII, 1927.
Ier/IIe siècle.	Ἀπολλώνιος.	*P. Hawara*, 69, 15 (*Archiv*, V, p. 383).
26 mars (30 phaménôth) et 19 juin (22 payni) 109.	*Λεωνίδης.	*Archiv*, VIII [2], p. 16, l. 31 (cf. l. 34 et 36).
Avant août 114.	*Ἀπίων.	*Ib.*, p. 17, l. 41-42 et 46.

(Je ne vois pas que *P. Oxy.*, 1057 [362 après J.-C.] appartienne à l'Arsinoïte, malgré Jouguet, *P. Théad.*, p. 3 en bas).

Mais tandis que Martin les fait figurer à la suite des stratèges de la division d'Héraclide, sans que j'en aperçoive la raison, je préfère les mentionner ici.

N'entrons pas en effet pour le moment dans le problème des stratèges au IVe siècle (cf. déjà Wilcken, *Grundz.*, p. 77), et tenons pour absolument certaines toutes les idées courantes sur le régime administratif à partir de 309 (l'*exactor civitatis* substitué au stratège du nome, etc.). Du moins une double alternative se pose ici.

Ou bien nos deux stratèges sont déjà des *exactores*, sans en porter le titre. — Toutefois, au sujet de leur compétence territoriale, la même question surgit que pour les stratèges des siècles précédents : l'*exactor civitatis* (Arsinoé) était-il unique, ou bien n'y eut-il pas, dès le début (cf. *P. Lond.* V, 1911; dans d'autres *civitates* : Wilcken, *Grundz.*, p. 229) deux (ou plusieurs?) *exactores*, successeurs à ce titre des deux (ou trois) stratèges de l'époque romaine (si l'on admet que même après 260-268, il y eut toujours deux stratèges dans l'Arsinoïte : cf. Martin, *l. c.*, p. 145)? Aucun des textes qui mentionnent l'ἐξάκτωρ τῆς πόλεως au Fayoum, pas même *P. Théad.*, 13 (322 ou 323), ne me paraît s'opposer rigoureusement à cette hypothèse. Dans ce cas (cf. n. 1), nos deux stratèges auraient plutôt gouverné les μερίδες de Thémistès et Polémon, ou plus exactement peut-être le territoire correspondant (groupant plusieurs *pagi*. Cf. par exemple *P. Théad.*, 16, lignes 10/11, avec le commentaire). — Dans tous les cas, je ne vois pas de raison de faire figurer ces stratèges sous la division d'Héraclide.

Ou bien le nouveau régime n'a pas été introduit d'un seul coup dans toute l'Égypte. Dans ce cas nos deux stratèges sont identiques à leurs prédécesseurs; mais pour leur compétence territoriale le raisonnement précédent reste valable.

[1] Ce stratège et le précédent interviennent à propos de gens et de choses de Théadelphie (et du *bourg* d'Arsinoé), situés dans la μερίς de Thémistès. Or, cf. n. 5.

[2] Cf. ci-dessus, p. 12, n. 1.

15 août (22 Kaisareios = mésorè) 114.	*Ἀπολλώνιος.	*Archiv*, VIII, p. 16, l. 33; et 17 l. 40. Cf. p. 12.
Février/mars (phaménôth) 115.	*Σαραπίων.	*Ib.*, p. 16, l. 20-21 (comp. l. 23).
123.	Ἀγαθὸς Δαίμων [1].	*P. Tebt.*, 297, 10.
Après 200.	Αὐρ. Ἀπολλώνιος ὁ καὶ Σωτήρ [2] σ7ρατηγὸς [ ].	*B. G. U.*, II, 473, 13 (Mitteis, *Chrestom.*, n° 375).
Vers 300.	Γερόντιος σ7ρατηγὸς Ἀρσινοίτου.	*S. B.*, 4423, 2.

Sur Ἥρων (Martin, p. 173), cf. ci-dessous, p. 72 (bcgr. Pol. 161). — Sur Μᾶρκος Αἴδιος Λιβιανός, cf. Martin, *ib.* = *P. Fior.*, I, 67, 39; IIe siècle.

Sur Αὐρ. Γερόντιος (cf. Martin, p. 163) et Ἡραίσκος (*B. G. U.*, VII, 1617), cf. index alphabétique. — Demetrios : p. 12, n. 1.

B. — BASILICOGRAMMATES.

a) ἩΡΑΚΛΕΊΔΟΥ ΜΕΡΊΣ. Cf. p. 44.

14/15.	Ἀσκληπιάδης βασιλικὸς γραμματεύς [3].	Mitteis, *Chrestom.*, 68; *S. B.*, 5239, 2 [4].
Avant 76.	Εὐάγγελος βασιλικὸς γραμματεὺς Ἀρσινοείτου Ἡρακλείδου μερίδος [5].	*B. G. U.*, II, 583, 1.
19 avril (3 pharmouthi) 87.	Νεμεσίων.	*P. Hamb.*, 4, 1 = P. M. Meyer, *Jur. Pap.*, 86. — Cf. ici, p. 44.

(1) Appartient peut-être au nome Hermopolite (Martin).

(2) Martin. — Selon Paulus, n° 220, il serait stratège [Θ. καὶ Π. μερίδων] en 200. Mais *B. G. U.*, II, 473 se compose de deux parties : un document de 200 (1re partie), auquel on se réfère dans la 2e partie. Rien n'indique la date de la 2e partie : comp. *P. Oxy.*, XII, 1405, et *Archiv*, VI, p. 420.

(3) Au datif, et indirectement, dans Mitteis, *cit.* Sans titre dans *S. B.*, cit. Cf. p. 71, n. 4.

(4) Ligne 10, il me paraît préférable, d'après *P. Lond.*, II, p. 149, et *S. B.*, 5954 de garder la restitution de Wessely, en supposant une abréviation τοῦ σ7ρ. (il s'agit d'une copie de copie).

(5) Les basilicogrammates suivants portent en principe ce titre; les exceptions notables sont indiquées.

Vers 81-96? (Domitien?).	Ἑρμόφιλος.	*B. G. U.*, II, 640, 1. — Cf. Martin.
Octobre (peu après phaôphi) 100.	Ἀμμώνιος.	*B. G. U.*, III, 773, 1.
14 juillet (20 épiph) — 21 décembre (25 choiak) 101.	Κλαύδιος Ἰουλιανός.	*P. Grenf.*, II, 44, 9. — *P. Lond.*, II, p. 66, n° 173, 1.
18 mars (22 phaménôth) — juin/août (payni/mésorè) 119.	Ἑρμαῖος ὁ καὶ Δρύτων.	*P. Cornell*, 16, 2 (H.) — *B. G. U.*, III, 706, 2 [1].
18 février (24 méchir) 129 — 22 juillet (28 épiph) 133.	*Ἑρμαῖος [2].	*P. S. I.*, IX, 1064, 1 [3] — *P. Cornell*, 16, 19.
Juillet/août (mésorè) 133? [4] — juin/juillet (épiph) 138.	Ἑρμεῖνος.	*B. G. U.*, I, 182, 16 — *P. Lond.*, II, p. 67, n° 208(*a*), 1 — Cf. Martin, et ici, p. 45.
30 janvier (5 méchir) 141 — 31 janvier (5 méchir) 144.	Σαραπίων.	*B. G. U.*, I, 357 — *P. Lond.*, II, p. 72, n° 304, 1. — Cf. Martin, et ici, p. 45.
28 janvier (3 méchir) 146 — 30 janvier (5 méchir) 151.	Ἡρακλείδης [5].	*P. Lond.*, II, p. 73, n° 309 — *B. G. U.*, I, 358, 2 = Wilcken, *Chrestom.*, 246. — Cf. Martin, et ici, p. 45.

(1) Ἑρμαῖος γενόμενος β. γρ. de *B. G. U.*, 915 serait plutôt le suivant.

(2) Ἑρμαῖος est peut-être même attesté jusqu'au 29 janvier 136, inclusivement. Cf. n. 4.

(3) Cf. p. 45.

(4) Cf. p. 45, n. 3. — S'il fallait lire dans *B. G. U.*, cit. Ἑρμαῖος et non Ἑρμε]ῖνος, ce dernier ne serait donc attesté qu'à partir de 136 (3 méchir = 29 janvier), selon *P. Grenf.*, II, 45, 1 (si l'on admet dans ce dernier texte la restitution [Ἑ]ρ[μεῖνος]; mais ne peut-on lire [Ἑ]ρ[μαῖος]? cf. n. 2) — ou même 137 (4 méchir = 29 janvier) selon *P. Grenf.*, II, 45(*a*), 3.

(5) Le 30 janvier 151, Héraclide porte (au datif) le titre de β. γρ. διαδεχ. τὴν σ7ρ., et Diophante, son successeur, le titre de β. γρ. Ἡρακλείδου μ. — Sur l'explication de ce fait, cf. Martin.

30 janvier 151 — octobre/novembre (hathyr) 153.	Διόφαντος[1].	*B. G. U.*, I, 358 — *Stud. Pal.*, XX, p. 10, n° 8, 1 (H.). — Cf. Martin.
14 février (20 méchir) 159 — 28 janvier (3 méchir) 162.	Τιμαγένης.	*P. Lond.*, II, p. 77, n° 376, 10 (cf. ici, suppl.) — *P. Lond.*, II, p. 74, n° 317, 2. — Cf. Martin, et ici, p. 45.
29 janvier (4 méchir) 163 — 164/165.	Ζωίλος.	*P. Lond.*, II, p. 75, n° 328 — *Stud. Pal.*, XXII, n° 91, 2 (H.). — Cf. Martin, et ici, p. 45.
Vers 165-166 — 29 janvier (4 méchir) 170.	Σερῆνος.	*P. Aberdeen, inéd.* = Tait, *J. E. A.*, 1922, p. 166 (H.). — *Stud. Pal.*, XXII, n° 98, 2 (H.). — Cf. Martin et ici, p. 45, 54.
27/28 janvier (2-3 méchir) 167.	Εὐδαίμων διάδοχος.	*B. G. U.*, III, 852, 5.
24/29 août (mésorè, épag.) — 26 novembre (30 hathyr) 175[2].	Ἀσκληπιάδης.	*B. G. U.*, I, 55 (II, 11) — II, 447, 1. — Cf. Martin.
Janvier (méchir) 179.	Ἀπολλώνιος.	*P. Lond.*, II, p. 76, n° 368, 4. — Cf. ici, p. 45.
Vers 180-192[3].	Ἑρμαῖος βασιλ. γρ.	*B. G. U.*, II, 660, 5.

(1) Cf. p. 67, n. 5.
(2) Sur *B. G. U.*, 621, 10, cf. Martin, p. 165, n. 4, et 160, n. 2.
(3) Cf. Martin, p. 166, n. 2.

Mai/juin (payni) 189-193.	Ἁρποκρατίων ὁ κ. Ἱέραξ.	*B. G. U.*, I, 115 (I, 2; II, 2) = Wilcken, *Chrestom.*, 204 — *P. Lond.*, II, p. 114, n° 345, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 102. — Cf. Martin, et ici, p. 45.
IIe siècle.	* . . .]ειλη ( ).	*B. G. U.*, I, 122, 2.
Janvier/février (méchir) 201.	. . .]ων.	*B. G. U.*, III, 831, 1.
25 février (phaménôth) 202 — 21 avril (27 pharmouthi) 203.	Κάνωπος ὁ κ. Ἀσκληπιάδης.	*B. G. U.*, I, 139, 2, 20 = Wilcken, *Chrestom.*, 225, — II, 577, 1. — Cf. Martin.
Juin/juillet (épiph) 208.	Σαραπά]μμων.	*B. G. U.*, II, 639, 2.
27 octobre (30 phaôphi) 212.	Μόνιμος Γέμελλος.	*P. Lond.*, II, p. 192, n° 350, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 353.
Mai/juillet (παῦνι-ἐπὶφ) 216 — 30 juillet (6 mes.) 217.	Αὐρ. Ἰσίδοτος ὁ καὶ Ὠριγένης.	*B. G. U.*, II, 529, 1 — *P E R.*, 1404 = *Stud. Pal.*, II, p. 29 et seq. (Paulus). — Cf. Martin, et p. 45, 57.
13 novembre (17 hathyr) 218 — 219/220[1].	Αὐρ. Κασιανὸς (ou Κάσιος) ὁ κ. Διονύσιος.	*C. P. R.*, 32, 1[2] — *B. G. U.*, I, 296, 1.
Vers 225-238.	*Φίλων.	Paulus, n° 357 = *Führer . . . P. E. R.*, p. 258 (déjà Biedermann).

(1) Cf. peut-être (23 août [mésorè] 221) *P. Lond.*, II, p. 112, n° 353 : [. . . . .]=[Κασιανῷ]?
(2) Κάσιος.

244/245.	Αὐρ. Ἀχιλλεύς.	*B. G. U.*, IV, 1069, 3.
IIIe siècle.	Σεπτίμιος [1][.	*B. G. U.*, III, 971, 8.

b) ΘΕΜΙΣΤΟΥ ΜΕΡΙΣ. Cf. p. 45, 71, n. 4.

10 février (16 méchir) 101.	Ἰσίδωρος *βασιλικὸς γρ. Ἀ., Θεμίστου μερίδος.*	*B. G. U.*, 1068, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 62.
105/106.	*[. .]σουρίων [2] *β. γρ. Ἀ. Θ. μ.*	*P. Ianda*, 30, 1.
14 janvier (19 tybi) 108.	Ἐλουρᾶς (l. Αἰλουρᾶς) *β. γρ.* cf. p. 59.	*P. Fay.*, 117, 3. Cf. index.
128/129 — 24 juillet (30 épiph) 133.	Ἀρχίβιος *βασ. γρ. Ἀ., Θεμ. μ.* [3].	*P. Cornell*, 15, 2 (H.) — *B. G. U.*, 53, 1. — Cf. ici, p. 46.
Octobre/novembre (env. phaôphi-hathyr) 136 — décembre/janvier (tybi) 138.	Ἀπολλώνιος.	*P. Ryl.*, 105, 1 = P. P. M. Meyer, *Jur. Pap.*, 5 — *P. Sbg.*, 70, 1.
3 octobre (5 phaôphi) 139 — 27 mars (1er pharmouthi) 149.	Ἀρτεμίδωρος.	*Stud. Pal.*, XXII, p. 51, n° 184, 2; comp. l. 105 (H.) — *P. S. I.*, III, 160, 1 (H.). — Cf. Martin.
Après le 27 mars 149.	Διονύσιος *β[ασ. γρ. Θ.] μερίδος* [4].	*Archiv*, V, p. 385.

(1) Σεπτίμιος [Δίδυμος, selon Paulus (et Biedermann), sans raison. Cf. Martin, p. 162, n. 4.

(2) Wilcken («schien») au lieu de [Σα]ρ̣α̣π̣ιων (cf. *B. L.*). Cf. suppl.

(3) Les stratèges suivants, jusqu'à Ἀρτεμίδωρος inclusivement, portent ce titre.

(4) Le stratège Théon exerçait donc encore ses fonctions après le 27 mars 149 (cf. ci-dessus; Martin, p. 171, n. 3), *Archiv*, V, cit. ne peut être antérieur à cette date. — Dans *S. B.*, 6951, le basilicogrammate mentionné l. 6 (impersonnellement? cf. καὶ Δ̣. . .ου βασιλικῶι γραμματεῖ, etc. : le génitif se rapporte à ce qui précède? cf. suite du texte) doit être Artémidore, s'il est bien question du stratège Ælius Numisianus (cf. ci-dessus, *l. c.*).

155/156. (154/5 : suppl.).	Θεόδωρος ὁ κ. Πτολεμαῖος *γραμματεὺς βασιλικοῦ* (*sic*) *Θεμίστου μερίδος* (cf. p. 62).	*S. B.*, 15.
159/160.	[. .]ις [1] *β. γρ. Θ. μ.*	*P. Hamb.*, 34 2.
10 juillet (16 épiph) 163. Cf. suppl.	Λεωνίδης.	*P. Fay.*, 33, 2, 21.
mars/juillet (cf. ici, p. 46) 164, etc. 168 : cf. p. 46, n. 1.	*Πτολεμαῖος *β. γρ. Θ. μ.* (cf. p. 62, n. 3).	Thunell, *Sitol. Pap.*, 1, *R.* IV, 8, etc.; 2, *R.* 6 et seq. = *S. B.*, III, nos 7193-7194.
14 juillet (20 épiph) 181.	Ἀσκληπεῖνος.	*B. G. U.*, 12, 8 = Wilcken, *Chrestom.*, 389.
185/186.	[. . .]ος *β. γρ. Θ. μ.* (cf. ci-dessous *c*).	*B. G. U.*, IV, 1023, 1.
203 [2].	Ἀπολλώνιος [3].	*B. G. U.*, I, 158, 3.
IIe-IIIe siècle.	Δίδυμος.	*P. Fay.*, 237 — *St. Pal.*, XXII, p. 32, n° 34, 1 (H).

c) ΠΟΛΕΜΩΝΟΣ ΜΕΡΙΣ. Cf. p. 46.

19 novembre (23 hathyr) 11.	Ἀσκληπιάδης *βασιλικὸς γραμματεύς* [4].	*P. Lond.*, II, p. 96, n° 256, *e* (cf. p. 98, *d*, 11) = Wilcken, *Chrestom.*, 344.
64/65 : cf. p. 46. 95 : cf. suppl. 104/105 : cf. p. 46.	Δίδυμος *β. γρ.*	*P. Tebt.*, II, 298, 20 = Wilcken, *Chrestom.*, 90.

(1) Meyer, Ἀ̣ρ̣ις? (nomin. au lieu du datif). — Les suivants portent ce titre.

(2) Cf. Martin, p. 169, n. 7; Paulus, n° 123.

(3) Texte : Ἀπολλωνίῳ, β. γρ. τῆς αὐτῆς μερίδος. Laquelle? : mais le texte provient d'Héracleia, div. de Thémistès. Cf. Paulus, p. 23, n. 2.

(4) S. e. τῆς μερίδος. Comp. Martin, p. 140, n. 1. — *S. B.*, 7376, 3 ap. J.-C. : même nom, Them. Cf. suppl.

31 janvier (6 méchir) 131 — juin/août 133.	Π7ολεμαῖος *β. γρ. Ἀρσινοίτου, Πολέμωνος μερίδος* (1).	*P. Tebt.*, II, 174, 1 = WILCKEN, *Chrestom.*, 349 — *P. Tebt.*, II, 522 et 566. — Cf. MARTIN, et ici, p. 61.
Avant 8 février (14 méchir) 135.	Μένανδρος.	*B. G. U.*, I, 19 (I, 11; II, 12).
142/143.	Κλαύδιος Πρωτογένης? (2).	
24 février (30 méchir) 144 (3).	Ἀρτεμίδωρος ὁ κ. Τούρβων (4).	*S. B.*, 4415.
154/155.	*Π7ολεμαῖος (cf. p. 62).	*P. Graux*, ined.
15 avril (30 pharmouthi) 161.	Ἥρων (stratège ou basilicogr.?) (5).	*P. Tebt.*, II, 481.
168 : cf. suppl.		
Février/mars (phaménôth) 174.	*Ἡρωδιανός.	*S. B.*, I, 5.542, 2 (PAULUS) et III, *corrig.* — Cf. ici, p. 46.
175.	. .]ρα[. .].νιος (6).	*B. G. U.*, I, 302, 1.
185/186.	[. . .]ος *β. γρ. Θεμ. μερ., διαδεχ. καὶ τὰ κατὰ τὴν Πολέμωνος μερίδα.*	*B. G. U.*, IV, 1023, 1.
189.	Διονυσάμμων.	*P. Berol.*, 13.988. Cf. p. 46.
26 novembre (30 hathyr) 190.	Σερῆνος.	*P. Ianda*, 34, 1.
21 mars (25 phaménôth) 208.	Φιλωτάδης ὁ κ. Παῆσις (7).	*P. Tebt.*, II, 324, 1.

(1) Titre constant dans la suite, sauf indication contraire.
(2) Cf. p. 61, n. 5 (stratège?).
(3) Cf. peut-être *B. G. U.*, II, 490, 3 (env. 144/145) et *P. Tebt.*, 325, 1 (?), env. 145.
(4) PAULUS, Τρύφων, sans raison.
(5) *Sic* MARTIN et BIEDERMANN; cf. toutefois PAULUS, p. 67, n° 595.
(6) Ou Ἡρωδιανός?
(7) Cf. MARTIN, p. 172, n. 3. (Le second argument est d'ailleurs plus probant que le premier.)

d) DIVISION INDÉTERMINÉE. Cf. p. 46.

IIe siècle.	Φίλων τοῦ Δημητρίου.	*Stud. Pal.*, XX, n° 44, 3.

III

LISTE D'ENSEMBLE

DES STRATÈGES ET BASILICOGRAMMATES DU NOME HERMOPOLITE

À L'ÉPOQUE ROMAINE (1).

A. — STRATÈGES.

55/56 (?) (2).	*Τιβέριος Κλαύδιος Φιλόξενος.	*P. Fior.*, III, 374, 1.
20 juin (26 payni) 60.	Τιβέριος Κλαύδιος [Φιλόξενος? (3)	*P. Amh.*, 68, 12, 14, 16, 17 = WILCKEN, *Chrestom.*, 374.
85/86 ou 101/102.	*[. . . . ω]ν.	*P. S. I.*, V, 448, 11 (cf. *B. L.*).
7-10 décembre ( ) 90 (4).	*[. . . .]ος Ἰοῦστος.	*P. Hamb.*, 60.
96.	Πετρώνιος Δεκιανός.	*P. Fior.*, III, 368, 1 (cf. déjà MARTIN).
Ier/IIe siècle.	. . . . .[.]. . . . ὁ κ. Ἡρακλείδης.	*P. Fior.*, 99, 2 = MITTEIS, *Chrestom.*, 368.

(1) Cf. MARTIN, *Archiv*, VI, p. 173 et seq.; et ci-dessus, p. 18 et n. 1 (suppl.).
(2) Cf. p. 18, n. 1.
(3) L. 16 : Τιβέρι[ο]ς Κλαύδ[ιος σ7ρα(τηγὸς)] σεση (μείωμαι); d'où l. 14 (cf. l. 12) : [Τιβέριος Κλαύδιος σ7ρα( ) Ἑρμοπολ( ) Ἀλεξάνδ]ρῳ, etc. — Mais, l. 17 : [Τιβερίῳ Κλαυδίῳ 12 lettres σ7ρα(τηγῷ) Ἑρμοπολίτου ϖ]αρὰ, etc. Il y a donc place, peut-être pour un *cognomen* d'environ 12 lettres; mais lequel? Cf. note 2? — Encore n'est-ce point sûr. Comp. la suite : ϖ]αρὰ Διοσκόρου, etc., τῶν ἀπὸ Ἑρ[μοῦ ϖόλ(εως) τοῦ αὐτο[ῦ νομοῦ [Ἑρμοπολ(ίτου)] τοῦ ὑπ[ὲρ Μ]έμφιν (cf. *B. L.*). Il serait donc naturel de restituer l. 17 : [Τιβερίῳ Κλαυδίῳ σ7ρα(τηγῷ) Ἑρμοπολίτου τοῦ ὑπὲρ Μέμφιν ϖ]αρὰ, etc.
(4) L'identité du stratège mentionné dans *P. Fior.*, 55, 1, peu après avril/mai 88 (pachôn) est indéterminée.

26 mars (30 phaménôth) 107 — 2 juillet (8 épiph) 108.	Ἡρακλείδης.	*P. Amh.*, 64, 4, 11 — *P. Bade*, 41 (H.). — Cf. Martin.
Février/mars (phaménôth) 122.	Ἀτείλιος Ἰοῦστος.	*P. Gen.*, ined. — Cf. Martin = *P. Ryl.*, 293 (non 296).
123.	Ἀγαθὸς Δαίμων? (1).	*P. Tebt.*, II, 297, 10.
26 juillet (2 Kaisareios = mésorè) 125.	Αἴλιος Ἑρμήσιας.	*B. G. U.*, III, 759, 1.
Janvier/février (méchir) 126.	Τ[........]σιος (gén.) (2). *βασιλικὸς γραμματεύς, διέπωντα κατὰ τὴν στρατηγίαν.*	*P. Strasbg.*, 74, 1.
15 juillet (21 épiph) 127.	Κορνήλιος? (str. ou basilicogr.?).	*P. Ryl.*, 122, 16.
129/130.	Φίλων?	*P. Amh.*, 73, 1.
19 juillet (25 épiph) 130.	.[...] ὁ κ. Ἀγαθὸς Δαίμων.	*P. Ryl.*, 287.
23 avril (28 pharmouthi) 139.	Ἀουίλλιος Λόγγος.	*P. Lond.*, III, p. 132, nº 908, 6 = Mitteis, *Chrestom.*, 229.
Janvier/février (méchir) 144.	[Ἡρακ]λεί[δ]ης.	*P. Lond.*, III, p. 108, nº 1231, 1.
23 août (8 mésorè) 146.	Μερούλας.	*P. Ryl.*, 84, 1.
23 octobre (26 phaôphi) 152-156/157.	Ἀπολλωνίδης (3).	*P. Lond.*, III, p. 143, nº 1227, 1 — *S. B.*, 5672, 1 (H.).

(1) Peut appartenir aussi à l'Arsinoïte. Cf. p. 66, n. 1.

(2) Cf. toutefois Martin, p. 173, n. 4 (Preisigke : Γ̣[8 l.]υ̣[.]ισίο(υ), génitif).

(3) D'après *S. B.*, 5672, A. est encore en fonctions l'an xx d'Antonin (156/157). Or le 25 phaménôth (21 mars) de l'an xix (156) le stratège serait, d'après *P. Ryl.*, 115 [.....ω]νι (datif). Il y a là une difficulté. Faut-il supposer qu'Apollonidès fut deux fois, à peu d'intervalle, stratège de l'Hermopolite (cf. ici, p. 59, n. 2, etc.), ou bien lire [Ἀπολλω]νι⟨δηι⟩?, ou bien admettre une erreur de date dans l'un ou l'autre texte?

21 mars (25 phaménôth) 156.	[.....ω]ν (1).	*P. Ryl.*, 115, 1.
162/163.	[?]	*P. Fior.*, 40, 1.
Avant le suivant (προστρατηγήσας).	Ἀμμώνιος.	*P. Amh.*, 109, 9 = Wilcken, *Chrestom.*, 418.
Mai/juin (payni) 185 — 185/186.	Δαμαρίων.	*P. Amh.*, 107, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 417 — *P. Amh.*, 109, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 418. — Cf. Martin.
Octobre/novembre (hathyr) 185.	Πλουτογένης *β. γρ. Ἑρμοπολίτου, διαδεχ. καὶ τὰ κατὰ τὴν στρατ.*	*B. G. U.*, III, 807, 1. — Cf. Martin.
Avant 192.	*]μος *γενόμενος στρατ.* (Ἑρμοπολίτου?), *υἱὸς* Νεμεσιανοῦ (2).	*P. Ryl.*, 77, 2.
8 avril (13 pharmouth) 192.	Σαραπίων ὁ κ. Ἀπολλώνιος (3).	*P. Ryl.*, 77, 47 (cf. 1, 4).
15 mai (20 phachôn) 194.	Ἡρακλείδης.	*P. Ryl.*, 116, 2 = Meyer, *Jur. Pap.*, 92.
IIe siècle.	Ἱέραξ.	*P. Lond.*, III, p. LVII, nº 1104.
—	Διονύσιος Ι[(strat. ou basilicogr.?).	*P. Ryl.*, 296.
—	Ἡρ]άκλειος Κρονίω[ν (strat. ou basilicogr.?).	*P. Ryl.*, 294.
IIe/IIIe siècle.	Ὠριγένης.	*P. Amh.*, 84, 11, 19.

(1) Cf. note précédente. — (2) Texte mutilé. Cf. le suivant. — (3) Cf. suppl.

18 juillet (24 épiph) 210.	Φιλάμμων.	*P. Fior.*, 6, 3.
Vers 211/217.	[Σαρα]πίων ὁ κ. Ἀπολλώνιος βασ. γρ. (f. f. de strat.).	*P. Lond.*, III, p. XLVII, n° 934; suppl.
28 mars (2 pharmouthi) 219 — 25 décembre (29 choiak) 221.	*Αὐρήλιος Σαραπίων ὁ κ. Ἀπολλωνιανός.	*P. Oxy.*, XVII, 2138, 1 — *ib.*, 2120, 3. — Cf. ici, p. 18; suppl.
Vers 232.	*]ολεῖνος.	*S. B.*, 5676, 4.
21 octobre (24 phaôphi) 233.	[?]	*P. Fior.*, 56, 1 = MITTEIS, *Chrestom.*, 241.
Avant mai/juin (payni) 246.	[Αὐρήλιο]ς Ἀντώνιος (στρατηγήσας).	*P. Amh.*, 81, 4 = MITTEIS, *Chrestom.*, 54.
7 juin (13 payni) 246 — 26 mars (30 phaménôth) 247.	Αὐρήλιος Μαίκιος Νεμεσιανός ἀπαιτητής, διαδεχ[1]. τὴν στρατ. τοῦ Ἑρμοπ. νομοῦ.	*P. Lond.*, III, p. 110, n° 1157, 1 = WILCKEN, *Chrestom.*, 375 — *P. Amh.*, 81 = MITTEIS, *Chrestom.*, 54. — Cf. MARTIN.
17 juillet (23 épiph) 250.	Αὐρήλιος Ἱέρων.	*C. P. R.*, 20, 4 = WILCKEN, *Chrestom.*, 402 = *Stud. Pal.*, XX, 54.
27 mars (1er pharmouthi) 259.	*Αὐρ. Σ̣ε̣ρ̣α[πίων ὁ καὶ . . .]ρ̣ί̣ω̣ν̣ σ̣τ̣ρ̣( ) Ἑ̣ρ̣μ̣ο̣π̣( ).	*P. Oxy.*, XVII, 2108, 1.
262.	*Αὐρ. [Κα]λλίστρατος διά[δοχ]ος.	*P. Strasbg.*, 5, 1.
Vers 260-268 (Gallien).	*Αὐρ. Ἀμβρόσιος ὁ κ. Ἑρμῆς[2].	*C. P. Herm.* (= *Stud. Pal.*, V), 97, 4.

(1) Ainsi, dans *P. Lond.*, 1157 (Cf. *P. Amh.*, 81 : *διαδεχ. στρατηγίαν Ἑρμοπ.*); dans *P. Amh.*, 72 (22 payni 246) *διοικῶν τὴν στρ. Ἑ.* — Sur le nom du personnage, MARTIN, p. 174/175, n. 3; suppl.

(2) Cf. *suppl. Et cf. *Hermaios-Héraclide, p. 97.

Juin/juillet (épiph) 265.	Φλαύιος Πανίσκος ὁ κ. Λόγγος.	*P. Fior.*, I, 2, 2, 13, etc. = WILCKEN, *Chrestom.*, 401.
7 août (14 mésorè) 268 ou 269.	*Αὐρ. Σεμπρώνιος ὁ κ. Ἀμμωνιανός.	*Stud. Pal.*, XX, p. 64, n° 71, 9.
21 mai (26 pachôn) 269.	Αὐρ. Τυράννιος ὁ κ. Ἀμμώνιος.	*P. Ryl.*, 117, 1, 6.
IIIe siècle.	Φλαύιος Γέ[μ]ε[λλ]ος ὁ κ. Λόγγος.	*Wiener Stud.*, XXIV, 1902, p. 119 (cf. p. 106)[1].
Juillet/août (mésorè) 301.	Αὐρ. Ὠριγένης.	*P. Fior.*, 3, 1 = WILCKEN, *Chrestom.*, 391.
De 320 à 322 ou 323.	Σωστρᾶτος Αἰλιανός[2]? στρατηγὸς ἤτοι ἐξάκτωρ Ἑρμοπολείτου[3].	*P. Caire Preisigke.*, 4, 3 — 8, 3 (WILCKEN, *Chrestom.*, 240).

B. — BASILICOGRAMMATES. Cf. p. 47.

8 juillet (14 épiph) 60.	Πολέμων.	*P. Amh.*, 68, 5, etc. = WILCKEN, *Chrestom.*, 374.
10 décembre (14 choiak) 90.	*Ἀπολλώνιος.	*P. Hamb.*, 60, 29.
85/86 ou 101/102.	*Ἀπίων.	*P. S. I.*, V, 448, 5.
106/107.	Φίλος.	*P. S. I.*, 56, 14.
Janvier/février (méchir) 126.	Τ[. . . . .]σ̣ιος (gén.)[4].	*P. Strasbg.*, 74, 1.

(1) D'après MARTIN. — Je n'ai pas trouvé le texte dans *S. B.* — On est tenté de se demander si ce personnage n'est pas *Φλαύιος Πα[ν]ι[σκ]ος ὁ κ. Λόγγος*, cité plus haut. — Comparez (même question) *Αὐρ. Σεμπρώνιος ὁ καὶ Ἀμμωνιανός* et le suivant (la lecture, dans *P. Ryl.* [cf. le facsimile] paraît sûre).

(2) PREISIGKE : Αἰλιανοῦ (dans le texte, Σωστράτῳ Αἰλιανω = Αἰλιανοῦ). Mais cf. WILCKEN, *l. c.* Cf. cependant suppl.

(3) Cf. p. 64, n. 5, début.

(4) Cf. ci-dessus, p. 74, n. 2. (Strat. de l'Hermop.).

15 juillet (21 épiph) 127.	Κορνήλιος (strat. ou basilicogr.?).	*P. Ryl.*, 122, 16.
Octobre/novembre (hathyr) 185.	Πλουτογένης.	*B. G. U.*, 807, 1. — Cf. Martin, et p. 75.
2e moitié du IIe siècle.	*Δίδυμος Ἀπίωνος Διδύμου.	*P. Ryl.*, 217, 8.
IIe siècle.	Διονύσιος Ι[(stratège ou basilicogr.).	*P. Ryl.*, 296.
—	Ἡρ]άκλειος Κρονίω[ν (strat. ou basilicogr.?).	*P. Ryl.*, 294.
Avant le 23 mars (27 phaménôth) 201.	Δίδυμος Σαραπίωνος *ὁ ἔναρχος ἀρχιερεὺς τῶν κυρίων Σεβασῖῶν, γενόμενος βασιλικὸς γρ(αμματεὺς) νομοῦ Ἑ.*	*Archiv*, II, p. 448, n° 78.
Vers 211/217.	Σαραπίων ὁ κ. Ἀπολλώνιος.	*P. Lond.*, III, p. XLVII, n° 934 (cf. p. 76).

IV

LISTE D'ENSEMBLE DES BASILICOGRAMMATES[1].

*ἈΛΕΞΑΝΔΡΕΩΝ ΧΩΡΑ.

Cf. appendice 1, p. 43.

NOME ANTÉOPOLITE.

Après J.-C.		
Avant 169-172.	*Ἀμμώνιος Ἀρχίου.	Cf. p. 43 (app. 1).
202/203.	Πολυκλῆς.	*P. Giess.*, I, 48, 2 = Wilcken, *Chrestom.*, I, 171.
Vers 227.	*Αὐρήλιος Σαραπίων ὁ καὶ Ἡρακλείδης.	Cf. p. 43 (app. 1).

[1] Les nomes qui ne figurent pas dans la liste de Biedermann, *op. cit.*, sont marqués d'un astérisque; de même pour les noms propres. — Les références les plus commodes ont été données (*S. B.*, etc.). On a ajouté Wilcken, *Chrestomathie*, etc.

On notera certaines modifications à la liste de Biedermann; particulièrement pour l'Arsinoïte, le Pathyrite, et le «Périthèbes», à l'époque ptolémaïque.

*NOMES { APHRODITOPOLITE / APOLLINOPOLITE / APOLLINOPOLITE ET EILITHYIOPOLITE.

Cf. appendice 1, p. 43-44.

NOME ARSINOÏTE.

1. — ÉPOQUE PTOLÉMAÏQUE[1]. Cf. p. 44.

Philadelphe, vers l'an 30-36 (cf. Μαιμάχου νομαρχία) = 256/249.	Ἀσκληπιάδης, *βασιλικὸς γραμματεύς.*	*P. Petrie*, II, n° 23 (2)[2].
Évergète, an 2, du 21 mésorè (8 octobre) 245 au 26 hathyr (16 janvier) 244.	Πετοσῖρις, *ὁ βασιλικὸς γρ.*	*P. Petrie*, III, n° 43 (2); *recto*, col. II, l. 9/10; III, l. 17; V, l. 9; *verso*, col. II, l. 8; III, l. 21.
Vers l'an 2-5 (avant pachôn).	—	*P. S. I.*, VI, 621, 4. Cf. suppl.: Hôros.
An 6 (Évergète?)[3], 16 phaménôth = 5 mai 241.	Τεῶς, *ὁ β. γρ.*	*P. Petrie*, III, n° 45 (1), 7 = II, n° 36 (1).
An 8 (d'Évergète? = 239/238). Cf. *suppl.	Ἀσκληπιάδης (basilicogrammate).	*P. Petrie*, III, p. 317, en haut.
An 24, dios = vers mai 223 ou 222, avril.	Ὧρος, *β. γρ.*[4].	*P. Hamb.*, 24.
An 25 = 26, tybi = février/mars 222.	Ἁρμάις, fils de Harnebonchis, le basilicogrammate.	*P. Lille*, demot., 9 (cf. 6, s. date).

[1] Sur les questions de date et d'identité, etc., cf. suppl.

[2] Asclépiade ne peut être le basilicogrammate de *P. Petrie*, III, n° 42, Fa, 4 : cf. l'étendue de la lacune (comp. suppl. : Hôros?).

[3] Cf. Τεῶς, an 12 de Philopator(?); et suppl.

[4] Sur ce basilicogrammate, cf. suppl.

Philopator, an 5, 16 payni (27 juillet) 217.	Ὧρος (père d'Imouthès), basilicogr.? [1].	*P. Petrie*, II, n° 38ᵇ = Wilcken, *Chrestom.*, 300.
An 5, 16 tybi (28 février) — 13 pachôn (25 juin) 216?.	— *βασιλ. γραμματεύς.*	*P. Lille*, 4; 14, 29 (cf. add., p. 267) [2].
An 6, hathyr = décembre/janvier, 216/215?. Cf. suppl.	— *ὁ βασιλ. γραμματεύς.*	*P. Petrie*, III, n° 32 (g), *verso*, l. 16 (cf. *B. L.*).
Après (?) l'an 7, 215/214?	— (père d'Imouthès), basilicogr.? (cf. ci-dessus).	*P. Lille*, 3 (cf. introd. *ad. l.*; et add. p. 267).
An 12 (de Philopator?) [3] 9/10 épiph (19/20 août) 210.	*Τεῶς.	*P. Gurob*, 8 (cf. 20, s. date).
An 14 (de Philopator?), 30 phaôphi (12 décembre) 208, et 15, 4 phaôphi (16 novembre) 207. Cf. *suppl.	Ἰμούθης, *β. γρ.*	*Archiv*, II, p. 82 et seq. (cf. Wilcken, *Chrestom.*, 224 *b*), et *P. Petrie*, III, 72 *a*, 1 (cf. II, introd., p. 36) [Cf. *P. Gurob*, 21, s. date].
Épiphane, de l'an 1, 204 (avant le 13 octobre, cf. l. 6) à l'an 3, 6 hathyr (17 décembre) 203.	Ἰμούθης Ὥρου basilicogrammate.	Sethe-Partsch, *Demot. Bürgsch. urk.*, nᵒˢ 1, et 4 [4].
IIIᵉ siècle (?) [5].	*Ἀπολλόδωρος ou *Παῶπις?	*P. Gurob*, 23 (cf. suppl.).

(1) Cf. toutefois les objections de Wilcken, *l. c.*; cf. cependant suppl.

(2) Le même que Ὧρος, *β. γρ. τοῦ νομοῦ*, dans *B. G. U.*, III, 1006, s. date?

(3) Cf. ci-dessus, an 6 d'Évergète (?), avec la note.

(4) 1 = Caire 30.647; 4 = Caire 30.689 + 30.701 + 30.782. — Ajouter, comme intermédiaires, 2 = 30.660; 3 = 30.697 + 30.780; 5 = 30.781. — Biedermann, suivant le premier éditeur, attribuait ces textes au Pathyrite.

(5) J'hésite à ajouter Σίμων (Biedermann, s. date) = *S. B.*, 4.309, 7 (IIIᵉ siècle?). Le texte porte Σίμωνι *β. γραμματεῖ τῃ. Σουτμει κωμῃ.* (*sic*), et il semble que ces derniers mots dépendent des précédents (donc τῆς Σουτμει, etc.). Le village n'est pas mentionné dans *P. Tebt.*, II, appendice; mais la *μερίς* d'Héraclide est peut-être nommée l. 2 : cf. toutefois l. 4, [ἀρχι]φυλακιτεύσαντος τ[ῶν ἄ]νω τόπων! — Texte mutilé; copie imparfaite. — Cf. suppl.

IIᵉ siècle [1]. 170/169.	Ὀσοροῆρις.	*P. Tebt.*, I, 61 *b*, 196; 72, 113.
Vers 157.	Πετεαρψενῆσις.	*P. Amh.*, 33, 7; 34, 2, 9.
149/148.	Πτολεμαῖος.	*P. Tebt.*, I, 99; 7, 28, 39.
119 (3 mésorè = 20 août) — 119/118.	Ἀσκληπιάδης [2].	*P. Tebt.*, I, 10, 1 — *P. Goodspeed* (*Cairo*), 7, 15.
118 (18 mésorè = 4 septembre) — 117 (4 pachôn = 23 mai).	Ἀμεννεύς.	*P. Tebt.*, I, 12, 3 — 43, 45 (cf. 43, 21; 40, 2).
Avant le 8 pharmouthi = 26 avril 116 — 27 tybi = 15 février, 115.	Ἀπολλώνιος Ποσειδωνίου.	*P. Tebt.*, I, 30, 19 — 30, 6, 2 (cf. 30, 10).
114 (2 mésorè = 18 août) — vers 110/108.	Ὧρος.	*P. Tebt.*, I, 15; 1, 20 — 78, 3 [3].

2. — ÉPOQUE ROMAINE.

Voir l'appendice 2, p. 66.

*NOME ATHRIBITE.

Cf. appendice 1, p. 46.

NOME BOUBASTITE.

Après J.-C. Avant le 28 octobre (1ᵉʳ hathyr) 170.	Ἀπολλώνιος (νεώτερος).	*Archiv*, II, p. 444, n° 66, l. 27 = Cagnat - Jouguet, 1060 = Breccia, 72. Cf. p. 37.

(1) A partir d'ici je suis Biedermann, *Tebt.*, III : cf. *suppl.

(2) *μερίδες* de Thémistès et Polémon. Pour ce basilicogrammate et les suivants, cf. suppl.

(3) Cf. *P. Tebt.*, 237 et 239; — 16, 1; 14, 2; 26, 1; 11, 142; 27, 11; 27, 91; 27, 2; 85, 27; 38, 1; 157; 33, 1; 31, 2, 6, 10; 75, 20, 32.

NOME BOUSIRITE.

Avant le 28 octobre (1er hathyr) 170.	Ἄρειος, ex-archiprêtre d'Hadrien.	*ib.*, l. 20.

*NOME COPTITE.

Cf. plus loin « Périthèbes ».

NOME CYNOPOLITE.

Cf. plus loin nome Oxyrhynchite, à la date 16 après J.-C.

ΔΙΟΠΟΛΊΤΗΣ ΜΙΚΡΌΣ.

Après J.-C.		
29 mars (pharm.) 77, et suiv.	Χαιρήμων Ἀνδρομάχου τοῦ καὶ Διοσκόρου τοῦ Χαιρήμονος, Ἀγαθοδότειος ὁ καὶ Ἀλθαιεύς, β. γρ. Δ. μ.	*B. G. U.*, III, 981 (I, 2, 37; II, 8; IV, 23).

NOME HÉRACLÉOPOLITE.

Avant J.-C.	Cf. *suppl.	
An 2 fiscal d'Évergète, 29 phaôphi 21 décembre 246.	Πατβεῦς.	*P. Hibeh*, 153.
An 6 égyptien d'Évergète, de Choiak à phaménôth = v. janvier-mai 241.	Ἀρυώτης[1].	*P. Hibeh*, 72, 8.
4 juillet 238.	*Ὧρος (β. γρ?).	Cf. p. 46 (app. 1).
Juillet-septembre 93 ou plutôt 63.	*Πανισκος.	Cf. p. 47 (app. 1).
5/4.	Ἠπιόδωρος (*sic*).	*B. G. U.*, IV, 1198, 15.

[1] Le texte porte :]τῶι παρὰ Ἀρυώτου βασιλικῷ [γρ]αμματεῖ. — BIEDERMANN, p. 117, n. 2, interprète :]τῶι παρὰ Ἀρυώτου βασιλικοῦ γραμματέως. — Mais l'on pourrait lire τῷ δεῖνα] τῶι παρὰ Ἀρυώτου βασιλικῷ [γρ]αμματεῖ, et faire tout de même d'Haryotès un « basilicogrammate ». Cf. ici, suppl.

Après J.-C.		
229/230.	Αὐρήλιος] Ἀπ[ολλώνιος?	*Stud. Pal.*, II, p. 31, 1[1].
231/232.	*Αὐρήλιος Οὐρίων ὁ κ. Ξενοφῶν, β. γρ. διαδεχόμενος κ. τ[ὴν στ]ρατ.	*Stud. Pal.*, XX, p. 31, n° 32, 2[2].
30 épiph (24 juillet) 234 — 4 méchir (29 janvier) 237.	Αὐρ. Ἀπολλώνιος.	*Stud. Pal.*, XX, p. 32, n° 33, 1[3] — *Stud. Pal.*, XX, p. 34, n° 37, 2 = *S. B.*, 5277[4]. (Cf. *S. B.*, 5137, de méchir 237)[5].

NOMES HERMONTHITE ET LATOPOLITE.

Novembre-décembre (choiak) 130.	Ἀρτεμίδωρος Πτολεμαίου.	*C. I. G.*, III, 4732, 1 = *O. G. I. S.*, 683 = CAGNAT-JOUGUET, 1188.

NOME HERMOPOLITE.

Avant J.-C.		
IIe siècle.	*Διονύσιος?	Cf. p. 47 (app. 1).
—	*Πτολεμαῖος.	Cf. p. 47 (app. 1).
25 thôth (13 octobre) 108.	Ὀννῶφρις et Μεῖχις[6].	*P. Rein*, 19, 1, 6 = MITTEIS, *Chrestom.*, 27.

Après J.-C.

Cf. appendices, I, p. 47, et III, p. 77.

[1] Ce basilicogramme reparaît en 234, si toutefois la lecture]ι Ἀπ[, dans *Stud. Pal.*, II, est certaine, ainsi que la restitution.

[2] Führer n° 246, d'après WESSELY. — BIEDERMANN ne le mentionne pas. — Cf. *S. B.*, 425.

[3] Führer n° 247. Cité par BIEDERMANN, mais avec la date 231. Comp. d'autre part WILCKEN, *Chrestom.*, 72.

[4] Führer n° 251, d'après Wessely = *S. B.*, cit. (HARTEL, *P E R.*, p. 74), d'après les textes.

[5] C'est le MITT., *P. R. V.*, p. 12, de BIEDERMANN.

[6] Dans le texte : Ὀννώφρει, etc., βασιλικοῖς etc., παρὰ, etc.

*NOME KOPTITE, ETC.

Voir Coptite, etc.

NOME LATOPOLITE.

Voir p. 87, n. 6.

NOME LÉTOPOLITE.

Avant J.-C.		
Après l'an 7 de Philopator (216/215 ou 215/214).	Ἀρμάχορος [(1)].	*P. Lille*, 3, 52.
Après J.-C.		
IIIe siècle.	Ἀπίων.	*P. Oxy.*, IX, 1219, 1; *verso*, 20.

NOME MARÉOTIQUE.

Avant le 28 octobre (1er hathyr) 170.	Αὐρήλιος Πολυκλῆς, ex-archipr. des Aug.	*Archiv*, II, p. 444, n° 66, l. 13. = Cagnat-Jouguet, 1060 = Breccia, 72.

NOME MEMPHITE.

Avant J.-C.

Cf. appendice 1, p. 47; suppl.

Après J.-C.		
159/160.	Κεφάλων, *βασιλ. γρ. Μεμφ. διαδεχόμενος καὶ τὰ κατὰ τὴν σ7ρ.*	*P. Lond.*, III, p. 26-28, n° 915, l. 1, 47.
1er octobre (4 phaôphi) 174.	Ἥρων.	*B. G. U.*, III, 833, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 205.

(1) Sur le nome, et la date, cf. *P. Lille*, I, fasc. IV, p. 266 et 267.

NOME MENDÉSIEN.

Cf. appendice 1, p. 48.

NOME «NESYT».

194.	Ἡφαισ7ίων ὁ καὶ Ἀμμωνῖνος, *β. γρ.* Νεσύτ, [διαδ.] κ. τὰ κατὰ τὴν σ7ρ.	*Archiv*, IV, 122 et seq. (R, col. IV, 1; V, 1) = Wilcken, *Chrestom.*, 52.

NOME OMBITE.

Cf. appendice 1, p. 48.

NOME OXYRHYNCHITE.

Avant J.-C.

Cf. appendice 1, p. 48.

Après J.-C.		
3 février (9 méchir) 13.	Διοσκουρίδης.	*P. Oxy.* [(1)], IX, 1188; 2, 7, 13.
30 septembre (3 phaôphi) 16.	Ἡρακλείδης, *β. γρ.* Ὀξυ( ) Κυνοπ( ) [(2)].	IV, 746, *verso*.
44/45.	Γαλάτιος.	II, 279, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 348.
Octobre (phaôphi) 48.	.]ην[. . . .]νος.	II, 255, 1 = Wilcken, *Chrestom.*, 201.
24 février (30 méchir) 65 — 24 juillet (30 épiph) 66.	Π7ολεμαῖος.	*P. S. I.*, VIII, 871, 1 (cf. p. 49) — *P. Oxy.*, II, 246, 3, 31 = Wilcken, *Chrestom.*, 247.

(1) Sauf indication contraire, les textes cités ci-dessous appartiennent tous à *P. Oxy.* — Biedermann ne connaissait pas encore *P. Oxy.*, X et seq. Cf. app. 1, p. 49.
(2) Comp. *P. Oxy.*, IX, 1210 (cf. ll. 11/12 : lire Ὀξυρυγχίτου, etc.); suppl.

72/73.	*Νίκανδρος[1].	Cf. app. 1, p. 49.
74/75.	*Πάμφιλος.	—
86.	Γάιος.	VII, 1028, 2.
Fin du Ier siècle.	Ἀσκληπιάδης.	I, 44, 2 = WILCKEN, *Chrestom.*, 275.
107.	Κλαύδιος Μένανδρος.	VII, 1029, 1 (cf. = p. 49, *S. B.*, 5678).
14 février (20 méchir) 122 — 23 juin (29 payni) 123.	Ἑρμόδωρος (f. f. de strat. en 123).	IV, 714, 1 — VI, 898, 1 (cf. 26).
127/128 — 129.	Ἱέραξ (f. f. de stratège en 129).	XII, 1452; 2, 29 (cf. p. 29) — VII, 1024; 7, 43.
Vers 138.	—	III, 579.
146/147.	Ἰσχυρίων.	I, 171, 1 (= II, p. 208).
25 décembre (29 choiak) 151.	[ ]ος ὁ καὶ Σαραπίων.	*P. Lips.*, I, 121 = WILCKEN, *Chrestom.*, 173.
184.	Περικλῆς.	*P. Oxy.*, III, 513, 13 = WILCKEN, *Chrestom.*, 183.
27 juin (30 pachôn) — 19 août 186.	Ἁρποκρατίων (f.f. de stratège).	II, 237 (VI, 36) — *S. B.*, 5693 (cf. p. 30, 49).
197.	*Σερῆνος.	Cf. p. 49 (app. 1).
199 : mars-mai.	Ἀμμωνιανός (f.f. de stratège).	*P. Oxy.*, XII, 1473, 20, 23 (cf. p. 30) — VI, 899; 34, 36 = WILCKEN, *Chrestom.*, 361.

(1) A [.].ετρος de *P. Oxy.*, II, 257, 14, doit se lire Νίκανδρος.

211/212 — 212/213.	Ὡρείων ὁ καὶ Ἀπίων (f.f. de strat. en 212/213).	*P. Oxy.*, X, 1259, 8 (cf. p. 49) — *B. G. U.*, IV, 1091, 1.
220/221 — 6 mars 226.	Αὐρ. Νεμεσίων ὁ καὶ Διονύσιος.	Cf. p. 49 (app. 1)[1].
240[2].	*Αὐρ. Πτολεμαῖος.	Cf. p. 49 (app. 1).

NOME PANOPOLITE.

Avant J.-C. IIe siècle.	[Ἰσίδ]ωρος(?)	P. Caire 10.341 (cité sous cette forme par BIEDERMANN).

NOME PATHYRITE.

Avant J.-C.[3]. 4 juin 162 (an 19, 5 pachôn) — 3 mars 159 (3 méchir, an 22).	Διονύσιος, (ὁ β. γρ.)	*P. Ryl.*, dem. XV*a*, 1 (= *P. Ryl.*, gr. 248=*S.B.*, 5104) — *P. Lond.*, III, p. 5, n° 1202, 2 (=*S.B.*, 4281)[4].
28 juillet (10 épiph) 119.	Ἀμυρταῖος(?)[5].	*P. dem. Caire*, 30.798, 4.
112 — 108.	Φῖβις[6].	*P. Amh.*, 31; 2, 13, 21 = WILCKEN, *Chrestom.*, 161 — *P. Grenf.*, II, 23; 5, 14, 24 = WILCKEN, *Chrestom.*, 159.

(1) Cf. encore *P. Hamb.*, I, 19, 1 (fin 225) seul texte connu de BIEDERMANN. — Dans *P. Oxy.*, XVII, 2125 (220/221), le texte porte ; Αὐρ. Νεμεσίων ὁ καὶ Δωνύσιος.

(2) Pour le γραμματεύς Ὀξυρυγχίτου connu en l'an 332, cf. p. 48, n. 4.

(3) Sur Νεφερος(?), ... Ὥρου, et Ἰμούθης(?) de BIEDERMANN, cf. Arsinoïte : Ἰμούθης, et Ἰμούθης Ὥρου (v. 203-204).

(4) Cf. *P. Lond.*, III, 1201, p. 4, du 23 septembre 161 (an 20, 26 mésorè).

(5) Transcription incertaine.

(6) PREISIGKE, *Prinz-Joachim Ostr.*, p. 43, fait indirectement de Phībis (à propos de *P. Amh.*, cit.; il ne cite pas *P. Grenf.*, cit.) un basilicogrammate de Thébaïde. Ses arguments ne me paraissent pas décisifs. Du moins les textes prouvent que Phībis devait être à la fois basilicogrammate du Pathyrite, du Latopolite (*P. Grenfell*) et peut-être du Périthèbes (*P. Amh.*, 31, si les Memnonia appartenaient alors au Périthèbes. Cf. cependant *P. S. I.*, 1018 et suiv.). Cf. suppl.

NOME «PÉRITHÈBES»[1].

131/130 — 130.	Ἡλιόδωρος[2].	*P. Theb. Bank* (Wilcken, *Aktenst....*) I, 11, 18; II, 14, 22; III, 2, 21; IV, 2, 19; et *P. Louvre*, 10.632 (*Archiv*, II, 559 et seq.) = Wilcken, *Chrestom.*, 167. Cf. suppl.
4 mai 11 av. J.-C.	*Εἰρηναῖος.	Cf. p. 49 (app. 1).

NOMES COPTITE ET «PÉRITHÈBES».

38/39 ou 42/43.	*Σαραπίων.	Cf. p. 49 (app. 1).

NOME PHTHEMPHOUTH(ITE?).

Après J.-C.		
IIe-IIIe siècle.	Ἥρων.	*P. Lond.*, III, p. 133, n° 921, 1.

NOME PROSOPITE.

IIIe siècle.	Ἀπίων.	*P. Oxy.*, IX, 1219, 14. Cf. suppl.

NOME SAÏTE.

IIe-IIIe siècle.	Σωτήριχος Σωτηρίχου.	*B. G. U.*, III, 929 A, 2.

NOME SEBENNYTE, *ἄνω τόποι*.

Avant le 28 octobre (1er hathyr) 170.	Ἀσκληπιάδης. ex-gymnasiarque.	*Archiv*, II, p. 444, n° 66, l. 31 = Cagnat-Jouguet, 1060 = Breccia, 72.

[1] Ἀρενδώτης, cité par Biedermann est un basilicogrammate de Thébaïde.

[2] A propos duquel, du moins avec autant de raison, on pourrait poser la même question que pour Phibis. Dans tous les cas la mention *εἰς τὸν Περιθήβας* sur l'adresse de Wilcken, *Chrestom.*, 167, montre qu'Héliodore devait également être compétent pour plusieurs nomes. Cf. p. 87, n. 6.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

(Pour la suite, voir ici p. 113.)

N. B. — Cet index comprend seulement, en principe : 1° Les noms contenus dans les listes; 2° les noms des stratèges ou basilicogrammates dont le nome est inconnu. On y a ajouté toutefois, pour faciliter éventuellement certaines recherches, les noms de quelques fonctionnaires qui ne sont ni stratèges de nomes, ni basilicogrammates (par exemple Τιμόνικος, ὁ πρὸς τῇ σΊρατηγίᾳ, de *U. P. Z.*, 108, 28).

Les renvois se font soit au texte (listes), soit au supplément. D'une manière générale, toute discussion est écartée de cet index. Pour les discussions, comme pour les détails (nom, titres, lieu, date, etc.; prosopographie, etc.), se reporter soit au texte, soit au supplément. *Ce dernier est également pourvu d'un index;* cf. p. 113.

[1] Texte provenant du nome Oxyrhynchite; Αἴλιος Ὡρίων est qualifié de σΊρα[τηγήσας τῶ(ν) α(ὐτῶν ? ou τινῶν)] νομῶν. Cf. *Studi... Milano*, III, p. 152/3; et suppl.

Ἀλέξανδρος................	f.f. de stratège......	Arsinoïte (H.)	170 ap. J.-C.	p. 55.
Ἀλκιβιάδης ὁ καὶ Σαραπ(ίων)...	stratège...........	— (H.)	205 ap. J.-C.	p. 56.
Ἀμβρόσιος (Αὐρ. Ἀ. ὁ. κ. Ἑρμῆς).	—	Hermopolite	v. 260-268.	p. 76.
Ἀμεννεύς.................	*basilicogrammate*......	Arsinoïte (T. P.)	118-7 av. J.-C.	p. 81.
]αμμων [(1)] ὁ καὶ Κοπρῆς (Αὐρ.)..	stratège...........	Oxyrhynchite	v. 276/82 ap. J.-C.	p. 33.
Ἀμμωνιανός...............	*basilicogrammate*, f. f. de stratège..........	—	199 ap. J.-C.	p. 86.
Ἀμμωνιανός (Αὐρ. Σεμπρώνιος ὁ κ. Ἀμμωνιανός?).........	stratège...........	Hermopolite	268 ou 269 ap. J.-C.	p. 77.
Ἀμμωνῖνος (Ἡφαιστίων ὁ Κ. Ἀ.).	*basilicogrammate*, f. f. de stratège..........	Nesyt	194 ap. J.-C.	p. 85.
Ἀμμώνιος [(2)]...............	hypostrat...........	Memphite	cf. Cratère.	*U. P. Z.*, 124, 33.
—	ὁ πρὸς τῇ στρατηγίᾳ	Thinite	118 av. J.-C.	p. 41.
—	stratège...........	Arsinoïte	51 ap. J.-C.	p. 65.
— (Τιβέριος Κλαύδιος Ἀ.).	—	Oxyrhynchite	59 ap. J.-C.	p. 28.
—	*basilicogrammate*......	Arsinoïte (H.)	100 ap. J.-C.	p. 67.
— ([(3)] [Ῥου]τίλιος Ἀ.)....	*basilicogrammate*, f. f. de stratège..........	Mendésien	av. et en 162 ap. J.-C.	p. 48.
— (Ἀρχίου)...........	*basilicogrammate*......	Antéopolite	av. 169/72 ap. J.-C.	p. 43.
—	stratège...........	Hermopolite	185 ap. J.-C.	p. 75.
—	—	Arsinoïte (H.)	189/90 ap. J.-C.	p. 55.
—	f. f. de stratège.......	Oxyrhynchite	209 ap. J.-C.	p. 31.
— (Αὐρ. Ἱέραξ ὁ κ. Ἀ.)...	stratège...........	Arsinoïte (H.)	213 ap. J.-C.	p. 57.
— (Σεπτίμιος Ἀ. ὁ κ. Διονύσιος).....	—	— (T. P.)	247-8 ap. J.-C.	p. 64.
— (Αὐρ. βησαρίων ὁ κ. Ἀμμώνιος).....	—	Ombite-Éléphantin.	v. 247-8 ap. J.-C.	p. 26.
— (Αὐρ. Τυράννιος ὁ κ. Ἀμμώνιος).....	—	Hermopolite	269 ap. J.-C.	p. 77.
— Cf. Ammônianos.				
Ἀμυρταῖος(?)...............	*basilicogrammate*......	Pathyrite	119 av. J.-C.	p. 87.
Ἀνδρόμαχος...............	stratège...........	Héracléopolite	Ier siècle av. J.-C.	p. 16.
—	—	Arsinoïte (P.)	133 ap. J.-C.	p. 61.
—	—	Oxyrhynchite	IIe siècle (v. 155/156) ap. J.-C.	p. 29.
Ἀνουβίων..................	—	Arsinoïte (H.)	194 ap. J.-C.	p. 56.
—	stratège...........	— (T. P.)	199 ap. J.-C.	p. 63.
— (Αὐρ. après 212).....	—	Oxyrhynchite	211/6 ap. J.-C.	p. 31.
Ἀντώνιος (Αὐρ.)............	—	Hermopolite	av. 246 ap. J.-C.	p. 76.
— Πτολεμαῖος.........	—	—	sans date.	p. 18, n. 1.
— Σαραπάμμων........	—	Arsinoïte (T. P?)	312-4 ap. J.-C.	p. 64.
Ἀξάπης...................	*basilicogrammate*......	Oxyrhynchite	IIIe siècle av. J.-C.	p. 48 (suppl.).
Ἀουίλλιος Λόγγος...........	stratège...........	Hermopolite	139 ap. J.-C.	p. 74
Ἀπίων...................	*basilicogrammate*......	—	85/6 ou 101/2 ap. J.-C.	p. 77.

(1) [Αὐρ. 6 l.]αμμων ὁ κ. Κοπρῆς (?). Ed. : datif, Κοπρη⟨τι?⟩. — Peut-être Διονυσαμμων (ou Ἡρακλαμμων, Σαραπαμμων, etc.).

(2) Voir aussi Δαμαριων, avec renvoi p. 63.

(3) Comp. Biedermann, p. 117, Psanites; mais c'est le nom d'une toparchie du nome Mendésien (Cf. *P. Ryl.*, index).

Ἀπίων....................	stratège...........	Arsinoïte	av. août 114 ap. J.-C.	p. 65.
—	—	— (H.)	112/4 ap. J.-C.	p. 51.
—	stratège [(1)]..........	(?)	Ier/IIe s. ap. J.-C.	*P. London*, II, n° 257, p. 135, ll. 132/133 et 139, ll. 269/70.
—	*basilicogrammate*......	Prosopite	174 ap. J.-C.	p. 88 (suppl.).
—	stratège (?).........	Oxyrhynchite (?)	IIe-IIIe s. ap. J.-C.	p. 31.
— (Ὡρίων ὁ κ. Ἀπίων).....	*basilicogrammate*, f. f. de stratège en 212/3...	—	211/3 ap. J.-C.	p. 87.
—	stratège...........	Antéopolite	IIIe s. ap. J.-C.	p. 1.
—	*basilicogrammate*......	Létopolite	—	p. 84.
—	—	Prosopite	—	p. 88.
— (Φλαούιος Ἀ[πίω]ν).....	stratège...........	Oxyrhynchite	357 ap J.-C.	p. 35.
Ἀπολλ[ ]..................	....	....	....	p. 2, n. 2.
Ἀπολλινάριος (Ἀπολινάριος)...	—	Oxyrhynchite	136-8 ap. J.-C.	p. 29.
—	—	Arsinoïte (H.)	141 ap. J.-C.	p. 53.
— (Κλαύδιος Ἀ.)......	—	(Hermonthite-) Latopolite	164 ap. J.-C.	p. 19.
— (Αὐρ. Ἀπολινάριος).	—	Oxyrhynchite	IIIe s. ap. J.-C.	p. 34.
Ἀπολλόδωρος (? Cf. Παῶπις)....	*basilicogrammate*......	Arsinoïte	IIIe s. av. J.-C.	p. 81.
— (ou Ἀπολλώνιος?)..	stratège...........	Hermopolite	v. 143/2 av. J.-C.	p. 17.
—	—	Memphite	99 av. J.-C.	p. 21.
Ἀπολλοφάνης ὁ καὶ Σαραπάμμων.	—	Arsinoïte (H.)	209 ap. J.-C.	p. 57.
Ἀπολλωνιανός (Σαραπίων ὁ κ. Ἀπολλωνίανος)...	—	— (T. P.)	210 ap. J.-C.	p. 64.
— (le même, devenu Αὐρ.)..........	—	Hermopolite	218/22 ap. J.-C.	p. 76.
Ἀπολλωνίδης...............	— (de nome?)...	(?)	Ier s. av. J.-C.	*C. I. G.* 4900, *add.* [(2)].
— (Ἀπολλωνίδου)....	—	Périthèbes	Ptol.	p. 40 (cf. ici même, n. 3).
— —	—	Hermonthite et Latopolite	début ép. rom.	p. 19.
—	—	Arsinoïte (Pol.)	117-8 ap. J.-C.	p. 60.
—	—	Hermopolite	152-6 ap. J.-C.	p. 74.
Ἀπολλώ]νιος [(3)] (ou Ἀπολλόδωρος?)............	—	—	v. 141 av. J.-C.	p. 17.
Ἀπολλώνιος................	—	Arsinoïte	132 av. J.-C.	p. 6.
—	—	—	118-117 av. J.-C.	p. 6.
— (Ποσειδωνίου).....	*basilicogrammate*......	—	v. 116/5 av. J.-C.	p. 81.
—	stratège...........	—	70-69 av. J.-C.	p. 6.
—? (Ἀπολλ[ ])........	— (de nome?)...	(?)	Ptol.	p. 2, n. 2.
— Πτολεμαίου	—	Ombite et Éléphantine-Philæ	av. 2 ap. J.-C.	p. 25.
— Ἀπολλωνίου......	—	—	début ép. rom.	p. 26.

(1) Cf. p. 51, n. 5.

(2) ὁ συγγε[νὴς] καὶ στρα[τηγ]ός, sans mention de nome. Proscynème à Isis de Philae. Lesquier, *Inst. milit... Lagides*, identifie ce personnage avec le Strat. de l'Hermonth.-Latop., et cite en outre *C. I. G.*, 4727, je ne vois pas pourquoi.

(3) Cf. en outre plus loin]νιος. — Cf. d'autre part Ἀπολλωνίδης avec renvoi p. 40.

Ἀπολλώνιος Ἀπολλωνίου......	stratège............	Périthèbes-Hermonthite (et nomes du sud?)	début ép. rom. —	p. 41.
—	—	Omb. El.	Ptol.-Rom.	p. 26, n. 1.
—	—	Arsinoïte (P.)	23 ap. J.-C.	p. 60.
— ([Ἀπολλώ]νιος)....	—	Oxyrhynchite	45 ap. J.-C.	p. 27.
—	*basilicogrammate*......	(?)	av. 47 ap. J.-C.	*P. London*, III, p. 77, n. 604 B, l. 245.
—	—	Hermopolite	90 ap. J.-C.	p. 77.
—	stratège............	Arsinoïte	Ier-IIe s. ap. J.-C.	p. 65.
—	—	— (P.)	103/8 ap. J.-C.	p. 60.
—	—	— (T.)	113-116 (?) ap. J.-C.	p. 59.
—	—	—	114 ap. J.-C.	p. 66.
— (Κλαύδιος Ἀ.).....	—	Thinite	entre 113/4 et 118/9 ap. J.-C.	p. 41.
—	—	Apollinopolite d'Heptakômia	114/9 ap. J.-C.	p. 2.
—	—	Oxyrhynchite	115/6 et v. 117 ap. J.-C.	p. 28.
—	*basilicogrammate*......	Arsinoïte (T.)	136/8 ap. J.-C.	p. 70.
— (Ἀπολλ(ώνιος?)....	stratège............	Memphite	159/160 ap. J.-C.	p. 22.
Ἀπολλώνιος (νεώτερος).......	{ — .... / *basilicogrammate*......	Séthroïte / Boubastite	} av. 170 ap. J.-C.	p. 37, 81.
—	stratège............	(?)	174/5 ap. J.-C.	*P. Ryl.* II, 283.
—	—	Memphite	175 ap. J.-C.	p. 22.
—	*basilicogrammate*......	Arsinoïte (H.)	179 ap. J.-C.	p. 68.
— (Φλαούιος Ἀ.).....	stratège............	— (H.)	176-9 ap. J.-C.	p. 55.
—	—	— (H.)	184 ap J.-C.	—
— ὁ καὶ Πτολεμαῖος...	—	— (H.)	187/8 ap. J.-C.	—
— (Σαραπίων ὁ καὶ Ἀ.).	—	Hermopolite	192 ap. J.-C.	p. 75.
—	—	Memphite	IIe-IIIe s. ap. J.-C.	p. 22.
—	—	Mendésien	IIe s. ap. J.-C.	p. 23.
—	*basilicogrammate*......	Arsinoïte (T.)	203 ap. J.-C.	p. 71.
— (Σαραπίων ὁ κ. Ἀ.)..	— f. f. de stratège..........	Hermopolite	211/17 ap J.-C.	p. 78.
— (Αὐρ. Ἀ. ὁ κ. Σωτήρ).	stratège............	Arsinoïte	ap. 200 ap. J.-C.	p. 66.
—	*basilicogrammate*......	Héracléopolite	229/30? ap. et 234-7 ap. J.-C.	p. 83.
—	stratège............	Oxyrhynchite	287 ap. J.-C.	p. 32.
—	—?	(?)	av.? 291 ap. J.-C.	*B. G. U.*, VII, 1704 [1].
— (Αὐρ.).........	—	Oxyrhynchite	290?-292 ap. J.-C.	p. 33.
— (Σεπτίμιος Ἀ. ὁ κ. Λεωνίδης)..	—	—	IIIe s. ap. J.-C.	p. 34.

[1] Ostrakon de transport de blé (Arsinoïte, division d'Héraclide). L'éditeur hésite entre στρα(τηγός) et στρα(τιώτης). Mais il pourrait s'agir aussi, autant qu'il me semble, de l'entrepreneur. Dans ce cas, στρα(τιώτης) est exclu, de même que στρα(τηγός); peut-être faudrait-il lire στρα(τηγήσας). — Cf. suppl.

Ἀπολλώνιος (Ἀχιλλίων ὁ κ. Ἀπολλώνιος Ἀπολλωνίου).....	*basilicogrammate*......	Ἀλεξανδρέων χώρα	IIIe s. ap. J.-C.	p. 43.
— (Αὐρ. Ἀ. ὁ κ. Εὐδαίμων)........	stratège............	Oxyrhynchite	316 ap. J.-C.	p. 34.
Ἀπολλωτᾶς...............	—	Arsinoïte (H.)	186 ap. J.-C.	p. 55.
Ἀππιανός...............	—	— (H.)	Ier s. ap. J.-C.	p. 51.
— ? (Παπείριος Δομίτιος Ἀπ]πιαν[ό]ς?) [1].........	—	Ombite	IIe s. ap. J.-C.	p. 26, n. 2.
Ἄρειος...............	—	Pharbaithite	163-146 av. J.-C.	p. 36.
— (τοῦ Ἀρείου).........	—	Tentyrite	42 ap. J.-C.	p. 39.
— (Κλαύδιος Ἀ.)........	—	Oxyrhynchite	89/94 ap. J.-C.	p. 28.
— (Τιβέριος Κλαύδιος Ἀ.)..	—	Arsinoïte (H.)	99-101 ap. J.-C.	p. 51.
—?? (Ἆρις??)...........	*basilicogrammate*......	— (T.)	159/60 ap. J.-C.	p. 71.
—	—	Bousirite	av. 170 ap. J.-C.	p. 82.
— (Τερέντιος Ἀ.)........	stratège............	Oxyrhynchite	v. 270/5 ap. J.-C.	p. 33.
Ἆρις : voir Ἄρειος (159/60)				
Ἀριστόμαχος...............	—	Arsinoïte	226 av. J.-C. et v. cette date.	p. 4.
—	— ?...........	(?)	IIIe siècle av. J.-C. (?)	*S.B.* 4302, 12.
Ἀρίστων...............	—	Memphite	oct. 99 av. J.-C.	p. 22.
Ἁρμάις f. de Harnebonchis.....	*basilicogrammate*......	Arsinoïte	222 av. J.-C.	p. 79.
Ἁρμάχορος...............	—	Létopolite	ap. 216/4 av. J.-C.	p. 84.
Ἁρποκρατίων (Δημήτριος ὁ κ. Ἀ.).	stratège............	Arsinoïte (T. P.)	v. 150-151 ap. J.-C.	p. 61.
—	—	Memphite	v. 156/159 ap. J.-C.	p. 22.
—	—	Arsinoïte (T. P.)	161-163 ap. J.-C.	p. 62.
—	—	— (H.)	sous Commode, etc.? (191/196?).	p. 56.
—	*basilicogrammate*, f. f. de stratège..........	Oxyrhynchite	186 ap. J.-C.	p. 86.
— (Ἀ. ὁ κ. Ἱέραξ)....	*basilicogrammate*......	Arsinoïte (H.)	189-193 ap. J.-C.	p. 69, et p. 45.
— (Αὐρ.)..........	stratège............	Oxyrhynchite	219/221 ap. J.-C.	p. 31.
— (Φλαούιος Ἀ.)....	—	—	238 ap. J.-C.	p. 32.
— (Αὐρ.)..........	—	—	278 ap. J.-C.	p. 33.
Ἄρριος (Ἀ. Ἡρακλείδης).......	—	Arsinoïte (H.)	98 ap. J.-C.	p. 51.
Ἀρτεμίδωρος...............	—	Ombite	86-88 ap. J.-C.	p. 26.
— ([....ο]ς Ἀ.).....	*basilicogrammate*......	Mendésien	124/5 ou 145/6 ap. J.-C.	p. 48.
— (Πτολεμαίου).....	—	Hermonthite Latopolite	130 ap. J.-C.	p. 83.
—	—	Arsinoïte (T.)	139-149 ap. J.-C.	p. 70.
— (Ἀ. ὁ κ. Τούρβων)..	—	— (P.)	144 ap. J.-C.	p. 72.
—	stratège............	Xoïte	181 ap. J.-C.	p. 42.
—	—	Arsinoïte (H.)	193-4 ap. J.-C.	p. 56.
—	—	Antéopolite	202/3 ap. J.-C.	p. 1.
Ἀρυώτης...............	*basilicogrammate*......	Héracléopolite	241 av. J.-C.	p. 82.
—	—	Oxyrhynchite	IIIe-IIe s. av. J.-C.	p. 48.

[1] Ou Ὀπ]πιαν[ό]ς?. — Mais cf. Δομιτιανός.

Ἀρχίας	stratège	Arsinoïte (H.)	135-136 ap. J.-C.	p. 52.
Ἀρχιβιάδης	— ??	Aphroditopolite	256 av. J.-C.	p. 2, n. 1.
Ἄρχιβιος	*basilicogrammate*	Arsinoïte (T.)	128-133 ap. J.-C.	p. 70.
—	stratège	— (H.)	146 ap. J.-C.	p. 53.
Ἀσινιανός (Γαίος Ἰούλιος Ἀ.)	—	— (H.)	57-9 ap. J.-C.	p. 50.
Ἀσκλᾶς (Γάιος Ἰούλιος Ἀ.)	—	— (T.)	39/40 ap. J.-C.	p. 58.
Ἀσκληπεῖνος	*basilicogrammate*	— (T.)	181 ap. J.-C.	p. 71.
Ἀσκληπιάδης	—	—	v. 256/249 av. J.-C.	p. 79.
—	—	—	239-8 av. J.-C.?	—
—	—	— (T. P.)	119/8 av. J.-C.	p. 81.
—	stratège	Hermopolite	108 av. J.-C.	p. 17.
—	*basilicogrammate*	Arsinoïte (T.)	11 ap. J.-C.	p. 71, n. 4.
—	—	— (H. P.)	11-14/5 ap. J.-C.	p. 66, 71.
—	—	Oxyrhynchite	fin du Ier s. ap. J.-C.	p. 86.
—	stratège	Arsinoïte (H.)	108 ap. J.-C.	p. 51
—	—	— —	128 ap. J.-C.	p. 52.
—	—	Oxyrhynchite	v. 129 ap. J.-C.	p. 29.
— (Αὐρ.)	—	Héracléopolite	av. 170 ap. J.-C.	p. 16.
—	*basilicogrammate*	Sébennyte *ἄνω τόποι*	—	p. 88.
—	—	Arsinoïte (H.)	175 ap. J.-C.	p. 68.
— (Κανῶπος ὁ κ. Ἀ.)	—	— —	202-203 ap. J.-C.	p. 69.
— (Αὐρ.)	f. f. de stratège	Oxyrhynchite	292 ap. J.-C.	p. 33.
Ἀστέριος (Αὐρ. Ἡράκλιος ὁ κ. Ἀ.)	stratège	—	265-266 ap. J.-C.	p. 32/3.
Ἀτείλιος (Ἀ. Ἰοῦστος)	—	Hermopolite	122 ap. J.-C.	p. 74.
Αὐρήλιος			av. et ap. 212 :	voir aux noms divers.
Ἀφθόνητος	—	Arsinoïte	243-226 av. J.-C.	p. 3/4.
Ἀχιλλεύς (Ἀ. ὁ κ. Κάσιος)	—	Oxyrhynchite	193 ap. J.-C.	p. 30.
— (Αὐρ.)	—	Héracléopolite	232/3 ap. J.-C.	p. 17.
— —	*basilicogrammate*	Arsinoïte (H.)	245 ap. J.-C.	p. 70.
— —	stratège	Héracléopolite.	v. 258/9 ap. J.-C.	p. 17.
— (Αὐρ. Ἀ. ὁ κ. Πτολλαριῶσις ou Πτολλαρίων)	—	Arsinoïte (H.)	302? ap. J.-C.	p. 58.
Ἀχιλλίων (Ἀχ. ὁ κ. Ἀπολλώνιος Ἀπολλωνίου)	*basilicogrammate*	Ἀλεξανδρέων χώρα	IIIe s. ap. J.-C.	p. 43.
Βερονικιανός (Αὐρ.)	stratège	Oxyrhynchite	327 ap. J.-C.	p. 34.
Βησαρίων (Αὐρ. β. ὁ κ. Ἀμμώνιος)	—	Ombite Éléphantinite	v. 247/8 ap. J.-C.	p. 26.
— (Αὐρ.)	—	Memphite	v. 270/5 ap. J.-C.	p. 22.
Βόηθος (Νικοστράτου Χρυσαορεύς)				Cf. p. 24, n. 2.
Βωλανός	—	Arsinoïte (T. P.)	196 ap. J.-C.	p. 63.
Γ [........]υ[.]ισίο(υ) [gén.]?	*basilicogrammate*, f. f. de stratège	Hermopolite	126 ap. J.-C.	p. 77, n. 4 [1].
Γάιος (Γ. Ἰούλιος Ἀσκλᾶς)	stratège	Arsinoïte (T.)	39/40 ap. J.-C.	p. 58.

(1) Mais cf. T [........] σιος (gén.)?

Γάιος (Γ. — Ἰόλλας)	stratège	Héracléopolite	45 ap. J.-C.	p. 16.
— (Γ. — Ἀσινιανός)	—	Arsinoïte (H.)	57-9 ap. J.-C.	p. 50.
— (*sic*)	*basilicogrammate*	Oxyrhynchite	86 ap. J.-C.	p. 66.
Γαλάτιος	—	—	44/5 ap. J.-C.	p. 85.
Γελάσιος	stratège *exactor*	Grande Oasis	309 ap. J.-C.	p. 24.
Γέμεινος (Κλαύδιος Δίδυμος ὁ κ. Γ.)	—	Arsinoïte (H.)	123-124 ap. J.-C.	p. 52.
Γέμελλος (Μόνιμος Γ.)	*basilicogrammate*	— —	212 ap. J.-G.	p. 69.
— (Φλαούιος Γ. ὁ κ. Λόγγος)	stratège	Hermopolite	IIIe s. ap J.-C.	p. 77.
Γερόντιος	—	Arsinoïte	v. 300 ap. J.-C.	p. 66.
— (Αὐρ.)	—	? [1]	326 ap. J.-C. (14 tybi=9 janvier)	*P. Amherst* 138 = Mitteis, *Chr.*, 342.
Γναῖος (Γν. Πομπήιος Σαβεῖνος).	—	Létopolite	22/3 ap. J.-C.	p. 20.
Δαίμαχος	—	Pathyrite	157 av. J.-C.	p. 35.
Δαίμων [2]				
Δαμαρίων	—	Arsinoïte (T. P.)	182 ap. J.-C.	p. 63.
—	—	Hermopolite	185 ap. J.-C.	p. 75.
Δεκιανός (Πετρώνιος Δ.)	—	—	96 ap. J.-C.	p. 73.
Δεῖος : voir Δῖος.				
Δημήτριος (Ἰούλιος Δ.)	—	Grande Oasis	68 ap. J.-C.	p. 24.
— (Σαραπίωνος)	—	Périthèbes	Ier s. ap. J.-C.	p. 41.
—	—	? (Ars?)	vers 115 ap. J.-C.	*Archiv* VIII, p. 16, l. 20 et seq., et p. 18, l. 61 (cf. ici, p. 12, n. 3).
—	—	Oxyrhynchite	119 ap. J.-C.	p. 28.
—	—	Gynécopolite (?)	v. 128 ap. J.-C.	p. 14.
—	—	Oxyrhynchite	135 ap. J.-C.	p. 29.
— (Δ. ὁ κ. Ἁρποκρατίων).	—	Arsinoïte (T. P.)	v. 150-3 ap. J.-C.	p. 61.
— (Δ. ὁ κ. Ἑρμίας)	—	Oxyrhynchite	166/7 ap. J.-C.	p. 29.
— ([Δημή]τριος)	—	Arsinoïte (T. P.)	181 ap. J.-C.	p. 63.
—	—	— (H.)	199-202 ap. J.-C.	p. 56.
— ([Αὐρ?])	f. f. de stratège	Oxyrhynchite	IIIe s. ap. J.-C. (Alex.-Sév.?)	p. 34.
Διασθένης	stratège	Périthèbes (-Pathyrite) -Latopolite	av. 125 av. J.-C.	p. 39.
Δίδυμος	—	Périthèbes	Ptol-Rom.	p. 40.
— (Ἱέρακος)	—	Arsinoïte (T.)	38 ap. J.-C.	p. 58.
—	*basilicogrammate*	— (P.)	64/5 ap. J.-C.	p. 71.
— (Κλαύδιος Δ. ὁ κ. Γέμεινος)	stratège	— (H.)	123-4 ap. J.-C.	p. 52.
—	—	— —	191 ap. J.-C.	p. 56.
—	*basilicogrammate*	— (T.)	IIe ou IIIe s. ap. J.-C.	p. 71.

(1) Le texte porte στρς Α ( ) [*sic*]. — Oxy. 60 : Cf. Oxy. XVII, p. 214.

(2) v. Ἀγαθός Δ.

Δίδυμος (Δ. Ἀπίωνος Διδύμου)	*basilicogrammate*	Hermopolite	2e moitié du IIe siècle ap. J.-C.	p. 78.
— (Σαραπίωνος)	—	—	av. 201 (1) ap J.-C.	—
—	stratège	Oxyrhynchite	211/2 ap. J.-C.	p. 31.
— (Αὐρ.)	—	Arsinoïte (T. P.)	216 ap. J.-C.	p. 64.
— (—)	—	— (H.)	223-225 ap. J.-C.	p. 57.
— (—)	—	— —	242/3 ap. J.-C.	—
— (Αὐρ. Ἱέραξ ὁ κ. Δ.)	—	Cynopolite	260 ap. J.-C.	p. 13.
— ([Σεπτ]ίμιος Δ.)	stratège	Arsinoïte (H.)	IIIe s. ap. J.-C.	p. 57.
— (Αὐρ. Δ. ὁ κ. Λογάδιος)	—	Memphite	304 ap. J.-C.	p. 22.
Διογένης	—	Arsinoïte (H.)	103 ap. J.-C.	p. 51.
—	—	— (T. P.)	150 ap. J.-C.	p. 61.
— (Αὐρ.)	—	Panopolite	215/6 ap. J.-C.	p. 35.
—	f.f. de stratège	Mendésien	IIIe s. ap. J.-C.	p. 23.
Διονυσάμμων (2)	*basilicogrammate*	Arsinoïte (P.)	189 ap. J.-C.	p. 72.
— (Αὐρ. Δ.)	f.f. de stratège	Oxyrhynchite	266 ap. J.-C.	p. 33.
Διονύσιος (Ἑρμίου Κυρηναῖος)	stratège	Héliopolite	v. 170-164 av. J.-C.	p. 19.
—	—	Memphite	163-59 av. J.-C.	p. 20-21.
—	*basilicogrammate*	Pathyrite	162-159 av. J.-C.	p. 87.
—	— ?	Hermopolite	IIe s. av. J.-C.	p. 47;
et cf. Ptolémée : contemporains du... sur lequel cf. index et	stratège Hertaios, supplément.			
—	stratège	Héracléopolite	97/6 ou 64/3 av. J.-C.	p. 15.
— ([Δ]ιον(ύσιος))	—	Oxyrhynchite	99/100 ap. J.-C.	p. 28.
—	—	Arsinoïte (T.)	103 ap. J.-C.	p. 59.
— (Κλαύδιος Δ.)	—	— (P.)	av. 128 ap. J.-C.	p. 60.
—	—	— (T.)	133 ap. J.-C.	p. 59.
— (Πετρώνιος Δ.)	—	Oxyrhynchite	139 ap. J.-C.	p. 29.
—	*basilicogrammate*	Arsinoïte (T.)	v. 149 ap J.-C.	p. 70.
— (Διον(ύσιος)	stratège	Panopolite	197 ap. J.-C.	p. 35.
— (Διονύσιος Ι[])	stratège ou *basilicogrammate*	Hermopolite	IIe s. ap. J.-C.	p. 75, 78.
—	stratège	Arsinoïte (H.)	207-8 ap. J.-C.	p. 57.
— (Αὐρ.)	—	— —	216-7 ap. J.-C.	—
— (Αὐρ. Κασιανός ou Κάσιος ὁ κ. Δ.)	*basilicogrammate*	— —	218 et 219/20 ap. J.-C.	p. 69.
— (Αὐρ. Νεμεσίων ὁ κ. Δ.)	—	Oxyrhynchite	220/1-226 ap. J.-C.	p. 87.
— (Αὐρ. Δ. ὁ κ. Ἀγ[])	stratège	Antéopolite	227 (?) ap. J.-C.	p. 1.
— (Σεπτίμιος Ἀμμώνιος ὁ κ. Δ.)	—	Arsinoïte (T. P.)	247-8 ap. J.-C.	p. 64.
— Αὐρ.)	—	Prosopite	IIIe-IVe s. ap. J.-C.	p. 37.
Διονυσόδωρος	—	Arsinoïte (H.)	12 et 14/5 ap. J.-C.	p. 50.
—	—	—	22 ap. J.-C.	p. 65.
—	—	— (H.)	25/6 ap. J.-C.	p. 50.
—	—	— (T.)	30-31 ap. J.-C.	p. 58.

(1) Biedermann, 211, par erreur (L Θ de S. Sévère et Caracalla).
(2) Voir aussi]άμμων.

Διονυσόδωρος	stratège	Arsinoïte (H.)	45 ap. J.-C.	p. 50.
Δῖος (Αὐρ. Δ. ὁ κ. Περτίναξ)	—	Oxyrhynchite	245-246 ap. J.-C.	p. 32.
Διόσκορος	—	Hermonthite -Latopolite	ap. 130 ap. J.-C.	p. 19.
—	—	Oxyrhynchite	146/7 ap. J.-C.	p. 29.
—	—	Arsinoïte (H.)	190 ap. J.-C.	p. 56.
— (Δ. Ἀπολλωνίου)	—	Héliopolite	av. 210/11 ap. J.-C.	p. 15 (1).
ὁ δεῖνα]Διοσκόρου	f. f. de stratège	Petite Oasis	276/82 ap. J.-C.	p. 24.
Διόσκορος	stratège	Antéopolite	IIIe s. ap. J.-C.	p. 1.
Διοσκουρίδης	—	Arsinoïte	57-6 av. J.-C.	p. 7.
—	*basilicogrammate*	Oxyrhynchite	13 ap. J.-C.	p. 85.
— (Κλαύδιος Δ. ὁ κ. Χαιρέας)	stratège	Diopolite (?) puis Oxyrhynchite	av. 292 ap. J.-C.; 292 ap. J.-C.	p. 14.; p. 34.
Διοφάνης	—	Arsinoïte	222-217 av. J.-C.	p. 5.
—	—	Oxyrhynchite	200 ap. J.-C.	p. 31.
Διόφαντος	f. f. de stratège	Arsinoïte (H.)	12 ap. J.-C.	p. 50.
—	*basilicogrammate*	— —	151-153 ap. J.-C.	p. 68 et 67, n. 5.
Δίων	stratège	— —	139 ap. J.-C.	p. 52.
Δομιτιανός (Παπείριος Δ.)	—	Ombite	IIe s. ap. J.-C.	p. 26.
Δομίτιος : voir Δομιτιανός, p. 26.				
Δρύτων (Ἑρμαῖος ὁ κ. Δ.)	*basilicogrammate*	Arsinoïte (H.)	119 ap. J.-C.	p. 67.
Δωρίων	stratège	Memphite	IIe s. av. J.-C. (2)	p. 21.
—	*basilicogrammate*	—	v. 147/89 av. J.-C.	p. 47.
—	stratège	Oxyrhynchite	48 ap. J.-C.	p. 27.
[....]ειλη	*basilicogrammate*	Arsinoïte (H.)	IIe s. ap. J.-C.	p. 69.
Εἰρηναῖος	stratège	—	av. 120 av. J.-C. env.?	p. 6.
—	*basilicogrammate*	Périthèbes	11 ap. J.-C.	p. 49.
Ἐλουρᾶς (voir Αἰλουρᾶς).				
Ἐπί[μαχος? Δι]οδό[του?	stratège	Tentyrite et div. nomes du sud	Ier s.? av. J.-C.	p. 41, n. 1.
Ἔρασος (Κλαύδιος Ἔρασος)	—	Arsinoïte (T.)	100/1? puis 104 ap. J.-C., etc.	p. 59.
Ἐράτων (3)	— ?	?	Ier s. av. J.-C.	*C. I. G.* 4901, *add.* (cf. 4902)
Ἑρμαῖος (ὁ κ. Δρύτων)	*basilicogrammate*	Arsinoïte (H.)	119 ap. J.-C.	p. 67.
—	—	— —	129-133 ap. J.-C.	—
Ἑρμαῖος	—	Arsinoïte (H.)	v. 180/92 ap. J.-C.	p. 68.
Ἑρμαῖος ὁ κ. Ἡρακλείδης	stratège?	Hermopolite	266-7 ap. J.-C.	C. P. Herm. 52,2; 53,3. Cf. p. 76, n. 2.
Ἑρμείας voir : Ἑρμίας.				
Ἑρμεῖνος	*basilicogrammate*	Arsinoïte (H.)	133-138 ap. J.-C.	p. 67.
—	stratège	Memphite	v. 154/5 ap. J.-C.	p. 22.
Ἑρμῆς (Αὐρ. Ἀμβρόσιος ὁ κ. Ἑ.)	—	Hermopolite	v. 260-268 ap. J.-C.	p. 76.

(1) Martin et Paulus par erreur : Arsinoïte.
(2) 176 ou 155 ou 112. Cf. suppl.
(3) En admettant, si c'est un stratège, qu'il s'agisse d'un stratège de nome. Texte [ὁ συγγ]ένης [καὶ στρατηγός?].

Ἑρμησίας (Αἴλιος Ἑ.).........	stratège............	Hermopolite	125 ap. J.-C.	p. 74.
— (Αὐρ. Σερηνίσκος ὁ κ. Ἑ.).	—	Arsinoïte (T. P.)	224-226 ap. J.-C.	p. 64.
Ἑρμίας??................	f.f. de stratège??.....	Pathyrite	av. 173 av. J.-C.	p. 35, n. 3.
—	stratège............	Périthèbes (-Pathyrite) -Latopolite	v. 125-117 av. J.-C.	p. 39.
— (Καλλίου)..........	basilicogrammate......	Ombite	78-53 av. J.-C.	p. 48.
—	stratège............	Cynopolite	23 ap. J.-C.	p. 13.
— (Κλαύδιος Δημήτριος ὁ κ. Ἑ.)...........	—	Oxyrhynchite	166 ap. J.-C.	p. 29.
— (Φλαούιος Ἑ.).........	basilicogrammate......	Mendésien	Marc-Aurèle	p. 48.
— Ἑρμείας.............	stratège............	Oxyrhynchite	323-4 ap. J.-C.	p. 34.
Ἑρμῖνος : voir Ἑρμεῖνος.......				
Ἑρμόδωρος..............	basilicogrammate, f. f. de stratège en 123....	—	122-3 ap. J.-C.	p. 86.
Ἑρμόφιλος..............	basilicogrammate......	Arsinoïte (H.)	1er s. (v. 81/96?) ap. J.-C.	p. 67.
Ἑρταῖος.................	stratège............	Hermopolite	145/4? av. J.-C.	p. 17.
Ἔρως....................	—	Arsinoïte (T.)	52 ap. J.-C.	p. 58.
Εὐάγγελος...............	basilicogrammate......	— (H.)	av. 76 ap. J.-C.	p. 66.
Εὐαγγέλιος (ὁ. κ. Σαραπίων)...	stratège............	Oxyrhynchite	193 ap. J.-C.	p. 30.
Εὐδαίμων...............	f.f. de basilicogrammate.	Arsinoïte (H.)	167 ap. J.-C.	p. 68.
— (Αἴλιος Ἑ.)..........	stratège............	— —	169 ap. J.-C.	p. 54.
— (Αὐρ. Ἀπολλώνιος ὁ κ. Ἑ).	—	Oxyrhynchite	316 ap. J.-C.	p. 34.
Εὔδημος.................	—	Arsinoïte (H.)	119-120 ap. J.-C.	p. 51.
Εὔδωρος.................	—	— (T. P.)	158-160 ap. J.-C.	p. 62.
Εὐλόγιος................	f.f. de stratège.......	Oxyrhynchite	316 ap. J.-C.	p. 34.
Εὐστόχιος (Αὐρ.)...........	stratège............	Arsinoïte (T. P.)	320 ap. J.-C.	p. 65.
Ζηνογένης (Αὐρ.)...........	—	Oxyrhynchite	299 ap. J.-C.	p. 34.
Ζήνων....................	—	Ly[copo]lite	fin 1er s. av. J.-C.	p. 20.
Ζωίλος..................	—	Tentyrite	23 ap. J.-C.	p. 38.
—	basilicogrammate......	Arsinoïte (H.)	163-164/5 ap. J.-C.	p. 68.
Ζώσιμος.................	f.f. de stratège?......	Ménélaïte?	Auguste	p. 23.
]ηλιος : v. Ἱπποκράτης.				
Ἡλιόδωρος...............	basilicogrammate......	Périthèbes, etc.	131/0 av. J.-C.	p. 88.
—	stratège............	Héracléopolite	1er s. av. J.-C.	p. 16.
—	—	?	34/5 ap. J.-C.	Wilcken, *Chr.* 13, 1.
—	—	Arsinoïte (T. P.)	164-167 ap. J.-C.	p. 62.
Ἡνίοχος.................	—	Panopolite?	?	p. 35.
.]ην[....]νος.............	basilicogrammate......	Oxyrhynchite	48 ap. J.-C.	p. 85.
Ἡπιόδωρος...............	—	Héracléopolite	5/4 av. J.-C.	p. 82.
Ἡραίσκος................	stratège............	?	IIe-IIIe s. ap. J.-C.	*B. G. U.* VII, 1617 [1]
Ἡρακλᾶς [2] (Πανίσκος [ὁ κ. Ἡρακ]λᾶς)........	stratège............	Oxyrhynchite	fin du 1er s. ap. J.-C.	p. 28.
Ἡρακλείδης..............	basilicogrammate......	— et Cynopolite	16 ap. J.-C.	p. 85.

[1] Selon les edd., il s'agirait d'un stratège de l'Arsinoïte (div. d'H.), à placer en 198, 224 ou 227 ap. J.-C. Mais cf. ici, suppl. et p. 92, n. 1.

[2] Cf. aussi Ἡρακλείδης, 138 ap. J.-C.

Ἡρακλείδης...............	stratège............	Héracléopolite	Auguste.	p. 16.
— (Ἄρριος Ἡ.)........	—	Arsinoïte (H.)	98 ap. J.-C.	p. 51.
— (.....[.]....ὁ κ. Ἡ.).	—	Hermopolite	1er-IIe siècle ap. J.-C.	p. 73.
—	—	—	107-108 ap. J.-C.	p. 74.
—	— (f.f. Pol. en 137).	Arsinoïte (T.)	136-137 ap. J.-C.	p. 60.
— (Ἡ ὁ. κ. Ἡρακλ[ ])...	—	— T. P.	138 ap. J.-C.	p. 61.
— (Ἡρακ]λεί[δ]ης).....	—	Hermopolite	144 ap. J.-C.	p. 74.
—	—	Arsinoïte (H.)	149 ap. J.-C.	p. 53.
—	basilicogrammate, f. f. de stratège v. 147/8 et en 151..........	— —	146-151 ap. J.-C.	p. 67.
—	stratège............	Bousirite	157 ap. J.-C.	p. 13.
—	—	Hermopolite	194 ap. J.-C.	p. 75.
— (Αὐρ. Σαραπίων ὁ κ. Ἡ.).........	basilicogrammate......	Antéopolite	v. 227 ap. J.-C.	p. 43.
— (Αὐρ.)...........	stratège............	Arsinoïte (H.)	v. 260/8 ap. J.-C.	p. 57.
— (Αὐρ.)...........	—	Oxyrhynchite	289 ap. J.-C.	p. 33.
— (Ἑρμαῖος ὁ κ. Ἡ.)....	—?	Hermopolite	266-7 ap. J.-C.	C. P. Herm. 52, 2; 53, 3. Cf. p. 76, n. 2.
Ἡράκλειος [1] (Κλαύδιος Ἡ.)....	—	Oxyrhynchite	77 ap. J.-C.	p. 28.
— (Ἡρ]άκλειος Κρονίων).	— ou basilicogrammate.	Hermopolite	IIe s. ap. J.-C.	p. 75, 78.
— (Αὐρ. Ἡράκλιος ὁ κ. Ἀστέριος)....	stratège............	Oxyrhynchite	265-266 ap. J.-C.	p. 32-3.
Ἡρακλέων [1] (Φλαούιος Ἡ.)....	—	Mendésien	206 ap. J.-C.	p. 23.
Ἡράκλιος : voir Ἡράκλειος.				
Ἡρώδης (Ἡ. Δημοφῶντος Βερενικεύς..........				Cf. p. 24, n. 2.
— (Τιβέριος Κλαύδιος Ἡ.)..	—	Oxyrhynchite	v. 69/79 ap. J.-C.	p. 28.
— (ὁ κ. Τιβέριος).......	—	Arsinoïte (T.)	128 ap. J.-C. et env.	p. 59.
	et f.f. de stratège.....	— (H.)	v. 129/33 ap. J.-C.	p. 52.
Ἡρωδιανός (v. aussi]ρα[ ]νιος)..	basilicogrammate......	— (P.)	174 ap. J.-C.	p. 72.
Ἥρων....................	— ou stratège [2]......	— (P?)	161 ap. J.-C.	p. 72.
—	basilicogrammate......	Memphite	174 ap. J.-C.	p. 84.
—	stratège............	Arsinoïte (T. P.)	189 ap. J.-C.	p. 63.
—	basilicogrammate......	Pthemphouthite	IIe-IIIe siècle ap. J.-C.	p. 88.
—	stratège............	Oxyrhynchite	v. 301-303 ap. J.-C.	p. 34.
Ἡφαιστίων (ὁ κ. Ἀμμωνῖνος)...	basilicogrammate, f. f. de stratège..........	Nesyt	194 ap. J.-C.	p. 85.
Θεόδωρος (ὁ κ. Πτολεμαῖος)...	basilicogrammate (f. f. de stratège T. P.).....	Arsinoïte (T.)	155/6 ap. J.-C.	p. 71.
—	stratège............	— (H.)	157-9 ap. J.-C.	p. 54.
Θεόμνηστος (Πτολεμαίου).....	—	Philae	Rom?	p. 26.
Θέων.....................	—	Héracleopolite	1 av. ap. J.-C.	p. 16.
—	—	Prosopite	136 ap. J.-C.	p. 37.

[1] Cf. Héracleidès, 138.

[2] Biedermann: b. ou s., Pol.; Martin: b. ou s. (sans indication de μερίς); Paulus: b., Pol., avec raison, je crois.

Θέων	stratège	Arsinoïte (T. P.)	v. 144-149 ap. J.-C.	p. 61.
—	—	Memphite (ou Latopolite?)	166 ap. J.-C.	p. 22.
— (ὁ κ. Σκυ[])	—	Arsinoïte (T. P.)	v. 175/177 ap. J.-C.	p. 93.
—	—	Oxyrhynchite	178-179 ap. J.-C.	p. 30.
—	—	Arsinoïte (T. P.)	209 ap. J.-C.	p. 64.
— (ὁ κ. Φιλοσάραπις)	—	— (H.)	212 ap. J.-C.	p. 57.
— (ὁ κ. Πλούταρχος)	—	Tanite	IIIe siècle ap J.-C.	p. 37.
Θῆρις	—	Arsinoïte?	av. 70 ap. J.-C.	p. 7.
Ἰ[(Διονύσιος Ἰ[)	— ou basilicogrammate	Hermopolite	IIe siècle ap. J.-C.	p. 75, 78.
Ἰάσων	stratège	Héliopolite	av. 47. ap. J.-C.	p. 15.
Ἰδιό[μ]αχος (Αὐρ.)	—	Arsinoïte (T. P.)	216 ap. J.-C.	p. 64.
Ἱερακαπόλλων	—	— —	181 ap. J.-C.	p. 63.
Ἱερακίων : voir Ἱέραξ (M. Aurèle).				
Ἱέραξ (= Παχῶμ?)	—	Diopolite (Périthèbes?)	5 av. J.-C.	p. 40.
—	—	?	Ptol.	p. 2, n. 2.
— (Πανίσκου)	*basilicogrammate*	Apollinopolite (Edfou) et Eilithyopolite	v. 18 ap. J.-C.	p. 44.
—	— / f. f. de stratège (en 129).	Oxyrhynchite	127/8 et 129 ap. J.-C.	p. 86.
—	*basilicogrammate*	—	v. 138 ap. J.-C.	—
—	stratège	Athribite	130 ap. J.-C.	p. 13.
—	—	Arsinoïte (H.)	151/2 ap. J.-C.	p. 53.
—	—	— —	159/62 ap. J.-C.	p. 54.
—	—	— (T. P.)	174 ap. J.-C.	p. 62.
— (ou plutôt Ἱερακίων)	—	Mendésien	Marc-Aurèle	p. 23.
—	—	Oxyrhynchite	182-184 ap. J.-C.	p. 30.
— (Ἁρποκρατίων ὁ κ. Ἱ.)	*basilicogrammate*	Arsinoïte (H.)	189-93 ap. J.-C.	p. 69.
— (ὁ κ. Νεμεσίων)	stratège	— —	v. 194/8 ap. J.-C.	p. 56.
—	—	Hermopolite	IIe siècle ap. J.-C.	p. 75.
—	—	Arsinoïte (H.)	207 ap. J.-C.?	Cf. 151/2 ap. J.-C.
— (Αὐρ. Ἱ. ὁ κ. Ἀμμώνιος)	—	— —	213 ap. J.-C.	p. 57.
— (Αὐρ.)	—	— —	221 ap. J.-C.	—
— (Αὐρ. Ἱ. ὁ κ. Δίδυμος)	—	Cynopolite	260 ap. J.-C.	p. 13.
Ἱέρων (Αὐρ.)	—	Hermopolite	250 ap. J.-C.	p. 76.
Ἰόλλας (Γαίος Ἰούλιος Ἰ.)	—	Héracléopolite	45 ap. J.-C.	p. 16.
Ἰμούθης	*basilicogrammate*	Arsinoïte	208-7? av. J.-C.	p. 80.
— (Ὥρου)	—	—	204-3? av. J.-C.	—
Ἰουλιανός (Κλαύδιος Ἰ.)	—	— (H.)	101 ap. J.-C.	p. 67.
Ἰούλιος (Γάιος Ἰ. Ἀσκλᾶς)	stratège	— (T.)	39/40 ap. J.-C.	p. 58.
— (Γάιος Ἰ. Ἰόλλας)	—	Héracléopolite	45 ap. J.-C.	p. 16.
— (Γάιος Ἰ. Ἀσινιανός)	—	Arsinoïte (H.)	57-9 ap. J.-C.	p. 50.
— (Ἰ. Δημήτριος)	—	Grande Oasis	68 ap. J.-C.	p. 24.
— (Ἰ. Σατουρνεῖνος)	—	Héracléopolite	147 ap. J.-C.	p. 16.
— (Ἰ. Ἰσίδωρος)	—	Arsinoïte (T. P.)	IIIe siècle ap. J.-C.	p. 64.
Ἰοῦστος (....]ος Ἰοῦστος)	—	Hermopolite	90 ap. J.-C.	p. 73.
— (Ἀτείλιος Ἰ.)	—	—	122 ap. J.-C.	p. 74.

Ἵππαλος : cf. p. 3, n. 2.				
Ἱππίας : voir p. 3, n. 2.				
Ἱπποκράτης ([...]ήλιος Ἱ.)	stratège	Arsinoïte (H.)	Ier s. ap. J.-C. (v. 87?)	p. 51.
Ἱππόνικος : voir p. 3, n. 2.				
[..]ις	*basilicogrammate*	— (T.)	159/60 ap. J.-C.	p. 71.
Ἰσίδοτος Αὐρ. Ἰ. ὁ κ. Ὡριγένης)	*basilicogrammate*, f. f. de stratège en 216	— (H.)	216-7 ap. J.-C.	p. 69.
Ἰσίδωρος ([Ἰσιδ]ωρος)	*basilicogrammate*	Panopolite	IIe siècle av. J.-C.	p. 87.
—	—	Arsinoïte (T.)	101 ap. J.-C.	p. 70.
—	stratège	— (T. P.)	144 ap. J.-C.	p. 61.
—	—	Apollinopolite	av. 170 ap. J.-C.	p. 3.
—	—	Oxyrhynchite	186 ap. J.-C.	p. 30.
— ( ]πίων ὁκ. Ἰσ[ίδωρος)	f. f. de stratège	Cabasite	IIe-IIIe siècle ap. J.-C.	
	stratège	Ἀλεξανδρέων χώρα.	—	p. 1, 18.
—	—	(Seb. inf.) [cf. suppl.]	M. Aurèle	CAGNAT 1096 = BRECCIA 76 = *S. B.* 176.
—	—	?	203 ap. J.-C.?	*P. Fior.* II, 278; col. III, l. 25 (p. 259)(1).
— (Αὐρ.)	—	Héracléopolite	242 ap. J.-C.	p. 17.
— (ὁ κ. Νεμεσίων)	—	Arsinoïte (T. P.)	IIIe siècle ap. J.-C.	p. 64.
— (Ἰούλιος Ἰ.)	—	— —	—	—
Ἰσχυρίων	*basilicogrammate*	Oxyrhynchite	146/7 ap. J.-C.	p. 86.
—	—	?	av. 157 ap. J.-C.	*P. Rylands*, II, 78; 21, 34.
—	stratège	Diopolite de Thébaïde	v. 222-235 ap. J.-C.	p. 14.
Καιπίων (Παίνιος = Πλίνιος?)	stratège	Grande Oasis	140 ap. J.-C.	p. 24.
Καλλίμαχος? τοῦ Καλλιμάχου?	—	Pathyrite-Latopolite	Ptol. Aulète (ap. 80).	p. 36.
—	—	Périthèbes	v. 42.	p. 40.
[Κα]λλίστρατος (Αὐρ.)	f. f. de stratège	Hermopolite	262 ap. J.-C.	p. 76.
Κάλλων	stratège	Arsinoïte	Éverg. (ou Philop.).	p. 5.
Κάνωπος (ὁ κ. Ἀσκληπιάδης)	*basilicogrammate*	— (H.)	202-3 ap. J.-C.	p. 69.
Κασιανός (Αὐρ. Κ. ou Κάσιος ὁ κ. Διονύσιος)	—	— —	218 et 219/20 ap. J.-C.	—
Κάσιος (Ἀχιλλεὺς ὁ κ. Κ.)	stratège	Oxyrhynchite	193 ap. J.-C.	p. 30.
— : voir Κασιανός.				
Καφισόδωρος Καφισοδώρου βοιώτιος	—	Xoïte	v. 163-146 av. J.-C.	p. 42.
Κέλερ	—	?	123 ap. J.-C. ([3] Epiph = [27] juin).	*C. I. G.* 4723 = CAGNAT 1192(2).

(1) Mais cf. *B. L.*

(2) Un Κέλερ, γενόμενος στρ. τῆς πόλεως (Alexandrie) est mentionné dans *P. Oxy.* 1270 et 1307 (av. 159 ap. J.-C.).

Κερεᾶλις (Λοκρήτιος Κεριᾶλις)..	stratège...........	Arsinoïte (H.)	105?-107 ap. J.-C.	p. 51.
Κερεᾶλις (Τιβέριος Κλαύδιος K.).	—	Arsinoïte (H.)	138/9 ap. J.-C.	p. 52.
Κεφάλων..................	*basilicogrammate*, f. f. de stratège.........	Memphite	159/60 ap. J.-C.	p. 84.
Κλαυδιανός................	stratège...........	Oxyrhynchite	173 ap. J.-C.	p. 30.
Κλαύδιος[1] (Τιβ. Κλ. Φιλόξενος).	—	Arsinoïte (T.)	42 ap. J.-C.	p. 58.
— (— — Πασίων)...	—	Oxyrhynchite	45 et 49-51 ap. J.-C.	p. 27.
— (Κλ. Λυσανίας)......	—	Arsinoïte (H.)	54 ap. J.-C.	p. 50.
— (Τιβ. Κλ. Φιλόξενος)..	—	Hermopolite	55/6 ap. J.-C.	p. 73.
— (— — Ἀμμώνιος)...	—	Oxyrhynchite	59 ap. J.-C.	p. 28.
— (— — [Φιλόξενος?]).	—	Hermopolite	60 ap. J.-C.	p. 73.
— (— — Ἡρώδης.....	—	Oxyrhynchite	v. 69/79 ap. J.-C.	p. 28.
— (Κλ. Ἡράκλειος).....	—	—	77 ap. J.-C.	—
— (— Μακεδόνιος)....	—	—	86 ap. J.-C.	—
— (— Χάρης)........	—	Arsinoïte (H.)	av. 87 ap. J.-C.	p. 51.
— (— Ἄρειος)........	—	Oxyrhynchite	89 ap. J.-C.	p. 28.
— (Τιβ. Κλ. Ἄρειος)....	—	Arsinoïte (H.)	99 ap. J.-C.	p. 51.
— (— — Χρύσερμος).	—	— (P.)	1er siècle ap. J.-C.	p. 60.
— (Κλ. Ἔρασος).......	—	— (T.)	100/1? et 104, etc. ap. J.-C.	p. 59.
— (— Ἰουλιανός)......	*basilicogrammate*......	— (H.)	101 ap. J.-C.	p. 67.
— (— Χρύσερμος)....	stratège...........	Coptite	103 ap. J.-C.	p. 13.
— (— Μένανδρος).....	*basilicogrammate*......	Oxyrhynchite	107 ap. J.-C.	p. 86.
— (— Ἀπολλώνιος)....	stratège...........	Thinite	v. 113/119 ap. J.-C.	p. 41.
— (— Δίδυμος ὁ κ. Γέμεινος)....	—	Arsinoïte (H.)	123/124 ap. J.-C.	p. 52.
— (— Διονύσιος).....	—	— (P.)	av. 128/9 ap. J.-C.	p. 60.
— (Τιβ. Κλ. Κερεᾶλις)...	—	— (H.)	138/9 ap. J.-C.	p. 52.
— (Κλ. Πρωτογένης)....	— ou *basilicogrammate* [P.])...	— (T. P.)	142/3 ap. J.-C.	p. 61.
— (— Μαρκιανός......	—	Apollinopolite d'Heptakomia	145/6 ap. J.-C.	p. 2.
— (— Ἀπολλινάριος)..	—	(Hermonthite-) Latopolite	164 ap. J.-C.	p. 19.
— (— Δημήτριος ὁ κ. Ἑρμίας......	—	Oxyrhynchite	166 ap. J.-C.	p. 29.
— (— Διοσκουριδη ὁ κ. Χαιρέας).....	—	Diopolite?	av. 292 ap. J.-C.	p. 14.
		Oxyrhynchite	292 ap. J.-C.	p. 34.
Κοπρῆς ([Αὐρ. 6 l.] άμμων ὁ κ. Κοπρῆς (?))...........	—	—	v. 276/82 ap. J.-C.	p. 33.
Κόραξ (Πτολεμαίου)........	—	Tentyrite	ap. 10 av. J.-C.	p. 38.
Κορνήλιος................	— ou *basilicogrammate*.	Hermopolite	127 ap. J.-C.	p. 74, 78.

(1) *Cognomina* des *Claudii* mentionnés (sauf pour *Tib.* Cl. : voir plus loin), par ordre alphabétique : Ἀπολλινάριος (164 ap. J-C.), Ἀπολλώνιος (113/9); Ἄρειος (89; mais cf. *Tib.* : 99); Γέμεινος (cf. Δίδυμος); Δημήτριος ὁ κ. Ἑρμίας (166); Δίδυμος ὁ κ. Γέμεινος (123-4); Διονύσιος (128); Διοσκουρίδης ὁ κ. Χαιρέας (292); Ἔρασος (104); Ἑρμίας (cf. Δημήτριος); Ἡράκλειος (77); Ἰουλιανός (101); Λυσανίας (54); Μακεδόνιος (86); Μαρκιανός (145/6); Μένανδρος (107); Πρωτογένης (142/3); Χαιρέας (cf. Διοσκουρίδης); Χάρης (87); Χρύσερμος (103; mais cf. *Tib.*: 1er s. ap. J.-C.).

Κράτερος..................	stratège...........	Memphite	175 ou 165-4 av. J.-C. (ou 112/1?).	p. 20.
Κρίσ[ιππος................	— ?...........	Héracléopolite	264 (3) av. J.-C.	p. 15.
Κρονίων (Ἡρ]άκλειος Κρ.).....	— ou *basilicogrammate*.	Hermopolite	IIe s. ap. J.-C.	p. 75, 78.
—	stratège...........	Oxyrhynchite	IIe-IIIe s. ap. J.-C.	p. 31.
Κυδίας..................	—	Héracléopolite	167-160/59 av. J.-C.	p. 15.
Λεοντᾶς (Αὖρ.)............	—	Ombite -Éléphantinite	v. 233 ap. J.-C.	p. 26.
Λεωνίδης..................	stratège...........	Arsinoïte	109 ap. J.-C.	p. 65.
—	*basilicogrammate*......	— (T.)	163 ap. J.-C.	p. 71.
— (Αὐρ.)............	stratège...........	Oxyrhynchite	235 ap. J.-C.	p. 32.
— (Σεπτίμιος Ἀπολλώνιος ὁ κ. Λ.).........	—	—	IIIe siècle ap. J.-C.	p. 34.
— (Αὐρ.)............	— *exactor*.......	Grande Oasis	369/70 ap. J.-C.	p. 24.
Λιβιανός (voir Λίβιος).				
Λίβιος (Μάρκος Λίβιος Λιβιανός).	stratège ou *basilicogrammate*(??).	Arsinoïte?	IIe siècle ap. J.-C.	p. 66.
Λογάδιος (Αὐρ. Δίδυμος ὁ κ. Λ.).	stratège...........	Memphite	304 ap. J.-C.	p. 22.
Λόγγος (Ἀουίλλιος Λ.)........	—	Hermopolite	139 ap. J.-C.	p. 74.
— (Φλάουιος Πανίσκος ὁ κ. Λ.)...............	—	—	265 ap. J.-C.	p. 77.
— (Φλαούιος Γέ[με][λλ]ος ὁ κ. Λ.)...........	—	—	IIIe siècle ap. J.-C.	—
Λοκρήτιος[1] (Λ. Κεριᾶλις).....	—	Arsinoïte (H.)	105?/107 ap. J.-C.	p. 51.
Λούκιος (Λ. Φουνεισουλανός Χαρείσιος)...............	—	Hermopolite-Latopolite	122 ap. J.-C.	p. 19.
Λουκρήτιος[2] (Νεῖλος)........	—	Oxyrhynchite	197 ap. J.-C.	p. 30.
Λυσανίας................	—	Arsinoïte	119? av. J.-C.	p. 6.
—	—	—	95-3 av. J.-C.	p. 6/7.
—	—	— (T.)	34 ap. J.-C.	p. 58.
— (Κλαύδιος Λ.).......	—	— (H.)	54 ap. J.-C.	p. 50.
Λυσίμαχος................	—	....	....	p. 13, n. 1.
—	—	Périthèbes?	Ptol.	p. 40.
Μάγνος (Αὐρ.)..............	—	Arsinoïte (H.)	IIIe siècle ap. J.-C.	p. 58.
Μαίκιος (Αὐρ. Μ. Νεμεσιανός)[3].	f. f. de stratège......	Hermopolite	246-7 ap. J.-C.	p. 76.
Μακεδόνιος (Κλαύδιος Μ.).....	stratège...........	Oxyrhynchite	86 ap. J.-C.	p. 28.
Μάκερ....................	—	Arsinoïte (H.)	IIe siècle ap. J.-C. (an XIX).	p. 56.
Μάξιμος (ὁ κ. Νέαρχος).......	—	— —	146-7 ap. J.-C.	p. 53.
Μαρκιανός (Κλαύδιος Μ.)......	—	Apollinopolite d'Heptakômia	145/6 ap. J.-C.	p. 2.
Μάρκος (Μ. Λίβιος Λιβιανός)....	— ou *basilicogrammate*(??).	Arsinoïte?	IIe siècle ap. J.-C.	p. 66.

(1) Cf. Λουκρήτιος.

(2) Cf. note 1.

(3) Variantes, *l. c.*

Μάρκος (Οὐαλέριος Ῥεσ7ιτουτος).	stratège? (ou soldat)[1].	?	av. 94 ap. J.-C.	*P.Lond.* II, n° 257, p. 26, l. 204.
Μεῖχις (Πεῖχις?)	*basilicogrammate*[2]	Hermopolite	108 av. J.-C.	p. 83.
Μεγαλώνυμος	stratège	Arsinoïte (T. P.)	170/1 ap. J.-C.	p. 62.
Μένανδρος (Μίκρου)	—	Ombite	Évergète II.	p. 25.
—	—	—	79 av. J.-C.	—
— (Κλαύδιος Μ.)	*basilicogrammate*	Oxyrhynchite	107 ap. J.-C.	p. 86.
—	—	Arsinoïte (P.)	av. 135 ap. J.-C.	p. 72.
Μενκερῆς : voir Μονκορῆς.				
Μενθεσοῦφις (f. de Monkorès)	hipparque	....	....	*P. Rhind.*; cf. ici, p. 39 et suppl.
Μερούλας	—	Hermopolite	146 ap. J.-C.	p. 74.
]ΜΙ[	stratège	Oxyrhynchite	167 ap. J.-C.	p. 54.
ΜΙ[...] (Φλαούιος Μι[...])	—	Arsinoïte (T. P.)	IIe s. ap. J.-C.	p. 63.
Μόνιμος (Μ. Γέμελλος)	*basilicogrammate*	— (H.)	212 ap. J.-C.	p. 69.
Μονκορῆς (f. de Pamonthès)	stratège	Pathyrite (ou Hermonthite?) et Périthèbes?	v. 69/3 av. J.-C.	p. 39.
]μος (υἱὸς Νεμεσιανοῦ)	—	Hermopolite?	av. 192 ap. J.-C.	p. 75.
Μουμιανός (Αὐρ. Σαραπίων ὁ κ. Μ.)	—	Oxyrhynchite	221 ap. J.-C.	p. 31.
Νέαρχος (Μάξιμος ὁ κ. Ν.)	—	Arsinoïte (H.)	146-7 ap. J.-C.	p. 53.
Νεῖλος	—	(Ombite-Éléphantine-) Philæ	7 ou 4 av. J.-C.	p. 25.
— (Λουκρήτιος Ν.)	—	Oxyrhynchite	197 ap. J.-C.	p. 30.
Νεμεσιανός	—	—	181 ap. J.-C.	—
— (Αὐρ. Μαίκιος Ν.)[3].	f. f. de stratège	Hermopolite	246-7 ap. J.-C.	p. 76.
— (Αὐρ. Πτολεμαῖος ὁ κ. Ν.)	stratège	Oxyrhynchite	260 ap. J.-C.	p. 31.
Νεμεσίων	*basilicogrammate*	Arsinoïte (H.)	87 ap. J.-C.	p. 66.
— (Ἱέραξ ὁ κ. Ν.)	stratège	— —	v. 194/198 ap. J.-C.	p. 56.
— (Αὐρ. Ν. ὁ κ. Διονύσιος)	*basilicogrammate*	Oxyrhynchite	220-6 ap. J.-C.	p. 87.
— (Ἰσίδωρος ὁ κ. Ν.)	stratège	Arsinoïte (T. P.)	IIIe siècle ap. J.-C.	p. 64.
Νεπωτιανός	—	(?)	—	*P. S. I.* IV, 293, 27[4].
Νεχύτης	stratège	Pathyrite	94/3 av. J.-C.?	p. 36.
Νίκανδρος : cf. p. 3, n. 2.				
Νίκανδρος	*basilicogrammate*	Oxyrhynchite	72/3 ap. J.-C.	p. 86.
Νικάνωρ	stratège?	Arsinoïte	IIIe siècle av. J.-C.	p. 5, n. 2.
Νικόμαχος (Ἀπολλωνίδου)	—	Pathyrite et Latopolite	av. 68 av. J.-C.?	p. 36.

[1] Comparez page 98, note 1.

[2] En même temps qu'Ὀννῶφρις.

[3] Cf. p. 103, n. 3.

[4] Texte :]ς ἐσ7ρατήγησεν [.....].ος καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ Νεπωτιανό[ς. Le document provient de l'Oxyrhynchite; mais il est trop mutilé pour qu'on puisse savoir si].ος est un stratège de l'Oxyrhynchite. De même Νεπωτιανός, son père? (αὐτοῦ), a pu? être stratège (καὶ), mais nous ne savons de quel nome. Tout cela est d'ailleurs très hypothétique.

]νιος : voir Ἀπολλώνιος, etc.				
Νουμῆν?	stratège	Pathyrite	v. 71-70? av. J.-C.	p. 36.
Νουμήνιος : voir n° 108, 31 de *U. P. Z.*				
Νουμισιανός (Αἴλιος)	—	Arsinoïte (T. P.)	138-139/40 ap. J.-C.	p. 61.
Νωρβανός (ὁ κ. Σερῆνος)	—	— —	203 ap. J.-C.	p. 63.
Ξενοφῶν (Αὐρ. Οὐρίων ὁ κ. Ξ.).	*basilicogrammate*, f. f. de stratège	Héracléopolite	231/2 ap. J.-C.	p. 83.
οδό[του : voir Ἐπι[.				
Οἴαξ	stratège	Arsinoïte (P.)	11 ap. J.-C.	p. 60.
]ολεῖνος	—	Hermopolite	v. 232/5 ap. J.-C.	p. 76.
Ὀλύμπιος (Αὐρ.)	—	Oxyrhynchite	280 ap. J.-C.	p. 33.
Ὀνίας	— ?	Héliopolite?	164 av. J.-C.	p. 14, n. 2.
Ὀνίας (?) (Ὀ. Χελκίου)	—	Héliopolite	fin IIe siècle av. J.-C.	p. 14.
Ὀννῶφρις	*basilicogrammate* (avec Μεῖχις)	Hermopolite	108 av. J.-C.	p. 83.
Ὀνομασ7ός (?)	stratège	Arsinoïte (T. P.)	156 ap. J.-C.	p. 62.
Ὀπ]πιανός?	— voir Ἀππιανός.			
[...]ος	*basilicogrammate* (f. f. de bcgr. ou strat. P.)	— (T.).	185/6 ap. J.-C.	p. 71; 72.
]ος[1]	stratège	Oxyrhynchite	v. 218 J.-C.	p. 31[2].
]ος Ἰοῦσ7ος	—	Hermopolite	90 ap. J.-C.	p. 73.
Ὀσοροῆρις	*basilicogrammate*	Arsinoïte	170/69 av. J.-C.	p. 81.
]ος Σαραπίων	stratège	Mendésien	131 ap. J.-C.	p. 22.
]ος ὁ κ. Σαραπίων	*basilicogrammate*, f. f. de stratège	Oxyrhynchite	151 ap. J.-C.	p. 86.
Οὐαλέριος (Ο. Οὐᾶρος)	stratège	Arsinoïte (T.)	12 ap. J.-C.	p. 58.
— (Μάρκος Ο. Ῥεσ7ιτουτος)	— ? (ou soldat?)	(?)	av. 94 ap. J.-C.	Cf. p. 104, n. 1. (Μάρκος).
Οὐᾶρος : voir Οὐαλέριος.				
Οὐέγετος (ὁ κ. Σαραπίων)	—	Arsinoïte (T.)	135 ap. J.-C.	p. 59, n. 8.
— —	—	— (H.)	137 ap. J.-C.	p. 52.
— —	—	— (T.P.?)	138 ap. J.-C.	p. 61, n. 3.
—	—	— (H.)	164-5 ap. J.-C.	p. 54.
Οὐρίων (Αὐρ. Ὀ. ὁ κ. Ξενοφῶν).	*basilicogrammate* f. f. de stratège	Héracléopolite	231 ap. J.-C.	p. 83.
Παβοίτης (cf. Paôs?)	stratège (de nome?)	Périthèbes	130 av. J.-C.	p. 39, n. 3.
Παῆσις (Φιλωτάδης ὁ κ. Π.)	*basilicogrammate*	Arsinoïte (P.)	208 ap. J.-C.	p. 72.
Παίνιος = Πλίνιος? (Π. Καιπίων).	stratège	Grande Oasis	140 ap. J.-C.	p. 24.
Πακῦβις (f. de Hérieus)	—	Périthèbes	Ptol.	p. 40.
Παμενχῆς (f. de Pachôm)	—	Divers nomes du Sud	Ptol.-Rom.	p. 25, etc.; 41, n. 2, fin.
Παμμένης	—	Athribite	IIe-IIIe siècle ap. J.-C.	p. 13.

[1] Cf. aussi plus bas ο?]ς Ἀρτεμίδωρος.

[2] Cf. en outre index, p. 104, n. 4.

Πάμφιλος	*basilicogrammate*	Oxyrhynchite	74/5 ap. J.-C.	p. 48.
Πανᾶς (f. de Pakhroudtekhit?)	stratège	Tentyrite	Ptol.-Rom. (av. 18 av. J.-C.)	p. 38.
Πανίσκος	*basilicogrammate*	Héracléopolite	93 ou 63 av. J.-C.	p. 47.
—	stratège	—	Ptol.	p. 16.
—	—	Panopolite	Ier siècle av. J.-C.	p. 35.
— (Π. [ὁ κ. Ἡρακ]λᾶς)	—	Oxyrhynchite	fin Ier siècle ap. J.-C.	p. 28.
— (Φλαούιος Π. ὁ κ. Λόγγος)	—	Hermopolite	265 ap. J.-C.	p. 77.
Παπείριος... (Π. Δομιτιανός ou Π. Δομί[τιος Ἀπ(Ὀπ)] ιανός)	—	Ombite	IIe siècle ap. J.-C.	p. 26.
Παπισκῶ(ς)?	—	Arsinoïte (P.)	64/5 ap. J.-C.	p. 60.
Παπίσκος	—	Oxyrhynchite	66 ap. J.-C.	p. 28.
Πάππος	f.f. de stratège	Arsinoïte (H.)	167 ap. J.-C.	p. 54.
Παρθένιος	stratège	Arsinoïte	120 av. J.-C.	p. 6.
—	— ?	Thinite	118 av. J.-C.	p. 41.
Πασίων (Τιβ. Κλαύδιος Π.)	—	Oxyrhynchite	45, puis 49-50 ap. J.-C.	p. 27.
Πατβεῦς	*basilicogrammate*	Héracléopolite	246 av. J.-C.	p. 82.
Παχῶμ (p. de Pamenchès); v. Ἱέραξ.	stratège	Périthèbes	5 av. J.-C.	p. 40, n. 4.
Παῦλος : voir Πραιυλος.				
Παῶπις?[1]	*basilicogrammate*	Arsinoïte	IIIe siècle av. J.-C.	p. 44.
Παῶς : voir Paboïtês.				
Πελαίας	stratège	Ombite	78-53 av. J.-C.	p. 25.
Περικλῆς	*basilicogrammate*	Oxyrhynchite	184 ap. J.-C.	p. 86.
Περτίναξ (Αὐρ. Δῖος ὁ κ. Π.)	stratège	—	245-6 ap. J.-C.	p. 32.
Πετεαρψεννῆσις	*basilicogrammate*	Arsinoïte	v. 157 av. J.-C.	p. 81.
Πετοσῖρις	—	Aphroditopolite	v. 253 av. J.-C.	p. 43.
—	—	Arsinoïte	245/4 av. J.-C. et v. cette date.	p. 79.
—	—	Héracléopolite?	v. les dates ci-dessus.	p. 82, suppl.
Πετρώνιος (Π. Δεκιανός)	stratège	Hermopolite	96 ap. J.-C.	p. 73.
— (Π. Διονύσιος)	—	Oxyrhynchite	139 ap. J.-C.	p. 29.
]πίων (ὁ κ. Ἰσίδωρος?)	f. f. de stratège et stratège	Cabasite / Ἀλεξανδρέων χώρα.	IIe-IIIe s. ap. J.-C.	p. 1. / p. 18.
Πλάτων[2] (Αὐρ.)	stratège	Arsinoïte (H.)	IIIe siècle ap. J.-C.	p. 57.
Πλίνιος : voir Παίνιος				
Πλου[	f.f. de stratège	Oxyrhynchite	316 ap. J.-C.	p. 34.
Πλούταρχος (Θέων ὁ κ. Π.	stratège	Tanite	IIIe s. ap. J.-C.	p. 37.
Πλουτογένης	*basilicogrammate*, f. f. de stratège	Hermopolite	185 ap. J.-C.	p. 78.
Πολέμων	*basilicogrammate*	—	60 ap. J.-C.	p. 77.
Πολυκλῆς (Αὐρ.)	—	Maréotique	av. 170 ap. J.-C.	p. 84.
—	—	Antéopolite	202/3 ap. J.-C.	p. 78.
Πολυκράτης (Ῥουτίλιος Π.)	stratège	Mendésien	124 ap. J.-C.	p. 22.
Πομπήιος (Γναῖος Π. Σαβεῖνος	—	Létopolite	122/3 après J.-C.	p. 20.
Ποσειδίων	—	Arsinoïte	243/2 av. J.-C.	p. 3.

[1] Ou Ἀπολλό δωρος?

[2] Ajoutons ici pour mémoire : ὁ δεῖνα] Πλάτωνος Ζήνε[ιος titre honorifique] καὶ σΊρατηγὸς κ[αὶ de *S. B.* 6116 (Philæ), bien qu'on ne puisse savoir si nous avons affaire à un stratège de nome. — Pl. le jeune (Eil.) : cf. suppl.

Ποσειδώνιος	stratège	Arsinoïte	216? av. J.-C.	p. 5.
—	—	Memphite	158-56 av. J.-C.	p. 21.
—	—	Grande Oasis	49 ap. J.-C.	p. 24.
— (Αὐρ.)	—	Oxyrhynchite	254 ap. J.-C.	p. 32.
Ποτάμων	—	Arsinoïte (H.)	173/4-5 ap. J.-C.	p. 55.
Πραιυλος (= Παῦλος ou Πρείμος ou Πρείσκος, etc.? Cf. suppl.)	—	Oxyrhynchite	v. 170 ap. J.-C.	p. 29.
Π[....] (Πρείσκος)	—	(?)	début Ier siècle ap. J.-C.	*S. B.* 5230, 26.
Πρώταρχος	—	Arsinoïte (H.)	129-133 ap. J.-C.	p. 62.
Πρωτογένης (Κλαύδιος Π.)	stratège ou *basilicogrammate* P.)	— (T. P.)	142/3 ap. J.-C.	p. 61.
Πτολεμαῖος	—	—	Philadelphe.	p. 3.
— (cf. Hertaios)	*basilicogrammate*	Hermopolite	IIe siècle av. J.-C.	p. 47.
—	stratège	Arsinoïte	début IIe siècle av. J.-C.	p. 5.
—	— ?	Pathyrite P. Thèbes	163 av. J.-C. (et av.?)	p. 35.
—	—	Arsinoïte	170 av. J.-C.	p. 6.
—	*basilicogrammate*	—	149/8 av. J.-C.	p. 81.
—	stratège	—	114 av. J.-C.	p. 6.
— (Πύρρου)	—	—	IIe s. av. J.-C. (milieu?) et cf. *P. Tebt.* III et supplément.	p. 6.
—	—	Apollinopolite (Edfou)	98 av. J.-C.	p. 2.
— (Διονυσίου)	—	Petit Diopolite	74 av. J.-C.	p. 14.
—	— de nome?	(?)	(Ptol. an 25, 30 phamen.).	*S. B.* 4098. = *Lepsius* 293.
— (τοῦ Νικάνορος)	— —	(?)	Ptol.	*Archiv* I, 209, n° 26.
—	—	Oxyrhynchite	fin Ie siècle av. J.-C.	p. 26.
—	—	Ménélaite?	Auguste	p. 23.
— (Ptoulmis)	—	Pathyrite ou Hermonthite	Ptol. Aug.	p. 36.
— (f. de Panas)	—	Tentyrite	13-10 av. J.-C.	p. 38.
— (Ἀντώνιος Π.)	—	Hermopolite	Rom.	p. 18, suppl.
—	*basilicogrammate*	Oxyrhynchite	65-6 après J.-C.	p. 85.
—	—, f. f. de stratège en 133	Arsinoïte (P.)	131-133 ap. J.-C.	p. 72.
—	stratège	Coptite	139 ap. J.-C.	p. 13.
—	—	Aphroditopolite	147 ap. J.-C.	p. 2.
—	*basilicogrammate*, f. f. de stratège (T. P.)	Arsinoïte (P.)	154/5 ap. J.-C.	p. 72.
— (Θεόδωρος ὁ κ. Π.)	*basilicogrammate*, f.f. de stratège (T. P.)	— (T.)	155/6 ap. J.-C.	p. [illegible]1.
—	*basilicogrammate* (f.f. de stratège T. P. 164).	— (T.)	164/5 ap. J.-C.	—
— (Ἀπολλώνιος ὁ κ. Π.).	stratège	— (H.)	187/8 ap. J.-C.	p. 55.
— (Αὐρ.)	*basilicogrammate*	Oxyrhynchite	240 ap. J.-C.	p. 49.
— (Αὐρ. Π. ὁ κ. Νεμεσιανός)	stratège	—	260 ap. J.-C.	p. 32.

Π7ολεμαῖος (Π7ολέμιος).......	*grammate*...........	Oxyrhynchite	332 ap. J.-C.	p. 48, n. 2.
Π7ολίων..................	stratège...........	Pathyrite	95/4 av. J.-C.	p. 36.
Π7ολλαρίων (Π7ολλαριῶσις) (Αὐρ. Ἀχιλλεύς. ὁ κ. Π.).....	—	Arsinoïte (H.)	IVe siècle ap. J.-C.	p. 58.
Π7οῦλμις : voir Π7ολεμαῖος....	—			
Πωλίων (Ἀκύλιος Π.)........	—	Héracléopolite	v. 117 ap. J.-C.	p. 16.
[..]ρα[..].νιος[1]	*basilicogrammate*......	Arsinoïte (P.)	175 ap. J.-C.	p. 72.
Ῥεσ7ιτουτιανός.............	stratège...........	Cabasite	IIe-IIIe siècle ap. J.-C.	p. 18.
Ῥεσ7ιτοῦτος (v. Μάρκος Οὐαλέριος Ῥ.)...................	— ?...........			
Ῥῆσος (Αὐρ.)..............	—	Héracléopolite	IIIe siècle ap. J.-C.	p. 17.
...]ρίων : voir Σεραπίων en 259.				
Ῥουτίλιος (Ῥ. Πολυκράτης).....	stratège...........	Mendésien	124 ap. J.-C.	p. 22.
— (Ῥ. Ἀμμώνιος).......	*basilicogrammate*, f. f. de stratège.........	—	162 ap. J.-C.	p. 23.
Σαβεῖνος (et cf. Pompeios).....	—	Cynopolite	v. 117 ap. J.-C.	p. 13.
Σαλω[... (Αὐρ. Ἀγαθος ὁ κ. Σ. = Σαλούιος?).......	—	Memphite	IIIe siècle ap. J.-C.	p. 22.
Σαντοβίθυς	—	Éléphantine	149/7 ou 138/6 av. J.-C.	p. 24.
—	—	Pathyrite	150/147 ou 139/6 av. J.-C.	p. 36.
Σαραπά]μμων[2]............	*basilicogrammate*......	Arsinoïte (H.)	208 ap. J.-C.	p. 69.
— (Ἀπολλοφάνης ὁ κ. Σ.)...........	stratège...........	— —	209 ap. J.-C.	p. 57.
— (Ἀντώνιος Σ.).....	—	— (T. P.)	312-314 ap. J.-C.	p. 64.
Σαραπίων[3]...............	—	Memphite	v. 147/89 av. J.-C.	p. 21.
—	— ?...........	Arsinoïte	Ptol. (fin).	p. 6.
— (Σαραπίωνος).......	—	Rom.	Ombite-Éléphantine -Philæ	p. 26 et n. 1.
— (Τρυχάμβου)	—	Tentyrite	v. 32-37 ap. J.-C.	p. 38.
—	*basilicogrammate*......	Coptite et Périthèbes	38/39 ap. J.-C. ou 42/3.	p. 88.
— (père de Δημήτριος)..	stratège...........	? (P. Th.)	Ier s. ap. J.-C.	p. 41.
— ([Σα]ραπίων)? : voir [..]σουρίων ou [Αἰ?]λουρίων....	*basilicogrammate*......	Arsinoïte (T.)	105/6 ap. J.-C.	p. 70, n. 2.
—	stratège...........	Arsinoïte	115 ap. J.-C.	p. 66.
—	*basilicogrammate*......	(?)	v. 117/138 ap. J.-C.	*C. I. G.* 4737.
— ([....]ος Σαραπίων)..	stratège...........	Mendésien	131 ap. J.-C.	p. 24.
— (Οὐέγετος ὁ κ. Σ.)...	—	Arsinoïte (T.)	135 ap. J.-C.	p. 59.
—	—	— (H.)	137 ap. J.-C.	p. 52.

[1] Ἡρωδιανός?
[2] Voir aussi]άμμων. — Sur Σ. de *B. G. U.* 1030, cf. p. 64, n. 4.
[3] Voir aussi Δίων, avec le renvoi.

Σαραπίων.................	stratège...........	Arsinoïte (T. P.)	138 ap. J.-C.	p. 61.
—	*basilicogrammate*......	— (H.)	141-144 ap. J.-C.	p. 67.
— (Αἴλιος Σ.).........	stratège...........	— —	144/5 ap. J.-C.	p. 53.
— (]ος ὁ κ. Σ.)........	*basilicogrammate*......	Oxyrhynchite	151 ap. J.-C.	p. 86.
—	stratège...........	Arsinoïte (H.)	170-171 ap. J.-C.	p. 55.
— (Σαραπίων)	—	Tanite	184 ap J.-C.	p. 37.
— (ὁ κ. Ἀπολλώνιος) ...	—	Hermopolite	192 ap. J.-C.	p. 75.
— (Εὐαγγέλιος ὁ κ. Σ.)..	—	Oxyrhynchite	193 ap. J.-C.	p. 30.
— (Ψημίου Σαραπίωνος).	—	Boubastite	IIe siècle ap. J.-C.	p. 13.
—	*basilicogrammate*......	Mendésien	—	p. 48.
—	stratège...........	Sébennyte ἀνωτόποι	IIe siècle ap. J.-C.	p. 37.
— (Ἀλκιβιάδης ὁ κ. Σ.)..	—	Arsinoïte (H.)	205 ap. J.-C.	p. 56.
— (Σ. ὁ κ. Ἀπολλωνιανός).	—	— (T. P.)	210 ap. J.-C.	p. 64.
— (— Φανίας)......	—	Oxyrhynchite	211 ap. J.-C.	p. 31.
— (Αὐρ.?][1] Σ. ὁ κ. Ἀπολλώνιος).......	*basilicogrammate*, f. f. de stratège..........	Hermopolite	211-17 ap. J.-C.	p. 78.
— (Αὐρ. Σ. ὁ κ. Ἀπολλωνιανός)....	stratège...........	—	219-21 ap. J.-C.	p. 76.
— (Αὐρ. Σ. ὁ κ. Μουμιανός).......	—	Oxyrhynchite	221 ap. J.-C.	p. 31.
— (Αὐρ. Σ. ὁ κ. Ἡρακλείδης)......	*basilicogrammate*......	Antéopolite	v. 227 ap. J.-C.	p. 43.
— Αὐρ. Σεραπίων ὁ καὶ ...]ρίων.........	stratège...........	Hermopolite	259 ap. J.-C.	p. 76.
— (Αὐρ. Σ. ὁ κ. Σερῆνος).	—	Oxyrhynchite	311/12 ap. J.-C.?	p. 34.
Σατουρνεῖνος (Ἰούλιος Σ.)......	—	Héracléopolite	147 ap. J.-C.	p. 16.
Σεμπρώνιος................	— ?...........	(?)	av. ou v. 210 ap. J.-C.	*P. Hamb.* 13[2].
— (Αὐρ. Σ. ὁ κ. Ἀμμωνιανός).....	—	Hermopolite	268 ou 269 ap. J.-C.	p. 77.
Σεπ7ίμιος (Σ. Ἀμμώνιος ὁ κ. Διονύσιος).......	—	Arsinoïte (T. P.)	247-8 ap. J.-C.	p. 64.
— (— Ἀπολλώνιος ὁ κ. Λεωνίδης)........	—	Oxyrhynchite	IIIe siècle ap. J.-C.	p. 34.
— (Σεπ7ίμιος[........	*basilicogrammate*......	Arsinoïte (H.)	—	p. 70.
— ([Σεπ7]ίμιος] Δίδυμος)........	stratege...........	— —	—	p. 57.
Σεραπίων : voir Σαραπίων (259).				
Σερηνίσκος (Αὐρ. Σ. ὁ κ. Ἑρμησίας).............	stratège...........	— (T. P.)	224-226 ap. J.-C.	p. 64.
Σερῆνος..................	—	— (H.)	143?-44 ap. J.-C.	p. 53.
—	*basilicogrammate*, f. f. de stratège en 169....	— —	165/6-170 ap. J.-C.	p. 68.
— (Σ. ὁ κ. Ἀγ. Δαίμων)...	stratège...........	Pharbaithite	187/8 ap. J.-C. et v. cette date.	p. 37.
—	*basilicogrammate*......	Arsinoïte (P.)	190 ap. J.-C.	p. 72.
—	—	Oxyrhynchite	197 ap. J.-C.	p. 86.

[1] Cf. suppl. à p. 76.
[2] Cf. toutefois, *P. Hamb.* III, add., mais cf. ici suppl. à p. 57, n. 2.

Σερῆνος	stratège	Cynopolite	entre 198 et 209 ap. J.-C.	p. 13.
— (Νωρβανός ὁ κ. Σ.)	—	Arsinoïte (T. P.)	203 ap. J.-C.	p. 63.
—	—	— —	242/3 ap. J.-C.?	p. 64.
— (Αὐρ. Σαραπίων ὁ κ. Σ.).	—	Oxyrhynchite	311/12 ap. J.-C.?	p. 34.
Σήραμβος : cf. p. 4.				
[1] Σι[..]ν[...]	*basilicogrammate*	Mendésien	v. 157 ap. J.-C.	p. 48.
[..]σουρίων (ou [Αἰ]λουρίων?)	—	Arsinoïte (T.)	105/108 ap. J.-C.	p. 70.
Σ̣κ̣υ[(Θέων ὁ κ. Σ̣κ̣υ̣[	stratège	— (T. P.)	v. 175/77 ap. J.-C.	p. 63.
Σουτώριος (Σ. Σωσίβιος)	—	Oxyrhynchite	72/3 ap. J.-C.	p. 28.
Στέφανος	—	Arsinoïte (H.)	163 ap. J.-C.	p. 54.
Σύρος	f. f. de stratège	Oxyrhynchite	après 222 ap. J.-C.	p. 32.
—	stratège?		(?)	*S. B.* 4650, 18[2].
[Σω?]κράτης	—			Cf. p. 24, n. 2.
Σωκράτης	—	Pathyrite	Ptol.	p. 36.
Σωσίβιος (Σουτώριος Σ.)	—	Oxyrhynchite	72/3 ap. J.-C.	p. 28.
Σώστρατος (Σ. Αἰλιανός?)	— *exactor*	Hermopolite	322 ap. J.-C.	p. 77.
Σωτᾶς	—	Oxyrhynchite	37 ap. J.-C.	p. 27.
Σώτηρ (Αὐρ. Ἀπολλώνιος ὁ κ. Σώτηρ)	—	Arsinoïte	ap. 200 ap. J.-C.	p. 66.
Σωτήριχος (Σωτηρίχου)	*basilicogrammate*	Saïte	IIe-IIIe siècle ap. J.-C.?	p. 88.
....ο?]ς Ἀρτεμίδωρος	—	Mendésien	124/5 ou 145/6 ap. J.-C.	p. 48.
T[........]σιος[3] (génitif)?	— f. f. de stratège	Hermopolite.	126 ap. J.-C.	p. 74.
Τειμαγένης : voir Τιμαγένης...				
Τερέντιος (Ἄρειος)	stratège	Oxyrhynchite	v. 270/5 ap. J.-C.	p. 33.
Τεῶς	*basilicogrammate*	Apollinopolite (Edfou)	240 av. J.-C.	p. 44.
—	—	Arsinoïte	241 av. J.-C. (?).	p. 79.
—	—	—	210 av. J.-C. (?).	p. 80.
Τιβέριος[4] (*sic.*)	stratège?	— (P.)	v. 14 ap. J.-C.	p. 60.
— (T. Κλαύδιος Φιλόξενος)	—	— (T.)	42 ap. J.-C.	p. 58.
— (T. Κλαύδιος Πασίων).	—	Oxyrhynchite	45, puis 49-50 ap. J.-C.	p. 57.
— (T. Κλαύδιος Φιλόξενος)	—	Hermopolite	55/6? ap. J.-C.	p. 73.
— (T. Κλαύδιος Ἀμμώνιος)	—	Oxyrhynchite	59 ap. J.-C.	p. 28.
— (Τιβ. Κλ. [Φιλόξενος?]	—	Hermopolite	60 ap. J.-C.	p. 73.
— (— — Ἡρώδης	—	Oxyrhynchite	v. 69-79 ap. J.-C.	p. 28.
— (— — Ἄρειος)	—	Arsinoïte (H.)	99 ap. J.-C.	p. 51

(1) Sur Σίμων, basilicogrammate, cf. p. 80, n. 5.

(2) Fayum; ohre Zeit. Mais le texte, une lettre particulière, n'est pas clair. Il pourrait s'agir aussi d'un stratège d'Alexandrie; ou, plus exactement, nous ne savons à quel stratège nous avons affaire. — Cf. suppl.

(3) Cf. toutefois Γ̣ [........]ν̣ [.]ισίου (gén.)?

(4) *Cognomina* des Τιϐ. Κλ. mentionnés, par ordre alphabétique : Ἀμμώνιος (59 ap. J.-C.); Ἄρειος (99; cf. 89, aux *Claudii*); Ἡρώδης (69-79; cf. 128?); Κερεᾶλις (138/9); Πασίων (45-49); Φιλόξενος (42; 55/56?; 60?;-et cf. 54-68, *s.v.* Φ.); Χρύσερμος (1er siècle ap. J.-C.; cf. 103, aux *Claudi*).

Τιϐέριος (Τιβ. Κλ. Χρύσερμος)	stratège	Arsinoïte (P.)	1er siècle ap. J.-C.	p. 60.
— (Ἡρώδης ὁ κ. T.)	—	— (T.)	128 ap. J.-C.	p. 59.
— (T. Κλαύδιος Κερεᾶλίς).	—	— (H.)	138/9 ap. J.-C.	p. 52.
Τιμαγένης	*basilicogrammate*	— —	v. 159-162- ap. J.-C.	p. 68.
Τιμόνικος	ὁ πρὸς τῇ στρατ	(Memphite)	99 av. J.-C.	*U. P. Z.*, 108, 28.
Τοτοεῦς	stratège (f. f.)	Ombite	73 av. J.-C.	p. 25.
Τούρβων (Ἀρτεμίδωρος ὁ κ. T.).	*basilicogrammate*	Arsinoïte (P.)	144 ap. J.-C.	p. 72.
Τρύφων	stratège	Tentyrite	an 1 ap. J.-C.	p. 38.
Τυράννιος (Αὐρ. T. ὁ κ. Ἀμμώνιος)	—	Hermopolite	269 ap. J.-C.	p. 78.
Φανίας	—	Arsinoïte	137/6 av. J.-C.	p. 6.
—	—	— (T. P.)	ap. 138 ap. J.-C.	p. 63.
— (Σαραπίων ὁ κ. Φ.)	—	Oxyrhynchite	211 ap. J.-C.	p. 31.
Φηλικίων Ἀπολλωνίου	—	Ombite-Philæ	?	p. 26.
Φῖβις	*basilicogrammate*	Pathyrite, etc.	112-108 av. J.-C.	p. 87.
Φιλάμμων	stratège	Hermopolite	210 ap. J.-C.	p. 76.
Φιλίαρχος (Αὐρ. Φ. ὁ κ. Ὡρίων).	—	Oxyrhynchite	284-6 ap. J.-C.	p. 33.
Φιλίσκος	—	Mendésien	136 ap. J.-C.	p. 22.
—	—	Oxyrhynchite	IIe siècle ap. J.-C. (v. 155/6?).	p. 29.
Φιλόνικος	—	—	123 ap. J.-C.	—
— (Φιλόνεικος)	—	Héracléopolite	133 ap. J.-C.	p. 16.
Φιλόξενος (Τιβ. Κλαύδ. Φ.)	—	Arsinoïte (T.)	42 ap. J.-C.	p. 58.
—	—	— —	v. 54-68 ap. J.-C.	—
— (Τιϐ. Κλαύδ. Φ.)	—	Hermopolite	55/6 ap. J.-C?	p. 73.
— ? (T. Κλ. [Φ?]	—	—	60 ap. J.-C.	—
— (Διονυσίου)	f. f. de stratège	Oxyrhynchite	v. 155/6 ap. J.-C.?	p. 29.
—	stratège	Arsinoïte (T. P.)	194-6 ap. J.-C.	p. 63.
	f. f. de stratège	— (H.)	194 ap. J.-C.	(p. 63.)
—	stratège	Oxyrhynchite	247/8 ap. J.-C.	p. 32.
Φίλος	*basilicogrammate*	Hermopolite	106/7 ap. J.-C.	p. 77.
Φιλοσάραπις (Θέων ὁ κ. Φ.)	stratège	Arsinoïte (H.)	212 ap. J.-C.	p. 57.
Φίλων	—	—	237 ou 212 av. J.-C.	p. 5.
—	—	Theban Ostr., 30	Aulète	
—?	—	Hermopolite	129/30 ap. J.-C.	p. 74.
— (τοῦ Δημητρίου)	*basilicogrammate*	Arsinoïte	IIe s. ap. J.C.	p. 73.
— (Αὐρ.)	stratège	— (T. P.)	218 ap. J.-C.	p. 64.
—	*basilicogrammate*	— (H.)	v. 235/238 ap. J.-C.	p. 69.
Φιλωτάδης (ὁ κ. Παῆσις)	—	— (T.)	208 ap. J.-C.	p. 72.
Φλαούιος[1] (Φ. Ἀκιλιανός)	stratège	— —	v. 107 ap. J.-C.	p. 59.
— (Φ. Μι...)	—	— (T. P.)	ap. 138 ap. J.-C.	p. 59.
— (— Ἀπολλώνιος)	—	— (H.)	176-9 ap. J.-C.	p. 55.
— (— Ἑρμίας)	*basilicogrammate*	Mendésien	M. Aurèle	p. 49.
— (— Ἡρακλέων)	stratège	—	206 ap. J.-C.	p. 23.
— (— Ἁρποκρατίων)	—	Oxyrhynchite	238 ap. J.-C.	p. 32.

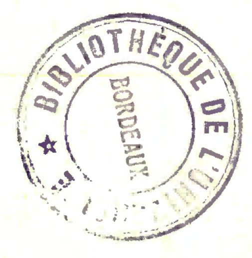
(1) Par ordre alphabétique des *cognomina :* Ἀκιλιανός (107); [Ἀπίω]ν (357); Ἀπολλώνιος (176-9); Ἁρποκρατίων (238); Γέμελλος (III p. : cf. *Longus*); Ἑρμίας (M. Aurèle); Ἡρακλέων (206); *Longus* (cf. Γέμελλος et Πανίσκος); Νι[(après 138); Πανίσκος (265 : cf. *Longus*).

Φλαούιος (— Πανίσκος ὁ κ. Λόγγος)......	stratège...........	Hermopolite	265 ap. J.-C.	p. 77.
— (— Γέμελλος ὁ κ. Λόγγος)......	—	—	IIIe siècle ap. J.-C.	—
— (Φλαούιο[ς......)...	—	Oxyrhynchite	347 ap. J.-C.	p. 35.
— (— [Ἀπίω]ν)........	—	—	357 ap. J.-C.	—
Φουνεισουλανός (Λούκιος Φ. Χαρείσιος)..............	—	Hermonthite -Latopolite	122 ap. J.-C.	p. 19.
Φωκίων..................	—	Oxyrhynchite.	159 ap. J.-C.	p. 29.
—	—	Arsinoïte (T. P.)	163 ap. J.-C.	p. 62.
Χαιρέας..................	—	Oxyrhynchite	23-8 ap. J.-C.	p. 27.
— (Κλαύδ. Διοσκουρίδης ὁ κ. X.)...........	—	Diopolite?	av. 292 ap. J.-C.	p. 14.
		Oxyrhynchite	292 ap. J.-C.	p. 34.
Χαιρήμων..................	*basilicogrammate*......	Petit Diopolite	79 ap. J.-C.	p. 82.
— (ὁ καὶ[ ])...........	stratège...........	Hermonthite -Latopolite	134 ap. J.-C.	p. 19.
—	—	Oxyrhynchite	début IIIe siècle ap. J.-C.	p. 31.
Χάρης (Κλαύδιος X.).........	—	Arsinoïte (H.)	av. 87 ap. J.-C.	p. 51.
Χαρείσιος (Λούκιος Φουνεισουλανός X.)........	—	Hermonthite Latopolite	122 ap. J.-C.	p. 19.
Χαρίσιος..................	—	Arsinoïte (P.)	v. 128 ap. J.-C.	p. 60.
Χρύσερμος..................	— ?...........	Memphite??	v. l'an 4 d'Évergète.	*P. Edgar*, 65 (mais cf. *P. Caire Zenon*, n° 59.355).
— (Τιϐ. Κλαύδ. X.)...	—	Arsinoïte (P.)	Ier siècle ap. J.-C.	p. 60.
— (Κλαυδ. X.).......	—	Coptite	103 ap. J.-C.	p. 13.
Ψάϊς (f. de Pelilis)..........	—	Grande Oasis -Panopolite	Pt. Aulète.	p. 23.
[....ω]ν..................	—	Hermopolite	85/6 ou 101/2.	p. 73.
—	—	—	156 ap. J.-C.	p. 75.
....]ων..................	*basilicogrammate*......	Arsinoïte (H.)	201 ap. J.-C.	p. 69.
Ὡρείων..................	stratège...........	Thinite	135 ap. J.-C.	p. 41.
—	—	—	156 ap. J.-C.	p. 42.
— (ὁ κ. Ἀπίων).........	*basilicogrammate*, f. f. de stratège en 112/3...	Oxyrhynchite	211-13 ap. J.-C.	p. 87.
— (Αὐρ. Φιλίαρχος ὁ κ. Ὡ.).	stratège...........	—	284-6 ap. J.-C.	p. 32.
— (Αἴλιος Ὡ.)...........	—	(?)	Préf. de Sulpicius Similis = v. 107/12 ap. J.-C.	*P. S. I.* V, 450, 46 (et 37?) (1).
Ὡριγένης..................	—	Hermopolite	IIe-IIIe siècle ap. J.-C.	p. 75.
— (Αὐρ. Ἰσίδοτος ὁ κ. Ὡ.)..	*basilicogrammate*, f. f. de stratège en 216....	Arsinoïte (H.)	216-217 ap. J.-C.	p. 69.
— (Αὐρ.)............	stratège...........	Hermopolite	301 ap. J.-C.	p. 77.

(1) Cf. p. 89, n. 1 (s.v. Αἴλιος).

Ὧρος (f. de Tefnacht)........	*basilicogrammate*......	Memphite	252 av. J.-C.	p. 47.
—	—?	Héracléopolite	238 av. J.-C.	p. 82.
—	—	Arsinoïte	223 ou 222 av. J.-C.	p. 79.
—	—	—	v. 217-5 av. J.-C.	p. 80.
—	—	—	env. 114-08 av. J.-C.	p. 81.
—	—	—	an 5 d'Év., sous le str. Poseidiôn.	p. 79; cf. suppl.
—?....................	—	—	256 av. J.-C.	—

Noms nouveaux : cf. supplément, index (cf. p. 89).



EN VENTE :

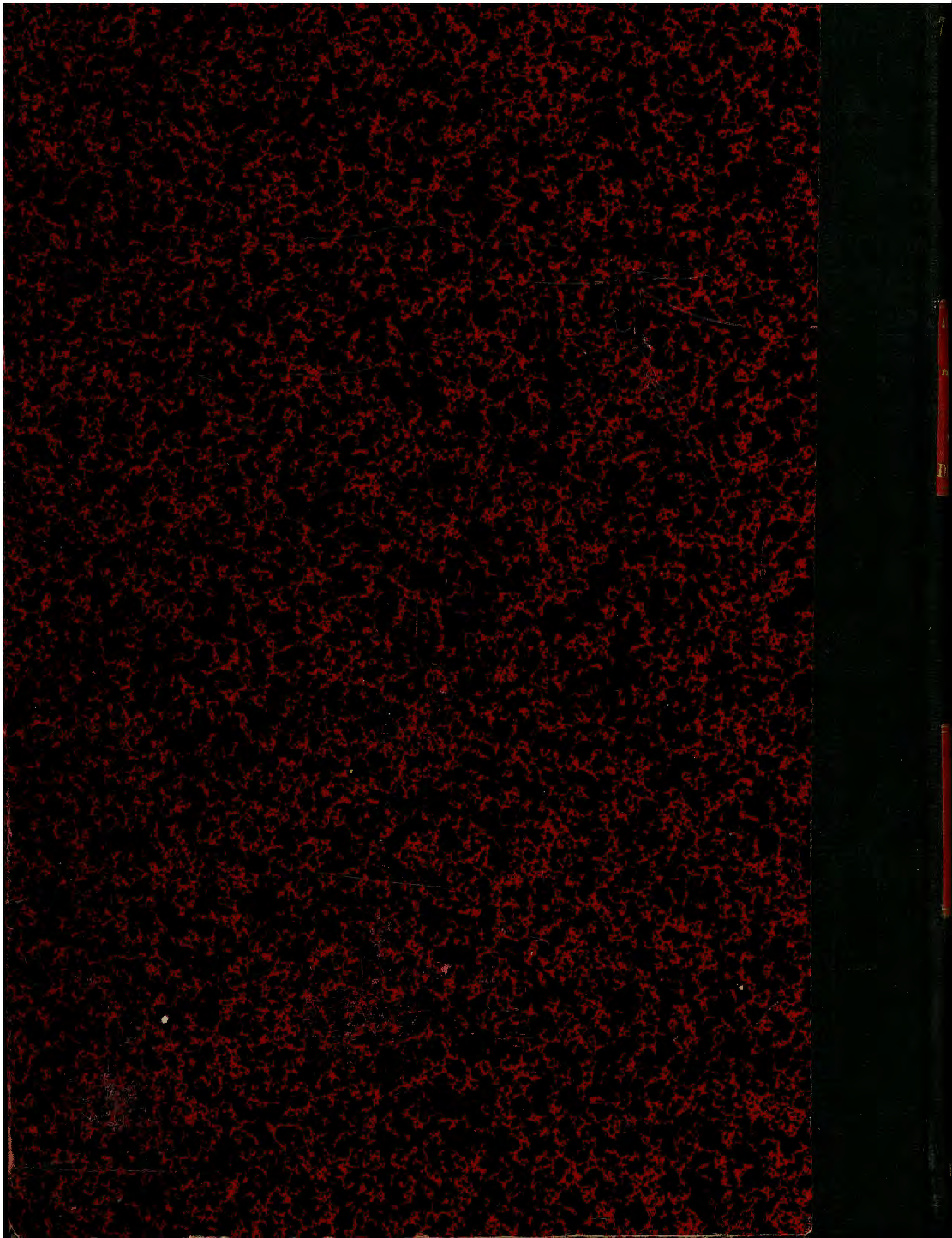
AU CAIRE : chez les principaux libraires et à l'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE, 37, Shareh El-Mounira.

A ALEXANDRIE : à la LIBRAIRIE I. MOSCATO et Cie, ancienne librairie L. SCHULER, rue Chérif-Pacha, n° 6.

A PARIS : à la LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER, 13, rue Jacob;

— chez FONTEMOING et Cie, E. DE BOCCARD, successeur, 1, rue de Médicis.

A LEIPZIG : chez OTTO HARRASSOWITZ, 14, Querstrasse.



MÉMOIRES
PUBLIÉS
PAR LES MEMBRES
DE
L'INSTITUT
FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE
ORIENTALE
DU CAIRE

56